### La « Pravda » met en garde Belgrade contre la politique chinoise

REDI 25 AOUT

se mettent en b

indeterminee

suc la fermeté

LIRE PAGE 3

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : Jacques Fauvet

1,80 F

Algierie, 7,20 DA; Morne, 1,60 dr.; Tuntste, 130 st.; Allemogne, 1,25 DM; Antriche, 12 sch.; Beighque 13 ft.; Canada, 8 0,75; Danssoni, 3,75 fr.; Espagne, 40 ses.; German-Bretagne, 25 dr.; Iran, 50 ris.; Italia, 400 L; Lines, 200 p.; Luxemburg, 13 fr.; Barvegn, 3 fr.; Pays-Bar, 1,25 ft.; Portugal, 24 est.; Sabbe, 2,30 fr.; Suisse, 1,10 fr.; U.S.A., 85 cts; Tangasiavia, 13 din.

Tarif Ces abonnements page 13 5. RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 49

C.C.P. 4207-23 Paris Télex Paris po 656572 Tel.: 246-72-23

# direction and sold a mile technicies of he technicies of

DUCIGAIRE

And the state of the

An in the point of the contract of the contrac

Le gouvernement français semconsiderable enfin tirer les conclusions in considerable enfin tirer les conclusions in considerable enfin tirer les conclusions faites in considerable enfin tirer les conclusions faites des premières réunions du la considerable des premières réunions du la considerable enfin in ma conseil de politique nucléaire in que le galors la volonté française de tout l'une au des aire pour intere contre les ristre que des gues de prolifération et mettait en embargo sur la livraison de membres pour le les installations industrial muscullar l'enterprise L'embargo, avait-on dit, ne d'un en has appliquait pas an contrat de l'une enfranco-pakistannis, qui était anté-

Ricependant, on ne cachait plus & despendant, on ne cachait plus à despendant, on ne cachait plus à despendant qu'on ne serait pas vraiment faché d'une décisiou du district par l'action de l'action proposition de l'action de l'actio

ivraisons — pour obtenir, smoon ette renonciation, du moins une 101 C: Utiles bellenegociation. Il s'agheatt d'aboudes vosges ation, qui produirait non plus du dutonium pur — immédiatement

A OURAL mais un mélange uranium-plu-D'ACHON SYNDEMionium. Les déclarations du II DIVERSIA Mechanage, ressemblent fort à une

L'aboutissement de cette longue suite de négociations et de déclarations rassurantes serait une rictoire du bon sens : en dépit les affirmations de M. Ali Bhutto. puis de son successour à partir de puillet 1977, on voit mal en quoi le Pakistan, qui ne possède qu'une sentrale nucléaire, d'origine canalienne, aurait économiquement resoin d'une installation de reraitement, que seul un important rogramme nucléaire, appuyé l'un développement des surrégéiérateurs, justifierait. Le Pakisan se scutant tout naturellement uelque pen menacé par les apacités militaires nucléaires de on puissant voisin indien, il n'est ... videmment pas difficile de trourer une autre explication à la relenté acharnée d'Islamabad de nosséder une telle usine

Très tôt, les Etats-Unis, et okz de M. Henry Kissinger, leutôt relayê par le président larter lui-même, avaient exprimé eur inquiétude à ce sujet. Et le lénouement probable de cette d'aire ne manquera pas d'être ompris comme une victoire, inon des Américains, da moins " les idées qu'ils défendent avec charnement. Il n'y a guere de onte, en effet, que les positions le Paris et de Washington sur la

ion-proliferation se rapprochent sen à peu, même si subsiste une mortante divergence de vues ur la nécessité de développer les cacteurs surrégénérateurs. Les ravaux techniques de « l'éva-internationale des cycles combustible nucleaire » lancée l'initiative du président Car-permettront sans doute de

elles convergences. Une éventuelle conclusion de « affaire » franco-pakistanaise de, entin, de raviver la queparallèle qui sévit entre l'ashington et Bonn : in Répuique fédérale d'Allemagne doit. effet, livrer une installation retraitement au Brêsil, et les ats-Unis n'ont jamais cesse. on plus, leurs attaques contre ce ontrat qu'ils jugent inutile et

(Live nos autres informations

# L'Arabie Saoudite Le gouvernement Les cardinaux commenceront apporte son soutien du Nicaragua au chah d'Iran

### Les troubles se poursuivent à Abadan

L'Arabie saoudite vient d'opporter son mutien au chah d'iron menocè par l'aggravation des éssentes et la multiplication des manifestations antigouvernementales. Le prince libe Abdoul Aziz, ministre sanudien de la défense, a déclaré, ce joudi 24 août, dens une interview, à un journal de Koweit, que les événements d'Iron « menaçaient la sécurité de toute la région » et que « le communique international »

a in poural on Kower, que ses evenements a rea « menaquent so sécurité de toute la région » et que « le communisme international » était à l'origine de ces troubles. Les pays arabes doivent se rauges eux côtés du chah, a poundir le ministre, en ajoutant que le souverain iranées « réussira à surmonter ses difficultés ».

Cette prise de position est d'autant plus importante que les opposants an chab, en majorité des religieux, so r é c i n m en t de l'Islam, dant l'Arobie saoudite se veut la plus ardente gardienne. En Iran, des troubles sporadiques se poursuivent, sotamment à Abadan, au, à l'occasion des absèques des victimes de l'incendia criminal de cinéma Rex, la population s'est heurtée, mercredi, à la police. A Télèérac, on n'exclusir pos, ce jeudi motin, l'hypothèse d'un remociement ministériel et d'une démission du premier ministre, M. Amouxegar. Les dirigeotes du Front national (libéroux) ont rejeté, mercredi, les avances du régime et mis en doute la politique de « libéralisation » du chah. Celui-ci, dans plusieurs interviews, occordées à la presse étrangère, a réaffirmé qu'il était seul capable de maner à bion la démocratisation du régime, tout en témoignant d'un certain désarroi face aux événements.

De notre envoyé spécial

Téhéran.— La capitale iranienne était devenue mercredi 23
soût la ville des rumeurs. On
sifirmait le matin qu'une « journée nationale » était préparée pour
samedi à l'occasion de l'anniversaire du martyre de l'iman
AM. Dans la soirée, on attendait
l'annonce, imminente d'un remaniement ministériel avec le départ probable du premier ministre, M. Amouzegar, qui serait
remplacé par un libéral « bon
teint », chargé de relancer la
politique de « démocratisation ».

Les dirigeants du Front national, dont Tactivité est tolérée
dans certaines limites, aut mis

(Lire la suite page 3.)

# céderait aux guérilleros

guayen aurait accepté la plu-part des exigences des gué-rilleros qui détiennent toujours en otage une soizantaine de Léputés au siège du Parlement de Managua. Les guérilleros devalent quitter le Nicaragua dans la journée de jeudi 24 août, en compagnie des pri-sonniers politiques dont ils ont demandé la libération et à bord d'un appareil prêté par le

Les négociations entre les guérilleros, membres du Front de libération sandiniste, et le président Somoza se sont déroulées pendant toute la journée de mercredi ; elles ont eu lieu par l'intermédiaire de l'archevêque de Managus et se sont soldées, dans un premier temps, par la libératio des fonctionnaires, des journalistes et des touristes qui se trouvaient dans le bâtiment du Parlement au moment de l'attaque. Cette attaque aurait fait au moins quatorse morts, a affirmé à Washington le porte-parole du département d'Etat avant de condamner cette prise d'otages. A Moscou, en revanche, l'agence l'ass a évoqué l'affaire en termes plutôt positifs, qualifiant l'attaque du, Parlement d'Etata ne du Parlement d'« opération hardie ». On évalue à cent vingt environ

le nombre de prisonniers poli-tiques qui seraient autorises à quitter le pays en compagnie du commando. La rançon que verserait le gouvernement ne se monterait qu'à 0.5 million de dollars et non aux 10 millions initiale ment réclamés.

JEAN GUEYRAS. (Lire, page 5, l'article de (Lire la suite page 3.) JEAN-CLAUDE BUHRER.)

# à voter samedi au conclave

Vendredi à 16 h. 30, cent nuze cardinaux, en soutane rouge et en rochet, se rendront en procession au chant du « Veni Creator » de la chapelle Pauline à la Sixtine où aura lieu le conclave. A 17 h. 30, le maître des cérémonies lancera le « extra omnes » (tout le monde dehors il. Ils prendront possession de leurs cham

Les membres da conclave ne voteront pas avant le lendemain samedi 26 août. Deux scrutius sont prévus le matin et deux autres l'après-midl. Si après trois jours, la majorité des deux-tiers (plus une voixi n'est pas atteinte, le conclave fera une pause, pour prier et pour se concerter une nouvelle fois. Puis on reprendra les scrutins jusqu'à sept si nécessaire. Nuvvelle panse. Nouvelle série de sept. C'est alors que pourra intervenir le « compromis» : neul électeurs an minimum et seize au maximum pourront rece-voir les pleins pouvoirs pour tirer l'assemblée de l'impasse.

### Le rôle du Saint-Esprit

par ANDRÉ MANDOUZE

Le Saint-Esprit a bon dos, el l'on peut dire, dans cet entracte de la papauté. Rien, certes, de plus naturel ni de plue sumeturel, pour les cardinaux, que cet inlassable rappel : - L'élu d'un conclave est ceful du Saint-Esprit. - Est-ce à dire que cette effirmation suffit pour que son contenu pulese être perçu du monde moderne, dans l'ensemble peu initié à la théologie trinitaire ? Leissone de côté ceux qui, d'avance, refusent toute explication pour le bonne raison que l'enticiéricalisme folklorique les satisfait el qu'ils trouveront là une occasion rare de se gausser des prétentions d'un cénacle de vieillarde ensoutanés de rouge. Eux mis à part, on peul imaginer ce que, pour les eutres, Implique essentiellement l'adage en question : une mise en garde contra toute assimilation de l'élection d'un pape avec quelque compétition électorale que ce soit. Intention d'autant nius compréhensible à des Français, par exemple, que, à peine sortis du naufrage d'un programme commun - out n'avait paa réussi à être - bon -, les vollà, depuis le mort de Paul VI, constant ment invités par toutes sortes de spécialistes - et de non-spécialistes - à réfléchir (cette fois-ci sans eucun pouvoir direct de décision) sur autant de « programmes particullers - visant à décrire au moins

le pape qui serait - bon - i Face à ce qu'ils auraient d'ailleurs tort de prendre pour de le propagande partisane (sinon finalenent, dans le plupart des cas, en Isveur d'une institution mains aubliée qu'on ne le dit), les cardinaux n'auraient pas non plue raison de e'en tenir à la défensive. Mais el, durant le conclave, les caméras de télévision se heurtent à des portes Intentionnellement closes. If est Illusoire de se croire au Moyen Age ou à la Renaissance et de prétendre agir comme si n'existaient pas les moyens de communication dont le

A la limite, cette réaction négative des membres du conclave à l'égard des mass media risque de faire prendra leur invocation de Saint-Esprit pour un elibl ; comme si ces Messieurs — ayant avec Lu des rapports particuliers ignorés des eutres mortels - n'avaient cure de e'informer, en hommes et auprès d'eutres hommes, de ce qui peut les mettre le mleux à même de choisir celui qui va prendre une lourde charge d'humanité.

Il est donc bien certain, eu contraire, que, loin de les dispenser de leur devoir d'état, la croyance en l'Esprit-Saint oblige en conscience les cardinaux à se présenter a conclave avec les mellleures informations possibles sur l'enleu du débat et le dossier des papabill

Reste que, au moment du vote, la responsabilité des électeurs de meure entière et qu'il est attendu d'eux un acte personnel et positif dont ne les dispensers pas le Saint-Esprit. Or, c'est les peut-être que la situation des conclavistes ne laisse pas d'être des plus... singu-

Soucieux avant tout d'échapper aux pressions exterieures pour préserver l'ection du Saint-Esprit, n'oniils pas souveni donné l'impression, u cours de l'histoire, qu'ils le tes talent avec plus de ménagen de confiance, comme s'il se trouvai mieux sous vide qu'en plein vent? Pls : elors qu'on s'attendait que le référence à l'Absolu les aidat à remettre à leur juste place les talents particuliers, si brillanis scient-ils, n'a-t-on pas vu fréquemment des conclaves miser sur des profils de carrière passable particullars: tands pu'on ettendait un pape, ce fut elors un canoniste qu'on élut, ou un ascète on un moraliste, quend ce ne fut pas elmplement un diplomate, un mécène ou un polygiotte 1

(Live la suite page 6.)

### LA LUTTE CONTRE LE CHOMAGE

# En retard d'une guerre...

se mouvoir que dans une économie « euclidienne ». Ainsi, l'effort des responsables des pays occidentaux (la réunion de Bonn des 16 et 17 juillet - l'a encore prouvé) tourne antour de l'idée de donner des coups de pouce à la croissance pour lutter contre le chômage. Sans doute : plus d'expansion offrira plus d'emplois, et l'on n'a jamais envisagé — heureusement - de pratiquer une politique de flationniste pour réduire le nom-bre des chômeurs. Mais l'expérience a prouvé qu'on n'attaque pas le mai à la racine en faisant fond sur la relance globale. Pour que cette thérapeutique sit un effet très sensible, il faudrait arriver à des taux de croissance très élevés. Mais la machine produirait alors plus d'effets pervers que d'effets bénéfiques (dégradation de la balance des comptes et in-

Il est ad moins une vérité que défendent maintenant sans hésiter ceux qui tlennent les rênes des Etais : l'inflation ne peut jamais être un remède contre le chô-mage, en tout cas, à moyen terme.

Dans une étude qu'il présenta récemment à l'Institut de l'entre-prise (1), M. Henri Lepage a blen

(1) 6, rue Clément-Marot, 75008

par PIERRE DROUIN

décrit le phénomène de l'inflation comme source de chômage. Dans la phase « euphorique » de hausse des prix où chaque entrepreneur a l'impression que la conjoncture lui devient plus fevorable, il est encouragé à produire plus. Ce qui se répercute sur le marché du travall avec tendance à la hausse des rémunérations offertes. Les délais de recherche d'un emploi se raccourcissent, et certains chomeurs, qui arbitraient en faveur on non-travail du fait des saleides trop bas qui leur étaient proposes, changent d'attitude. Mais l'illusion monétaire ne dure pas. Très vite, les travail-

leurs s'aperçoivent que la hausse des prix grignote l'amélioration du pouvoir d'achat dont ils croyaient bénéficier et réclament des augmentations de salaires, antichant cette fois sur le taux d'inflation qu'ils prévoient. Les calaires croissent beaucoup plus vite que les prix, la situation des rises se dégrade. Certains font faillite, d'autres réduisent le nombre d'heures de travail ; les projets d'investissements sont révisés en baisse, et apparaît alors un véritable chômage conjoncturel, truit de l'inflation ou plus tement - car il est quasi impossible d'arriver à une stabi-

Où ton chemin...

serait pas rien non plus.

Néron, acculé à la mort, se

Il est curieux, tout de

mēme, qu'on se jasse tant

d'idées aut soi-même. C'est

cela, peut-être, qui empêche

apoir sur les autres.

Il est pourtant un ehef

d'Etat qui fut plus sage. C'est

Marc Aurèle se répétant à

lui-même : « Souviens-toi ton-

jours de l'homme qui avait oublié où son chemin le

PHILIPPE DE SAINT-ROBERT.

conduisait. >

lamentait : « Quel artiste le monde va perdre! »

AU JOUR LE JOUR

Les hommes d'Etat, quand

les choses leur échappent,

n'en sont pas plus modestes. Ainsi, le chah d'Iran vient

de déclarer au palais de

être conscients du fait qu'un

changement politique dans ce

pays modifierait la face du

De même, l'année passée

devant le Congrès américain

éberiué, le premier ministre canadien, M. Pierre Elliott

Trudeau n'avait pas craint d'avertir que l'indépendance

du Québec serait un crime contre l'humanité. Ce qui ne

monde. » Ce n'est pas peu.

dabaad : « Nous devons

. lisation parfaite — d'une poussé de hausse des prix par rapport à

lenr niveau annuel précédent. Si les gouvernements ont maintenant parfaitement compris ce mécanisme et ne font plus du keynésianisme à tout-va, ils sont loin d'avoir admis les nouvelles réalités du marché du travail, qui font que les remèdes anciens ne sont plus adaptés La demande de travail n'a plus du tout la même caractéristique

qu'il y a trente ans. 1) Elle est beaucoup plus diversifiée. Chaque candidat travailleu — on presque — cherche la ré-ponse à son besoin, qui n'est pas

forcement celui du voistn. Le jeune pourra attendre -

parents - de trouver pour s'embancher le mêtter qui lui conviendra le mieux. Ou bien il cherchera une occupation à mi-temps oui lui permettra de finir ses études. La femme, une fois déchargée de l'éducation de ses enfants, se mettra en quête d'une tache qui lui assurera un nonve ement, mais refusera le autres. Le père de famille dont les besoins financiers sont, de loin, les plus contraignants, s'intéressera d'abord au poste le mieux rémunéré et qui permet une rallonge d'heures supplémentaires. 2) Elle est beeucoup plus qualitative. Sauf exceptions, c'est-àdire dans les cas où existe vraiment un problème de survie, la demande de travail est aujourd'hui beaucoup plus exigeante en matière de conditions d'exercice de l'emploi, de cadre de vie professionnelle, d'environnement social, de finalités de la tâche, de responsabilités dans l'entreprise. Il y a fort à parier qu'une extension du travall à la chaîne ne diminuerait pas le nombre des chômeurs. Le travail n'a jamais été me marchandise. Ceux qui avaient tendance à l'oublier ne le penvent plus aujourd'hui. L'augmentation du nombre des emplois passe par leur aménagement, leur adaptation aux exi-

(Lire la suite page 17.)

gences de ceux qui se présentent.

La réduction du chômage est

aussi une question de société.

### EXISTE-T-IL DEUX LITTÉRATURES RUSSES ?

### Ecrivains soviétiques de l'intérieur

Y a-t-il une ou deux littératures russes, La question est d'actualité réponse qu'on lui fait est généralement positive : aui, 11 y a deux littératures russes, celle de l'intériour et celle de l'extérieur. La première serait officielle, proche - par le fond comme par la forme — de la propagande, qu'il s'agisse de célébrer les vertus héroiques des défenseurs de Stalingrad et de Leningrad ou d'exalte les joles de la vie au kholkose, à l'usine, sur quelque chantler. La seconde, écrite au non par des exilés, ne trouveroit éditeur qu'en Occident ; elle seule nous parlerait de la réalité soviétique, sans fard ni complaisance; elle seule, seroit digne d'attention. Elle seule, en fin de compte, mériterait l'appellation de littérature.

Les choses, pourtant, ne sont pas si simples. Certes, la littérature de l'extérieur existe et le regard qu'elle porte sur la société soviétique, son histoire, ses mécanismes, ses mensonges, est extrémement salutaire. Il serait pourtant errané de réduire ce qui se publie en Union soviétique à autant de « commandes », à autant de libelles usés et rabachés. Aucun système de consure et d'outo-censure n'est perfeit.

il en va ninsi en Union soviétique, aussi bien en ce qui concerne le théâtre, la peinture, la chanson, le cinèma que la littérature. Et i existe bel et bien une littérature de l'intérieur qui n'a rien à envier contraire, la rejoint, la complète, ne s'en différencie pas ou fond. Qu'elle soit éditée par les maisons officielles, vendue à l'êtranger par l'Agence soviétique des droits d'auteurs (VAAP), no surprendro que ceux qui ont une vision superfi-cielle de la societé soviétique contemporalne, que ceux qui croient qu'en U.R.S.S., en 1978, on décide de so dissidence. Alors que ce privilège est réservé oux autorités, à la conjoncture, presque ou hosard. Et qu'il est toujours un déchirement...

A travers des livres parus cette année, en français, d'nuteurs tels que Gueorgul Vladimov, louri Trifonov, Valentin Raspoutine, Oljas Souleimenov, louri, Olecho, nous donnons un opercu de cette littérature passionnante, qui nous vient de là-bas.

NICOLE ZAND.

### Aide collective et démocratie libérale

ANS toutes les sociétés Il existe des individus et des groupes qui ont du mai a suivre le rythme général d'évolution, à s'insérer par leurs seuls moyens dans la société. à vivre de facon antonome sans interventions spécifiques plus ou moins durables de la collectivité. Il fant aider ceux qui en ont besoin et essayer de faire en sorte que ceux-ci soient le moins nombreux possible. Il faut agir à la fois sur les causes individuelles et sur les causes sociales de ce que l'on appelle les handicaps et les ina-daptatations. L'ensemble de ces interventions constitue la fonction collectiva qu'il est aujourd'hui convenu d'appeler « actiou

Certains théoriciens et praticlens de l'action sociale veulent absolument imputer l'ensemble ou l'essentiel des causes de tous les handicaps et insdaptations à la democratie ilbérale. Celle-ci, en permettant la recherche sans contrôle et sans freins du eprofit a serait responsable de tout ou de l'essentiel des situations individuelles et collectives requérant une intervention sociale. Au-delà, même, les différentes formes de contestation radicale (Idéologique et praticienne) qui se manifestent tout particulièrement dans ce secteur de l'action sociale mettent eu cause non seulement la démocratie libérale, mais toute vie sociale organisée.

Faux problème d'abord que celui de la prétendue sujétion de l'action sociale et du travail social a l'idéologie dominante. Il u'y a pas d'idéologie dominante » dans une société de liberté, mais pluralisme des opinions et des CTOYBLICES.

Faux problème ensuite que celui de la prétendue identité universelle des atteintes à la liberté humaine, induites par le « contrôle social » et son instrument privilégie que serait le pouvoir médical. Il faut dire clairement que les « bavures » du système libéral u'ont rien, mais rien à voir, avec

VEUILLETON 40

par MICHEL LEVY (\*)

l'anéantissement systèmatique dans les camps de la mort ou de travail forcé des divers régimes totalitaires, avec l'internement pour motif politique, avec la contrainte de l'Etat. pourre jamais pourvoir à tout, et la société libérale se détruirait

Faux problème aussi que celui de la prétendus inapitiude au changement de la société libérale et de sa prétendue tendance normalisante à caractère schizophrénique i En trente ans, les sociétés occidentales ont peut-être plus changé qu'en plusieurs siècles d'histoire et elles se sont en tout cas montrées d'une remarquable et peut-être parfois excessive plasticité à d'innombrables courants novateurs qui ont modifié les situations sociales et les modes

Faux problème encore que celui de ce prétendn « contrôle social » qui récupérerait tous les changements partiels au plus grand profit du esystème».

Il n'est blen souvent rien d'autre que la nécessaire appréhension par la collectivité du coût de ses interventions et de la marche des services publics ou assimilables conformément aux fins qui sont les leurs.

Faux problème enfin que celui de la prétendue méconnaissance des valeurs propres des catégories sociales marginalisées du fait de la domination d'un « savoir abstrait » engendrant un pouvoir remis aux mains d'un prétendu a Etat savant a. Dans l'action sociale plus qu'ailleurs, la nécessaire réhabilitation du travail manuel et de l'expérience de la vie dégénère trop souvent en coudamnation de la comnaissance qu'on croit pouvoir dénigrer en lui donnant le beau nom de « savoir ». Erreur particulièrement grave

(\*) Directeur du Centre technique national d'études et de recherches sur les handleaps et les inadapta-tions. L'auteur s'exprime bien eutendu lei à titre strictement per-

quand elle c'applique à la forma-tion des travailleurs socieux.

An regard de ces faux pro blèmes quels sont donc les vrais manz de l'action et du travail social dans la démocratie libérale ? Le premier tient, il fant le reconnaître, à la démocratie libérale elle-même. Le marché libre ne

ni raison, sa pente naturelle. La liberté doit être canalisée. Il est indispensable que les libéraux intègrent mieux le devoir de solidarité au nombre de leurs critères de choix.

elle-même en sulvant, sans freins

Mais le second mal véritable est celul de la méconnaissance des apports essentiels de la démocratte libérale à l'action sociale. Apports simples mais décisifs, et ns lesquels aucune action sociale libre et responsable n'est possible. Les institutions les plus diverses en faveur des personnes handicapées ou en difficulté de toutes catégories ont été créées et se sont développées. La formatiou des principales catégories de travailleurs sociaux a été récemment entièrement prise en charge par l'Etat.

Le caractère privé d'une partie importante des institutions d'action sociale est un autre apport que scule la démocratie libérale peut véritablement garautir.

Enfin, ce que la démocratie libérale apporte d'essentiel à l'action sociale, c'est tout simplement l'acceptation cinstitutionnalisée » de la contestation. Le libéral peut certes contester la contestation. Il neut ne nas accepter ses excès lorsqu'ils se traduisent par une mauvaise gestion ou un laisseraller par trop prononcé. Il peut dénoncer la contrainte qu'elle entraine pour beaucoup d'esprits libres quand elle s'institutionnalise selon ses regles. Mais il l'accepte.

La démocratie libérale u'a pas à « faire de complexes » au regard de l'action sociale.

### Handicap et maladie mentale

Ly a seulement quelque vingt ans, si ma mémoire reste bonne, on parlait encore d'arriérés mentaux, que l'ou caté-gorisait en débiles, imbéciles, enfin idiots, eux aussi répertoriés en plusieurs sons-groupes...

De la notiou d'arriéré, on est passé d'abord à celle de retardé, l'adjectif faisant cette fois référence à l'école, c'est-à-dire sans doute aux capacités d'acquisition, En bref, l'arrièré mental devenalt le retardé scolaire. Et puis, très vite, cela n'a pas satisfait. Après l'arriération, après le retard, ce fut l'inadaptation, à quol devalent presque obligatoirement s'adjoindre les mots enfants ou enfance (dans le sigle ADAPEI (1) il u'est pas question d'adulte insdapté); de nos jours, enfin, il s'agit de handicap.

A côté de ce langage-là existe toujours celui, technologisant, que l'on baptise volontiers jargon, et qui va concerner ici ceux que j'appelleral les e psy » psychiatres, psychologues, psychanalystes...). Qu'ont fait les « spy » en l'occur-

rence? Ce qu'ils font toujours, à quelques traditionalistes près (ils ont les leurs) ; pratiquer l'alter-nance en orientant de préférence leur voile au vent et échangeant pour le cas sans barguigner le grison de Sancho contre le cheval de don Quichotte. Après avoir longtemps, tel Pinei, qui n'était pas que progressiste avant la lettre, ironisé sur les prétentions d'Itard à vouloir guérir Victor, le fameux sauvage du Tarn ou de l'Aveyron, ils ne virent soudain partout que disharmonies évolutives ou autres psychoses infan-

Qu'on ne se méprenne pas, je n'ai rien contre cette recherche qu'également je poursuis ; je u'en al qu'aux excès, aux distorsions, aux rigidités et aux obscurantismes de tout bord qui se renou-

(1) Association départementale es amis et des parents d'enfants

par le Dr M. HOUSER (\*)

Revenous à nos handicapés.

J'ai dit avoir remarqué la suppression de tout adjectif et notamment de l'adjectif mental. Pour avoir été spontanée, ou pour avoir cherché à apaiser des soucis souvent généreux d'ordre humanitaire, cette suppres-sion du qualificatif mental ne pourrait-elle aussi, je dis bien aussi, avoir le sens plus restrictif

et occultant d'un déni? Et si les psychiatres, certains psychiatres, exagèrent quand ils ramènent abusivement toute déficience mentale à la psychose sons des prétextes divers parmi lesqueis la naïveté samaritaine de croire que toute psychose est moins incurable que la débilité par exemple, ne vont-ils pas eux aussi dans le même sens d'un déni? Du moins, ce déni leur est-il propre et se henrte-t-il assez vite à de vives controverses, car il n'est absolument pas le même que celui des familles, il

L'ADAPEI bâtit. Et pas seulement pour les enfants, mais pour les adultes. De plus, et elle le dit très ouvertement, très franment, elle affirme vouloir démédicaliser le handicap, ce qui, a priori, peut se justifier dans certaines limites, mais qui comporte aussi certains risques, d'oû la divergence. D'un côté, une association qui, avec le dynamisme qu'on lui copnaît, semble faire un peu la loi, mobilisant les familles, dénigrant gentiment l'institution psychiatrique et finalement, de fatt, sinon toujours avec à-propos, débauchant pure-ment et simplement, si j'ose ainsi parler, un certain nombre d'hospitalisés. A l'opposé, une admi-

nistration hospitalière rendue de.

plus en plus inquiète par la

baisse, sinon la chute, des pré-

(\*) Psychiatre des hönitaux.

sences et donc des journées et qui s'émeut des problèmes de gestion, effectivement très réels, qui en découlent... don't

incent

En várité, je crois que cette querelle (pas dramatique blen sûr : l'on se rencontre, l'on s'in-vite et même à table...) repose sur un énorme malentendu qu'il appartient an médecin - si toutefois le médecin a toujours droit à la parole - de dénoncer et si possible, de réduire. Ce malentendu, le voici, je l'expose de manière nitra-simple sinon simpliste : il consiste en une confusion totale, y compris chez les meilleurs esprits de part et d'autre, entre handlesp mental et

maladie mentale. Or il est bien évident que l'on peut être handicapé mental sans enter de troubles importants dn caractère ou du comportement, sans délirer ni halluciner. sans se deprimer, bref sans être malade. Dans ce cas, monsieur le directeur d'hôpital psychiatrique, ce faux malade n'a rien à faire dans votre établissement et il est heureux que les familles puissent avoir à disposition d'autres solutions.

Que si, par contre, mesdames et messieurs de l'ADAPEI ou d'ailleurs, votre enfant, votre adolescent, votre adnite handicapé mental présente les troubles qua je viens d'énumérer, il y aurait véritablement risque de refus de soins à personne en danger à vouloir à tout prix « démédicaliser > son cas. Et. comme je ne pense pas un instant que vous refusiez jamais quelque soin que ce solt à qui que ce soit, je vons mets amicalement en garde con-tre l'aspect uéo-psychiatrisant que pourront prendre vos institutions avec le temps, et malgré yous. Je ne vois aucum intérêt. autre que magique, à vouloir créer ou recréer, et plutôt mal, comme on le fait avec les hospices, des hopitaux psychiatriques occultes, c'est-à-dire qui s'appelleraient d'un autre nom.

. 25 AOUT 1978

7 10 2

ADIEU CALIFORNIE

par Alistair MacLean

Après l'arrestation du chef de la police Donahure et du juge LeWinter, couvaincus de complicité dans le voi des combustibles uncléaires avec prise d'otages qui a en lieu à la centrale de San-Ruffino, et que le terrivists Morro revendique, le sergent Ryder a progressé dans son enquête sans tootefois pouvoir relier les pièces d'un puzzle qui vout des sociétés secrètes religieuses établies en Californie, aux Philippines, en passant par un géant de 2 mètres que l'on retrouve dans toutes les déclarations des suspects. Il s'apprête cependant à livrer ses réfersions devant les chefs du F.B.L. et de la C.L.A. réunis en conférence piénière.

OMME toutes les pièces conçues pour donner à leurs occupants l'impression de leur propre importance, la salle de conférences était imposante. De tout l'immeuble du F.B.I., elle était la seule à avoir des apprès d'accient et une grande table. parois d'acajon et une grande table ovale, toujours en acajou, qui éthn-celait de la spiendeur qu'ont rarement les bureaux témoins d'un honnête trales bureaux témoins d'un honnête travail quotidien. Antour de cette table
étaient rangés les seuls fauteuils recouverts de vrai cuir et cloutés de
laiton de tout l'immeuble. La réunion
était absolument secréte, son objet de
la plus haute importance sur le plan
national, et les visages de la plupart
des douze hommes assis sur les fauteuils de cuir reflétaient de façon appropriée la gravité de l'instant.

Reseaure processent le bout arrandi

Personne n'occupait le bout arrondi de la table : Barrow, chef du F.B.I., et Mitchell, de la C.I.A., étaient assis l'un et l'autre à la même distance du centre, de sorte qua personne ne pou-vait prétendre occuper la place du président. Ce fut Mitchell qui ouvrit la séance : une pièce de monnaie jouée à pile ou face en avait décidé ainsi. « Nous vous écoutons, dit-il, d'une

voix sans intonation à Ryder. — Merci, dit celui-ci, qui attaqua sans préambule : vous avez tous vu les rues qui entourent cet immeuble. Quand nous avons atterri sur le tolt. nous avons vu une centaine de rues dans un état analogue. Bloquées. Asphyxiées. On u'a rien vu de parell depuis la retraite de Mons. Les gens sont affolés. Je ne les blâme pas : si je vivais iel, je le serais aussi. Ils croient tous que Motro va faire explo-ser 5a bombe à 10 heures demain ser sa bombe à il neures demain matin. Je le crois également. Et je crois ansai qu'il fera exploser, ou qu'il est tout prêt à le faire, les dix autres engins atomiques qu'il prêtend détenir. Ce à quoi je ue crois pas, pour le moment, c'est à ses exigences. C'est de la folie pure, il doit le savoir, et nous de vrions les considérer comme ce qu'elles pont une menage gide proqu'elles sont : une menace vide nne prétention sans signification qui ne peut être satisfaite.

- Peut-être devriez-vous savoir, fit remarquer Barrow, que juste avant votre arrivée on nous a avisés que le Kremlin et Pékin avaient protesté par l'intermédiaire de leurs ambassades à Washington. Ils jurent leurs grands dieux qu'ils sont aussi innocents que l'ageneau qui vient de naitre et que l'accusation monstrueuse qui a été portée contre eux — personne ne les a accusés de quol que ce soit, mais on comprend leur point de vue — est une manœuvre de plus du complot capitaliste destiné à déclencher la guerre. C'est du reste la première fois, de mémoire d'homme, que Moscou et Pékin sont totalement d'accord sur un point.

point.

— Ce n'est pas la simple protestation habituelle?

— Non, Ils sout fous furieux.

— On ne peut pas le leur reprocher.

Suggèrer qu'ils y soient pour quoi que ce soit est ridicule.

— Etes-vous hien sûr que le fait d'avoir préalablement écarté tout indice tendant à prouver que les communiates sont impliqués dans cette affaire n'a pas influé sur votre réflexion relative aux menaces de Morro?

J'en suls sûr. Et vous l'êtes tous aussi.

— Pas moi, dit Mitchell.
— Evidenment, la dernière chose que vous faites, chaque soir avant de vous coucher, c'est de regarder sous votre lit.

Mitchell se retint tout juste de reinere des deuts.

Mitchell se retint tout juste de grincer des dents.
e Si ce n'est pas cela, qu'est-ce que c'est, aiors? >, demanda-t-ll.
Les termes étaient neutres, mais le ton sur lequel il les avait pronounces indiquait clairement qu'il était prêt à se battre à mort pour mettre en doute chaque mot que Ryder allait pronouncer.

noncer.

« Ayez un peu de patience. Toute
l'histoire semble commencer aux Philippines. Je suis sûr que vous saves
tous ce qui se passe là-bas, et la dernière chose que je sois, c'est un spécialiste des affaires étrangères; mais
l'al potent le question par la l'houre. j'ai potassé la question tout à l'heure à la bibliothèque publique. Je vais brièvement résumer ce que l'ai lu aussi bien pour moi-même que pour

les antres » Les Philippines se trouvent dans une situation financière désespérée. Elles ont fait des plans de développement extrêmement ambitieux, leur dette extérieure et intérieure ue cesse de s'accroltre, leurs dépenses mili-taires sout trop lourdes pour elles, bref, leurs caisses sout à sec. Mais, comme beaucoup d'autres pays, elles sevent ce qu'il faut faire quand la tirelire est vide : tendre la main vers l'Oncle Sam. Et elles se trouvent en excellente position pour exercer une pression sur les Etate-Unis.

» Les Philippines sout la cié de voîte de la stratégie militaire améri-caine dans le Pacifique ; le point d'ancrage de la VII Flotte, à Subic-

Bay, et la base sérienne de l'aviation militaire américaine aux Philippines sont considérés par le Fentagone comme indispensables et valant largement le loyer qu'exigent les dirigeants de cet Etat: loyer que, soit dit en passant, beaucoup de gens considérent comme quelque chose d'intermédiaire entre une represent de la la considérent comme que que contra une externism de entre une rançon et une extorsion de

Comme vous le savez tous, la partle méridionale des Philippines, c'est-à-dire essentiellement l'île de Mindanao, est habitée par des musulmans, qui ont entrepris une croisade contre le président Marcos et son gouvernement à prédominance catholique. Us considérent estite croisade comme une sucre religieure menée. comme une guerre religieuse menée par un peuple opprimé. Que cette guerre se justifie ou non, ce n'est pas mon affaire. En tout cas, c'est une guerre extrémement cruelle. Tout cela est bien counu des gens.

» Mais ce qui l'est peut-être moins, c'est que les Philippins musulmans éprouvent une amertume presque égale à l'égard des Etats-Unis. Ce u'est pas à l'égard des Etats-Unis. Ce n'est pas difficile à comprendre. Blen que le Congrès s'indigne des atteintes portées de p u i s longtemps par le président Marcos aux libertés civiles, il n'en continue pas moins à payer joyeusement le loyer de nos bases dans les lies, à un taux de plusieus centaines de millions de dollars par an en aide militaire, dont le gouvernement philippin utilise une bonne parfaitement légitime : l'écrasament des musulmans.

mans.

\* Ce qu'on ignore encore pius, c'est que les Philippins musulmans n'aiment guère davantage l'Union soviétique, la Chine cu le Vietnam qu'ils ne chérissent les Etats-Unis. Ce n'est pas, pour autant que je sache, que ces Etats leur sient fait le moindre mai : mais le gouvernement philippin a etabli des relations diplomatiques cordiales avec ces trois pays, et les pays qui répondent aux ouvertures du gouvernement philippin sont sutomatiquement consiphilippin sont automatiquement consi-dérés par les musulmans de Mindanso comme faisant partie du camp ennemi.

» Ce qui leur fait terribiement
défaut, à ces musulmans, ce sont les
armes. S'ils étaient aussi bien armés armes. S'ils étalent aussi bien armés que les quatre-vingts batallions du gouvernement qui leur font la guerre — bataillons très bien équipés par les soins de l'Oncle Sam — Ils pourraient sans doute faire moutre de bonnes aptitudes militaires sur le terrain. Jusqu'à l'année darnière, ils recevalent de la comment de la comm queique équipement militaire et du matériel en provenance de Libye; mais Mme Imelia Marcos s'est rendue là-bas, elle a eu nn aimable entretien avec le colonel Kadhafi et sou minis-tre des affaires étrangères, All Tureiki, et, depuis lors, la dernière ligne d'ap-provisionnement des musulmans de Mindanao a été coupée.

» Alors, que devalent-ils faire? Ils ne pouvaient ni obtenir ni fabriquer leurs armes aux Philippines mêmes. Même s'ils u'avaient pas uourri une haine farouche pour les Etats-Unis, on ne voyait guère comment les Etats-Unis auraient pu fournir des armes à des insurgés qui se battent contre a des insurgés qui se battent contre le gouvernement philippin. Ils n'avaient aucune relation avec les communistes. Et leurs propres frères musulmans venaient de les laisser tomber. C'est alors que les rebelles out trouvé l'unique réponse possible : n'importe quelle fabrique d'armes au monde fournira du matériel à n'importe qui, si son argent est bon et s'il paie comptant, quelles que soient sa race, sa religion et sa politique. Pourquoi les marchands d'armes procéderaient-ils autrement? Les gouvernements agissent sans cesse iz la sorte : les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et la France ne sont pas les derniers. Tout ce que nos musulmans avaient à faire, c'était de trouver l'argent comptant.

La solution était simple : il faliait que cet argent soit fourni par l'ennemi.

» La solution était simple : il fallait que cet argent soit fourni par l'ennemi, et dans le cas particulier. l'ennemi, et dans le cas particulier. l'ennemi, r'était l'Oncie Sam Et si, dans la fouièe, on pouvait aussi hi porter quelques comps bas, tant mieux. Voler les Américains, les léser et, pour faire d'une pierre deux coups, discréditer l'Union soviétique et la Chine en se servant d'elles comme d'un écran de fumée. Je crois que c'est ce qui est en train de se produire en Californie ces jours-ei. ces jours-ci.

— Hypothèse intéressante », dit Mit-

chell.

Son ton laissait entendre qu'il était un homme courtois qui en avait écouté un autre en train d'expostrune théorie seion laquelle la lune était faite de fromage vert.

« Vous avez des preuves pour étayer votre théorie, je suppose?

— Non, rien que vous puisslez considérer comme une preuve positive. J'ai procédé par élimination, en me fondant sur des indices circonstanciels, ce qui est peui-être mieux ana rien.

ce qui est peut-être mieux que rien. D'abord, c'est la seule théorie qui explique la situation dans laquelle nous uous trouvons en ce moment. - Mals vous dites que ces gens cherchent de l'argent. Si tel est le cas, pourquol n'ont-ils pas profité de leur chantage pour exiger de l'argent

du gouvernement?

— Je u'en sais rieu. C'est-à-dire que fai comme une lusur d'idée à ce sujet, mais js sais blen ce que vous penserez d'une lueur. alors... Bon. Premier point, ma théorie colle à la situation. Second point : les phonologistes qu'on a interrogés sur l'origine de Morro la situent en Asie du Sud-Est. Troisièmement. Il est certain — aucun dorte mement, il est certain — aucun doute ne subsiste à ce sujet — qu'il est en association criminelle avec Carlton, le chef adjoint du service de sécurité de San-Ruffino qu'il est censé avoir kidnappé, et il est également hors de doute que Cariton est allé plusieurs fois à Manille. Quatrièmement, si Morro a une faiblesse, il semble que ce soit d'avoir choisi pour s'amuser un pseudonyme associé à l'opération qu'il est en train de mener : la première étape de cette opération visait du combustible nucléaire, et il se peut fort bien qu'il ait choisi délibérément de se faire appeier Morro, d'après la centrale nucléaire de Morro-Bay. Cinquièmement, ce n'est pas le seul nom géographique qui ait cette assonance : il existe aussi aux Philippines un golfs Moro... (1). Sixièmement, ce golfe se trouve dans l'île de Mindanso, laquelle est précisément le centre de l'insurrection musulmane dans cet archipei du Pactifique l'Septièmement, le golfe Moro a précisément été le théâtre, l'an dernier, de la plus grande catastrophe naturelle de l'histoire des Philippines : un tremblement de terre à l'entrée du golfe, qui est en forme de croissant, a provoqué un raz de marée gigantesque, qui a coûté la vie à dinq mille personnes et en a privé sept mille autres de leur toit. Or on nous a promis un raz de marée pour demain, et je parierais bien qu'on nous promettra un tremblement de terre pour samedi. Je crois que c'est là le talon d'Achille de Morro : il adorerait avoir son nom associé à des armes nucléaires, à des raz de marée et à des tremblements de terre.

— C'est ce que vous appeles des indices ? dit Mitchell désagréablement, mais son ton aurait pu être encore pire.

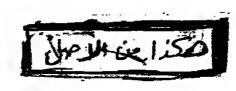
mais son ton aurait pu être encore mais son ton aurait pu être encore pire.

— Ce ne sont pas des preuves, je suis d'accord. Des indications, tout au plus. Mais elles sont d'une grande importance. Quand vous travaillez dans la police, vous ne savez où vous diriger si vous u'avez pas au moins une indication pour vous orienter. Frenons une autre comparaison. Je cherche une magnétite, un aimant naturel. Je dépose à terre une boussole, l'aiguille bouge, puis elle s'immobilise. Cela peut indiquer la direction de la magnétite. Je pose une seconde boussole qui pointe dans la mémo direction. Il peut s'agir d'une coincidence, hien qu'elle solt remarquable. Mais si je recours à cinq boussoles et que toutes indiquent la même direction, is acces de remarquable. et que toutes indiquent la même direc-tion, je cesse de penser à des coinci-dences. J'ai det sept boussoles qui, toutes, indiquent la direction de Min-danao. Moi, je suis convaincu, reprit Ryder après un silence. Mais je comprende que vous, messieus, vous avez besoin de preuves. »

(A Suivre.) et que toutes indiquent la même direc-

© Copyright Librairie Arthème Payard Traduit de l'anglais par Paul Alexandre.

(1) Et les musulmans de Mindanso portent le même nom : on les appelle, an effet, les e Moros » (N. du T.).



mental,

tratant des par des pa

For corner le con

pas de con en contra de con en contra de contra en contra de contr

ton iotale, y compts of sollicurs expris de parte parties et parties de parte parties per infinite mentale.

Or if eit bien erie

or many over course

in a ractive ou due to a ractive ou du ce deprimer, bre de alla ce de alla ce

cal heurong the Ri

Par contre me

to the solute in the solution of the solution

chilal prevente les me

better d'enumère, 1;

Maldement risque ag

it. 9 betroute er a

a ball bin i

11 - 1.01 1.45 Et. 1020 " as here on metable

. att... die ment en ge 174-09-1 Peq-pri

is the out premain to

e a area e tempa e:

The Distance of the Party of th

" HE 10 100", 65 200

20 an an 4!

the confessions plant

in a construction

Gieb et an auffe po-

" 1 - AGE ( 1923 - "

e : cencerti

is librar, d'65

DOE N

ा स्टाइन्स स्टाइन्स

and the state of the

Alana 🕸

and Mercal

Photograph

e in Vindster I

The second secon

de cata anti-

A CONTROL OF THE CONT

Service Control of the control of th

A STATE OF THE STA

N : N = 8 → 10 - 8

A let all

1. 1. 1. 15 2 to 3.

en ye

listair

Lean

e . obsidens.

Un «incendie du Reichstag»? Qui est finalement responsable

de l'incroyable crime d'Abadan el des quaire ou cinq cents vic-times (aucun bilan définitif n'a été donné) que la population a enterrées mercredi dans un cilmat tendu où la peine le disputait à la colère ? Cette question, chargée de soupcons et d'arrière-pensées, est naturellement de première importance pour l'avenir du régime iranien. Qu'il c'agisse des services spécieux de l'empire Pahlavi ou d'un groupe d'opposants, ceux qui devront, demain, assumer la responsabilité du crime devant l'opinion paleront sans doute rès cher le prix politique de ce forfait. Dans une partie aussi - serrée - que celle qui se joue aujourd'hui à Téhéran, l'événement peut même faire pencher définitivement la balance dans

Les opposents au chah, qu'ils ecient de droite ou de gauche, affirment unanimement que le Savak - ou l'une de ses - filieles - est à l'origine de cette machination. Ils évoquent presque tous, dans leurs communi-qués, l'incendie du Reichstag, organisé le 27 février 1983, à Berlin, par Goering, alors premier ministre de Prusse, et mis abusivement sur le compte des communistes, dont il permit l'arrestation. Le gouvernement iranien, quant à lui, désigne, avec plus ou moins de fermeté.

Un sens ou dans l'eutre.

les « terroristes » ou jes « fanatiques • religieux, deja respon-sables, selon loi, d'attenuas contre les cinémas, ces corporteurs de l'. immoralité occiden-

Une double enquête est mende

sur place par le police iranienne et par les religieux. Rien o'e ancore filtré de ses résultats. Mettant d'ores et déjà en question l'Impartialité de ces inves-tigations, un mouvement iranien des droits de l'homme, dont le siège est à New-York, vient de demander une enquête inter-nationale. Il pareit peu probable qu'elle ait lieu. On peut néan-moins axaminer sans attendre les arguments — ils sont parfois troublants — avancés par les tenants de la • machination -. Deux éléments » globaux » sont d'abord fréquemment cités par le Mouvement de libération de l'Iran ou le parti Toudeh (communiste), notamment. — qui us suffisent pas à emporter la conviction. Seul le régime actuel, dit-on d'abord, responsable depule des années d'une cruelle répression, est capable d'un tel crime. At demourant, ejoute-I-on, l'attentat et l'horreur qu'il sus-cite profitent trop manifestement eu gouvernement pour que le bénéficiaire du drame n'en soit pas lui-même l'artisan. S'îla ne cont pas négligeables, ces raiments a priori participent devantage du jugement de valeur

### Contradictions

Plus déconcertantes paraissent être les varietions et les contra-dictions des versions officielles données, tent dans la presse gouvernementale que par le gé-néral Razmi, chef de le police locale, rappelé voici deux jours à Téhéran, et blamé pour ses propos Intempestifs. A-t-on vraiment arrêté trois, cinq ou dix euspects ? L'incendie a-t-il été provoqué par des bombes incen-dielres — et donc accompagné d'explosion — ou par un autre moyen (1) ? Les issues du cinéme étaient-elles bioquées de l'extérieur, et pourquoi n'a-t-on pas pu les torcer immédiatement ? Sur 'tous ces points le chef de la police et le presse du régime — accusée de mensonge par le population blent revenir aujourd'hul sur leure premières explications.

D'une manière plus concrète, les opposants apportent eujour-d'hul des éléments d'appréclation sur le déroulement des événements. Voici les moins feciles à réfuter : la ville d'Abadan, qui compte d'énormes installetions pétrollères, disposait d'un matériel ullira-moderne de lutte contre l'incendie. Or les pompiers, entraînés pour des interventions-éclaires, ne seraient errivés sur les fleux que trois heures apres, et leur première citeme était vide, donc inuti-lisable. Le siège de la police, ajoute-t-on, se trouve pourtant à 200 mètres du cinéma. Selon un témoin cité par le Guerdian du 23 ecût, un bulldozer apparte-nant é le municipalité était disponible à proximité immédiate du sinistre. Pourquoi n'a-t-il pas élé utilisé pour forcer les portes du chéme ?

Accusation plus greve encore: le Mouvement de libération de l'Iran (opposition religieuse se réclamant de l'ayatollah Khomeiny) affirme que - les for-

ces de police avalent encercié le cinéme Rex une heure avant l'incendie, sous le prétaxte qu'il y evalt dans le salle des - éléments subversits -. Une demiheure sorès, six personnes sortalent du cinéme sans être arrêtées, et aussitét les forces de police se retiralent dans leur totalità, il ne restait même pas

un policier sur place ... Bulletin d'ét u de e Iraniennes observe de son côté que les cinémes I ran le ne victimes d'attentats depuis plusieurs mols cont en général très aurvelliés. Or. à Abadan, - tout le personnel du Rex est sain et saut, et a été. immédiatement mie à l'abri en

Les porte - parole du Front national — opposition liberale, - quant à eux, demeurent plus Circon mercredi à Téhéran, qu'ils igno-raient encore quele étalent les auteure de l'ettentet Les connettra-t-on jamale avec certitude? Faudra-t-il attendre plusleurs années avant que des révélations historiques viennent - comme pour tout ce aul touchall au rôle de la C.LA. dane les événements de 1853 — .éclaircir le mystère ? Un détail peraît déjà significatif. A lori ou à raison. la foule d'Abadan et les parents des victimes paraissent convaincus de la - machination - goumentala, pulaqu'ils manifer tent durement leur paine- an accusant le régime. Responsable dire e'étonger d'être soupconné. eprès avoir prouvé, pendant tant d'années, qu'il était - éminemment - soupconnable ?

JEAN-CLAUDE GUILLEBAUD

(1) Le chef de la police paraît avoir abandonné la théas des sombes incendiaires » après que les opposants surent affirmé qu'il s'agresait de bombes analogues à celles dont disposent l'armée at la police.

(Suite de la première page.)

être dirigée par un monurque obsolu ? Le gouvernement a pro-mis des élections libres. Mais ces elections libres ne sont pas conceables sans liberté de réu-nions et de presse. »

ces « rumeurs » en affirmant que le Front national entretenait

autorités ». Les forces de l'armée ont tiré en l'air pour les disper-ont tiré en l'air pour les dis-

JEAN GUEYRAS.

LE CHAH SUR « ANTENNE 2 »

### Un homme usé

. Une interview assez impres-sionnante du chan d'Tran réalisée par Edouard Lor e été diffusée mercredi soir 23 août sur Anmercredi soir 22 août sur Antenne 2 Davantage que les propos eux-mêmes tenus pai le souverain r'est le visage de ce dernier qui a sans doute frappé les téléspectateurs. Le chah est apparu, en effet — et pour la première fois — comme un homme désabusé, épuisé, sceptique. Certaines de sea réponses out été plus hredouillées qu'articulées et, à plusieurs reprises, l'empereur Pahlavi a semblé perdre le fil de son raisonnement. Son interiocuteur ne sy est pas trompé qui, une fois n'est pas continne, a poussé ses questions assez loin pour obtenir une homne interview a à l'américaine » d'un souverain habitute, hier encore, à plus de révérence.
Sur le fond, le chah e réaffirmé son « étounement » devant les

Sur le fond, le chah e réaffirmé son « étounement » devant les incohérences de l'oppoaltion » Comment peut-on être marniste et religieux? » a-t-fi demandé avec une feinte surprise. Il a rappelé les grandes lignes de la « Révolution blanche » en insistant sur is nécessaire industrialisation du pays. Sur la » libéralisation », il a déclaré être prêt à accepter tous les partis an Parlement, à condition que leurs membres — comme les textes le prévoient — prêtent sermant de fidélité. À la monarchie. Chant aux prisonnlers politiques, il a siffirmé qu'il n'en restait qu'un millier actuellement et que le la la monarchie de la la monarchie.

activime qu'il n'en restait qu'un millier actuellement et que le chiffre maximum avait été de 200. Je ne compte pas, a-t-il néanmoins précisé, les personnes responsables des émeutes et récemment arrêtées. « On ne peut les appeter prisonniers politiques ». Le problème arithmétique demeure done entier.

En conclusion, le chah s'est abandonné à un étrange soupir, haché et hésitant, lorsqu'on ini a demandé s'il se seouait seul:

« Non, pas tellement. Je crois... J'ai toujours été très mystique, je crois que je dois accomplir quelque chose et... rien d'autre ne m'intérasse que se croire à ce que... que ce que je fais est en rupport avec ma destinée et ce que... et ce qui avait été décidé que je fasse. »

pesantes minutes, l'annonce spec-tacuiaire d'une abdication n'en-rait probablement surpris aucun téléspectateur... J.-C. G. EN ISRAËL

### La scission du Dash (deuxième formation de la majorité) est consommée

Jérusalem. — La coalition gouvernementale, dirigée par M. Begin, vient de perdre cinq sièges à la Knesset. A l'agonie depuis plusieurs mois, le Dash (Monvement democratique pour le chan-gement), deuxième forma-tion de cette chalition, a éclaté. Les représentants des deux principales tendances qui s'affrontalent jusqu'alors à l'intérieur du parti. M. Igas! Yadin, vice-premier ministre et président du Mou-vement, d'une part, et M. Amnon Rubinstein, pré-sident du groupe parlemen-taire, d'autre part, ont annoncé, le 23 août, leur rup-

Le divorce n'aura officiellement lieu que le 14 septembre, mais il est déjà certain que, sur les quinze députés que comptait le Dash au Parlement, cinq vont rejoindre l'opposition — ceux qui formaient le groupe Chinoui (changement), animé par M. Rubinstein, avant la fondation du Dash à la fin de 1976 — tandis que M. Yadin, M. Shmuel Damir, ministre de la justice, et cinq autres députés resteront an sein de la majorité. Trois députés, dont M. Meir Amit, ministre des transports, qui représentait la troisième tendance du parti, n'ont pas encore fait connaître leur position. On ignore si M. Amit rejoindra M. Yadin ou M. Rubinstein : le ministre des transports fera connaître sa décision après le commaitre sa décision après le commaitre des comme David connaître sa décision après le sommet de Camp David.

sommet de Camp David.

La scission du Dash paraissait inéluctable après la dernière réunnion du conseil national du partile semaine dernière (le Monde du 19 août). Bien qu'il dispose de la tendance la plus nombreuse. M. Yadin avait été mis en minorité après avoir réclamé un vote de confiance sur une simple question de procédure, tentant ainsi, une dernière fois, d'imposer son autorité. Depuis, M. Yadin a préféré précipiter la rupture, alors que nombre de ses amis lui conseillaient de ne prendre aucune décision définitive avant le sommet de Camp David. met de Camp David.

Il s'agit, au moins en apparenc d'un divorce à l'amiable. Devant la presse, les deux hommes se

La critique, même indirecte, est

d'autant plus claire que, à l'issue

d'une des traditionnalles rencontres

de Crimés entre le secrétaire géné-

rai du P.C. soviétique et des diri-

geants des « partie frères ». MM. Brejnev et Tsedenbal, premier

secrétaire du parti mongol, unt appeià à « la vigilance vis-é-vis des

sctions [des leaders de Péidn] dens

l'arène internationale el vis-è-vis des lorces qui contribuent, d'une façoi

ou d'une autre, à la réalisation de

Si l'on ajoute que, dans un eutre

commentaire, l'egence Tass s'en

prend aux reletions que le Chine souhaiterait entretenir svec les pays

non elignés, on comprend que la Yougoslavie ait tout lieu d'être mécontents. Oèjà fin juillet, une pré-

maréchal Tito devant la conférence

des non-alignés, evalt amené les Yougoslaves à protester suprès du quinis-

tère soviétique des affaires étran-

D'autra part. l'habdomadaire Temps

iero mesvoc au eveluos xusevuon

contre la Chine. Ce qui intéresse

l'OTAN, dans une éventuelle alliance

militaire even la Chine, ce sont a fes

ressources humaines de ce pays .

seule, l'éventuelle apparition, dans

tes e points chauds - d'Afrique et

d'Asie, de troupes de débarquement

chinolass, et peut-être meme de par

nisons permanentes, doir mettre en

éveil les gens épris de paix. .

affirme Temps -nouveaux. - A el

ontenta. Oèjà fin juillet, une pré sentation dans la presse soviétique — jugée déformée — du discours du

le politique avanturiste chinoles

DIPLOMATIE

En marge du voyage de M. Hua Kuo-feng en Yougoslavie

La « Pravda » dénonce la politique

«myope et dangereuse»

des Etats qui coopèrent avec la Chine

apartés qu'avec une dizaine de diplomates, français, ouest-alle

De notre correspondant

Moscou. - Bien que la presse MM. Ceausescu et Tito sont égale-

mand, suisse, roumain et japonais notamment.

soviétique poursulve chaque jour sa ment visés.

campagne anti-chinoise, entamée

depuis plusieurs mois déjà, Moscou

evalt réadi lusqu'à présent avec une

relative modération su voyage de

M. Hus. Kuo-feng en Roumanie et en Yougoelavia. Seule l'agence Tass

avait critiqué le dirigeant chinois pour ses déclarations « visiblement dirigées contre l'Union soviétique »,

sans mettre en ceusa tes gouverne-

Pour le première tols, la Pravda,

qui jusqu'alors sa contentait de

reprendre les dépêches de Tass, publie ce jeudi 24 août un article

signà l'Observateur, ce qui indique

qu'il e été approuvé en haut lieu. Le journal du P.C. soviétique critique le

politique myope et dangarause »

Chine. Reprenant une thèse souvent développée eur - le militarisation de la politique intérieure chinoise -,

· Il met en garde les pays qui « four-

nissent des é précent ou qui e apprêtent à fournir des armes à la

Chine . - La politique de Pékin

pourrait ultérieurement devenir une menace contre la escurité » de ces

Seuls les Etats-Unis, les pays

d'Europe occidentale et le bloc de

l'OTAN sont nommément cités dens

l'article, mais quand la Pravde

s'inquiete de « l'existence, dans certaine pays, d'hommes politiques

Impartis de responsabilités, qui, mel-

heureusement, préférent ignorer is danger croissant et croire aux décla-

rations pharisiennes des dirigeants

chinois, su cours des rencontres

diplomatiques, sur leur + amour de

. le paix ., on peut penser que

6

mêma pays, eloute le Prayde.

ments des pays hôtes:

De notre correspondant

sont longuement serré la main et sont longuement serre la main et M. Rubinstein a déclaré : « Nos ehemins se séparent mais nous resterons en bons termes. » Il est vrat que ni M. Yadin ul M. Rubinstein, n'ont dénoncé le programme du Dash, en dépit de leur désaccurd. Les divergences portaient davantage sur la tactique du parti que sur le fond.

Mais le Dash n'étalt nius wade du parti que sur le fond.

Mais le Dash n'étalt plus
depuis longtemps que l'ombre de
lui-même (le Monde du 5 juillet).
Depuis qu'il avait, tardivement,
rejoint la coalition gouvernementale en octobre 1977, le parti avait
perdu les deux-tiers de ses adhérents.

#### Une « mystérieuse réunion »

Le Dash a échoné dans sa ten-tative d'introduire le schange-ment » dans la vie politique du pays et de nombreux Israèllens, qui evaient partagé cet espoir, le regrettent amérement aujourd'hui, même s'ils recomnaissaient que le pert i avait perdu sa » crèdibi-lité». Dans l'immédiat, la dispa-rition du Dash ne devrait guère apporter de modifications dans apporter de modifications dans l'équilibre entre l'opposition et la coalition an pouvoir.

M. Begin dispose topiones de la majorité evec une marge de sécu-rité suffisante (la coalitiou comptait jusqu'alors 77 sièges sur 120) mais le premier ministre devra procéder à une redistribution des postes ministèriels.

L'annonce de la disparition du Dash a feit quelque peu oublier les speculations faltes mercredi à Jérusalem à propos de la mysterieuse réunion qui avait eu lieu la nuit précédente eu domicile de M. Begin. Ce dernier, à minuit, avait convoqué, de manière impromptue, le ministre de manière impromptue, le ministre de la défense, M. Weisman, et le chef d'étaimajor, le général Raphael Sytan. Le bruit a couru qu'une « personnalité arabe», libanaise vraisemblahement, evait participé à la réunion. Mais cette rumeur ne semble pas se confirmer. Le secret a en tout cas, été bien gardé, et le porte-parole du premier ministre s'est refusé à toute déclaration.

Les commentaires sur l'éclaie-

mier ministre s'est refuse a toute déclaration.

Les commentaires sur l'éclalement du Dash ont en également pour effet de réduire les réactions — généralement indignées — à la publication d'une lettre adressée à M. Begin par bent jeunes réservistes de l'armée. Ceux-ci, parmi lesquels se trouvent dix officiers, déclarent refuser de défendre les implantations israéliennes dans les territoires occupés si l'ordre leur en était un jour donné. Ces signataires dénoncent la politique « annexionniste » du gouvernement, qui » menace la séturité du pays » et hypothèque « les efforts de paix ». Cette initiative e été sévèrement condamnée par le Mouvement pour la paix maintenant. Ce dernier estime qu'un ne peut mettre des conditions à l'accomplissement du service militaire.

FRANCIS CORNU.

Après l'attentat contre El Al

### La polémique se poursuit entre Londres et Jérusalem à propos des mesures de sécurité

Un ressortissant arabe de vingt-deux ans, M. Fahad Mihyi, a eté inculpé, mercredi après-midi 23 août à Londres, du meurtre de l'hôtesse de l'air israélienne, Irit Gidron, vingt-neuf ans, tuée dimanche dans l'attaque du bus d'El Al. Des dizaines de policiers équipés de glieis pare-balles avaient pris position autour du tribunal de Malborough Street, où a été amené l'inculpé qui a menacé les magistrats de représailles s'il n'était pas immédia-tement libéré. M. Mihyi, dont la nationalité n'a pas été précisée par les autorités britanniques, restera détenn insqu'an 31 août pour les besoins de l'enquête. La polémique se poursuit, cependant, autre Londres et Jérusalem à propos de la protection des équipages d'El Al sur le sol britannique et de la Intte contre

De notre correspondent

Londres. - M. Rees, le ministre de l'intérieur, e confirmé mardi 22 août le refus du goumardi 22 août le refus du gou-vernement britsnnique d'autori-ser les agents de sécurité israé-liens de la compagnie El Al à garder leurs armes eprès l'atter-rissage des appareils. M. Rees a ajouté que les autorités policières l'avaient assuré qu'elles étalent en mesure de donner la protec-tion results pas la gravaturement Alors que la presse soviétique multiplie les attaques contre la politique chinoise, M. Hua Kno-feng poursuit son voyage en Yougoslavie. Après avoir visité mercredi 23 août plusieurs centres industriels et agricoles en Serbie, il se rend ce jeudi. à Skoplje, capitale de la Macédoine, Mercredi après midi. M. Hua Kuo-feng avait recu les choffs des missions diolometiques a compres les en mestre de donner la protec-tion requise par le gouvernement israélien et qu'elles entendaient assurer seules cette responsabilité. » Nous ne poulous pas voir Lon-dres se transformer en Chicago ou en rice occidentale du Jourdain », déplies temporar de la la les miliers avait reçu les chefs des missions diplomatiques, y compris les représentants albanais et soviétique. Mais il n'avait en de brefs déclare-t-on dans les milieux autorisés, où l'on rappelle que les armes ne sout données aux poli-ciers britanniques que dans des conditions strictes et limitées et seulement à des formations spé-

La police britannique e eussi fait ervoir qu'elle avait demandé en vain à la compagnie israéllenne de ne pas loger ses équipages toujours dans le même hôtel. Dans le Times, Louis Heren,

critique l' « arrogance » des diri-geants d'El Al et suggère que si la compegnie n'e pas confiance dans le dispositif de sécurité bri-tannique, elle e toujours la pos-sibilité de ne pas s'arrêter à Londres. Il assure que même les agents des services secrets amé-ricairs oui accompanaient. ricains qui accompagnaient le président des États-Unis l'an der-nier évaient abandonné leurs armes à l'aéroport.

Scotland Yard continue d'affirmer que les abus de l'immunité diplomatique, dont se seraient rendus coupables un certain nombre de membres des ambas-sades arabes, qui auraient passé sades arabes, qui auraient passe des armes en contrebande, n'ont pas été prouvés. On souligne à Londres que toute atteinte à la convention de Vienne sur l'immuuité diplomatique poserait de graves problèmes, encore qu'une de ses dispositions permette aux autorités locales de procéder à des vérifications occasionnelles de la «valise» diplomatique. des vérifications occasionn la «valise» diplomatique.

HENRI PIERRE

### L'O.L.P. REJETTE A L'AVANCE LES RÉSULTATS QUI POURRAIENT DÉCOULER DU SOMMET DE CAMP DAVID

toujours lergement dominée par le pré-paration du sommet de Camp Davit, prèvu pour le 5 septembre. Au cours d'un entretien le mercredi 23 eoût avec la presse, le vice-président américain, M. Welter Mondale, e rézi-firmé à Washington que la Melson Blanche n'avait pas de plan de paix à proposer, et que le rôle du président Carter seralt - de pousser MM. Begin et Sadate sur la voie d'un règlement . A Jerussiem, M. Begin a déclaré, eu cours d'uns réunion du Likeud, qu' - il ne fallatt paa craindre que la réunion de Camp David soit un plège pour Israel ». Il e souligné que s'il devait être question, lors de cette réunion, d'éliminer les implentations ieraéilennes dans les terri- un regain de tension était percaptoires occupés, eucun accord ne tible, mercredi 23 août, dans le serait possible.

Le sommet de Camp Davil a également été évoqué lors des premières discussions du conseil cen-iral de l'Organisation de libération de le Pelestine, réuni depuis mardi à Damas. Dans un communiqué, le à mercredi, des « casques bleus » DANIEL YERNET. | consell a ennoncé qu'il rejetait norvégiens à des fedayin.

L'ectualité au Proche-Orient est d'office - tous les résultats qui peuvent découler - de ce sommet. Les dirigsants de l'O.L.P. ont eurle résistance palestinienne. Une commission ve être créée dane cette optique. Le consell e condemné - les procédée orliminels utilisée par le régime irakien pour venir à bout des cadres de la révolution palestienne », et a souligné le né de e renforcar les relations avec les pays frères ., notamment avec solutions de capitulation ...

> ● A BEYROUTH, pour la pre mière toie decuis l'arrêt des bombardements, ti y a deux semaines, centre de la capitale, où des francs-tireurs out fait leur réapparition, blessant deux personnes. Au eud-est du Liban, au pied du mont Hermon, de violents accrochages ont opposé, dans la nuit de mardi

### L'Arabie Saoudite apporte son soutien à Tébéran

(Suite de la première page.)

M. Sendjabi, qui fut ministre de Mossadegh, a rappelé que, durant toute la période dite de s'ibéralisation s, ancun journal et aucune publication n'ont été autorisés à paraître, et aucun parti politique n'a eu la possibilité de s'organiser, alors que la répression a pris l'aspect d'un véritable s'émocide s. « Pourquoi donc ce régime, a-t-fi poursulvi, veut-û éluder le jait que la nation ne souhaite pas être dirinée par un monarque

nions et de presse. »

Certains ont regretté l'absence, aux côtés de MM Sendjahl, Bathtiam et Furonham, dirigeants du Front national, des amis de M. Berergan qui, proches des milieux religieux, défendent des positions beaucoup plus radicales. On parle à ce propos e d'outipathie mutuelle et de divergences profondes au sujet des actions menées par les ayatollah » entre les deux tendances de l'opposition. dances de l'opposition. M. Sendjabi a tenu à dissiper

d'a excellents rapports s avec les d'a excellents rapports a avec les chefs religieux et était pour l'application de la Constitution de 1906 qui prévoit que s'es lois adoptées par le Porlement ne doivent pas être en contradiction avec les lois saintes de l'islam dictées par le Prophète n. Il a cependant précisé qu'il n'était pas favorable à l'application de la loi islamique telle qu'elle est pratiquée en Arabie Saoudite.

A propos de l'incendie du

gueire est pracquee en arabie saoudite.

A propos de l'incendie du cinema d'Abadan, M. Sendjabl n'a pas défendu la thèse de la » provocation gouvernementale » mais a précisé que les informations de plus en plus contradiciolres qui circulatent au sujet du drame permetisient toutes les suppositions. « Ce qui est certain, en recanche, a-t-il dit, c'est que le gouvernement essaie d'explotter politiquement le drume du cinema Rez. »

A Abadan même, pour la se-

A Abadan même, pour la se-conde journée consécutive des manifestants se sont attaqués eux établissements publics pour protester contre « l'incrie des

### **AFRIQUE**

#### Kenya

APRÈS LA MORT DE JOMO KENYATTA

### La population de Nairobi rend hommage au président défunt

— Le corps de Jomo Kenyatta est exposé depuis mercredi 23 août au palais présidentiel de Nairobi. Après les dirigeants kényans, la population de la capitale a commencé, ce jeudi 24 août, à rendre un dernier hommage au président défunt. Le gouvernement n'a encore annoncé aucune date pour les obsèques, qui pourratent, estime-t-on, evoir lieu dans une dizaine de jours. Un deuit national de trente jours a été décrèté.

La préparation des élections et les vrais affrontements de la suc-cession ne débuteront qu'après les la réunion de congrès du parti

unique, la Kanu (Union nationale africaine du Kenya) qui devra désigner le ou les candidats proposés aux suffrages de la poputation. Le futur chef de l'Etat dottétre nécessairement élu avant le 20 novembre.

L'hommage le plus inattendu à Jomo Kenyatta est venu de l'ancien vice-président Oginga Odinga, qui fut tongtemps le rival du chef de l'Etat, dont il avait été un compagnon de intte contre la tutelle britannique. M. Odinga a salué mercredi, en Kenyatta, e un frère qui a fait énormement de sucrifices pour affronter chaque problème quand le pays était encore politiquement neuf ».

### La lutte pour la succession s'annonce ardue

Au eoir d'une longus vie, Jomo Kanyatta avalt largament contribué à « geler » la via politiqua du seul Etat d'Afriqua orientala demeuré prooccidental depuis eon accession à l'indépendance, en 1963. La succession n'e pas été préparée. Que cetta damière s'annonce délicate ne sau-

Dès ses débuts, la régima evait choisi da démanteler les institutions décentralisées, imaginées en grande partie par les Britanniques. En province, l'eutorité du chef de l'Etat s'exerçail par l'intermédiaire da commissaires dépendant directamant du président défunt. Parti unique «de facto» depuis 1969, la KANU jouail de moins en moins son rôle de courrole de transmission entre la pouvoir central et le population.

Le vit débat parlementaire qui avall opposé au landemain de l'indépendence une polgnée de «socielistes . eux partisans du régime s'est a eto mpé au bout da deux ans, Kenyetta souhaitant maintenir les llans étroits qui unissalent son peys

Le régime devait même ranoncer pendant longtamps, Jusqu'au reniorcement de l'empira éthiopien voisin, one amee. nyatta evail préféré s'appuyer sur le G.S.U. (Genarel Service, Unit) — eorte da políce politiqua — pour consolider la stabilité d'un régima qui, par ailleurs, a lait passer l'expansion da son économie agriculture et tourisma - avant la réalisadon da le justica sociale.

Ces chotx ont favorisé la prédominance de l'ethnia kikouyou - 20 % environ de la population - dont

Kenyatta e été pandani très longtempe la leadar incontesté. Autrement dit. la succession qui vient da s'ouvrir ne pose pas uniquement le problème de la réorganisation du ocuvoir central mais égalament calul du typa da dévalop-

pement économique choisi.

L'intérêt d'une bourgeoiste d'eflaires assez antreprenanta est la meintien de la stabilité politique. lui faut éviler que ses dissensions internes, en suscitani des désordres, découragant notamm tourisma, principale source de devires étrangères, el désorganisent la production. Maia la maintien de cette elebilité dépendra, au dépert, de l'équilibre entre caux qui détiennent encore les rênes du pouvoir - la famille Kenyetta el ses alliés les plus proches — et reux qui oni été écartés ces demières ennées. Le jeu des elliances et des cians devrait donc étra prépondérant.

Dans un pays où la pouvoir politique est très personnalisé, l'absence d'un dauphin désigné promet une lutte ardue pour la succession. Le vice-président Arap Mol, un Kalendjin, a pour lui l'avantage d'assurer l'injerim, mais il lui faudre se mepermi les Kikouyous, pour se maintenir au pouvoir ...

L'une des personnelltés à sulvre sere sans doute M. Mungal, ancien minietre de la défense, dont le retour eur la devant da la ecèna evalt été retardé an 1976, avec la renvoi sina dia da l'élection d'un nobvesu bureau de la KANU.

### Tunisie

### La Centrale syndicale souhaite normaliser ses rapports avec la C.I.S.L.

De notre carrespondant

Tunis. — M. Tijani Abid, nouvean secrétaire de l'Union générale des travailleurs tunisiens (U.G.T.T.). e déclaré mercredi 23 août que les relations de la centrale tunisienne avec les organisations syndicales étrangères sont a excellentes », sauf avec la C.G.T. française et une branche de la Confédération internatio-nale des syndicats arabes (CISA).

Dressant le bilan de l'action de la nouvelle direction, M. Abid a indiqué: a Nos rapports avec la Confédération internationale des syndicats libres (C.I.S.L.) peuvent être meilleurs à l'aventr. Nous avons décidé de les normaliser. Le seul obstacle demeure le cus des syndicalistes emprisonnés après les incidents du 26 janvier. En tant que syndicalistes, ce pro-blème nous concerne au premier chef et nous sommes soucieux au moins autant que lu CISL du sort des détenus. » M. Abid a affirmé s'être mis d'accord avec. M. Otto Kersten, secrétaire géné-ral de la C.I.S.L. pour que l'U.G.T.T. intervienne auprès du président Bourguiba en faveur de ces syndicalistes. Il e annoncé qu'un accord secret evalt été qu'un accorn secret evait été concin entre l'U.C.T.T. et la C.I.S.L., et que sa teneur serait rendue publique au moment op-portun.

M. Abid s'en est pris ensuite à a La C.G.T. française qui. a-t-il dit., a veut imposer sa tutelle à 1°U.G.T.T. et me quaitifie de valet du parti destourien. En fait, la 38, Avenue Daumesnil, 75012 PARIS

C.G.T. n'a jamais admis l'indé-pendance de l'U.G.T.T. 2.

Far ailleurs, le quotidien gou-vernemental la Presse s'en est pris mercredi à la Fédération syndicale mondiale (F.S.M.), dont le dège est à Prague, qui vient syndicale mondiale IF.S.M.), dont le ciège est à Prague, qui vient d'appeler à une journée mondiale de solidarité avec les syndicalistes emprisonnés. Cette organisation, écrit le journal, « poussa la courtoiste jusqu'à ne souffler mot des événements du 25 janvier, croyant plus habile de rester dans l'expectative. Les brouilles de la centrale tunisienne avec la CISL. et les gaffes de celle-ci aidani, ne pouvait-elle pas espérer obtenir l'adhésion rapide de l'U.G.T.1.2. Seulement les cins d'œû allaient bientôt s'avérer vains et la campagne du sourire sans résultat. D'où ce révoel brusque mais tardit pour courir au



Administration de l'Entreprise

par an, ouverts aux candidats suisses et étrangers, sans distinction de race,

de sexe ou de religion. Durée: 9 mois, à plein temps. Formation intensi-

ve, basée uniquement sur la pratique, couvrant tous les domaines du ma-

nagement moderne, préparant à l'obtentinn d'une "Maîtrise en Adminis-

tration d'Entreprise". Coût du programme: FS 18'500.-. Enseignement dispensé exclusivement par des praticiens, cadres, conseils ou dirigeants

d'entreprises. Méthodes actives et participatives. Contrôle continu et sys-

tématique des connaissances. Langue de travail: français.

Programme de formation polyvalente avancée, accueillant 30 stagiaires

que mais tardij pour courir au secours des inculpés du 26 jan-vier ». — (Intérim.)

Le conflit du Sahara occidental

#### M. GISCARD D'ESTAING A ENVOYÉ UN MESSAGE AU PRÉSIDENT NEMEIRY

entamées depuis le miss à l'écart é Nouekchott du président Guid haddai pour trouver une issue à la crise du Sahara occidental se poursulv L'agence soudanaise da presse annoncé, mercredi 23 soût, que la général Nemeiry avait reçu un mes-sage de M. Giscard d'Estaing. La vellle, le chet de l'Etat soudanais présidant en exercice de l'Organisa tion de l'unité africaine (O.U.A.), evait reçu on émisseire mauritanien, treutenant - colonei Ahmed C Abdulla

A BAMAKO, M. Alioune Blondin Beve, ministre des affaires étrangères et de le coopération, a rappelé, mer credi, qua « le Mell est également concerné par le conflit ». Le ministre rentralt de Nouakchott où il s'était entretenu evec le nouveau chef de l'Etat, la lieutenant-colonel Ould Salek, à qui il evait remis un mes-sage da M, Moussa Traoré.

A NOUAKCHOTT, les nouveaux dirigeants mauritaniens ont reçu mardi le visite éclair d'un cons du rol Hassan II, M. Reda Guedira. Celui-ci a dit, dans une brêve décisration, que la paix au Sahara demeuralt « l'objectif essentiel « du Maroc et de la Mauritanie, meis il e réaf firma le principe de l'Intangibilité des frontléras sahariennes du royeume et s'est prononcé à nouveau contre la création d'un mini-Etat sahraoul dans la province du Tiris-

el-Gharbla, partie du Sahara occi-dantal octroyée à la Mauritanie.

• A ALGER, l'agence A.P.S. e diffusé, mardi, un communiqué du Pollsario annoncant que ses forces avaient « attaqué et détruit deux navires étrangers eyant violé les esux tarritoriales de la République sahraouie démocratique, le 17 août demler, au large d'Imetiane ». La nationalité des bâtiments n'est pas précisée. — (A.F.P., Reuter.)

◆ M. Assan Mussa Camara a été nommé, samedi 19 août, à Banjul, vice-président de la Ré-publique de Gambie, en rempla-cement de M. Badera N'ile, démissionnaire, en raison de son âge et de son état de santé (le Monde daté 20-21 août). M. Ca-mara était ministre des finances et du commerce dans te précédent : trême droits blanchs représentée gouvernement. — (A.F.P. Reuter.) | par le mouvement Aktur de l'an-

#### Namibie

### Le représentant de l'ONU achève sa mission dans un climat d'optimisme

Windhoek (Namible). — La phase d'ouverture du long pro-cessus qui doit conduire la Nami-bie vers eon indépendance s'est achevés mardi 22 août par le départ pour New-York, après une tournée d'inspection de seize jours dars l'ancienne colonie alle-mande du Sud-Ouest africain, de M. Martit Ahtissari, représen-tant spécial de M Kurt Waldtant spécial de M. Kurt Wald-heim.

Ce diplomate finlandais dont Ce diplomate finlandais dont la rondeur avait su rapidement dissiper, dès son arrivée à Windhoek le 6 août, la méliance assez compréhensible de ses interlocuteurs sud-africains, persuades de la partialité des Nations unies en faveur du mouvement nationaliste noir SWAPO et de son alors SVAPO et de son alors sur la comparté. naliste noir SWAPO et de son chef Sam Nujoma, a emporté dans ses valless un volumineux dossier contenant les observations recueillies par lui-même et par ses quelque cinquante collaborateurs an cours de sa randonnée de deux semaines.

La tâche immédiate de M. Ahti-sant consisters à rédiger à l'in-

La tâche immédiate de M. Ahtisaari consistera à rédiger, à l'intention de M. Waldheim, un rapport préliminaire sur les conditions prévalant en Namibie et
sur l'incidence que le climat
politique risquerait d'avoir sur la
m'ne en œuvre rapide — ainsi
que le souhaite l'Afrique du Sud
— du plan occidental élaboré
depuis avril 197° par les EtatsUnis, la France, l'Allemagne
fédérale, la Grande-Bretagne et
le Canada.

#### Franchise et cordialité

Des recommandations de M. Ahtisaari dépendront, à la fois le ton général du rapport final que M. Waldheim devra soumetire à son tour an conseil de sécurité, et le « calendrier de l'indépendance » qu'adoptera le conseil, sans doute, pendant la première quinzaine de septembre. En bon diplomate, M. Ahtisaari en oon oppomate, M. Antisaari n' a pas dévoilé son jeu. Il a cependant tenn à laisser percer publiquement une note d'opti-misme que n's pas, de son côte, démentie l'administrateur-général de Namibie, le juge Marthinus. Leurs entretiens ont en lieu en marge des consultations-mara-thon menées avec tous les secDe natre carrespondant

eien ministre sud-africain M. A. M Ahtissari et le juge Stevn ont relevé tous les deux l'atmo-sphère de franchise et de cor-dialité qui a entouré leur entre-tiens, dont le dernier, d'une durée de trois heures, a clos mardi la phase initiale de la mission H. Duplessis.

la phase initiale de la mission des Nations-Unies.
L'impartialité rigoureuse de M. Ahtisaari et de ses compagnons n'est plus mise en doute : des incidents passagers, tels que le prétendu salut du poing levé qu'aurait adressé te diplomate à des sympathisants de la SWAPO au cours d'une tournée de pludes sympathisants de la SWAPO
au cours d'une tournée de plusieurs jours dans le nord de la
Namible, n'ont pas entamé la
confiance établie d'emblée entre
M Ahtisaari et M. Steyn.
Sur te fond des problèmes en
suspens il est difficile, à ce stade,
de préjuger la nature exacte des
recommandations qu'entend faire
M. Ahtisaari à M. Waldheim.
Il semble toutsfids one l'envoyé

recommandations qu'entend faire

M. Ahtisaari à M. Waldheim.

Il semble toutefdis que l'envoyé
spécial du secrétaire général
conseillera la souplesse. Toute
intransigeance excessive, sur le
plan légal, dans l'interprétation
des clauses du plan occidental
notamment en ce qui concerns
la préparation du processus électoral, risquerait de rompre
l'équilibre fragile obtenu par
l'acceptation conditionnelle, du
plan occidental par Pretoria
et par la SWAPO.

M. Ahtisaari a indiqué que la
confection des listes électoraies
— déjà fort avancée à la suite
d'une initiative unilatérale de
l'Afrique dn Sud, su demeurant
contestée par la SWAPO et par
d'antres groupements nationalistes — était un détail « technique » qu'il s'agirait de régler
sans remettre en cause le processus fondamental d'accession à sans remettre en cause le pro-cessus fondamental d'accession à l'indécendance. Le même raison l'indépendance. Le même raison-nement, a-t-li ajouté, s'applique aux dates — celle du scrutin prèvu et celle de l'indépendance elle-même, — que Pretoria souhaite fixer an 31 décembre prochain, afin que l'avance ac-quise par l' a alliance démocra-tique de la Turnhalle » ne soit pas perdne.

pas perdne. Enfin. M. Ahtisaari a sembleaux yeux des Sud-Africains : il faudra, a-t-li dit, que toute vio-lence cesse avant les élections. En effet seule une trêve de facto de la guérilla persuederait l'ar-mée sud-africaine de réduire ses effettifs.

effectifs. Tout n'est pas gagné, certes. L'accord final sur une application du « plan » dépendra du feu vert combiné des Nations unies, de Pretoria et de la SWAPO. Mais une partie de la mission Ahtisaarl est demeurée sur place, ce qui est encourageant. — (Intérim.)

### **NEUF SOLDATS SUD-AFRICAINS** SONT TUÉS LORS D'UNE ATTAQUE DE LA SWAPO

Les guérilleros de la SWAPO (Organisation du peuple du Sud-Ouest africain) ont lancé, mer-credi 23 août, contre l'armée sudafricaine, leur attaque le plus meurtrière depuis la fin de la guerre civile angolaise en 1975. Neur soidats sud-africains, ata-tionnés dans la base de Katima Moillo, attuée dans la bande de Caprivi (1), ont été tués et dix autres blessés.

Le haut commandement sudafricain a accusé l'armée zam-bi-nne d'avoir participé à cette action, tandis que M. Pik Boths, ministre des affaires étrangères de Pretoria, protestait contre cette de Pretoria, protestait contre cette attaque, « gratuite et infustifiée », auprès des représentants du « groupe de contact » occidental qui supervise le processus d'accession à l'indépendance de la Namible.

De son côté, M. Siteke Mwale, printer combine des effeires

ministre zambien des affaires étrangères, a informé, mercredi, les Occidentaux que son pays e n'était pas impliqué dans cette attaque ».

attaque».

Le porte-parole de la SWAPO a feit savoir, pour sa part, qu'il ne disposait d'ancune information relative à ce grave incident frontailer. Quelques heures après cette attaque, l'bélicoptère de l'administrateur général sud-africain, le juge Mathinus Steyn, venn sur place pour évalner la gravité de l'incident, essuyait de nouveaux tirs venus de Zambie.

Zone - tampon frontalière, de plusieurs centaines de kilomètres, de la Zambis st de l'Angola.

### Inde

#### UN AMENDEMENT CONSTITUTIONNEL INTRODUIT LA PROCÉDURE DU RÉFÉRENDUM

New-Delhi (Times). — La Chambre basse à adopté mer-credi 23 eoût un amendement constitutionnel — le quarrante-quatrième — qui annule tes mo-difications à la loi fondamentale imposées par Mme Gandhi pen-dant l'état d'urgence, en novem-bre 1976. Celles-ci renforçaient les pouvoire du premier ministre et interdisaient aux tribunaux de contester les amendements à la Constitution

Le nouveau texte — qui faisait partie de la plate-forme électorale du parti Janata et du premier ministre, M. Desai — introduit des mécanismes constitutionnels visant à éviter toute menace contre la démocratie. Une procédure de référendum a été instaurée pour permettre à la population e d'avoir le dernier moi sur des oussions concernant ses des constitutions de la constitution de la constit des questions concernant ses droits fondamentaux »,

Enfin, le président ne peut prendre de décision sans l'avis du cabinet. En juin 1975, quand Mme Gandhi avait promulgué du cachier en jum 1975, quand Mme Gandhi avait promulgue l'état d'urgence, elle avait fait signer te texte par le chef de l'Etat sans même que son gouvernement ait été consulté.

D'antre part, Mme Gandhi a comparu mercredi devant un tribunal de New-Delhi pour une affaire de corruption; il s'agis-sait de la fourniture de jeeps pour sa campagne électorale l'an dernier. L'ancien premier minis-tre a été laissé en liberté sous caution et s'est vu demender de caution et s'est vu demander de ne pas quitter le pays sans anto-risation.

### LE GÉNÉRAL ZIA A FORMÉ UN GOUVERNEMENT CIVIL

Le général Zia Ul Haq a annoncé, mercredi 23 août, la formation de son nouvean gouvernement, qui comprend vingtquatre ministres, tous civils. Il
remplace le cabinet mis en place
il y a sept semaines à pelne, et
dont faisaient partie quinze des
nouveaux ministres. Le général
Zia demeure administrateur en
chef de la loi martiale member Zia demeure ¿dministrateur en chef de la loi martiale, premier ministre et ministre des affaires étrangères; son ministre d'Etat, M. Agha Shahi, devient conséiller pour les affaires étrangères. M. Ali Ahmad Talpur prend le portefeuille de la défense, M. Rehmat Elahi Chandhry celui des ressources hydrauliques et de l'énergie. M. Mahmoud A. Haroon conserve le ministère de l'intérieur et M. Sharifuddin Pirzada calui de la justice. celui de la justice.

Le nouveau gouvernement com-prend treize membres de l'Alliance nationale (P.N.A.), coalition de partis conservateurs qui c'étalent opposés à l'ancien prémier minis-tre, M. Bhntto, avant que ce der-nier ne soit renversé en juli-let 1977. Toutefois, plusieurs formations de la P.N.A. ont refusé de participer au gouvernement.

Le général Zia a donné trois missions au nouveau gouvernemissions au nouvean gouverne-ment : renforcer le système islanomique saine, organiser des élections législatives d'ici à octo-

Enfin, le nouveau premier ministre a promis une timide ilbéralisation de la vie politique : les réunions politiques en salles sont désormais autorisées et l'opposition aura le droit de publier des communiqués. — (« Times », A.F.P., U.P.I.)

### Pakistan

### Paris ne souhaite pas livrer à Islamabad l'usine de retraitement nucléaire promise

affirme le chef de la junte militaire

Le général Mohammed Zia UI ment français n'était pas la Haq administrateur en chef de la loi martiale an Pakistan, a affirmé le mercredi 23 août à lus, à Paris, qu'on souhaitait Rawalpindi, au conrs d'une conférence de presse, que la France ne sonhaitait pas livrer à son pays l'usine de retraitement de combustibles nucléaires irradiés qui a fait l'objet d'un accord signé en 1976. Il a indiqué que dans une lettre que lui a a dre ce ée M. Valéry Géscard d'Estaing, celui-ci suggère l'ouverture de négociations pour la révision de cet accord. Le général Zia a précisé que cette lettre constituait une réponse à un message qu'il avait précdemment adressé au président français, à la suite de la visite an Pakistan, le mois dernier, d'un envoyé spécial français.

Le Pakistan poursuivra ses dé-

Le Pakistan poursuivra ses démarches pour que la France remplisse le contrat, a ajouté en substance le chef de la junte militaire pakistanaise, qui a d'autre part, démenti les informations selon lesquelles la Chine aurait offert d'aider le Pakistan dans le domaine nucléaire (le Monde dn 16 août), e Nous n'avons contacté aucun autre page » que la France, a-t-il souligne.

Après avoir indique que le Pa-kistan était opposé à la prolife-ration nucléaire et partisan d'une zone ilbre dénucléarisée dans l'océan Indien, il a cependant affirmé que son pays était déter-miné à acquérir la fechnologie qui lui est necessaire.

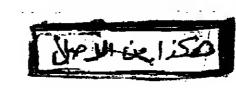
A l'Elysée, on a confirmé, mercredi soir, qu'une lettre a été adressée, le 9 août dernier, par le président de la République au genéral Zia. Cette lettre, précise-t-on, avait pour but de proposer au gruyérnement, paprécise-t-on, avait pour but de proposer au gouvernement pa-kistanais d'examiner les dispo-sitions à prendre en commun pour mettre en harmonie la livraison de l'usine de retrai-tement avec les impératifhs de la non-prolifération, tels qu'ils ont été définis par le gouverne-ment français dans les déclara-tions des 11 octobre et 16 dé-cebre 1976.

Cette demande dn gouverne-

La déclaration du 11 octobre 1976 précisait notamment que a la France ne javorisera pas la prolifération de la rme nucléaire. Dans sa politique d'exportations nucléaires, elle renjorcera les dispositions et garanties appropriées dans le domaine des équipements, des matières et des technologies ». Lors de la réunion du conseil de politique nucléaire technologies ». Lors de la réunion du conseil de politique nucléaire extérieure dn 16 décembre 1976, le gouvernement avait décidé de ne plus autoriser « la signature de contrats blatéraux portant sur la vente à des pays tiers d'installations indutrielles de retraitement des combustibles trandiés ». On avait précisé à l'époque que cet embargo ne s'appliquait pas aux contrats déjà signés, ce qui exclusit donc le contrat franco-pakistanais.

La France, dit-on encore dans l'entourage du président de la République, est convaincue qu'il est possible de mettre au point les téchniques appropriées pour conditer les nécessités de la non-prolifération et le droit de tous les pays d'obtenir le ilbre accès à la technologie nucléaire pacifique.

A propos des déclarations du général Zia Ul Haq. on fait re-marquer àl'Elysée, qu'il convient de connaître les termes de la réponse paldistanaise à la lettre de M. Giscard d'Estaing avant d'apporter d'autres commentaires.



Prochaine session: octobre 1978, Inscriptions sur dossier.

et entretien. Documentation complète sur simple demande au Secrétariat de l'Ecole, ch. de Mornex 38, CH-1003 Lau-

**Ecole de Cadres de Lausanne** 

Centre international de formation et perfectionnement

en administration d'entreprise, fonde en 1963 cours 42 :

sanne (Suisse), 021/232992, en précisant la référence



### Un régime à bout de souffle

Le nouveau coup de main specin-inter de mulaire des guérilleros nicarain-inter de mulaire des guérilleros nicarainterior de mulaire des guérilleros nicarainterior de la diciature, le palais national
Managua, où siège le Parieinterior de mousement de la la diciature, le palais national
ment, donne une idée de l'aminterior de mousement de prode la station au Nicaragua. Compte
de mulaire de mousement de répression
parte nis en œuvre par le général
mosa, une telle opération auinté encore. Mais aujourd'nut,
mée encore. Mais aujourd'nut,
se événements se précipitent et Sold No. 100 April 100 Apr

ONI OF ur pays depuis plus de quarante ur pays depuis plus de quarante la periodicio de quarante la periodicio de la suite de l'assassinat, par des plement été pris en janvier à suite de l'assassinat, par des della della des de l'assassinat, par des della della della della des della des della de

de cour clamer leur colère et leur sonté de changement.

Trois jours durant, Managus, ujours en ruine depuis le trempeur de terre de 1972, a été le changement de violents désordres qui contre la diction numer contre la diction ture s'est ensuite retronvée dans grève générale lancée par les grève générale lancée par les midients patronaux et ouvriers et la la paralysé le pays insqu'au but de février. Couvoqués le révrier à des élections municités, plus de 30 % des électeurs et boudé les urnes, défiant ainsi vertement le régime.

### Un lent pourrissement

Un lent pourrissement

in Depuis, le calme n'est jamais mplétement revenu, et l'on siste à un lent pourrissement de siste à un lent pourrissement de la répression, le général moza n'est pas parvenu à remora les choses en main. Au endre les choses en main. Au entre les choses en main. Au straire, le mouvement n'a cessé s'étendre, plongeant le pays ns un climat quasi insurrection.

In incidents et attentats se sont ilitpliés au cours des derniers ils et les affrontements avec les res de l'ordre se sont souvent ils, et les altrontements avec les res de l'ordre se sont souvent des par de nombreux morts. Il une déclaration publiée le oût, six évéques, dont le primat Nicaragua, rappelaient que deis le début de l'année, « la liste disparues pour des raisons de

Longtemps résignée, l'opposition

Longtemps résignée, l'opposition trouvé un second souffie. Le ont sandiniste de libération namale (F.S.L.N.), qui menait ses cons surtont dans les campnes, a maintenant porté ses les Les guérilleros un ésitent à attaquer des casernes et la un mois déjà, deux roquettes it-chars avaient été tirées itre le palais présidentiel et le artier général de la garde divile. Ins le nord du pays, des pays soccupent de grands domaines au récupérer des terres dont ils lient été dépossédés. Des manitations ont également marqué retour en juillet du groupe d'un et de pour avoir nandé l'ouverture d'un diaque national avec la participand ne F.S.L.N. Excédès par la acité du clan Somoza, certains leux d'affaires se sont aussi prochés des ayndicats ouvriers, associations paysannes et des te qui luttent contre la dicta-

Eglise a pris ses distances et chevêque de Managua a publi-



20% sur TAPIS CHINE ORIENT 15 % , ROUMAINS

s Lisses de France bd haussmann Paris 8° tél. 522 88 25 / 88 68 VELIZY 2 tél. 946 28 36

quement réclamé au début du mois la demission du chef de l'Etat. Mgr Miguei Obando y Bravo s'est également prononce pour la formation d'un gouver-nement d'union nationale. Signé-des temps, cette démarche avait été favorablement accueille par l'Institut nicaraguayen de déve-loppement, qui regroupe des direc-teurs d'entreprises privées. Mais maleré les ennuis de santé

tems d'entreprises privées.

Mais malgré les ennuis de santé et en dépit de l'opposition croissante que sa présence à la tête de l'Estat suscite dans le pays, le général Somoza ne se montre guère pressé de passer la main Jusqu'el, le parti libéral qui hui est entièrement dévoué, s'est refusé à tout compromis qui abontirait à la démission de l'actuel président a vant la fin de son mandat en 1980.

mandat en 1930.

Les éléments les plus modérés reconnaissent qu'il sera malaisé de trouver une solution de rechange maigré la participation du « front sandiriste ». Devenu le fer de lance de l'opposition, le FBLIN, cherche, pour sa part, un terrain d'entente avec les partis traditionnels, en vue d'obtenir l'union la plus large possible. Fort de ses récents succès, il s'est donné une année pour abaitre le cian Somoza.

Les remous qui securent le Nice.

Les remous qui secouent le Nicaragua ne manquent pas d'affai-blir une économie déjá fragile, et l'on peut se demander si l'incer-titude actuelle peut se prolonger encore longtemps. L'évolution de la situation dépend en partie de l'attitude des Etats-Unis.

Certes, l'administration Certer Certes, l'administration Carter est intervenue pour tenter d'infiéchir la politique répressive du général Somoza. Formellement, du môins, elle avait obtenu la levés de l'état de siège et la promesse d'une ouverture politique.
Mais, malgré l'extension du monsement d'opposition et les constantes violations des droits de l'homme, les Etate-Unis n'ont jamais complètement retiré leur soutien à la famille Somoza.

JEAN-CLAUDE BUHRER.

# L'opposition confirme la candidature

La conventiou nationale du Mouvement démocratique brésilien, seul parti légal d'opposition, a confirmé, le 23 août, la candidature du général Euler Bentes Monteiro, âgé de soixante et ouze aus, à l'élection à la présidence de la République (- le Monde - daté 20-21 août). L'élection du successeur du général Geisel, actuel chef de l'Etat, est fixée au is octobre.

### Une vocation politique tardive

De notre correspondant

Rio-de-Janeiro. — Que vent réellement le général Ruier Ben-tes ? Un officier supérieur ayant servi durant douse ans de régime militaire et qui en devient anjour-d'hui le critique acerhe, c'est là un phénomène peu commun. A tel point que le général suscite le scepticiame au sein de larges secteurs d'une opposition dont il est devenu pourisant, le 23 août, le candidat à l'élection présiden-tielle face à l'homme du pouvoir.

Trois mois d'offensive serrée du Trois mois d'offensive serrée du groupe « authentique » (radical) du M.D.B. (Mouvement démocratique brésilien), son principal soutien, ont permis à cet officier à la retratte, tard venu à la luite pour la démocratie, de brûler quelque pen les étapes, et de se présenter aujourd'hui comme le porte-parole des partisans d'un retour immédiat à l'Etat de droit.

retour immédiat à l'Etat de droit.

Ne peut-il pas, il est vrai, exciper de divergences plus anciennes avec le régime, dans le domaine économique notamment ? C'est pourtant la «révolutiou» militaire de 1964 out le met en selle : le président Castello Branco le nomme général en 1965, et, deux ans plus tard, il devient superintendant de la Sudene, l'organisme d'Etat chargé du développement du Nord-Est brésilien. C'est là qu'il affirme ses optimms : se penchant sur le sort d'une des zones les plus déshéritées du pays, il preud conscience des graves déséquilibres régionaux que provaque le « miracle» économique, il se rend compte, aussi, que l'Etat doit intervenir pour lutter comtre cette concentration lutter contre cette concentration géographique des revenus. Il n'en

# du général Euler Bentes à l'élection présidentielle

faut pas plus pour asseoir sa réputation d'a étalisant », qui lui vaut anjourd'hui l'hostilité des milleux d'entreprise et de la grande presse brésilienne qui lui est liée.

Le général Ruler Bentes fait partie du groupe «nationaliste» que dirige le général Afonso de Albuquerque Lima, alors titulaire du ministère de l'intérieur nationaliste. Le qualificatif est aans doute exagéré : il u'était guère difficile d'apparaître comme tel à cette époque d'ouverture au capitai étranger. Toujours est-il que le groupe fait circuler dans les casernes un «décalogue» out

capital étranger. Toujours est-il que le grupe fait circuler dans les casernes un «décalogue» qui résume sans doute bien la pensée écouomique du général Bentes : relativement modéré le texte souligne surtout la nécessité de réserver un important champ d'action à l'entreprise brésilienne, à l'abri de la concurrence des multinationales. Après un conflit avec le ministre des finances, M. Delfim Netto, le général Albuquerque Lima quitte le ministère, et le général Bentes la Sudene.

Ce dermer devient ensuite chef du département du matériel de guerre et membre du haut commandament. Il devait prendre sa retraite en 1977. Ses relations avec le régime se sont, entretemps, améliorées : ue parle-t-on pas de lui comme d'un possible candidat du possident Geisel? C'est peu après avoir vu ses ambitions déçues par la désignation du général Figueiredo qu'il se rapproche de plus en plus de Topposition, déclarant, en mai, son nom « disponible » pour une éventuelle candidature du M.D.B.

Représente-t-il une alternative

réelle? Ses chances de vaincre, en octobre, sont des plus réduites,

### Brésil F

### Le Congrès élève au rang d'État la ville de Washington

**Etats-Unis** 

De notre correspondant

Washington. — Une nonvelle victoire des droits de l'homme pour les uns, une violation de la Constitution ou du moins une trahison des volontés des pères fondateurs pour les autres : c'est ainsi qu'est interprétée l'adoption, mardi 22 août, par le Sénat, à une voix de plus seulement que la majorité requise des deux tiers, d'un amendement constitutionnel accordant aux habitants de Washington une représentation à part entière au Congrès, au même titre que tous les autres citoyens des États-Unis.

Le proposition avait été adop-

des États-Unis.

La proposition avait été adoptée à une large majorité de la Chambre des représentants le 2 mars dernier, mais l'opposition était beaucoup plus forte au Sénat. S'il paraissait normal à beaucoup qu'un ou deux députés (sulvant les données démographiques du moment) représeulent les habitants de la capitale à la Chambre basse, les cent sénateurs étalent plus rétitents à l'idée de voir deux nouveaux collègues s'infiltrer dans leurs rangs sans être mandatés per un État à part entière, comme l'avaient part entière comme l'avaient voulu les anteurs de la Consti-tution.

Capitale créé de toutes pièces en 1800 sur un territoire exigu cédé par le Maryland et le Vir-ginie, Washington, devenu plus tard le « district de Columbia » tard le « district de Columbia » est en fait un peu moins qu'une ville, paisque la majorité des fonctionnaires qui y travaillent vivent dans les comtés l'imitrophes des deux Etats voisins. Elle n'est, pas un Etat non plus, puisque son budget est contrôlé par le Congrès et le gouvernement fédéral. En même lemps, les sept cent mille habitants du district proprement dit sont plus nombreux me mille habitants du district propre-ment dit sont plus nombreux que la population de sept Etats des Etats-Unis, ils paient i mil-liard de dollars d'impôts par an, soit plus que beaucoup d'antres Etats (le nivean moyen des reve-nus y est de 20 % supérieur à la moyenne nationale). Enfin, comme l'a fait valoir M. Carter, ardent partisan de l'amendement ardent partisan de l'amendement voté mardi, seuls trois Etais ont eu plus de morts qu'eux pendant la guerre du Vietnam.

en octobre, sont des plus réduites, et son programme de « redémocratisation » politique paraît tout aussi graduel que celui du général Figueiredo. Mais l'apparition de sa candidature est interessante à un autre titre : elle montre surtout qu'un débat est en cours au sein des forces armées, et ce débat reflète les inquiétudes d'une partie du secteur privé face au capital féranger. Aussi blen l'assimilation de Washington à un Etat comme les washington à un Etat comme les attres e elle mootre surum débat est en cours au la capitale n'out obtenu qu'en l'électer privé face au capital en l'out obtenu qu'en 1961 le droit de participer à l'électer privé face au capital en 1971 celui de désigner un « délégué » siégeant sans droit de vote à la Chambre des représentes de la Chambre de la Chambre des représentes de la Chambre de la

#### Plus de 75 % de Noirs

D'autres considérations moins théoriques entraient aussi en ligne de compte. La population de Washington étant noire à plus de 75 %. il ne fait pas de donte que les deux sénateurs de la capitale seront nours et a libéraux ». Ce qui seront nous et a libéraux ». Ce qui n'arrange pas certains de leurs collègues. Les trente-deux sénateurs de la minorité hostiles à l'amendement voté mardi étaient des conservateurs du Sud, à peu près les mêmes que ceux qui aétaient opposés aux traités sur le canal de Panama. Dans l'autre camp se trouvaient M. Carter et l'administration, le sénateur Kennedy, qui a défendin le projet devant ses pairs, ainsi que tous les responsables des organisations noires. Mine Martin Luther King, weuve du dirigeant noir assassiné, était venue mardi faire du «lobojisme » dans les couloirs du Sénat.

La bataille n'est pas terminée, car l'amendement doit encore être ratifié par trente-hult Etats dans ratifie par trente-mit Etats dans un délai de sept ans avant d'en-trer en viguenr. Si l'on en juge par le sort de l'amendement sur l'égalité des droits, visant les droits de la femme, qui ne tronve tonjours pas, à quelques mois de l'expiration du délai imposé, les suffrages requis dans les Parle-ments des Etats, on peut gager que les Washingtoniens out enque les Washingtoniens out en-eore de nombreuses années à vivre dans leur statut d'Américains

MICHEL TATU.

# A TRAVERS LE MONDE «L'UNITA» EVOQUE LA CRISE

### Afghanistan

DEUX MINISTRES ONT DEUX MINISTRES ONT ETE ARRETES pour compli-cité dans la tentative de coup d'Etat du 17 août dernier, a annoncé, mercredi 23 août, Radlo-Kaboul, il s'agit du mi-nistre du plan, le suitan Ali Kishtmand, et de celui des travaux publics, M. Moham-med Rail. — (AF.P.)

### Chine

UN MILITAIRE A PLA-CARDE, mercredi 23 août à Pékin, une affiche à gros ca-ractères (dazibao) demandant sa réhabilitation et critiquant de hauts responsables de l'ar-mée de l'air. Il avait été accusé en 1968 d'être « pertison de Liu Shao-chi », et incarcéré à neuf reprises. Il réclame un e procès légal » et ses arrièrés de solde en se référant sux « droits de Thomme » et aux « droits du peuple ».— (AFP.)

### Congo

A L'ISSUE D'UNE REUNION DU COMITE MILITAIRE DU PARTI CONGOLAIS (C.M.P.), présidée par le chef de l'Etat, le général Yhomby Opango, le capitaine Florent Tsiba, porteparole du C.M.P., a révélé l'identité de cinq personnes suspectées d'avoir participé au complot contre l'Etat récemment déjoné (le Monde du 15 acott). Il a'agit de MM. Timothée Kombo Toko, Julien Mayala, Apety Morrison, Philippe Favre (de nationalité française) et Johnson Niewame. Le capitaine Triba a également antique de la contraine de la capitaine Triba a également antique de la contraine de la capitaine Triba a également au taine Tsiba a également an-noncé la création d'une cour de streté de l'Etat pour « juger les crimes commis contre la révolution congolaise ». — (AFP, Reuter)

### Ouganda

DANS UN MESSAGE A L'EMPEREUR EIROHITO, à l'occasion du trenté-troisième anniversaire de la fin de la
guerre 1939-1945 le marèchal
Amin Dada reproche au président Carter son attitude vis-àvis de l'URSS, à propos de
droits de l'homme. « L'Union
sonitique, sull'inue, le marésoviétique, souligne le maréchal, n'a jamais détruit les vies humaines et les biens de Jaçon massive et sans discrimination, comme Pont Jait les Etats-Unis à Hiroshima et à Nagasaki, » — (AFP, UPI.)

#### République Sud-Africaine

 LA DETENTION DE QUINZE MILITANTS AFRICAINS ar-rêtés le 19 octobre 1977, à titre préventif et pour des motifs de préventif et pour des motifs de sécurité intérieure, a été prolongée jusqu'au 12 juillet 1979, 
a-t-on appris à Johannesburg. Parmi ces prisonniers figurent en particulier des dirigeants des mouvements noirs militants Black People Convention et Mouvement de la Conscience notre (fondé par Stève Biko, dont la mort en prison, en septembre 1977, 
avait déclenché une vague mondiale de protestations).

### Tchad

DEUX AVIONS JAGUAR se sont heuriés en vol mercredi 23 août, au-dessus du territoire tchadien, au cours d'un exercice d'entraînement, ont annoncé les antorités militaires françaises à N'Djamena. L'un des appareils s'est écrasé an sol. Le pilote est légèrement blessé. L'autre avion a pu regagner sa base. Un Jaguar s'était déjà écrasé accidentellement, le 8 août dernier, dans le centre du pays (le Monde du 10 août). — (AFF)

### Tchécosloyaquie

NATALYA GORBANEVSEAYA, VADIM DELAUNAY
ET VICTOR FAINBERG, qui
participèrent, il y a dix ans, à
ia manifestation sur la place
Rouge à Moscou contre l'invasion de la Tchécoslovaquie,
seront le vendredi 25 août, de
12 heures à 21 heures, devant
le Centre Beanbourg. Ils invitent les Parisiens, en ce jour
suniversaire de la libération ruent les l'Arisiens, en ce jour suniversaire de la libération de Paris, à manifester leur solidarité avec les citoyens de la Tchécoslovaquie occupée et « normalisée » et tous les persécutés en Tchécoslovaquie et dans les autres pays de l'Est.

### **EUROPE**

### Italie

### ENTRE SILONE ET LE P.C.I.

(De notre correspondant.)

Rome. — L'organe du parti communiste italien l'Unita rend hommage ce jeudi 34 août « à l'intellectuel anti-jasciste » qu'a tté Ignazio Silone, et il évoque les polémiques qui ont opposé dès 1830 — au sujet de Staline — ceiui qui était alors un « dirigeant non néptigeable du P.C.I. » à ses camarades de parti.

à ses camarades de parti.

Le quotidien du P.C.I. évoque longuement la «crise jusquà la rupture complète » entre Silone et le P.C.I. : « Les divergences sont nées à propos de l'analyse de l'Internationale, donc de Staline, sur l'imminence de la chute du système capitaliste et sur la nécessité d'adopter une strutégie révolutionnaire à court terme, doce un disressement de la discipline internationale et une attitude d'intrunsigeance vis-à-vis du progressisme bourgeois ».

Sans entrer dans le détail de

progressisme bourgeois ».

Sans entrer dans le détail de l'affrontement entre Silome et les principaux dirigeants communistes italiens de l'époque. Togliatti en tête, l'Unita note qu'une «importante révision historique est actuellement en cours » sur ce point et que dans ces conditions ela crise de Silone naissait de motivations objectives, d'ordre proprement politique ».

proprement politique s.

Le quotidien du parti communiste souligne ensuite que l'écrivain « deviendra anti-communiste d'une façon de plus en plus rigide après la libération ». Pour l'Unita, c'est précisément l'« aversion catégorique pour l'expérience stalinienne qui explique essentiellement l'intense activité polémique de l'écrivain après la guerre ».

Le journal estime enfin qu'une « spiritualité teintée d'anarchisme paysan et de populisme chrétien a dominé de plus en plus » chez

(Intérim.)

### Portugal

• UNE PERSONNE A TUBE dans un attentat à la bombe commis dans la nuit du 23 au 24 sout à Portoture d'un membre du gouver-nement régional. L'explosion a totalement détruit le véhicule. La victime n'a pas être identifiée. — (A.F.P.)



### **VOUS AUREZ TOUT :**

la mer à 150 mêtres l'hippodrome de cagnes-sur-mer à 4 minutes cannes à 15 minutes nice à 20 minutes l'aéroport à 12 minutes port st-laurent à 1500 mètres

un marché de provence à votre porte le vieux village du haut-de-cagnes tout proche et le meilleur rapport qualité-prix

# RESIDENCE

HEURES CLAIRES appartements décorés

renseignements et vente sur place: 91, av. de nice - 06170 cros-de-cagnes tél. (93) 31.00.23

### LA PRÉPARATION DU CONCLAVE

### Les cardinaux voteront quatre fois par jour

Cité du Vatican. — Humaine-ment, c'est dérisoire. Dans vingtquatre heures, une centaine d'hommes mûr: (âge moyen : solvante-dix ans) seront enfermés dans un dédale de palais de la Renaissance, écrasés sous la chaleur moite de Rome, jusqu'à ce qu'ils aient choisi un par-

Le contraste est saisissant entre le cadre somptueux - salle de marbre, fresques de Fra Angelico, de Michel-Ange, de Raphael, de Pinturicchio - et l'installation sommaire qui imposera aux membres do conclave une existence monacele

Les chambres à concher, qui sont de taille et de style différents et seront allouées aux cardinaux selon un tirage au sort. comportent un mobilier de pacotille louà pour l'occasion. Il consiste en un lit de fer, comme on en trouve dans les hôpitaux anciens, une table de nuit, une petite cuvette et un broc pour la toilette (il y a une salle de bains pour quatre ou cinq chambres environ), un fauteuil, un priedien, une petite table avec un cendrier, une chemise en carton, quelques feuilles de papier et deux stylos à hille.

POINT DE VUE

De notre envoyé spécial

La salle à manger, installée dans les appartements Borgis, cù se trouvent certains des tableaux modernes réunis pour Paul VI par son secrétaire, Dom Pasquale Macchi, est également très simple : deux longues tables reconvertes d'une nappe hlanche et des chaises en métal et en matière niastique. La nourriture, - qui entrera an conclave à travers un tambour métallique installà dans le portall qui sépare la cour Borgia de la cour del Pappagailo (limite de la ciôture et en rée principale du concisve) — sera préparée par les sœurs de Sainte-Marthe, Menn de base : pasta, viande, salade, fruits, arrosés d'un vin local venu des Castelli Romani.

Après la messe concélébrée chaque jour dans trois endroits différents, les cardinaux se rendront à la chapelle Sixtine où les scrutins auront l'en quatre fois par jour, deux le matin à partir de 4 h. 30 et deux l'aprèsmidi, à partir de 16 h. 80. Les cent once électeurs voteront au moyen de bulletina anonymen - on leur suggère même de dé-

guiser leur écriture habituelle. Les cardinaux viendront, un à un, et selon leur ordre de préséance, glisser leur builetin dans l'urne, surmontée d'un platean (au lieu du calice et de la patène d'autrefois), sur l'autel dominé par la fresque du Jugement dernter de Michel-Ange. Ils regagneront leur chaise de bois derrière une des tables reconvertes d'un tapis beige, pour attendre le dé-pouillement par les trois scruta-élus. Els recommenceront aussi longtemps qu'il le faudra pour atteindre les soixante-quinze vois requises (deux tiers + une), à moins d'une impasse, qui leur permettrait de simplifier le mode de scrutin.

A l'entrée de la chapelle sur la gauche, se trouve le poèle en fonte surmonté d'un long tuyau. soutenu par un échafaudage mé-tallique qui l'éloigne des fresques de Michel-Ange, où les bulletins seront brûlés sous le contrôle de Mer Civarti secrétaire du concisve. Deux fois par jour, vers 12 h, 30 et 19 h, 30, on obtiendra une fumée noire on blanche .n ajoutant eux bulletins de la

ALAIN WOODROW.

### poudre de feu de Bengale.

### La crosse et le souffie...

AUT-IL que le pepe soit damo-crate-chrétien ? le sens d'un texte récemm publié et signà par des pétition-naires renommés, hommes de presse et de théologie ? (1). La prudence de ce sermon n'e d'égale que le banalité des souhaits formulés à l'usage des électeurs du futur pontife. Nos almables sermonneurs ne réclement-les pas pour le siège de Plerre tout à la fois - un homme ouvert au monde «. « un leader apiauthentiques », « un médiateur cocuménique -. Rien que ça et tout

Ces très fratemelles lapalisandes. à torce d'être multipliées, se heur-tent à une impossibilité majeure : comment trouver tant de vertue soue une même mitre? En somme, on forme le vœu que le concleve eccouehe, saut mon respect, d'un mouton à einq pettes qui surait le disponibilité d'un Jean XXIII, la prudence tique d'un Aldo Moro I A ca compte les malheureux cardinaux risquent de demeurer longtemps en vote pénitentiaire dans le huie clos de le

Ce qui frappe dans cette lettre bevarde et légèrement prétentieuse, c'est l'onctueuse médiocrità des vœux prodigués. On y retrouve les ponelts ordinaires d'un néo-cléricalleme fort prospère depuis Veti-cen II. On voudrait — je cite encore - que la pape - ne soit pas auto riteire, maie qu'il ait de l'autorité « (ah ! bon...), - qu'll ne réprimende pas = (paix mes agneaux Videle et Pinochet I), = qu'it n'e à être ni un eeint ni un génie - (Saint-Père, ressemblez-nous () En bref. le futur pontife devrait être aussi pâlot qu'un plètre sulpleien et gérer l'Eglise comme un M.R.P. universel, le chapeiet dene la main et le demier numéro de 7.C. (Témoignage chrétien) dans la poche l C'est triste. Nos oiseaux du ciel ont des talents de perroquets.

Ce texte récupère le verblage mome d'un laïcet bonesse, les tics ouvriéristes d'une bourgeolsie catholique qui perie gravement de le misère du tiers-monde en bâfrant le grand-messe. Ah I Messires cardineux, dépêchez-vous de vous enfermer à double tour dernière les portes de Rome. Si vous prétiez une oreille charitable aux recommandations qui voue viennent de droite et de gauche, du nerd et du sud, des théologiene et des lournalistes, vous risqueriez — demier evatar de former en derviches tourneurs sous nos chers pétitionnaires euraient pu le bal fantastique des fresques de

### Un miserable schisme

C'est vral. Le futur pape e du pain our la planche. Tant misux. On imagine mai qu'il soit élu vicaire du Christ pour distribuer des médallies oux crovanta et des timbrez-poste eux petits Chinola I II lui faudra her. Et d'abord dans le vif d'un misérable schisme dont le crime n'est pas de vouloir carder faste et beauté à un rite qui assurément se dégrade, mais de cacher sous de vénérables surplis des cœurs noire et si malfalsants qu'ils délèguent leur

(1) Le Monde du 15 soût.

per XAVIER GRALL

évêque - celul d'Ecône - en Amétique du Sud afin de bénir des tyrana inlâmea qui passent sane sourcilier de l'office du matin à l'officine de tortura. Tant qu'à rester au cha-pitre des fulminations, il faudra bien qu'un jour le successeur de Pierre retranche de la communauté des fidèles ces hommes de sang qui, de Santiago à Buenos-Aires, ee réclament du catholicisme pour assoir dr. If v a t urgente et en tout ces aussi vitale que de conneître de le légitimité de le pilule contraceptive. Mère Francoise Dolto n'est pas torcément cor. tie de l'Evanolle I

Je doute, en revanche, que le message évangélique que l'on prétend répandre sur la terre soit crédible eussi longtemps que l'Eglise couvrire de son silence des régimes sangiants et inhumeins prétendument issus de sa tradition et de son enseigne ment. Vollà pour la orosse.

#### Une Eglise ioveuse et espérante

Cele dit, qui est le tragique du monde et de l'Egilsa, l'aurale almè de vous, mes frères, une parole plus emple. Votre peuple de Dieu manque singulièrement d'allégressa. Quand nous donners-t-on enfin une Eglise joyeuse et véritablement espérante? On nous répète que les hommes sont sauves dans l'eau et le sang de Jesus-Christ et de cette promes phrases papelerdes. Et pes un cri. pas une exultation, pas un hymne i De cet Univers qui recèl· des eple deurs tailes qu'elles nous arracher des larmes de joie voue ne pariez pas. Vous avez oublié cet esprit de notre temps nommà Tellhard de

De as pensée qui réconcille ! science et la tol. le ciel et la mer le minéral et t'être, qui porte en germe l'alliance des cultures an ciennes et nouvelles, qui transcende l'environnement de cette pensée née dans le lœss de le Chins et portée aux proches de l'Occident, quel car dinai sura l'audace de se sou venir sous le Sixtine toute pieine de l'admirable bruissement du génit humain ? Une pensée poétique, oul. Et eprès ? Et pourquot donc la poèsie en ce temps qui en a faim, qui decouvre que l'homme n'est pas séparable du milleo vivant, qui avec ses - jets - brasse les continents leurs sociétés et leurs souffles, pour quoi cette poésis-là ne pénétreraiten parier.

Je crains, hélas I que l'amour du beau n'entre pas dans leurs précocupations apostollques et papales. Ils donnent des leçons aux prélats, mais lla restent dans la boutique l

Croyant combattre une Egilse praticleme, ils euralent tendance à défendre une liturgle ridicule qui en appelle plus aisément eu Père Duval cu'à Jean-Sébastien Bach, Comme et la démocratisation des Institutions devait donner obligatoirement dans le platitude de l'expression, et donc du rite ! Une religion vrale ne peut, sans se trahir, encendrer la laideur. Conseilleurs pathétiques des cardinaux, pour finir faudre-t-ll donc vous appliquer le très juste coup de gueule de Léon Bloy dans le Pal :

«Le trait le plus saillant et le plus caractéristique des chrétiens modernes, c'ast le haine de l'art, une haine carthaginoise auprès de la-quelle les haines ordinaires res-

### LE RÈGLEMENT

### Un « étouffe-chrétien »

La constitution eur le vacance du sièg apostolique et l'élection taine de pages serrées. — signée le 1° octobre 1975 de le mein de Peul VI, ne ressemble guère eux écrits du pape délunt, d'un 12.7 généralement é l e v à, qui, quala que eclent les sulets abordés, sont clairs, étoques émaillés de citatione portant le trece d'une veste culture.

Au contraire, ce document, d'une précision obsessionnelle. est déserment, tant par son fond que par se lorme. Il est littéra-I ment étouttant, par son carectère légaliste, màfiant, voire mes-

On comprend blen qu'il fellle empēcher les fraudes ou les fultes lors d'un conclave. Ce n'est pas le lleu de faire de l'angalisme ou de la spiritualité. Mels tout de même, il y e des limites. Quelle image peut don-ner de l'Egilse romaine un parell document à un lecteur non

Les cardinaux ne sont sans doute pas tous des eaints ; male, a lire le constitution, on a l'im-pression qu'ile sont habituellemem capables de parjure, de traude, de violetion de secret, de favoritieme et même d' « ever-sion » (sic). Il n'est question que de exactions, peines graves, et même de simonie. A quatre reprises, il est question d'excom de « jurer « solennellement de se comporter comme des hommes honorables, et même de ne

récepteur, appareil photographique ou caméra. Ce serment se last sur les Evanglies, qu'ils doivent « toucher de la main «. Les procès-verbaux - distincts pour chacun des verrouillages des portes du concleve - doi vent porter de multiples algnatures : le maître des cérémonies : le secrétaire du concieve ; la personne talsant fonction de notaire, an présence de deux témoins ; un prélat de le chambre apostolique; le prétet de la malson du papa ; le commendent de la garde suisse, etc. Un tel luxe de précautions

pourrait tenter quelque Sherlock Holmes Italien, émoustillà per toutee ces serrures, ces scellés. ces serments sacro-saints.

Pour les cardinaux aphones Ouo dire aussi de la place tenue dans ce même texte per les malades? On saveit dajà que, en reison de leur grend âge, lee cardinaux risquent d'être souffrants pendent le concleve.

allià pouvait entrainer eur le déroulement du scrutin, Trols infirmiers (trois pour se eurveiller mutuellement, de toute évidence) ee rendent dans les chambres evec - une bolle portant à sa pertie supérioure une fente par où le bulletin de vote plié puisse être introduit ... Auparavant, les scrutateurs de-

vront fouvil publiquement atin

Mais on ne se doutait pes de le

complication que le fait d'être

que les eutres électeurs constatent qu'aile est vide. Si un de est trop souffrant pour pouvoir éarire lui-même, un des Intirmiers peut s'en charger « après evoir prêté le serment

de garder le secret -. maie muets ou ephones, est prévu dans l'éventualité d'un prié d'écrire elles sur un bulletin - rectanoulaire -. Une tois pliés, les bulletins de vois doivent avoir « à peu près la lameur d'un pouce - (27.07 mil-Ilmètres, en latin pollex).

On percolt dans ce document des relents du Moven Age ou de la Renaissance, époques où le Sacré-Collège était partiellement com posé d'acciésies tiques peu scrupuleux ou pour lesquels le conclave représentait une occasion exceptionnelle d'obéir à des consignes extérieures ou de se mattre au service d'intérêts politiques plus ou moins sordides. Autourd'hul, liy a quelque chose d'enachronique et même de blessant pour les membres du Sacré Collège choisie par les papes pour leur Intégrité. Est-Il vraiment utile. per exemple, de les menecer de la paine suprême d'excommu nication pour les dissuades d'emporter evec eux un appareil

Au conclave, essemblée termés à, triple tour, correspond un règlement qui, pour reprendre l'expression irrévérencieuse d'un - étouffe-chrétien -

HENRI FESQUET.

ger ses arrières et à s'en tenir e'... 'calcula si souvent petits des scrutir...

trop courants evec lesquels on i

Il y e sans doute à l'heure actue

des choses plus importantes po

l'humanité que l'élection d'un par

parie de « signe des temps », puis

cette élection témolgner que po

les catholiques - et contraire

mais tant qu'à faire, et puisqu's

précisément n'avoir rien à voir.

### Le rôle du Saint-Esprit

(Suite de la première page.)

A quoi le sais blen ce qu'on pourrait m'objecter — et précisément en prenant appui eur certains retournements spectaculaires qui sont tour eussi historiques, male peuvent être invoqués comme des coups de peuce à l'Esprit de rectiner, le cas échéantce que le choix humain pouvait avoir d'apparemment Insufficant Quel bon tour, n'est-ce pse, le Saint-Esprit -par nature epirituel, donc volontiers facétieux - n'e-t-il pas joué, par exemple, en falsent voter pour un Roncall de transition, devenu en un

ella d'œil, mais pour l'étemité, le Jean XXIII du concile ?

### Le retour de l'espérance

Le feit est que les cardinaux savent bien que l'assistance du Saint-Esorie n'a rien à voir avec ce su'implique une expression blen connue Le futur pape ne sera pas élu « par l'opération du Saint-Esprit », mais par la totalisation de cent onze votes personnels. Et. pulsque le peuple chrétien est solgneusement tenu à l'écari de toute perdelpation à ce scrutin, el indirecte solt-elle, il ne saurait tout de même pas se voir contester « eprès coup » le droit d'interprêter les infentions de vote des cardinaux d'après la personnalité de l'élu du concieve. Ce qui eignifie pratiquement que, qu'ils le veuillent ou non, les cardinaux ne exursient concieve », eux questionnements natts de l'homme de la rue sur les conséquences de l'acte qu'ils vont poser.

n'était pas italien, ne serait-ce pas — au-delà de tous les inconvénients bureaucratiques invariablement invoqués contre cette éventualité - une manière particulièrement convaincante de miser sur le caractère uni-

### PERFECTION

Il n'est bruit partout que des qualités qu'on attend du futui pape : homme d'Egilse, homme d'Etat, homme de Dieu. Checun d'Insister sur le caractère qui ·lui paraît le plus essentiel, el tous de souhalter que toutes ces qualités eolent réunles sous une seule tiera.

Malheurausement, et comme devra le constater le Saint-Esprit promu grand électeur, la perfection n'est pas de ce monde. Cela vaut peut-être mieux.

imaginez le scandale que causerait l'élection d'un pape qui ne serait qu'un homme de Dieu. car, on ne perd pes en quelques houres tant d'années de mauvalses habitudes.

PIERRE DEBASSAC.

penser que le Saint-Esprit tinira · « toujours » par se débrouiller à tirer dans le bon sens ce qu'un vote pouvalt evoit d'inadéquat à la eltuation ? Rien ne seralt en tout cas plus dangeroux que cette conception qui, dans le pire cas, aboutirait è voter systématiquement pour le plus shate e etin que l'Esprit fasse des provesses et, dans le meilleur cas, eurait do depuis longtemps poueser les cardinaux à opter pour le tirace au sort comme étant plus révéleteur de l'ection directe d'un Esprit providentiel.

versel d'une Eglise qui, jusque-là, n'e pas ou prendre suffisamment de distance par rapport à l'Occident qui

l'a formée autant qu'elle l'e formé ? Et, si le futur papa était noir cette fols-cl et jaune le fois d'après (ou toversement), ne sersit-ce pas une manière d'en finir radicalement evec ces images qui rôdent dans toute conscience estholique et qui, à défeut d'avoir pu cacher que Jésus étalt juit, ont imposé l'idée que Dieu Et si le futur pape n'était pas

nécessairement un vieil homme, a priori soupconné de s'intéresser plus construction d'un avenir pour l'Eglise, n'y eureit-il pas là un tridice certes dmide et point nécessaire-ment probant (voir Jean XXIII), maie un Indice tout de même, que le sang qui bat encore fort dans les contre-indication pour l'inhabitation de ses dons au demier descendant d'un rude patron de páche?

Et si, dans le foutée, le futur pape

Est-ce pourtant là, pour le concla- était sommé de faire ecte d'humilité croire en l'Esprit, on ne seurait per en admettant d'entrée de jeu qu'il n'est pas bon d'engager le sort de l'Egitsè sur le résistance physique du cour d'un homme — sutrement dit délivre de la barque de Pierre avent que le gouvernail ne lui échappe des mains, -- n'y aurait-il pas là meni-festation d'une vocation en rupture absolue avec tous les fantasmes ordinaires de la puissance humaine?

> Et si le futur pape était choisi parce qu'on le saurait assez confient en l'Esprit pour renoncer eu « spiendide Isolement - dogmatique de l'Eglise catholique par rapport au reste du monde chrétien, et pour ne rien négliger qui pulsse, dans les années à venir, elder à réaliser l'universel rassemblement eucharistique, l'œcumenisme ne deviendreit-il pas immediatement autre chose qu'un

Et si le futur pape d'une Eglise qui se veut « Eglise des pauvres « n'était pas seulement prie pami ceux qui s'occupent des pauvres mais était un pauvre authentique non pas seulement théologien de la libération, mais un de ceux qui, pour l'avoir reçu eux-mêmes dans le désert savent le veleur absolue de salut que représente un verre d'eau apporté oul, si ce futur pape était un vrai pauvre décidé à le rester, on peut dire que l'espérance serait en passe de revenir - et non pas seulement

On pourrait ainsi continuer longétait... « ou « el le tutur pape n'était pas. - «, l'audace des « si « allant crescendo. Mon idée n'était mulie ment de proposer après bien d'eutres travers lui, à l'Eglise, au-delà d'un cas particulier. Je voulale seulemen dire que, lorsqu'on fait profession de

les catholiques — et commande la light le light le ce que nous reprochent parte la light le l non sans humour, nos emle orth même eutre chose qu'un pe MI 16[0]] ANDRÉ MANDOUZE

### Mgr ETCHEGARAY aux évêgut de France: l'heure d recueillement.

Mer Etchegaray, archevêqui de Marseille et président de l'accomérance épiscopale, dans ut lettre adressée aux évêques d'accomérance de la company de la comp France, regratte que e tro d'écrits aient terni ces derniere, années la jidélité fondamental des catholiques à Celui qui el pour nous le Saint-Pèren. foi commune duns ce minister, pierre de touche de la solidité d'Egitse. s L'archevêque déplor que certaines mass media alci présenté l'élection du nouver pape sous les traits d'une come au pouver opposant les clans à contraire épitalle de la laction de la contraire de la cont contraire, écrit-il, a c'est l'heur, pour nous du recueillement d' l'Egliss, afin de recevoir le pap qui vient au nom du Seigneur!

### TAIZE SERA EN PRIÈRE PENDANT LE VOTE DES CARDINAUX

Du vendredi 25 août, date d l'ouverture du conclave, jusqu'i sa conclusion, la communanté de Taizé se mettra en prière de jou et de nuit.

e Nove dimerions, a dit prieur, que le pape soit tellement le père de tous, tellement univer le père de tous, tellement univer sel qu'il na se laisse pas emprissonner par les fortes résistancés, ni par les divisions anciennes, n' par les nouvelles divisions. Nou attendons que par sa propre the divisions d'hommes possible su'illetre. Pour assurer les continuités du Christ dens Photoire de les continuités de les continuités du Christ de les continuités de les conti tés du Christ dans l'histoire de hommes, il sera appelé à ne po-se laisser trop impressionnes po-ceux qui, ne pouvant pas com-prendre un homme vers le devenir de l'humanité, risqueront le retenir par ses manches »

### CORRESPONDANCE

Le corps de Paul VI et les enfants

Nous avons reçu la lettre sui- ment (toujours oublié) que la

Lisant le Monde daté 13-14 août propos de la mort de Paul VI. l'y trouve cette réflexion éton-nante: « Étail-d waiment néess-saire de monirer si longiemps ce corps qui a pris une impressionnunte couleur d'argle soulignée par les habits rouges? C'est un speciacle que les enjants juchés sur les épaules de leur père auront du mai à oublier...

Nous ne sommes plus au quin-sième siècle, c'est vrai : mak la mort est de tous les elècles et, lorsqu'il s'agit de celle d'un homme de bien, lequel de surcruit est le chef de la chrétienté, il est bon de donner à la foule le spectacle de l'humilité dans la majesté: humilité dans le senti-

ment (conjours cousine) que la mort est commune à tous les hommes ; majesté de l'Eglise, gardienne des temps ; de la fonction pondificale, dépassement de soi de la part d'un homme qui e cru à Dieu et sux hommes.

Oui, la mort est majestueuse en colle mort est la content d'accept.

elle-meme et le contenu d'argile dont elle se pare en siargit encore le sena. Et il est bon, comme le disait si justement Féneion, qu'un enfant voit la mort, phénomène humain — plus fascinant que les babioles de la société de consommation — et. sauf sensibilité exceptionnelle, que son pere lui en parle afin qu'il s'en souvienne : je pense à la belle réflexion de Montherlant dans la Ville : « R n'est rien de plus heau grante. n'est rien de plus beau qu'un homme qui parle gravement à un enjant.

## MÉDECINE

### Le conflit autour de la nomination d'un chef de service à l'hôpital d'Avignon

Des médecins hospitaliers envisagent une grève des soins

De notre correspondant

Marseille. - Les assistants-chefs de clinique du C.H.U. de Marseille sont inquiets du refus persistant du préfet de Vaucuse da nommer comme chef de service en gériatrie, au centre hospitalier d'Avignon, le docteur Jean Arland, assistant-chef de clinique à Marseille, classé pourtant premier le 16 février 1978 par un jury régional au concours sur titre (-la Monde- du 4 juillet).

Le syndicat des assistants-chefs de clinique envisage, en cas de silence prolongé des autorités, un recours contentieur, ainsi qu'un mouvement national de suspension des soins et de l'ensaignement. tiel pour les établissements hos-pitaliers publics, dans lequel il apparaît que sont désonnais vacants non pins à un poste de chef de service à temps partiel au centre hospitalier d'Avignon mais deux postes, qui sont d'all-letts, à nouveau, mis au consote des résultats du concouns précédent. Les dossiers de candidature doi-vent être adressés avant le 6 octobre prochain (1).

Le docteur Arland, ancien interne, major de promotion, chef de clinique, assistant depuis quatre ans à la clinique médicale en gérontologie du C.H.U. de Marseille, diplômé de médecine interne de rimmatologie, de médecine légale et de médecine du travall, avait été jugé par le jury comme le plus compétent pour occuper ce poste, anquel prétendait également le docteur Dravet, gastro-entérologue, chargé de l'intérim depuis mai 1877. Le préfet de Vanciuse, M. Gevrey, à la veille de son départ, le 24 mai dernier, signifiait à la direction de l'hôpital d'Avignon que le poste ne serait pas pourvu.

to the source of the source of

or o metri

Co Ser 1. 1.4 163 Ed.

יייי יייי פרוייי פון 1 k # 1 45 t

 $u=\mathcal{A}u\in \mathfrak{C}_{A\otimes \mathbb{Z}_{2}}$ 

Tr. . . Printer and the state of

179 2

HENG! FEE

10.00004

hint less 100 100 100

5 5 5 12

707

ANDRE MIC

1.0

ge France !

re. arallement.

. h A :

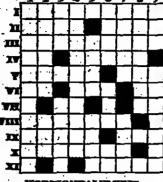
Calle Ma

.. 44

A la suite d'une entrevue au ministère de la santé et de la famille, les délégués syndicaux introduisalent, le 17 juillet, un recours gracleux auprès de M. Menza, le nouveau préfet de Vanciuse : cette démarche est pour l'instant restée sans effet et le prêfet n'a pas « vu la nécessité de recevoir les représentants syndicaux ».

De manière inattendue, la di-rection régionale des affaires sanitaires et sociales de Pro-vence-Côte d'Asur a publié, le 28 juillet, un additif à l'avis du 16 juin relatif au recrute-ment des praticions à temps par-

L'Institut Pasteur de Paris
ne dispose plus a pour une période
indéterminée » de serums antipenimeur pour les serpents
d'Afrique du Nord. En Algérie,
on ne peut se procurer ce sérum
qu'à Alger, l'institut Pasteur locai
étant seul à le fournir. Il en
résulte de sérieux problèmes pour
les touristes qui se rendent en
Aigérie sans passer par Alger,



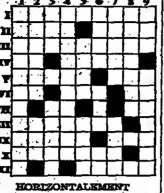
VERTICALEMENT

Solution du problème n° 2 159 Horizontalement

.. Verticalement

GUY BROUTY.

### MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

I. Qu'on peut classer parmi les fauves. — Il Se vide après une consultation; Phaine. — I'Il Point sédentairs. — IV. Agrèment étranger; Rend le caractère indépendant. — V. Il 2 des chances de devenir un beau pigeon; Ainéviation. — VI. Préposition; Aritée ; Portait un disque. — VII. Qui a besoin d'être remonté. — IX. Frait qui a la même valeur que les primes; Soutient une pièce. — X. Un modèle pour Molère. — XI. Pas à court.

VERTICALEMENT

1. Comme des hommes bien trempés. — 2. Ont le don d'irriter les gens les plus stolques; Souvent mise en conte. — 3. Point écossals; Elément d'une loi. — 4. A l'emirée du quartier. — 5. Conle en de vertes régions; Peut être un but de voyage pour ceux qui veulent s'offrir quelques hons. verres. — 6. Qui peut faire tousser; Est ridé; Adverbe. — 7. Intrigue; Peuplent les plages. — 8. Proie d'un insectivore. — 9. Roula; Ne peut être jugé qu'à huis clos.

Le comhat des assistants-chefs de clinique a recu le soutien non équivoque du Syndicat national des professeurs et maîtres de conférences et Igrégés à plein temps des C.H.U., dont le président le professeur Jean Vague, exprime « son indignation devant la situation créée à l'hôpital d'Avignon ». I. Radiateur. — II. Etameurs. — III. Sombrer. — IV. Tu;
Aérien. — V. Arête; Ove. —
VI. Us; Unis. — VII. Caisse. —
VIII. Arabie; Rå. — IX. IIs; Psi.
— X. Tinetta. — XI. SO; Eucs.

1. Restaurants. — 2. Atours; Io. — 3. Dam; Cain. — 4. Imbattables. — 5. Aérée; Ret. — 6. Tuer; Usé; Te. — 7. Errions; Peu. — 8. Us; Eviers. — 9. Anes;

### MÉTÉOROLOGIE





- Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb yaut environ % de mm) Zone de pluie ou neige: Vaverses: |Zorages: Sens de la marche des from

Evolution probable du temps en France entre le jeudi 24 août à 6 heure et le vendredi 25 août à 24 heures :

Vendredi 25 soft, la souvent brumenz en debt née, les formations brume

#### LE SERVICE MUNICIPAL DES POMPES FUNÈBRES

Le acrvice municipal des pompes funèbres de la Ville de Paris se charge du règlement des convois dans tous les détails. A cet effet, il met à la disposition des familles des employés expéri-mentés qui les conseillent utile-ment et qui accomplissent toutes les démarches et formalités né-cessaires. cessaires.

cessaires.

Ce service, qui possède le monopole légal de certaines prestations et fournitures de pompes runèmes et dont les tarifs sont très étudiés, a des représentants dans les mairies paristennes. En outre, sur simple demande téléphonique (200-23-15) pour Paris (rive droite) et 540-45-72 pour Paris (rive droite) et 540-45-72 pour Paris (rive gauche) un employé est envoyé à domicile.

Les dimanches et jours fériés, un employé de permanence se tient à la disposition des familles, 38, rue Gassendi, à Paris-14\* (tél. 540-45-72). Il peut se rendre auprès d'elles, sur demande, pour prendre les dispositions nécessaires aux obsèques.

saires aux obseques.

#### Transports

• Service d'hiver sur le R.E.R.

— À partir du 1º septembre 1978 et jusqu'au 30 juin 1979, le service d'hiver sera appliqué sur les lignes A et B du R.E.R. Les nouvelles dispositions prises quant à l'utilisation du parc de matériel roulant permettent d'assurer un service d'hiver 1978-1979 sensiblement renforcé par rapport à l'hiver dernier, en particulier sur la ligne A. où trois trains toutes les dix minutes desserviront la liaison à l'heure de pointe et deux trains toutes les dix minutes aux heures creuses. aux heures creuses.
Sur la ligne B, le service est identique à celui de l'hiver 1977-

plus nombreuses de la Bretagna à la Normandie et à la Plandre, ainsi que dans le Bassin squitsin. Le temps deviendra ausuite largement ensoieillé dans la plupart des régions, malgré qualques passages unageux. De rares orages et formerout sur les à Alpes, la Corne, le sud du Massif Central et les Pyrénées-Orientales.

Les vents seront faibles de socteur nord-est ou set dominant, sant quelques brises côtières modérées et quelques brises côtières modérées et quelques traleis d'orage. Les temperatures mainmales basseront légènement, les températures moinmales basseront légènement, les températures modèrées, la pression atmosphérique réduite au uivean de la met était. à Paris, le 24 soût, à 8 heures, de 1025,5 millibars, soit 760,3 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 24 soût; le second, le minimum de la nuit du 24 au 25): Ajaccio, 26 et 18; Biarritz 24 et 17; Bordeaux, 30 et 15; Brest, 21 et 11; Caen, 20 et 9;

Sont publiés au Journal officiel du 24 août 1978 : DES DECRETS

• Modifiant le décret n° 70-716 du 31 juillet 1970 modifié, fixant les dispositions applicafixant les dispositions applica-bles aux maîtres auxiliaires des lycées et coilèges agricoles, des établissements d'enseignement agricole spécialisés de même ni-veau et des centres de formation professionnelle agricole dépen-dant du ministère de l'agriculture.

Portant création d'un conseil de prud'hommes à Préjus dans le

ON ARRETE

Portant extention d'un ac-cord intéressant l'industrie tex-tile dans la région de Roubaix-

### JUSTICE

### Texre des hommes-France est condamnée pour détournement de mineurs

(Ardennes), a condamné, mercredi hommes, dont le siège est à Lau-23 août, M. René Marty, président de Terre des hommes-France, et que cette affaire ne concerne pas Mme Denise Colin, responsable des placements, à 500 F d'amende chacun, pour « détournement de mineurs France, un groupe né de noire mouet non-représentation d'entants ».

Une plainte avait été déposée contre eux par M. et Mme Branco, auxquels Terre des hommes-France avait retiré la garde de deux entants nord-coréene — des membres de l'organisation les avaient emmenés à la sortia de l'école, le 27 juin der-nier. Ces deux enfants, Joachim et

Le tribunal de Charleville-Mézières avait déjà, le 28 juillet demier, erdonné la restitution des enfants à la famille Branco, en attendant qu'une enquête fût effectuée pour qu'une enquête fût effectuée pour qu'une enquête fût effectuée pour nouveau milieu (le Monde daté 30-31 julilet). L'association, qui n'a toujoura pas rendu les enfants, e fait appel, L'arfaire deit être examinée, ce jeudi 24 août, par la cour d'appel de Reims.

M. Edmond Kaiser; qui e fondé, d'appel de Reims. M. Edmond Kaiser, qui e fondé,

EN BREF...

Le tribunal de Charleville-Mézières en 1960, l'association Terre des que cette affaire ne concerne pas le mouvement dont il est le respon-sable, mais « Terre des hommesvement, déclare-t-il, et qui ne nous est rien. Ni pour l'esprit, ni pour le

travail, ni pour les méthodes ...

Le syndicat des assistants thefs de clinique de Marseille entend s'opposer à cette mesure et faire du cas du docteur Arland in conflit exemplaire. « On double inutilement les fruis de fonctionmement de se service et cela-aniquement pour ne pas donner suite à nos crigences, déclare le docteur Jacques Magnari, vice-président de l'intensyndicale des assistants-chefs de clinique. Ca compromis retarde la nomination du docteur Arland. Pire : il doit senter au concours sur titre, auquel il avait été reçu premier i il n'en est pas q'estion ; ce serait seruit un scandale.

D'autre part, Terre des hommes-Haut-Rhin indique que Terre des hommes-France n'a eucun rapport avec les associations régionales du même nom, Terre des hommes-Haut-Rhin, Bas-Rhin, ou toute autre assomageue, avalent été conflès à la chation Terre des hommes autrie du nom du département (\_\_) Terre des hommes France en 1975. hommes est une association d'eide immédiate à l'entant en danger, l'entant mourant do taim, l'enfant subiserdonné la restitution des enfants à sant les conséquences de désestres naturals ou provoqués, les

Suicids d'un détenu

Adrien Lacoste, âgé de suixantetreise ans, incarcéré à la maison
d'arrêt de Niort (Deux-Sèvres),
s'est pendu dans sa cellule, mardi
2 août. Il devait comparaîtie prochaînement devant la Cour d'assites pour avoir mortellement
blessé, le 31 mai dernier, son
voisin, Jean David, à Thénessy,
après une querelle de voisinage.

Burde demande de mise en
liberté a été déposée, mercredi
23 août, par les deux défenseurs
du prince Victor-Emmanuel de
Savoia, incarcéré à la maison
d'arrêt d'Ajaccio depuis le samedi
19 août. Le magistrat instructeur,
M. Hubert Breton, dispose de
cinq jours pour prendre
cinq jours prendre
cinq jours pour prendre
cinq jours pou

### **PSYCHOLOGUE INFANTICIDE**

M. Ravier Montcourtois, trente M. Kavier Montcontois, trente-sept ans, psychologue scolaire à Braine (Aisne), a été inculpé, mercredi 23 août, de « coups et blessures volontaires ayant en-traîné la mort sans intention de la donner a, et écroné, pour avoir, la veille, donné à son: fils ainé, la veille, donné à son fils ainé, Laurent, quatorze ans, une « correction » qui provoque sa mort. Excédé par la désobéissance de son fils et par son refus d'une punition, M. Montcourtois avait rappé Laurent avec un morceau de gros câble électrique. L'adolescent était peu après victime d'un malaise, et le médecin appelé ne peut, à son arrivée, que constater son décès. Au même moment, M. Montcourtois se constituai prisonnier à la gendarmerie en prisonnier à la gendarmerie er déclarant : « Pai fait une bêtise :

### LA C.G.T. ET LE THERMALISME

M. Roger Wynnant, membre de la direction confédérale de la C.G.T. et administrateur à la caisse nationale de sécurité so-Caisse nationale de sécurité soà Gréoux-les-Bains (Alpes-de-Haute-Provence), au cours d'une réunion publique consacrée aux récentes difficultés de la station récentes difficultés de la station et de ses dirigeants, que la C.G.T. e Exige que, dans toutes les stations, les soins, lorsqu'ils sont du ressort des masseurs-kinésithérapeutes, soient dispensés par du personnel diplômé et que ce dernier soit exclusif dans les soins. Il a aussi exprimé le veu que les auxiliaires thermaux soient formés dans des écoles et leurs études sanctionnées par un diplôme n. Deux des auxiliaires thermaux de Gréoux-les-Bains doivent être reçus le 29 soût au ministère de la santé,

après une querelle de voisinage.

Arrestation de l'agresseur du dit « Kan », âgé de vingt aus, originaire de Ciboure (Pyrénéesnéers de Grenoble: (Isère) out apprébendé l'auteur de l'agression dont a été victime, mardi des bons pour la délivrance de produits loxiques avaient été dérobés (le Monde du 24 soft).

I s'agit de Philippe Langeron, âgé de vingt-cinq ans, communiques le cinéma Le Féria des vingt-cinq ans, communiques le milleu des toxicomanes. Cerui-ci a distribué à ses amis près d'une quarantaine de obns. Finsieurs de ses camarades out des des des la distribué à ses amis organisés en faveur de sa libération.

ERMI	FINALES	SIGNES	TOUS CUM	TERMI	FINALES	SIGNES .	SOMMES	
MISON	NUMEROS	ZODIAQUE	PAYER	NAISON	NUMEROS	ZOBIAQUE	PAYER	
1	151 571 7 081 7 531 10 991 02 531	tous signes tous signes vierge autres signes girmenus entres signes batance autres signes verge autres signes	F. 300 300 7 000 7 000 7 000 7 000 1 000 1 000 10 000 150 000	6	6 596 7 186 10 996 14 506 15 886	versest actives signes balance actives signes halance actives hignes stigitation actives signes balance actives signes	F. 7 000 7 000 7 000 7 000 7 000 1 000 150 000 160 000 160 000	
2	0 652 0 122 1 232 6 852 8 762 10 992 36 252	authas algaes polancas authas signas gémaeiux authas signas taureau authas aignas sagitusira authas aignas sagitusira authas signas tauthas signas cariosi authas signas cariosi authas signas capriotoma authas signas	7 000 7 000 15 000 1 200 1 000 1 000	7.	117 687 0 667 8 147 1 029 1 807 10 597 25 507	tous signes autres signes autres signes autres signes touspionne autres signes familier signes touspion autres signes touspion	7 000 7 000 7 000 7 000 13 000 1 200 15 000 1 200 150 000 16 000 18 000 2 000 000 50 000	
3	7 823 10 883 4 04 534	bilier merres signes belance autres signes tous signes tous signes tous signes	10 000 1 200 20 000 1 000 70 220 370	8	7 628 7 628 15 998 16 048	tous signes betwee signes betwee signes betwee signes Hon autres signes	300 15 000 1 200 20 000 1 000 150 000	
4	634 724 6 724 4 484	tous signes cancer surves signes Ron eutres signes belence	370 370 7 370 1 070 16 070 1 270 20 070	9	8 679 10 989 0 820	belier extres signes beliere extres signes tous signes tous signes ilon autres signes	7 000 700 20 000 1 000 7 070 7 070	
	25 25 3 265 5 510	autres signes toise signes toise signes sagittaire sotres signes copriose stress signes	1 070 366 150 7 000 700 7 300 1 000	0	9 500 10 590 32 670	Active signer  active signer  career  active signer  career  active signer	15 070 1 270 20 070 1 070 150 070 10 070	
5	4 315 5 675 10 885 16 335 19 745 26 155	polsoners startes vignes scompton survies vignes balancer autres signes béfür surves signes polsoners surves signes	15 300 1 800 15 600 1 200 20 000 1 1000 150 600 1 160 000 1 160 000	Signes du Zodiaque TIRAGE DU 23 AOUT 1978 PROCHAIN TIRAGE 78 LE 20 AOUT 1978 à SELESTAT (Bas-Rhin)				

THE SERVER

DES CARDINE

PENDANI ILA

 $\sim 2^{1/2}$ 

RADIO-TÉLÉVISION

Eh bien, ce rassemblement de reportèges, relionnelle

Pin, au haras de Bonneval chez

Ataion de l'écurie Boussac).

Entretien non moins accéléré evec un patit éleveur eympaihiquement tier de ses bonnes poulinières, et plus spéciales de es dernière poulichs, qu'il dariots avent de la vendre, en espérant obtenir ainai le so nécessaire au palemant des salilles de qualità, dont les tarits délient toute concurrence. Co eurait elme rester plue longtemps chez ce vral paysan, ou voir jusqu'au bout les images trop vile passées d'une jument en train de mettre bas. ...

Au lieu de quoi îl falieit partir pour les Etats-Unis après avoir entendu pis que pendre de la taçon dont les «Américains» écument l'Europe à coups de dollare (les termes étalent presque ceux-là), et privent les élevages de leurs mellieurs colets. Tout juste at on n'a pas prononcé le mot imperialisme.

Entin, on a pu apprendra que la pari mutual urbein ne gan-granait pas l'Oncie Sam, parce que ce demier avait le courage d'eller lui-même sur les champs

de courses pour jouer (il joue beaucoup). Mais on n'eura rien dij aux epécialistes qu'ils n'aient déjà su. Comme on s'en doutait, ii y a da pius en pius de connaisseurs : les Français praseurs : les Françeis pratiquent l'équitation cent dix-huit mille d'entre eux ennt licencies, e e n s compter les amateura très nombreux qui tréquentent le miller d'établisseents hippiques de toute nature et à tous les prix.

1,111

On n'eure, d'autre part, pas appris grand-chosa aux néo-phytes : car, à trop se vouloir exhaustive et didectique, cette leçon sur le cheval èlait antinière la plus effectée et conventionnella. Commencee avec Yves Saint-Martin, craveche d'or, l'émission s'est terminée chez Jaan Rochetort, homme de cheval at de théâtre, amoureux de de jument Jeanine. Le jockey comme le comédien n'ont pas àté interrogés ni llimés à leur avantage, pas plus que l'entral-neur de l'équipe de France, Marcel Rozier. Ces trois-là sembleient mieux que ce qu'ila ont

MATHILDE LA BARDONNIE

valuqueur sur 400 mètres (3 min. 51 sec. 94) des deux Américains Jess Float et Bill Forrester, a pris la suite de Jean Boiteux. Depuis 1952, depuis la finale des Jeux olympiques d'Helsinki, c'est eu effet la pramière fois qu'un Européen s'impose dans cette épreuve de demi-fond. La victoire du Soviétique indique dans le même temps que les Américains, si forts soient-ils. out au moins un point faible et qu'il leur manque dans la spécialité un nageur de tout

tion de temps. Alors que s'heb-domedaire le Point-de cette cheval conquiert le France, le magazine · préparé · par - Jean-Pierre Elkabbach et Louie Bériot et diffusà le mercredi 23 août, s'intitulait - Les conquètes du

classés en trois chapitres (la Jeu, la aport, la loisir), étalt ent ennuyeux. Cheval et argent, cheval et competition, cheval pour tout le monde le long des sentiers de randonnée, dans le bantieue des villes ou près des étangs de Sologne et de Camergue. On n'a pas ou-bilà non plue la question de l'élevage des pur-sang (visites

### **JEUDI 24 AOUT**

#### CHAINE I : TF 1

18 h. 15. Documentaire: Femmes d'Afrique

18 h. 15. Documentaire: Femmes d'Afrique (le Mail): 19 h. 10. Jeunes pratique: comment se loger?: 19 h. 45. Caméra au poing: la jungle malaise: 20 h. Journal.

20 h. 30. Feuilletou: Les hommes de rose. de G. Sire, réal. M. Cloche.

21 h. 25. Documentaire: Voyage au pays de l'abandon, de S. Moati

Reprise en un seul jum d'une série d'émissions où Serpe Moati a longuement interrogé des enjants abandonais, placés dans les institutions ou dans des jumilles nourrioitess.

Des enjants quel disent la oriente verté auns que la réalisateur est besoin d'intervenir.

22 h. 30. Seria: Caméra je... Il Italien des Roses, de Ch. Matton)

Un feume Italien sur le tott d'un immeuble hésite à se jeter dans le vida. En bas, une jouis soide de sensations fortes attend. C'est la point de départ dei premier film réalisé pour le prind écrun pur Charles Matton.

Long métrage jeutré sur la définaité d'étre.

0 h. Journal.

### CHAINE II : A 2

18 h. 40, C'est la vie; 18 h. 55, Jeu; Deschiffres et des lettres; 19 h. 45, Top-Club; 20 h.,

Journal.

20 h. 30 FILM: I. ARMEE DES OMBRES, de J.P. Meiville (1969), avec I. Ventura, P. Meurisse, S. Signoret, J.P. Cassel, P. Cauchet, IR.).

La difficile vie quotidienne, les relations humaines des membres d'un réséau de l'ésistance français en 1942-1943.

D'après un livre de Joseph Eessel, une couvre non spectaculaire et enti-hévolque montrant ce qu'étett la clandestimité.

22 h. 50. Journal.

#### CHAINE III : FR 3

19 b. 20, Actualités régionales; 19 h. 40, Pour les jeunes; 20 h., Les jeux;
20 h. 30, FILM; UNE BALLE AU CŒUR, de
J. D. Pollet (1965), avec S. Frey, F. Hardy,
J. Karezi, S. Focas, V. Diamandopoulos, (Redif-

Un jeune artistocrate stellen lutte contre des gangsters de la Mafia qui l'ont dépos-sédé, et le traquent en Grèce. Une touriste française partage son odyssée. Beauté, lyrisme, sens du tragique; amour des pays méditerranéens dans un film de mate.

#### 22 h. 10 Journal. FRANCE-CULTURE

18 h. 30. La vie coure les lignes ; l'ami ; 19 h. 25. Disques ; 16 h. 30. Les chemins de la connaissance : la chasse et l'érotique ; 20 h., Theatre ouvert au Festival d'Avignon c Co-starring s, d'I. Daoudi; 22 h. 30. Pages ento-mologiques de J.-H. Pabre : les carabes; 23 h. 30, Histoire de la médecine conidantale : essor de la médecine clinique.

### FRANCE-MUSIQUE

18 h. 2, Musiques de charme : Dekobra, Sibert, Waldteufel, Lanner, Klaman : 19 h. 30, Klosque ; 19 h. 40, Informations festivals ; 29 h. 30, Pestiyal de Saixbourg. e la Fiute enchantée » (Moszir), par l'Oronestre philharmonique de Vienne et le Chesur du étaatsoper de Vienne direct. J. Levine. Avec M. Taivela, E. Tappy E. Gruberova, L. Conrubas, etc. 22 h. 30, Aux quatre coins de l'Hezhgone : le Nord-Est. 0 h. 5, France-Musique la nuit : notes et lettres persones (Lully, Bameau).

### VENDREDI 25 AOUT

# CHAINE I : TF 1

CHAINE I: TF I

12 h. 30. Feuilleton: Les jours heureux; B. 13 h. Journal: 13 h. 35. Acilion et sa bande; 14 h. 25. Série: Peyton Place; 16 h., En direct de Rome: cérémonies d'ouverture du conclave; 17 h. 15. Concert de l'Orchestre de Paris à Saint-Eustache. 18 h. 15. Documentaire: Femmes d'Afrique (la Haute-Volta); 19 h. 10. Jeunes pratique, les petits métiers du cirque at de la rua: 19 h. 45. Caméra au poing; una ferme d'autruches; 20 h. Journal.

20 h. 30. Au théatre ce soir: Vous ne l'emporterez pas avec vous, de G. Kaufmann et Mose Hart, mise en scéne J.-L. Moreau, avec Y. Clech. C. Morin, G. Carey, B. Rosette.

La plus célèbre des consédes américaines d'autruches; 20 h. 36. Au théatre ve consédes américaines d'autruches; les syeumors et les Carmichael, ses filles et petites-filles, leurs maris et les amis de leur maris. Chacun vit dans le bonheur et la plus cisnable ausrchie, jusqu'à ce qu'allies syeumors remèse un fiancé dont la famille wa pas la même extranagence.

22 h. 25. Ciné première (avec Marie-José Nat): 22 h. 55. Sports: Championnats du monde de natation à Berlin.

23 h. 35. Journal:

CHAINE II: A 2

CHAINE II: A Z

15 h. Aujourd'hui madame: L'art lyrique
a-t-II eucore un avenir?: 18 h. Série: Hawai,
police d'Etat: 16 h. 55, Sport: Championnat du
monde de natation (différé): 18 h. Récré A 2:
18 h. 40, Cest la vie: 18 h. 55, Seu: Des chiffres
et des lettres: 19 h. 45, Top-Club; 20 h. Journal.
20 h. 30, Feoilleton: Bergeval et fils. de
J-L. Roncorini, réal. H. Colpi, musique G. Delerue, Avec R. Lefèvre. M. Curelier. H. Valliar,
C. Titre, A. Abbadie, G. Staquet, etc. (2º épisode, Rediff.)

Airontement difficile entre le père at le
fils Bergeval à la tête de l'usine, tandis-qu'à
ferts Pasontine vit une titylle tenus secréte.
21 h. 30. E mission il littéraire. Ab l. vons

21 h. 30, E m i s s i o n littéraire : Ah l. vous écrivez ? de B. Pivot.

Trois écriveire sont tuvités : M. Jeus Carrière (Prix Goncourt 1972, u fair sa ventrée ause e la Caperne des postiférés »); Hune Huriel Carf (evec son dernier Hore « le Lignape du serpent »); et M. Ernento Sabato (écrivain argentin).

du serpents), et M. Ernesto Sebato (écrimain argentin).

22 h. 30. Journal.

22 h. 40. FILM (Aspect du feune cinéma français); LA CHAISE VIDE, de P. Jallaud (1973), avec M. Chevalier. C. Stockman, D. Quenaud, M. Le Forestier, E. Hanska.

Une femme, mère d'un petit garçoz de trois ans, entrettent le souvents de l'homme qu'elle a cimé, dispare en Afrique. Ette reluse l'expoir d'une vie nouvelle.

Admirable peinture d'une idélité et d'un amour maternel par le cinéaste inténsiste d'Une infinie tendresse.

CHAINE III : FR 3

19 h. 20, Actualités régionales ; 19 h. 40; Pour les jeunes ; 20 h. Les jeux ;

## 20 h. 30. Le nonveau vendredi : En un combat singulier fla Corrida, enquête et réal de E. Monino et Ch. Marci

Directissment de seigneurs à l'arigine, la comédie n'a cessé d'évoluer au cours des siècles en visitant les grands espaces où gravilissent les toureurs exuvages, en l'imant des corrides, en pénétrant dans l'intimité des torrors, des a affolioados ». Eliado Monino et Christian Ware ont vouls comprendre l'évolution de ce drame ancohronique autour duquel, gravite aussi un petit monde affairists.

monde affatriste.

21 h. 30, Portrait: Ella Mailart, réal. J. Brard.

(Rediffusion.)

A solvante-quinze ens, Ella Maillart vit
dans un petit village du Valais suisse après
cinquante années d'erronce à trapers le
monde. Elle a percouru le Caucase, visité
l'Asie contrale, couru la Ohine, les Indes,
le Népal. A est appel de l'Orient elle répond
ancore chaque cande : J'ai mis longremps
à faire la saix avec moi-même ».

22 h. 25, Journal.

### FRANCE-CULTURE

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Emissions pour enfants: 7 h. 40. Les chemins de la commaissance: le chemin de Saint-Jacques; 5 h. Les matinées du mois d'août: ouvrir le porte qui donne sur le jardin; 8 h. 22. L'acqualité avec les distances; 0 h. 7, On homme, une ville : Cervantée à Velladoild et à Cordote; 10 h. Aux horioges de Paris et de province: 11 h. 2. Musique en Prance: prestige du cor, à Amiena, avec le Quatuor de Lille et le Quatuor à cordes pupitre 14 (Barboteu Hoffmalter, Defaye, Dauprat, Skaw); 12 h. 5, Un musée in chef-d'œuvre: chevaux et palefreniers, art chinois an Musée Cernuschi; 12 h. 45, Panorama;
13 h. 30, Entretiens avec... Robert et Coris Siohan; 14 h. Disques; 14 h. 15, Peullieton: c Lecture de la liberté reconquise); 15 h. 17, Treiss minutes et pas pins, par D Caux; 15 h. 30, Chez nous an Loiret-Cher: terroir-miroir: 10 h. 30, Comprendre sujound'hui pour vivre demain: Quelle culture sujourd'hui?; 17 h. 32, L'été à Paris; 10 h. 30, La vie entre les itignes: l'umière réservée; 19 h. 25, Disques; 19 h. 30, Les chemins de la connaissance. Kaus le chauseur; 20 h. 20 comprendre sujourd'hui?; 21 h. 20 comprendre sujourd'hui?; 22 h. 20 pages entomologiques de J.-E. Fabre: le grand peon: 22 h. 20, Electore de la Indéal expérimental et laboratoire.

FRANCE-MISIOHIF

### FRANCE-MUSIQUE

7 h. 2, Quotidien musique; 0 h. 2, Estivales : aller-ratour Douvres-le Contineut; récital d'orgue; Dans mes bras, perfide Albion; 12 h. 35, D'un carnet d'adresses... cent noms (Powell, Presiey, Probocarnet d'adresses... cent noms (Fowell, Presiey, Proko-flev, Purcell):

14 h. Estivales; 17 h. 30. Histoire du jasz (de 1951 à 1965); 18 h. 2. Musiques de charma : Dekobra. Sibert. Lanner. Schweig, Lehar, Ponehbelli: 19 h. 30. Riceque: 19 h. 40. Informations festivals; 21 h. 20. Festival de Saizbourg... e Ouverture de Rosamande > (Schubert); e Symphonie no 4. em ut mineur » (Schubert); e Ouverture de Manfred » (Schumann): e Symphonie no 3. en mi bemoi majeur » (Schumann). par l'Onchestre philharmonique, direction J. Levine; 23 h. 15. Aux quatre coins de l'Heargone: 0 h. 5, France-Musique ta unit : voyage anx Indes Orientales (Courette: Couperin, Rossini, Rameau).

### NATATION

AUX CHAMPIONNATS DU MONDE A BERLIN-OUEST

### Les Allemandes de l'Est «n'avancent plus»

Berlin-Ouest. — Encore cinq titres pour les Américains et les Américaines. En trois jours de compétitions aux championnats du monds de natation, ils ont remporté treize des seize éprenves disputées. Mercredi 23 août, à Berlin-Ouest, Jeff Vassallo a gagné le 200 mètres dos (2 min. 2 sec. 16). Nick Nevid le 200 mètres brasse (2 min. 18 eec. 37), Mike Bruner le 200 mètres papillon (1 min. 58 sec. 38), et les deux finales féminines sont revenues à Mary Pennington sur 100 mètres papillou (1 min. 0 sec. 20) at à Tracy Caulkins sur 400 mètres quatre nages (4 min. 40 sec. 83, nonvasu record

du monde). Le Soviétique Vladimir Salnikov,

Que se passe-t-il à propos de l'équipe féminine est-allemande ? Jour après jour, on guette le premier succès d'une natation qui De notre envoyé spécial. la R.D.A. ne donnaient déjà pas premier succes d'une natation qui fut, six années durant, la plus forte du monde. Malmenées par les jeunes Américaines, toutes les anciennes ou actuelles détentrices de records du monde est-alle-mandes ont trouvé plus fortes qu'elles. Après Barbara Krause sur 200 mètres nage libre, après Ulrike

la R.D.A. ne donnaient déjà pas dans l'exubérance, tant s'en faut. Aujourd'hui, dans la défaite, c'est une chape de morosité qui d'est abstue sur toute l'équipe. Et on le sent d'eutant plus que les pro-chains jours leur réservent peu de possibilités de succès. S'il n'y avait le 100 mètres nage libre, course dans laquelle Barbara Krause, détentrace du record du monde. qu'elles. Après Barbara Krause sur 200 mètres nage libre, après Ulrike Tauber sur 200 et 400 mètres quatre nages, c'est Andréa Pollack qu'a du s'incliner sur 100 mètres pepillon devant Mary Pennington, détentrice du record du monde, conserve un bon evantage théo-rique, et le relais 4 fois 100 mètres nage libre, les Allemandes de l'Est pourraient craindre que les champepilon devant Mary Pennington, encore inconnue l'an passè. Plus que la défaite successive des champlonnes de la République démocratique allemande, c'est leur préparation, leur état de forme, jeur bonne santé peut-être, qui intriguent un peu à Berlin. On a transité par comple que mel pionnais du monde ne prennent fin sans qu'elles ramportent un seul titre. Le temps est loin, en tout cas, où, comme à Belgrade en 1972, à Cali en 1975, lors des pré-1972, à Cali en 1975, lors des pré-cédents championnats du monde, ou encore aux Jeux olympiques de Montréal en 1978, elles se livraient à la grande rafle des médailles. De toute évidence, une page est tournée, et il faudra que le Répu-blique démocratique allemande produise une autre génération de championnes. La plupart de celles qui ont connu la défaite à Berlin ont fait leur terms. trouvé, par exemple, que quel-ques-unes avaient forci, et ce n'est pas sans surprise que l'on a n'est pas sans surprise que l'on a appris que Petra Thuemer, puis Christiane Knacke evaient dé-ciaré forfait, victimes, paraît-il, de grippes fort mai venues, chaque fois à la veille de leurs épreuves. Comme d'habitude, rien n'a percé de ce qui se passe réelle-ment en République démocratique elletrante et l'ur seit simplement

La recette de Paul Bergen

ont fait leur temps,

L'étet de grâce, la joie de vivre de Tracy Caulkins, chef de file de la nouvelle vague américaine, accusent encore plus par contraste le déclin est-allemand. Déjà trois fois championne du monde (200 et 1015 Championer du monoc (200 et 400 mètres quatre nages), deuxième du 100 mètres brase, Tracy Caulkina, quinze ana, n'est cependant pas tout à fait satis-faite. N'avait-elle pas carresse le chaque course, d'en rencontrer les membres et d'essayer d'obtenir quoi que ce soit de précis. Barbara Kranse, Ulrike Tauber, Birgit Treiber, Andréa Pollack, toutes battues par les Américaines, ont simplement dit, et fort sincèrement semble-t-ū, qu'elles n'avan-paient plus s, mais sans pouvoir on vouloir l'expliquer.

Victorieuses, les jeunes filles de

Toutefois cette liste n'est pas définitive. Roger Milhau a confir-mé, mercredi soir 23 août à Saint-

« Notre objectif maximum sera

e Les cinquante et un participants cartains: Panzo, Themard, arams. Patrick et Pancal Barra, Sainte-Rose, Leroy (100, 200 et 4 × 100 m); Demarthon, Volmar, Gumbaut, Boutlier, Lister (400 et 4 × 400 m); Marajo, Milhan (500 m); F. Conzales, Marajo, Chen, (1566 m); Laviers (500) et

Lister (400 et 4 x 400 m): Marajo, Dilian (300 m): F. Conzales, Marajo, Dien, (1500 m): F. Conzales, Marajo, Dien, (1500 m): Leviss (5000 et 10000 m); Ecibeck, Bobes (marathon); Leilère, Guebeck, Bobes (marathon); Leilère, Guebeck, Bobes (marathon); Leilère, Guebeck, Bobes (marathon); Leilère, Guebeck, Poaniswa (hautsur); Houvioo, Abada, Trananelli (perche); Roussean, Deroche (longueur); Lamitié (triple saut); Piette (disque); Accambray, Suriray (marceau); Le Roy, Dubois (décathon).

Chantal Regs, Véronique Rosset, Raymonde Naigre, Maris-Pierre Philippe (100 et 200 m); Patricts Darbouvills, Catherine Delachanal, Martine Jacquemin. Maris-Christine Champenois (400 et 4 x 400 m); Váronique Renties (1500); Joëlle Debrouwer (2000 m); Laurence Elloy, Leurence Lebeau (100 m baice); Joëlle Debrouwer (1000 et 2000); Leurence Elloy, Leurence Lebeau (100 m baice); Jacqueline Curtet (fongueur); Florence Piccaut (pentathion).

© Les quatre possibles : Alex Gou-

a pen de chose près la même murphologie — grandes, minces, — elles ont réussi à acquérir puis-sance et résistance par un habile dosage de musculation à sec, c'est-à-dire par des exercices effectués hors des piscines. De la force, de l'envergure et un poids minimum à tirer dans l'ean; c'est la recette.

minimum à tirer dans l'eau : c'est la recette.

Paul Bergen n'est que depuis quaire ans à Nashville. Il ne faudrait surtout pas croire qu'il dispose, au contraire d'autres entraineurs américains, des meilleures conditions de travail. Il loi a fallu en réalité imaginer toutes sortes d'astuces pour faire vivre son club, obtenir des aides privées, et même celle des parents qui acquitient volontiers un droit d'entrainement pour leurs enfants. Paul Bergen anime des réunions, fait nager un peu partout son fait nager un peu partout son équipe pour trouver des ressources. Bref, à sa manière il a « inventé » la natation dans le

premier plan. La méforme du détenteur du

record du monde, Brian Goodell, écarté des

championnats de Berlin, risque aussi de priver

plus grandes universités améri-

plus grandes universités américaines, par l'intermédiaire des entraîneurs, ont un cefi sur elle. En vollà une pour qui les études, si tel est son désir, ne poseront aucun problème. Elle est devenue très vite la meilleure nagense américaine — et certainement du monde — grâce aux méthodes de Paul Bergen, l'entraîneur de Nashville. Célèbre par la musique pop, la ville du Tennessee est en passe de devenir la place forte de

pop. la ville du Tennessee est en passe de devenir la piace forte de la natation aux Etats-Unis. C'est Paul Bergen, la quarantaine discrète, professeur d'éducation physique, qui a trouvé le premier la parade à la suprématie est-allemande. Si toutes ses filles ont à peu de chose près la même murphologie — grandes miness.

les Amèricains d'un succès dans le 1500 mètres

Mercredi 23 août, le roi n'était tribunes, à l'écart de la joyeuse et bruyante bande américaine, il a poussé son cri de guerre trois fois en moins d'une heure, le temps qu'il a fallu à trois de ses élèves, Tracy Gaulkins, Mary Pennington et Nick Nevid pour devenir champions du monde.

FRANÇOIS JANIN.

### ATHLETISME

LES CHAMPIONNATS D'EUROPE

### La sélection française n'est pas définitivement arrêtée

M. Jacques Dudal, directeur technique national, a rendu pu-blique une liste de cinquante-cinq athlètes devant participer eux championnats d'Europe d'athlè-tisme qui se dérouleront du 29 août au 4 septembre à Prague.

ment en Republique democratique allemande, et l'on sait simplement que ces deux jeunes filles sout agrippées ». Pas d'autres commentaires. Toutefois, un médecin de l'équipe est-allemande a déclaré qu'il était inquiet du poids pris par quelques-unes de ses nageuses, et plus précisément par Christiane Knacke. Tous les sous, discrètement. l'équipe de la R.D.A.

christiane Kracke. Totte les sons, discrètement, l'équipe de la R.D.A. répasse le mur de Berlin et s'isola dans le secteur oriental. Impossible, après les traditionnelles conférences de presse qui suivent chaque course, d'en rencontrer les manufactes et d'estaver d'obtenir

### CYCLISME

MORT DE J.-J. FUSSIEN · Victime d'une chute à l'entrainement, Jean-Jacques Fussien est décédé, mercredi 23 août, à l'hôpital de la Source, près d'Or-léans, des suites d'une fracture

Né le 21 janvier 1932 à Ver-neull-en-Halate (Oise), Fussien était professionnel dépnis 1973, après avoir été membre de l'équipe de France de poursuite eux Jeux olympiques, Incorporé à l'équipe Flat-France dirigée par Exphaël Géminiani, ce ceu-reur, apprécié pour ses talents de muister et se fantaise, s'était er et sa fantaisie, s'était distingué par ses longues échap-pées cette année dans Paris-Nice at le Tour de France. - J. A.

Boxe : la sécurité des botteurs. — La commission de la sécurité de la Fédération britansecurite de la Federation britan-nique de boxe vient de proposer que les arbitres, promoteurs et médecins des combais de boxe phissent faire l'objet de pour-suites judiciaires, en vertu des disposition du code du travail sur la santé et la sécurité.

ix santé et la sécurité.

Cette commission, qui a coumis son rapport au ministre britannique des sports, démande également que la décision des médecias l'emporte sur celle des arbitres pour juger de l'aptitude d'un boxeur à poursuire un nombat, et que les boxeurs soient nou seulement soumis régulièrement à un électro-encéphalogramme, mais aussi après chaque k.-o. Autres propositions : le port d'un casque, qui devrait être obligatoire : la protection des parties génitales assurée ; un arbitre in dépendant devrait contrôler les combats. — (A.F.P.)

A l'Hôtel de Ville de Paris

### UNE MÉDAILLE ET UNE CRAVATE POUR LES AÉROSTIERS

Saines par M. Jacques Chirac d'un « How do you do ? » à l'accent fort bonnête et au ton chalcu-reux, les trois aérostiers améri-cains, vainqueurs de l'Atlantique cains, vainqueurs de l'Atlantique-nord, out été reçus, ce mercredi matin 33 août à l'Hôtel de VI'le de Paris MM. Ben Abbruzo et Maxie Anderson, très « gentie-men » en complets sombres, et leur cadet. Larry Newsman — une vague allure de collègien intimidé un jour de distribution des prix — se sont vu offrir la médaille de vermeil de la Ville de Paris, une récompense, dira me, mercredi soir 23 août à Saint-Maur, sa bonne condition sur 800 mètres. En revanche, les sélections sur 5000 et 10 000 mètres, de Radhouane Bouster, qui us s'est pas présent à Saint-Maur, et d'Alex Gonzalez sur 1 500 mètres restent en suspens chez les messieurs. Chez les dames, Marie-Pierre Philippe a prouvé son retour en forme et pourra vraisemblablement participer au relais 4 x 100 mètres, tandis qu'Annie Albre et Emma Sulter devront passer d'autres tests. médaille de vermeil da la Ville de Paris, une récompanse, dira M. Chirac, qu'on « ne remai que de jaçon parcimonieuse », « Ells ne pouvait pourtant être remise en mellieures mains », a ajouté le maire de Paris, qui assure « nir reconne en ces hommes l'illustration d'un viell adage qui lui est cher : « Là où l' y a volonié, d' y a un chemin. »

ente.

« Notre objectif maximum sera seize places de finalistes, a déclaré M. Jacques Dudal en présentant cette liste sans cacher uns certains inquitiude devant la fatique et le manque de mordant de certains othibétes. Avec du repos, une semains de préparation (à Vichy), je pense qu'ils retrouveront leurs moyens, Mais a libération de Paris, a, quant à luit retrouveront leurs moyens, Mais a lubération de Paris, a, quant à luit retrouveront leurs moyens, Mais a lubération de Paris, a, quant à luit retrouveront leurs moyens, Mais a lubération de Paris, a, quant à luit retrouveront leurs moyens, Mais a lubération de Paris, a, quant à luit retrouveront leurs moyens, Mais a lubération de Paris, a, quant à luit retrouveront leurs moyens duis des critains à ses compatriotes la New York city ite, une cravate bordeaux eux armes de le ville. C'est d'allieurs e n « collègue américaine d'années d'expérience et de travail derrière eux, nos athiètes manquent de solidité physiqua et morale. \*\*

Notre de la dont pre la colle de M. Chirac, le compatriotes la New York city ite, une cravate bordeaux eux armes de le ville. C'est d'allieurs e n « collègue américaine d'années d'expérience et de la ville c'est d'allieurs e n « collègue américaine d'années d'expérience et de la ville c'est d'allieurs e n « collègue américaine d'années d'expérience et de la ville c'est d'allieurs e n « collègue américaine d'années d'expérience et d'allieurs e n « collègue américaine d'années d'expérience et d'allieurs e n « collègue américaine d'années d'expérience et d'allieurs e n « collègue américaine d'années d'expérience et d'allieurs e n « collègue américaine d'années d'expérience et d'allieurs e n « collègue américaine d'années d'expérience et de le ville c'est d'allieurs e n « collègue américaine d'années d'expérience et d'expérience et de l'expérience et de l'expérience et d'expérience et de l'expérience et d'expérience et de l'expérience et de l'expérience et d'expérie vembre 1977.

M. Vladimir Promyslov, pré-sident du Soviet de Moscou - arrive à Paris mercredi matin 23 août — a été reçh sar M. Jacques Chirac à l'Hôtel de Ville en fin d'après-midi.

M. Promyslov, qui était accom-pagné d'un ministre conseiller. e. l'ambassade d'U.R.S. à Paris, a tenu à marquer combien il était reconnaissant au maire de Paris de l'avoir invité à l'occasion de l'anniversaire de la libération de la capitale. À l'issue d'un entretien de plus d'une heure, M. Cl.
rac a annoncé qu'il avait accepté
l'invitation à se rendre à Moscou
que venait de lui faire M. Promyslov et précisé que ca .oyage aurait vraisemblablement lieu au d'unt de l'année prochaine.

Ce jeudi 34, le maire de Paris reçoit à diner à l'hôtel de Laud'un casque, qui devrait être obligatoire : la protectiou des parties génitales assurée : un arbitre i'u de peu d'aut devrait contrôler les combats. — (AF.P.)

caut (pentathlon).

Les quatre possibles : Alex Concatroler (5 000 et 10 500 m); Bouster (5 000 et 10 500 m); Aunie Aliza, Emma Suitar grad). M. Atopov. et celui de Novorrosysk, M. Semonov. zon la délégation soviétique, qui

### GENS QUI ÉCRIVAIENT DES LETTRES

### L'étonnante manie de Lovecraft

d divine Part in the control of the • Ecrire plutôt que

· / de de he de ERTAINS disciples de Gu-tenberg déplorent que la télévision ait incité tant télévision au mana d'écrivains à s'expliquer, à se Cue for the lours relations publiques. C'est Fin cue les leurs relations punuques ou cue les oublier qu'avant la télévision on leurs de les salons, oublier qu'avant la teneva de fine expliquait déjà dans les salons, ce touris de desse les cafés, dans la correscut ce quin e pondance.

Lovecraft, mort en 1987 peu evant le lancement de la télévision commerciale. — est sans doute le dernier grand épistolier; le Voltaire, le Sévigné de notre temps, apportant un autre type de correspondance, plus rare et. d'apparence paradoxale : celle de l'auteur fantastique. Quel besu moyen de communiquer, pour un solitaire, que d'écrire à

On a tout dit sur les contra-tre F dictions de Lovecraft, le purita-nisme transcendé en épicurisme, le racisme qui s'accommode. w. w. han d'amitlés juives, le goût des villes man former, le a paupérisme aristocratique a et les tentatives de reconversion commerciale, les rèves nordiques et les penchants méditerranéens, le monarchisme et le fascisme... Toutes ces choses, et bien d'autres, sont dans .. la correspondance; evec un cerment épinglés par l'éditeur. Les lettres tissent un extraordinaire reseau qui encadre l'œuvre, à le : fois moins cohérent et beaucoup ... plus-riche qu'elle.

> Destin étrange à tous égards que celui de Lovecraft. Il naît à Providence en 1890 : un homme Erdu dix-neuvième siècle. En 1893, son père est hospitalisé : paraly-1 sie générale due à la syphilis. Il mourra en 1898 à peu près étranque son grand-père maternel chez qui il e emménage après la catastrophe et à qui il voue -un veritable culte. Il tient beaucoup à sa maison natale, à ses aristocratiques ancetres, à sa famille, qui lui communique ses penchants : à son grand-père, il emprunte le goût de l'Europe ; à indisa grand-mère, celui de l'as nomie; à sa tante Lillian, celui de la chimie ; au mari de celle-ci, celui de la poesie ; eu mari

de sa deuxième tante, celui du journalisme. Sa mère, qui mourra folle, est la grande absente de sa correspondance ; il ne hii dolt rien, sauf peut-être l'essentiel : les « maigres bêtes de la nuit » qui peuplaient ses reves d'enfant.

Pourtant, il s'est fait en grande partie contre sa famille. Dès l'âge de sept ans la mythologie grecque l'éloigne du puritanisme; les volumes du dix-huitième siècle, trouvés dans la bibliothèque familiale, font de lui un fidèle de la couronne angiaise et un adversaire de la révolution américaine ! Rien d'étonnant qu'il se soit trouvé tant de pseudonymes, depuis celui d'Abdul Alhagred le futur auteur du Nécronomicon, — qui lui fui inspire des l'âge de cinq ans par une lecture des

Mille et Une Nutts. Rien d'étonnant aussi qu'il soit devenu un enfant névrosé, et qu'à l'âge de dix-init ans au moment d'en-trer à l'Université (et avec la perspective de devenir professeur de physique), il sit sombré dans me dépression dont il ne sortit que douse ans plus tard, peu après l' «hospitalisation» de sa mère. En attendant, il se mit à lire les magazines à bon marché (les paips) et ce qui devait arri-ver arriva : il écrivit au rédac-teur en chef d'Argosy. Sa lettre,

publiée en 1913, fut le coup d'en-voi de su correspondance et de son œuvre : une société d'écrivains amateurs entra en contact avec lui, il soumit un texte pro-(1) L'Harreur dans le musée. Bour-gois, 2-volumes, 284 pages et 274 pages, 45 F les deux. batoire (sa nouvelle PAlchimiste) et fut admis. Toutes ses histoires parurent dans des magazines d'écrivains amateurs, et, à partir de 1923, dans un puip. Weird Tales, que d'ailleurs it

Un recueil de ces nouvelles « à deux mains a a été traduit en francais (1)

Pour comprendre à quel point correspondance fut essentialle à Loyecraft, il suffit de souligner qu'il y consacra beaucoup plus de temps (cent mille let-tres!) qu'à tout le reste de son cenvre - qu'elles sont admirablement et parfois génialement

JACQUES GOIMARD. · ---- fLire la suite page 10.)

# temps retrouvé de Mme de Sévigné

• La fin d'une his terlocuteurs ne sert qu'à toire d'amour.

OICI donc achevée, avec ce troisieme volume de la Bibliothèque de la Piélade, la publication de la Correspondance de Mme de Sévigné.

Roger Duchène, professeur à l'université de Provence et qui est éditeur des lettres, a su restituer, avec une patience béné-dictine, un texte dont l'histoire même (copies partielles, éditions subreptices, fditions febriquées, maquilées, affectées, et notodaté des originaux juste à la veille de la Révolution) est un roman.

Il e su éclairer l'univers réel qui sous-tend les lettres, cet écheveau complexe de réalités politiques, juridiques et mondaines que nous ne saurions démèler sans guide au risque de perdre le sel de tant d'éclairs de malice et de cruauté. Il e fait intervenir les voix des correspondants : Bussy-Rabutin, & l'esprit appliqué ; Mme de Coulanges et ses tons mignards; Mme de La Payette et sa sécheresse autoritaire. Mme de Grignan ne se fait entendre qu'une fois. eprès la mort de Mine de Sévigné, pour une réponse aux condoléances du président de Moulceau où la douleur ne e'exprime pas evec élégance. ..

lement génial de l'épisto-fière, et l'unicité d'une voix où passe l'accent des plus grands, de Pascal à La Fontaine, et le sien propre, qui ne doit rien à personne. Ces lettres ap-portent l'invention non concertée, sans doute, d'un espace littéraire excep-fionnel à l'âge classique.

me le fait M. Duchêne, de tant. appuyer sur l'au-thenticité, la sincérité des sentiments exprimés? (A quoi peut bien ressembler une «l'ittérature sincère » ?) Et surtout de prendre à la lettre la protestation bien connue de l'écrivain (en substance :. vous savez, je ne fais pas de littérature) pour affir-

tant de ce qu'est la lettre pour Mme de Sévigné : geste de por sion et reflet d'une attitude morale... non le plaisir d'un litteraire. »

Comment parler alors, comme le fait ailleurs M. Duchène, des thèmes littéraires de la correspondance « de l'absence sur une absence , par exemple, et rappeler que Mme de Sévigné



vècue les thèmes traditionnels de la lettre d'amour » ?

Il va de soi que Mme de Sevigné plaisante lorsou'elle a Vous louez tellement mer lettres au-dessus de leur merite que si je n'étais fort assurée que vous ne les jeuilleleres ni ne les relires jamais, je crain-drais tout à coup de me voir imprimée par la trahison de mes amis. » (18 février 1690.) Une conscience de la lettre comme art ilttéraire spécifique a bel et blen existé au cix-ceptième siècle. Un genre secrètement nourri des plus grandes ambitions, des plus forts espoirs : par une imperceptible transposition, rendre compte de l'accidentel et de l'éphèmère.

Contre les pièges

nication, de la relation sociale sujet-objet.
A l'issue de ce voyage au bout contre les plèges, du discour

> Ce dernier tome est la fin d'une histoire : la mère et la fille se retrouvent sans cesse, elles ne vont plus se quitter: l'écart épistolaire réduit, la difficile mélodie du bonheur cu plutôt de la sérénité tend à couvrir les dissonances de l'angoisse et du malentendu. Voici Charles marié, voici la bru qu'on ne commence à louer que « par la negative », et leur mère avec eux, oublies dans une Bretagne humide et brumeuse, approfoodissant de vieilles fidélités, saint Paul comme Molière Pascal comme les romans, autant de philtres qui restituent aux nauvies vies provinciales leur charge d'éternité. A vrai dire, les fameuses lettres d'amour es font

du discours solitaire

Aucun siècle, comme celui-là n'a œuvré pour le jaillissement d'une vérité née de la commusolkaire Mime de Sévigne s'eurit sous le regard de Mime de Gri-gnan, et n'ignore jamais que, pour .etre, il . lui faut d'abord êbre déchiffrée, que la texte n'est rien si d'écrit il ne devient texte lu:

BERNARD RAFFALLIL (Live la suite page 10.)

### ∢André Gide et la première N.R.F.>

• - • LE MONDE - 25 août 1978 - Page 9

d'Auguste Anglès

### Le château de Protée

UEL plaisir, où l'on ettendait un professeur, même le meilleur, de trouver un écrivein l C'est ce qui nous arrive quelquefois, et particulièrement cette fois-ci avec M. Auguste Anglès. Son imagination brille tout autant que sa science dans certe évocation, cette résurrection d'une époque, d'une société, d'un milieu, dans ce tableau d'histoire littéraire, intellectuelle, humaine, où chaque figure, même

Allons tout de suite à celul du personnage central, du héros ondoyant et divers : « Qu'il parle de... qu'il ergumente héros ondoyant et divers : « Qu'il parle de... qu'il ergumente contre... ou s'y indigne... ou rêve d'aventure... Qu'il raconte... qu'il lance... riposte... ou sieue, — c'est Protée, c'est Ulysse, c'est Lyncée, c'est Don Quichotte, c'est Mênatque, c'est Un touriste, c'est un ercher, c'est un orant, c'est Gide. La N.R.F. de 1910 a été sa tribune..., — mais non, le mot jure avec lui : alle a été le château où, è chaque crèneau, a'est montré son visage, toujours changeant, toujours le même. » Le peintre me perdonnera ces blancs suspensits, et d'evoir substitué à la peinture achevée l'esquisse où n'est tracé, d'un jet, qua la ligne, le mouvement. Tout, dès la première page, est da cette veine, de cet étan. Et si l'auteur, parlant de ses modèles, use evec tant de prédilection du mot « alecrité », c'est qu'il lul va bien.

Le portrait aux créneeux, je suis allé le décrocher au

Le portrait aux créneeux, je suis allé le décrocher au bout du volume. Quend ce livre s'ouvre, le château rêvé est encore loin d'être construit. La garnison s'ignore elle-même, et le châlelein lutur n'est encore que celui de La Roque et par alliance si l'on peut dire, de Cuverville. Il ve l'être aussi d'un eutre château trop neuf quoique déjà ruineux, d'ailleurs extravagant, inhabitable, ennuyeux ; celui qu'il se fait bâtir à Auteuil, tout exprès pour abriter le « groupe » encore dans les limbes. Ce grand individu, ce haisseur des familles, ne conçoit pas le vie sans une famille Intellectuelle dont il serait le pater, toujours en retrait, réticent, sans attache,

OUS commes en 1904, la vie est tendre et douce, — et double : vie créatrice, intellectuelle, spirituelle, conjugale (b'enche), bourgeoise, également intense sous toutes ses formes; et se « doublure clandestine » ; celle que vit le rôdeur furtif et fièvreux, chassant dans la campagne ou dans le ville, toujours entre l'erdeur et le peur, hanté per l'ombre de Custine peut-être, de Wilde sûrement.

### par Yves Florenne

Et puis, rentré dans un de ses châteaux, il change d'âme et de costume, le voici « dispos à l'ert », ou « moraliste à la française »; ou mieux encore, éteignant son soorire, bien sûr ambigu, il entre (evec une conviction incontestable) dans le personnege du morelisateur rigide (je ne l'ai pas fait

Prince de l'entre-deux-portes, maître de le retouche à cheque touche, — « retouche à tout », disait de lui Duhamei — virtuose du « oul, mais », il ve faire du oulmaisisme une doctrine, une éthique, en tout cas une méthode, une conduite fructueuse. Le oulmaisisme, comme on sait, mêne à tout et très loin. Pour le moment — son moment perpétuel - Il mue, flue, reflue, fluctue, sinue. Son biographe, qui le suit partout à le trace sans se laisser dépister, excelle à estair, d'une prise fine et forte, Protée dont l'identité est

Alors, il e dejà eon œuvre devant lul : toute vive et tout armée dans sa tête, rangée en bon ordre, et d'où le créateur le tirera, livre à livre, le moment venu. Du moins, il le croit, veut qu'on le crole; d'ailleurs, en partie, c'est vrai.

Reconnu, célébre par quelques-uns, — ceux-là, évidemment du surgent le mont que que de dédaint de comment.

ment, qui sauvent le monde — Igneré ou dédaigné de presque tous, il eppelle avec un ironique orgueil les « douze lec-teurs » qu'il désire, — et souffre de n'en pas trouver cent mille. Il se serait résigné au succès, qu'il escomptait fort, du Roi Candaule et de l'immoraliste : le livre et jusqu'au théâtre, tout lui est échec. Il doute et il est seul. Ah i rayonner sa lumière sur d'elmables satellites et racevoir en retour leur chaleur i II poursuit — presque depuis l'adolescence — le rêve de le « revue future ».

OUS y voici, ou presque. Mais il fallait marquer — et j'ei tente de le feira par le mot « biographe » — que l'objet central du livre et de son auteur, ce n'est pas un groupe, une revue, une Institution, mais un homme. C'est le N.R.F. eussi, sans doute, mais le N.R.F. dans Gide, par Gide, à travers Gide, identifiée: à Gide, réduite à Gide : c'est Gide toujours. Autour de lui, le nébuleuse se forme s'allume : ce que Copeau ve appeier un « circuit de fer-veur ». Cele nous vaut, de M. Anglès, cinq eutres portraits en frontispice : Drouin, Ruyters, Ghéon, Schlumberger, Copeau enfin. Copeau è qui est restitué son importance dans le groupe, et dans le revue qu'il dirigera. Sur cette période, il témoigne et nous éclaire par son journal encore inédit, réplique à celui de Gide, à la même hauteur.

Ainsi ve préexister pendent plusieurs ennées le « groupe invisible ». Jusqu'é l'Epiphenie, qu'encadrers blentôt le double agenouillement de l'ange barbu et du prophète à moustaches : Jammes et Claudel. L'apparition de le Nouvelle Revue fran-caise est nécessairement ambigué puisque Gide est le « père » L'observateur décrit et minute tous les préparatifs et les circonstances du « faux départ » (de novembre 1908) dû à une fausse menœuvre ; donc, faux numéro 1, qui demourera pourtant, très gidlennement, le vrai ; euivi du numéro 2, qui est également le premier. Février 1909. C'est parti.

(Live la suite page 10.)

## **MOTO**

Contracte • La folie et la pacification de l'âme.

> - N père et son fils sur une motocyclette. Ils chevauchent dans le nuit et dans le vent. Ils rencontrent des fantômes. Comme dans la légende du roi des Aulnes. Et pourtent, lci, ce n'est pas l'enfant mais le père qui est entraîné par le spectre, et l'eu-delà où il s'engouffre n'est pas la mort, mais

Un voyage fascinant, ou plutot deux : l'un à trevers les l'Ouest comme Clark et Lewis au siècle dernier, des nuits glaciales sous la tente ou dans un motel, des plutes et des soleils, des volées de foulques eu cou rouge, un contact direct avec les choses: en moto, il n'y a plus d'écran, on fait partie du paysage L'autre voyage s'effec-tue à travers les mythes foncer à plus de 100 à l'heure dans le discours de la raison dualiste, les fantômes de Moise, du Christ, de Bouddha, de Platon, de Descartes, de Rousseau de Jefferson, de Lincoln. entre notres - voilà de quoi vous donner le vertige

Mais les fantômes, on nous e tellement familiarise avec eux - à l'école et à l'église. - que nous avons cessé de les craindre et même de les voir. Ils ont été domestiqués. Quoi de plus naturel que les lois de la phys'que de la logique, de la rhétorique ou de la substitution algébrique l On a réussi à faire passer des inventions humaines pour la

découverte de verités éternelle La loi de la gravitation, et la gravitation elle-même, n'existait pas avant Newton. Ce qui veut dire que cette loi n'existe en fait nulle part, si ce n'est dans la tête des oens : c'est un jan-

Des lors, il faut e dénaturaliser » ces « mythes » historiques et préhistoriques, scientifiques et philosophiques. Traditionnellement, le seul être capable d'un tel recul est le « fou ». Le fou du Moyen Age, le bouffon shakespearien, la fou du rol. qui, lui. est de l'autre côté, du côté de la connaissance Le folie déli-bérée — par opposition à la folie subje dans un monde où l'homme est coupé de ses actes - rede-vient une étape essentielle dans la pacification de l'âme. Il faut apprendre à « dérailler ». Plonger dans la terra incognita, dans l'au-delà de la rationalité technologique. La schizophrénie peut être salvatrice. Mais elle n'est pes de tout repos. Le protago-niste est poursuivi par Phèdre — celui de Platon, — son double dissocié, qui cherche à le séparer de son fils. Le dialogue est

Et le « traité du sen » ? Officiellement, il en est peu question dans le périple, même si le père (et Phèdre) e déclaré la guerre Aristote et à sa névrose de la dénomination. L'originalité de la pensée de Pirsig, c'est qu'il n'adopte pas plus la pensée bouddhiste qu'il ne refuse la pensée universaliste. En fait, il tente, à sa façon, une synthèse entre l'Est et l'Ouest, le mental et le physique, l'intellectuel et l'émotionnel.

Et le «traité sur l'entretien des motocyclettes » ? Il accom-

pas l'explication technique qui permet de shanger une bielle coulée... mais, le rapport quali-tatif que le protagoniste entre-tient evec sa machine. L'excellence du geste qui transforme l'action banale en création Ici, le geste du bricoleur, là celui d'un autre praticien de la perfection.

« La qualité se situe au nipeus de la relation entre le sujei et l'objet. Elle est événement. C'est ement par lequel le sujei prend conscience de l'objet. 3 Finje la simpliste opposition

de la folie, qui n'est ni allé-gorique, ni symbolique, mais mpiatre, il n'y a pas d'apothécse, pas d'héroisne, pas de triomphalisme. A la place, une ensation de relexation. Phèdre s'est retiré. Le père et le fils atteignent la côte californienne. Et, pour clore ce conte de fées pour enfants du vingtième siècle, un dialogue : « Je pourrai avoir une moto quand je serai grand? Oui, si tu en prends soin. Qu'est-ce qu'il faut faire? Des tas de choses. Tu m'es dėja vu faire. - Tu me mon-- Bien sår. - Cest difficile? - Pas si on a un ban état d'esprit. C'est ca qui est difficile. — Dis papa, tu crois que faurais le bon état d'esprit ? - Out, je crois. Je pense cela ne posera aucun problème. » PIERRE DOMMERGUES

\* TRAITÉ DU ZEN ET DE L'IN-

Le Seull, 352 p., 55 F.

TRETIEN DES MOTOCYCLETTES, de Robert M. Pirsig. Trad. de l'amiricain par M. Pons, A. et S. Mayoux Preface d'Octave Mannoni.



### LOVECRAFT

(Suite de la page 9.) Avant même d'avoir donné ses œuvres marquantes, il avait pris un tel ascendant sur le petit groupe qu'il ajouts à ses pseudonymes, en 1919, celui de « grand-père ». Plaisanterie, certes; mais quand des correspondants plus jeunes entrèrent en scène — comme Frank Belknap Long, le futur auteur des Chiens de Tindalos, - il fut pour eux « grand-papa » et « le vieux gentleman a. Un pas de plus, et ses tantes qui l'entretenaient devinrent ses a filles » : il avait surmonté sa dépression en s'identifiant à son grandpère maternel.

Un asthénique, un solitaire, qui retrouve le goût de communiquer par la correspondance et celui de vivre par la fiction : tel fut Lovecraft. Et il se retrouva si bien qu'il faillit aller plus loin : en 1924, à court de ressources, il aboutit à New-York, où il épouse... une femme de lettres amateur et rencontre... une bonne partie de ses corres-pondants ordinaires, dont cer-tains déménagent de Cleveland pour vivre avec lui. Par un

curieux phénomène de dynamique de groupe, le a club » devient le « gang » : journées de promenades, soirées au café, nuits passées à discuter. Nous ne connaîtrons jamais (même si nous les pressentons) les raisons de l'échec; toujours est-il que, deux ans sprès, Lovecraft s'enfuit à Providence, met sa femme à le porte et reprend avec ses amis les anciennes relations par lattres signées « grand-papa ».

Le volume s'arrête avec cet épisode, ou peu s'en faut. Nous sommes en 1926, at la plupart des chefs-d'œuvre restent à écrire ; la plupart des lettres aussi. Pour en savoir davantage, nous devrons attendre les deux volumes suivants. Souhaitons qu'ils soient, comme celui-ct, éclairés par les notes de Francis Lacassin; et aussi que l'éditeur remédie à certaines négligences de traduction, à certaines coquilles, à la traditionnelle (mais regrettable) absence d'index. Cette extraordinaire entreprise

le mérite bien. JACQUES GOSMARD. \* LETTRES, 6e H. P. Loveuraft. Tome I (1914-1926), Bourgois, 414 pages, 75 F.

# Le château de Protée

(Suite de la page 9.)

ne nous reste plus qu'à sulvre. C'est-à-dire auivre M. Anglès dans une exploration totale où les vues, tantôt eériennes, tantôt profondes, de la forêt n'empêchent jamais de voir l'arbre, ni de regarder le feuille. Il a'oriente et se dirige fermement parmi des « directions », aubtilement, éclecquement rayonnantes, autrement dit opposées, qu'elles soient politiques ou philosophiques. On admire Gida cherchant, maniant ses « contrepoide ». Que la balance soit juste lui importe moins que de voir le fléau, par retouchas succes osciller eutour de l'horizontale.

Aussi M. Anglès discerne t-il à bon droit, dans le groupe et le revue, une « éthique de la contradiction «. Et aussi cette remise en honneur de la fonction critique «, qui aboutire bien plus tard à ce que cette fonction conquière, par un impérialisme volontiers terroriste, l'espace de le création, jusqu'à n'avoir bientôt plus d'eutre matière où s'exercer qu'ellemême. Il inventorie, fait jouer, admire eu passage tout ce qui se dépense dans ls revue de curiosité, de réflexion, d'enthouslasme critiques. Mais trop eouvent au profit de ce qui « n'en méritait pas tant ».

La défaillance du jugement n'est pas moins aveuglante pour nombre de textes que la revue publle; ni moine sur-prenante, l'erreur inverse. Ainsi, M. Anglés, à qui rien dans chaque sommaire n'écheppe, découvre un erticle signé Jean Taiva, « remarqueble pour ses intuitions proustiennes », et pour lequel Gide n'eut que dédain (il est vrai que ce Jean Teiva était une Mile Judique, et qu'à le N.R.F. on n'admettait le talent d'une femme, surtout inconnue, que pendant le moment où on avait cru qu'elle était un gerçon). Quoi d'éton-nant? La suite montrera que l'intultion proustienne n'était pas le fort de Gide. On aure beau faire, trop tard, Proust n'eure jamaie été un euteur de la N.R.F. — le revue, mais non plus le « comptoir d'éditions » — qui aura raté (sauf.

pour le profit, bien entendu) le découverte et l'élection du plus grand. D'ailleurs, si on y regarde de près, souvent les « grands », même qui y publient, ne furent pas, ou ne furent qu'à demi, de le N.R.F. A commencer par Claudel.

Paradoxalement, le plua créateur du « circuit », le vrai meître, qu'on appellera spontanément et justement « patron », ce fut Copeau, lorsqu'il se sere saisi, eu-delà de l'écriture, de le création la plus concrète, le seule incarnée : le représentation dramatique. Or, effiché comme thêâtre de le représentation dramatique. la N.R.F., ettaqué, décrié comme tel (pour « caivinisme » ou « jensénisme «), le Vieux-Colombier sera, eu fond, l'anti-N.R.F. « jensemsme «), le vieux-colomoler sera, eu tond, l'anti-N.H.F. Copeeu, enfin, se libére et devient ce qu'il est. Et, pour lui, le théâtre est tout. Les « gens de le N.H.F. «, eux, tiennent le théâtre pour quelque chose d'inférieur, de corrompu, à peine un genre littéraire ; pour un meuvais lieu où on trouve les plaisirs et les périls de l'encanalilement. Mais, avec le Vieux-Colombies o'est une eutre période out un commétant Vieux-Colombier, c'est une eutre période qui va commencer.

E livre, si riche, al complet, est-il lui-même un commen-cement ? il e'ouvre par ce long et excitant prologue où l'euteur met en scène six personneges en quête de leur revue. Prologue euivi d'une première partie, — qui demeure curieusement (provisoirement ?) unique. Doublement unique, en tout cas, par ce dessem de M. Anglès, si magistralement rempii : faulte company de la en tout cas, par ce dessem de M. Angles, si magistralement rempli : écrire, comme lui seul l'e felt, l'histoire de le première N.R.F., c'est lire à travers elle — jusque dans ce qu'elle e mécannu ou manqué, jusque dans ce qu'elle ne fut pas — l'histoire d'une littéreture et l'histoira intellectuelle d'un temps

YVES FLORENNE

\* ANDRÉ GIDE ET LE PREMIER GROUPE DE LA « NOU-VELLE REVUE FRANÇAISE», S'Auguste Anglès, Galtimard. Ribliothèque des idées, 480 p., 95 F.

## Mme de Sévigné

(Suite de la page 9.)

Le siècle n'en finit pas de mourir. Après La Rochefoucauld et Retz, le « Bien-Bon » luimême, et Mme de La Fayette, enfin, qui evait en vain tâché d'arracher son amie à la soli-tude : « Vous êtes vieille, vous pous ennuierez, les Rochers sont Rochers, evant la terrasse des Grignan, Mme de Sévigné se défait des illusions du monde. « Masques, je vous connais! ». lance-t-elle eu siècle.

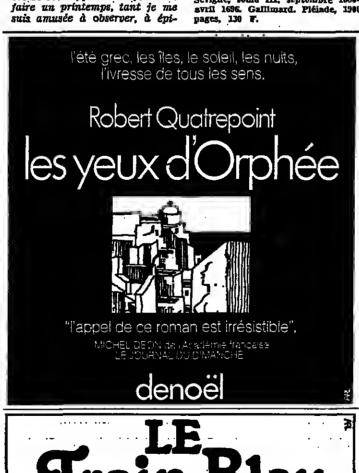
L'écriture même porte les marques de ce désenchantement et de cette ascèse qu'un autre après elle appellera le temps retronvé. Tandis que son observation la pousse à dédaigner, dans un Paris dejà truqué, « cette fausse campagne qui fait qu'on est plus sensible aux beautes de la vérible », tendis qu'avant elle s'étonne de découvrir autant de nuances dans son paysage familier, an point de dire : a En cas de besoin, je saurais fort bien

loquet celui-ci a Dans un souci · accru de spontanéité, elle tend à exclure de ses lettres tout ce qui trahirait la touche du pein-

tre, la marque d'un travail. Qu'importe si l'argent est, après l'honneur, le nonveau dieu du siècle, qu'importe si à Ver-sailles Mme de Maintenon n'a pas le temps d'aller dire deux mots à son ancienne amie des mauvais jours, et que le tour-billon l'emporte. Loin des fastes de la cour, son a bonnet de paille sur la tête », Mme de Sévigné en son jardin sourit de ce qu'on ait appelé son fils anate dea », elle dont la vie est « toute médiocre, toute simple, toute solitaire ». Dans ce jardin étroit exilée dans l'imaginaire, au bout du long apprentissage de l'absence, Mme de Sévigné se dispose en ce printemps de 1696 à rencontrer la mort. « Ultimam time s, lisait-on au parc des Rochers - comme .'instant de la plus grande authenticité

BERNARD RAFFALLI.

\* CORRESPONDANCE de Mine Se Sévigné, tome III, septembre 1680-avril 1696. Gallimard. Pléiade, 1900





### la vie littéraire

dans sa chambre de la maison du Receveur

- l'unique maison de l'Ila Saint-Pierre (deve-

Une exposition

Francis Jammes à Orthez

Una exposition consacrée à Francis Jammes se tient, depuis juin, à Orthez, à le Maison Chrestia, route de Pau. Jami résida de longues années dans cette demoure. resida de longues annoes dans cour contents, rachetée et restaurée ensuite par le muni-cipalité, et il y composa ses principales couvres. L'hommage rendu ainsi au poète marque le quarantème amiversaire da és mort survenue à Hesparren, en novembre 1938. Les organisateurs ont décidé de pro-longer et de reconduire l'année prochaine cette exposition oul connaît un succès certain. Plus de cinq cents documents - manue-

crits, lettree, gravures, bustes, photographies, dans les quetre plèces de la Malson Chrestia. ils font revivre Jammes et sa famille, Jammes at Orthez, Jammes et les musiciens, Jammes naturaliste dont on volt notamment l'extraordinaire herbler composé d'algues qu'il réelisa elors qu'il était encore lycéen à Bordeaux, et les nombreux écrivains qui, tels Paul Claudel, François Mauriac. Charles Guérin, André Gide et bien d'autres, venalent à Orthez rendre visite su poète comme en pélerinage tent était grande la fascination

Un riche cetalogue, œuvre da Michel Hauria et du docteur Meurice Labat, chirurgien à Orthez et détenteur d'una prodigieuse collection da manuscrits de Jemmes, offre un inventaire complet de tous ces vestiges.

La maison du lac de Bienne C'est là que Rousseau a'est installé en 1765 pour geûter ce bonheur dans la nature qu'il immortalisers dans la Cinquième Rêverie. L'Association des amis da Jean-

nue presqu'ile aujourd'hui) (1). L'endroit fut un extraordinaire lieu de pélerinage dès le demler quart du dix-huitième elècle. Sur le livre d'or de la maison, Goethe, Cagliostro, l'impératrice Joséphine, Alexandre Dumes et blen d'eutres ont précédé les visiteurs de 1978. Un voyageur suisse observait en 1795 : . H ne passe point de jour dens le belle caison sans qu'une société de gens du pays ou de voyageurs étrangers, leur Rousseau à le main, ne parcourent tous les recoins de cette habitation qui lui tut si chère, ne s'arrêtent à chaque endroit dont il parle, et ne célèbrent sa mémoire an faisant dans sa propre chambre on banquet à son honneur. » Les orgenisateurs espèrent blen faire renaître cette fermoins poor le moment).

(1) Jusqu'à la fin de l'été. Se renseigner auprès de Frédéric Marthaler, Schweizersbo-denweg 7, 2502 Bienne.

Le siège de La Rochelle

Jusqu'eu 15 octobre, La Rochette cétèbre son très célèbre elège (trole cent cioquantième anniversaire), par une très intelligente expo-

L'affaire a'v révèla infiniment plus complexa que oe le disent nos manuels. Si le ville, alors quasiment indépendente, apparaissait, à l'étranger, comme - le boulevard de la réforme «, si des raisons religieuses, donc, mais plus encore économiques, faisalent d'elle, pour Richellen, une cible à ne pas rater, toutes les puissances de l'Europe, de près ou de toin, étaient impliquées dans una lutte au piein milieu de laquelle les Roche-leis se proclamaient paradoxelement « fidè-

C'est du point da vue international que.

pour le première tois, François de Vaux de Foletier a'est placé en écrivent le Sièpe da La Rochelle, un livre oul e cervi de clé de voûte à l'exposition actuelle. Sa documentstion, puisée aux archives nationales, dans les erchives anglaises, peu explorées, et dans les rapports, si riches, on le sait, des ambas-sadeurs italiens, éclaire d'un jour neuf et probablement de menière définitive un épisode passionnant de notre histoire. - C. G. A.

Editions Quartier latin, Editions Rupells, La Rochelle, 89 F.

Césaire

et Breton

collection - complète de Tropiques. Créés an avril 1941, à Fort-de-France, par Almé Césaire et René Monti, qui voulaient manifester feur refus du régime de Vichy, et a stimmer l'originalité de la culture des Antilles -, cette revue parut jusqu'en septembre 1945. Dans un entretien préliminaire avec Jacqueline Leiner, Aimé Césaire rap-pelle l'influence qu'exerça André Breton sur Tropiques, durant son séjour à la Martinique. « Je l'ai rencontré, et il m's littéralement fasciné, dit Céssire. C'ététt un homme d'une culture extraordinaire, avec un sons étonnant de la poésie. Il sentaît la poésie, il le reni-Jean-Michel Place, 12, rue Plerre-et-Merie-Curie, Paris-5°.) D'autre part, la librairie Désormeaux (3, rue du Général-Gaillen), Fort-de-France) public une importante étude en six volumes de Jack Corzani : la Littérature des Antilles-Guyane françaises (1).

(1) Diff. E.D.C.A., 11, rue de Châteaudun, 75009 Paris. 650 F les six volumes.

### en poche

### UN « NOUVEL » UBU

ECIDEMENT, Aifred Jarry, qui réservait son théâtre aux - queiques latelligents - et qui écrivit : « il faut se faire foule pour entretenir la foule — seuf dans l'œuvre d'ert, qui ne le regarde pas », Jarry anna été bien esrvi par l'édition da masse. Après la Tour-Ubu publié par Maurice Saillet au Livre da poche, qui fit date en 1962, la collection «Folio » propose un nouvel Ubu de reférence du aux soins de Noël Arnaud et Henri

Naguere encore il était nécessaire d'exposer sux foules igno-rantes à quel point elles s'ebussient en réduisant Jarry à Ubu (roi, cocu, enchaîné ou sur la butte). Il faitait leur reppeier la e reste e de l'œuvre : Messaime, ou les Jours et les Nuits, l'Amour absolu, le Surmale, Faustroll. En fait, l'œuvre de Jarry est - un parialt modèle d'intertextualité ». Chaque texte tisse avec les autres de multiples liene dont les plus évidents sont dus à « l'incessante réutilisation des débris, scories et braises s'allmentant à l'inextinguible fover d'ithu ».

Tout se passe comme el Jarry, en ecceptant, très « pata-physiquement », de jouer à l'obsédé d'Ubu, avait mis au jour la source de tout langage « poètique » : une enflure sompnieuse et triquée, dont toute l'ittérature, secrétement, procèda et, comme dit la mère Ubu, une « basse férocité » qui, sous la nom de force intérieure, ou style, suffit à l'écrivain pour régler ses rapports avec le monde - les lecteurs.

Noël Arnaud et Henri Bordillon publient moins de textes que Maurice Saillet ils donnent, certes, Ubu rot, Ubu cocu, Ubu enchaîné, Ubu sur la butte et les principaux textes « autour « d'Ubu roi et d'Ubu cocu. Mais ils omettent les deux Almanaches du père Ubu - parce que non théâtraux, disent-lis - et d'autres écrits sans doute jugés accessoires,

Ces lacunes délibérées sont compensées par un imposant appareil documentaire : souvenirs de Lugné-Poe et lettres de Jarry, témolgnage de Georges Rémond sur la fameuse pred'Ubu roi le 10 décembre 1896, lettres de Charles et Henri Morin, euteurs, en leur jeunesse lycéenna, de la premièr mouture d'Ubu roi, et plus da quetre-vingts pages de notes.

HENRI NERRA.

\* UBU, d'Aifred Jarry, cell. c Foune, Gallimard, 13 F.

### en bref

• LE PRIK EUBOPA-LITTERA-TURE, crié par la Pondation internationale pour la rayonnemetrationale pour le rayonne-ment des arts et des lettres et destiné à récompenser « un écri-vain Sont l'ouvre a contribué as rayonnement de la langue française dans le monda », a été décerné à Jacques Bergier. Les ilyres de l'auteur, evec Louis Pan-veis. Su célèbre « Martin des weis, ou célèbre « Matin des magiciens », ont connu près de trois cents traductions.

. I'S DIXISME COLLOQUE DE L'ASSOCIATION INTERNATIONALE DES SOCIOLOGUES DE LANGUE FRANÇAISE SE tiendra 2. Puniversité de Toulouse-Le Mirail 6s 5 at 10 septembre, il traiters des thèmes suivants : a Mouvements régionaux, minoria Mouvements regionalit, indicate tés ethna-culturelles, nations a Robert Lafout et Maxime Rodinson donneront deux conférences en séances piénières

LE COLLOQUE ANNUEL DE LA SOCIETE DES AMIS DE MAR-CEL-PROUST se tiendra à Miers-Combray (Eure-et-Loir) le diman-che 3 septembre, sur le thème « Sartre, lecteur de Proust à, Il sers précèdé d'un déjeuner andcal (46 F tout compris). Sins-crire cvant le 28 août à Illiers-Combray ((28128), boits postale

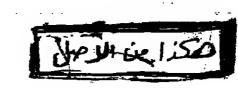
. LES CONCOURS POETIQUES ET LITTERAIRES de la Bensiemore Aquitaine sont ouverts.
Phisicurs prix sont proposés curcandidats, dont le Grand Prix de
la Revalisance Aquitaine, le prix « Urbis Palladium a et le prix Joseph Peyre, prix du la Nuu-

Demander le riglemant l Mina Summer Vincent, id. boule-vard des Pyrénées, 64000 Pau. • UN OUVRAGE POSTHUME DE DOMINIQUE DE BOUX VA stre publis par Christian Bourgois. A travers ce récit, intituis als Jamms Fille au bailou rouge a, dont on ne sait s'il s'agit d'une fiction ou d'un journal, l'auteur essale d'expliquer le cheminement d'un intellectuel tenté noudain par l'attraft du pouvoir. Dominique de Rour, on s'en nouvient, cvait été mélé cux événements d'Angois en tent que conseiller de Jonas Savimbl, président de l'UNITA. De son aventure politique afficair a, il avait tiré la matière romaneaque du « Cinquième Empire e, publié queiques juars avant la mort.

O TOUS LES POEMES DE SA-MURL BECKEAT écrits en fran-gais depuis 1937 vont être ras-semblés dans un recuell intitulé « Poèmes » aux Editions de Mi-nuit. A ces textes, précidemment publiés en 1968 et 1976 dans des éditions à tirage limité, s'ajon-tent une série de poèmes inédits écrits cos deux dernières années,

• LES PROCHAINES RENCON-TRES POETIQUES DU CHATEAU DE POUGERES (Die-et-Vinine), une initiative de Juliette Darie et Alain Bosquet, se dérouleront les 5 et 16 septembre avec la par-ticipation do Marie-Claire Bancquart, Georges-Emmanuel Clar-cles, Charles Le Qubitree, Jean Mambrino, Pierre Oster-Sousanev et de Jean-Clande Repairi.

. DENOMMER EDITIONS DIS-DENOMMER EDITIONS DIS-SIDENCE, vient oc se creer und coopérative d'édition ouverts à cett qui se situent résolument en dehors des idéologies dominants (marxistes et libérales). Elle en-tend publier, dans tour les genyes, des textes de recherche, d'érudi-tion on inscrueix. (Editions Dispi-dance le Montir de la Carenda. dence, le Montin de la Guerche, 4250 Szint-Brévin-les-Pins.)



the form pay Claude

PAR CLAUSE

FOR CL

Cold the mome in colors of excellent protocol and excellent protocol and excellent protocol and excellent parties. — qui description parties. — qui description parties. — qui description de la manufactura del manufactura de la manufactura del manufactura de la man

the trucker Collinary &

ക്രാത്ത്. François de ഉ

. ... P.: eclinam & Se

villa en mali-obales, é

The explores t

- . . . dun jone

" " " " or o defining .

and the factor hateraws.

metin, Edines E.

Minima Politica, en Se

e 280 M

their on whitest

I have been the followers

- te Vr

... ..... p.ind psage

. .. . . . . . . . . . . . . beb.

... .... Aime Cest

e i erregis Andre Bis

was to a read on boars."

-- A SHAP ITT SANS E

and the state of pages 300

ா. நாக்கு**வ**ட்டா<mark>ர</mark>

Thomas .

. . . . . Figure 6

or a real part. W.

An Grand

green and military

A property CSS

manrade &

PHINES S. PRINCES S. P

The state of the s

Table France

and the great dis-

and the second section of the

m make

tier. on to sail tes

... III iani 8 servi (s en in in tualle. Sa dec

YVES FLOREN

# Luce Amy et l'urgence de l'amour

d'âme.

vain qui encombre bruyamment, et en permanence, la roman, Anna, premier visage, publié en 1938, avait suscité l'attention de Mencherlant qui foit une espèce de crafé social » écrivait alors « Perme, émou foit une espèce de crafé social » écrivait de la disparition de leur mère ou de la disparition de leur mère ou de leur père. Pas Gisèle Quelque en elle sur père pas character de medit de leur perme scène littéraire. Son premier on peut dire que son ceuvre pose inlassablement une mique question : « Par l'amour humain. pent-on atteindre l'absolu? ». Le roman publié anjourd'hui s'inscrit parfaitement dans la ligne de cette œuvre classique, feutrée, à résonance chrétienne. Cette fois, qui parle ? Qui lamente ? Gisèle Morin, une jeune femme dont la narratrice, Françoise, restitue, en deux cents pages à peine, la « descente aux

«Aime-moi un peu», ce cri obsède Françoise, épouse, sinon comblée, du moins suffisamment « équilibrée » pour vivre les jours qui se suivent et trop souvent se ressemblent. Gisèle, elle, était tout autre. Une c emmerdeuse » comme pense secretement sa famille : sas frère et sœur, son beau-frère, sa belle-sœur. Des salauds Edith, Mathilde, Geor-ges, Denis? Non pas! Des « êtres ordinaires », seuleme des adeptes de la « normalité »

• Une rare qualité ... différente » « Je veux vivre », ressant-t-elle a Je peux le bonheur, je veux l'or du temps », UCE AMY n'est pas un écri- gémit-elle. Mais ce bonheur, cet or du temps, elle a toujours été impuissante à les saisir entre ses peumes brillantes. Pourquoi ? A

> Pourtant on l'aime, cette Gisèle pas possible, paquet de nerfs, brume ambulante, désarroi per-manent, qui tombe pinsieurs fois

par jour dans les trois de peni-que. Elle a des amis. Quatre ou cinq d'entre eux — femmes et hommes — sont même taillés dans le bois de la fidélité et de Ils sont du côté de la vie, vaille que valle. Elle, depuis l'ége de dix-huit ans, elle est de l'« autre côté », du côté des hopitaux respendiriques des « bous docteurs » qui font la grosse voix, réprimandent, con-seillent, recommandent, choisissent, décident, ordonnent al le faut, imposent en dernier res-sort à coups de neuroleptiques

.In a aa ou vie, comiredictoire, éponvantée par l' « excès de bonheur », elle ne parviendra pas à donner poids à l'amour qui la

jette dans les bras de Bernard. artisan relieur de la rue des Martyra. Cet homme pourtant est d'une étonnante saveur, d'une finesse signe, d'une attention exemplaire. Trop, c'est trop. Gisèle a mal, Gisèle fait souffrir. sado-maso. Bernard parle à voix douce, comme la narratrice, comme les « amis vrais ». Mais Gisèle entend une autre voix, impérieuse celle-là : la voix de l'apper de la mort et elle crie an secours. Il y en a qui vivent pour le fric. D'autres se meuvent sous le signe de l'affectioité. Gisèle est de ceux et de celles-là. Elle est du « parti de l'absolu ».

Un jour, c'est la goutte C'esu de trop. Vient alors le désir d'en finir avec tous ces mots, ces manz, ces incomprehensions, ces rebuffades, ces gifles symboliques, ces coups de couteau su cueur. On se jette du sixième étage d'une clinique. On agantse quarante-huit heures puis on ert. Quand la narratrice rentre d'un voyage en Italie, Gisèle est morte. Enigme tragique, gran-

« Nous ne l'avons pas assez aimés », conclut la narratrice épuisée, déchiquetée. Mais peut on vraiment aimer dans un monde dont les structures nient à chaque seconde l'amour? . vans un monde où se bousculent des

ANDRE LAUDE.

\* NOUS NE L'AVONS PAS ASSEZ ADMEE, de Luce Amy. Grasset, 191 p., 27 F.

### La plume au soleil

Yvan Audouard fait des livres comme on fait de la confiture.

Andouard I fi sime as province, il aime as Province avec l'enthousiasme d'un prosélyte et la chaleur communicative d'un e fada a fanatique ou encore d'un grand prêtre frénétique. Jean Giono voulait souler tout le monde de vie. Lui, il nous en soule un peu, de sa joie de vivre.

Qu'il s'agisse de la pratique du solell, de la technique de la sieste ou de la grasse matinee, du bon usage des persiennes et des tonnelles, de l'interprétation des vents ou de l'arc-en-ciel, de la confection d'un afoli ou de la dégustation de l'abricot, de la louange des odeurs, des saveurs et des couleurs de son ciel et de sa terre, il est lyrique, Yvan, il est euphorique, il est absolutiste.

Il fatt penser à ces propriétai-res-cicerones qui ne laissent à personne d'autre qu'eux-mêmes le soin de célébrer les beautés de leur domaine ou à ces jolies femmes qui auraient encore plus de charmes ai elles ue s'en vantaient pas. On a envie de lui dire : « Et la liberté, mon cher démocrate ! Et la joie de découvrir et d'apprécier soi-même. » Mais Il est comme ca. Yvan. Le verbe est sa nature première. Le paroxysme, son elixir. Il dira, s'il lit ces lignes : « C'est de la jolou-sie d'homme du Nord. » Et il aura un peu raison. Son livre est comme le soleil de sa région. On en rêve, on s'en goinfre. Mais, au bout d'un mois, on soupire après les brumes nordiques.

PAUL MORELLE. \* L'HEURE DETE, d'Evan rd. Stock, 220 p., 39 F.

### Teux de braise société de Chantal Chawaf

L'invention d'un langage.

OUGEATRE, comme une Riforaison de pivoines, de jacinthes et de digitales dans un jardin de l'He-de-Prance. Rougestre, comme l'in-tèrieur du corps humain, comme la « cachette organique » d'avant la naissance. Rouges veloutés ou violacés, roses carminés, écar-latés ourlées d'or : par grappes d'images et de couleurs, le récit s'ordonne, trace son chemine-ment sensuel et nerveux. Mais antour du jardin incarnat la lumière s'est assombrie et le corps triste a perdu ses fleurs de sang.

Des six livres que Chantal Chawaf a publiés en quatre ans, Rougedtre est le plus âpre, le plus amer. Un couple, dans une triste banlieue de béton, se déchire, se blesse, se crée un « flot de détresse et de cruauté ». «Not de détresse et de cruanté ». Elles sont loin, les évocations pulpeuses qui, dans la Réverte ou le Solen et la Terre, cèlé-braient les «pressailles» de la chair vendangée.

Face a face, un homme silencieux, Claude Le Sec, et une femme, celle qui parle. Il tente de d'occuper d'elle, elle s'enferme dans son « délire rouge », refuse de sortir, car debors il y a le monde si dur, mis à feu et à sang par les guerres et les meturires. Inconsolable, la narratrice pense sans cesse à sa mère «assassinée» en 1943 par un éclat d'obus, elle ressasse le récit obsédant de sa propre naissance, l'image de l'enfant arra-chée à la matrice d'une morte.

Là est la « source de vie » perdue au fond d'une très longue mémoire. Le est le coeur d'un manque que seul pourrait assou-vir le retour à la « terre mère », le coutact avec l'aépiderme » de la terre rurale. Refusant de se résigner, de se durcir, de « s'os-sifier », la narratrice invente ses mots un monde qui seraft plus tendre, plus nourri-

D'un livre à l'autre, Chantal Chawaf poursuit, à ses risques et périls, l'invention d'un langage. A ses étonnants « textespâte», pêtris, travaillés à la EUREUX homme qu'Yvan :, paume de la main, elle mêle ici un a petois, muquent », plus ranque, plus écorché, plus visceral C'est avec du langage qu'elle cherche à colmater la blessure, à ranimer, par-delà le désespoir, le feu de braise du désir. Et les mots, à défaut d'un impossible « magnificat senso-riel », s'acharnent à restituer la musique syncopée du sang.

.. MONIQUE PETILLON. \* BONGEATRE, de Chantal Chawaf. Jean Jacques Pauvert, 185 p. 26 F.

### Des mâles bien-pensants

A femme est un être occasionnel et accidentel. • Qui « dit cela ? Saint Thomas d'Aquin, il v a délà bien longtemps, il Pères de l'Eglise est bien connue Mais plus près de nous ; . La temme se signale d'abord par la curlosité, l'indiscrétion, le rerdage, l'infidélité... Il y a peu de l'emmes dont le mérite dure plus que la besuté » ? La Rocheloucauld. Et hier : • Nous

tività, se boment en fell à ras sembler, assortis d'un très court commentaire, des caricatures, publicités et extraits littéraires provenant de sources et d'aueurs extrêmement variés.

Chaque morceau choisi est peut-être supportable ou encore amodin. Mais c'est l'accumulation de ces témolghages — accumu-lation cubie par chacun de nous cu cours des trois cent coixentecinq jours d'une année — qui produit un eltet-choc, Depuis des siècles et des millènaires



une temme joue, elle triche toujours - ? Romain Rolland. .

Aujourd'hul, epperemment tout continue comme evant : Brei compare les filles aux chiens et conclut nettement à l'avantage de ces demiers ; Jacques Chirac declars que le demier endroit où l'on élève convenablement les filles est... la Caroline du Sud; où elles sont éduquées dans l'idée exclusive de plaire aux hommes — et une autre per-connalité politique (Jean Foyer, ex-ministre de la justice) pro-clame que «si l'homme tire sa dignité et se sécurité de son emploi, la femme doit l'une et l'autre au mariage ».

On trouvers ces citations - et bien d'autres - dans l'un des livres les plus drôles de l'année qui est aussi - hélas i l'un des plus tristes car l'un des contester le philosophie ou le echéma explicatif de telle ou telle militante des mouvements faministes. Mais comment contradire Nicole Bédrine, Régine stein et Claude-Rose Touati, qui, sans souci exagéré d'exhausun lavage de cerveau edmirable ment organisé nous dicte ainsi des définitions sans ambiguité concertant la Nature, l'Education et le Destin de la femme. La jeune génération en bénéficiera comme l'ancienne, puisque les «Idées reçues aur les femmes · n'épargnent pas les lectures extraites des manuels scolaires (où l'on voit, blen eur, papa, lire son lournal pendant valsselle) et les romans pour enfants présentant invariablement

garçons hardis.

Aucune prétention, aucun dogmatisme dans se recuell qui ne s'adresse ni aux pédants ni eux cuistres et na donne ni leçons ni recettes. Mais rien n'est plus éloquent parfois que les faits, les simples faits, et blage peut alors avoir

des petites filles covardes et des

EVELYNE LAURENT.

\* IDERS RECURS SUR LES FEMMES, par Nicole Bedrine, Régine Lilenstein, Claude-Rose Tounti, Edit. Hier et Demain, 198 p., 39 F.

# Du nouveau chez les « polars »

LGERIE 1965. Ben Belle est encore au pouvoir, mais pour Comblen de temps ? Dans l'ombre, ça grenouille. La agent français, Dekker, est chargé de repécher le chef d'un réseau d'assistance à l'opposition aigérienne. Il ee rend compte qu'il est manipulé. Ce thème permet à Richard de nous parier de l'Algèrie. Il l'a dans la peau. Pour nous dire ea passion et sa haine, il se sert d'une écriture teigneuse, efficace. Richard a du

naine, il se sert d'une ecriture tergineuse, emissoe, etichard a de style. Parlois, il suspend son acufie, comme en transes. De proques dérepages seccuent son récit. Il y, e là une qualité qu'on a'altend pou à trouver dans des produits alimentaires.

Justement, Les temps sont durs, littérairement parlant. Dans le résealt de l'adition, ce n'est plus de le concurrence, c'est le Châtelet sur heures de politie. Alors, comment parler, quand on veut le latie et qu'on débute, ou tout comme ? Le bet des déutinantes effiche complet. Beste le genre policier, un des deuties plus où affiche complet. Reste le genre policier, un des demiers lieux où Il puisse se passer quelque chosa. Lola des discours des spécia-listes et du roman roman un espace se déploie pour faction et la réflexion. Là, des chevaliers d'aventure peuvent tester leur pette et leur souffie. En liberté? Enfin, entre les mailles. En tout cas. Richard nous prouve que, dans un cadre qui fait passer la consommation avant la recherche, on peut encore écrire à hauteur d'homme.". -- .

Alec Medieff, c'est autre chose. Alors que Richard travallle dans des tonalités sombres, Medieff, evec sa Tulle, nous verse enfin une bonne rasade d'humour. Voyez plutôt le début : « La Santé vue de l'extérieur, ce n'est jamais que quatra murs. Vue de l'intérieur eussi, mais c'est différent. On e moins de recui

Blen qu'il s'agisse d'un lieu public, le rythme des entrées et des sorties se fait plus ient qu'ailleurs. La porte principale sert moins souvent. A titre d'exemple, il peut erriver qu'un homme le tranchisse et qu'il ne ressorte que deux aus plus tard. Pour l'observeteur, c'est long. Pour l'homme aussi.

Et cela condinue joyeusement, sans faiblir. Le héros, Gérard Cuveiller Sainte-Foy, dit • Gégé de la haute • sont justement de la Santé. Dans le civil, il veille sur la bonne marche du • Pont des souplirs », une accueillante auberge, else é Saint-Tropez, où s'activent, outre sa sœur Rita, trols gentilles holtesses, sans compter activent, outre sa sœur Rita, trols gentilles holtesses, sans compter une bonne vieille, Renée. Elle, c'est la culeine. Gégé, un es de le gâchette, a un faible pour les braqueges en solitaire. Il est à lui seul Lucky Luke et les Dalton, puisqu'il cumule l'affabilité de

Luke evec is poisse des fameux frères.
Résolument à contre-courant, Medieff nous pilote avec alsance dans ces parages scabreux, sans verser dans le brutalité ou la vulgarilé. C'est bourré de trouvailles comme un ciafoutis de cerises. On en reprendrait volontiers.

Décidément, ca bouge dans le policier. CLAUDE COURCHAY.

\* BURRE AU SOLEIL, de François Richard, Arthaud, 256 pages, 28 P. LA TUILE, d'Alco Mediett, Aipin Michel, 256 pages, 25 P.

histoire

### Une réhabilitation de Hérault de Séchelles ?

L'histoire n'aime pas les héros du double

ONCU en deux parties, un peu comme un procès en réhabilitation, l'ouvrage étale d'abord e les faits » - ce qu'on sait de Hérault de Séchelles, puis donne « une analyse de l'homme », comme un avocat pourrait en élaborer une pour sauver la tête de son client, en éclairant ses actes par sa psychologie, en en cher-chant les mobiles rèels. Aussi habiles que soient le défenseur et certaines de ses hypothèses, ils ne sont pas entièrement convaincants. Tout juste, désor-

mais aurons-nous des doutes sur le double jeu mené par un personnage dont les historiens nous avaient la plupart du temps transmis une soule odieuse image, rachete — mais est-ce suffisant? - par l'élégance de sa mort, quand Ro-bespierre (1) l'envoya à la guil-

e Envelopper les jourbes dans leurs propres fuets, ne ruser que dans la forme, tenir registre des ruses qui auront réussi », c'est une des maximes du Codicille politique et pratique d'un jeune habitant d'Epone, publié par Hérault en 1788, ré-édité en 1802, sous le titre plus parlant de Théorie de l'ambi-tion. Arnold de Contades l'utilise, avec beaucoup d'autres, tirées su même tonneau, pour nous montrer son personnage finassant, ici et la, au milieu des grands fauves et d'une populace déchainée, afin de mini-miser les excès révolutionnaires et d'arracher la France an pire, si possible sussi le roi et la

Qu'il alt retourné sa veste révolutionnaire à partir du 10 juillet 1793, blen probable : les coups passaient de plus en plus près de lui. Dater ce revirement de juillet 1791, de la fusillade du Champ de Mars, semble tout à fait prématuré ; quand la foule ravage les Tuileries, le 20 juin 1792, on ne le voit pas vraiment pencher e du côté de l'ordre, contre l'anarchie ». Commissaire délégué en Savoie par la Convention, était-il nécessaire qu'il expri-

(1) Pour une vue synoptique de l'époque, on lire le récent Robes-pierre, du duc de Lévis-Mirepoix (Librairie scadémique Perrin).

(i

vier 1793 (avec. il est trois cosignataires), le vien d'une « condamnation de Louis Capet > ? Même si les mots « à mort » u'étalent pas écrits, contrairement à ce qui a été soutenn, c'était apporter de l'eau à un moulin dont Hérauit ne connaissait que trop le fonc-

tionnement. Fut-II, à un moment ou à un autre intégré « au réseau » du comte d'Antraigues, qui tentalt d'amener -l'Espagne et l'Angle-terre à aider les royalistes? Possible. Mais pouvait-il réellement croire qu'il sauverait Marie-Antoinette — sa blen-faitrice à ses débuts au Parlement — en réclamant son transfert à la Conciergerie, l'antichambre de la mort eu commencement d'août 1799, et, si oui, u'était-ce pas jouer avec de la dynamite que d'espérer, de l'ouverture ainsi précipitée du procès, un brusque revirement de l'Autriche en faveur d'un traité de paix?

Oni. Hérault de Séchelles a arraché l'abbé Salamon, internonce du pape, aux massacres de septembre ; mais les Giron-dins, ses amis de la veille, combien en a-t-il laissé condamner? Ainsi penche la balance, tantôt d'un côté, tantôt de l'autre, et ces maquignonnages, ces stratagèmes, ces complots, ces luttes du pot de terre contre le pot de fer, nous avons blen vu, depuis, comment l'histoire les juge. Manicheenne, elle aime les heros absolument purs et les bourreaux abominables. GINETTE GUITARD-AUVISTE.

\* HERAULT DE SFCHELLES, Amoid de Contades. Librairie aca-démique Perrin. 254 p., 55 F.

#### MICHEL La nuit, le jour, toutes les autres nuits ...ce livre est beau, unique où li dit la mort de tous ceux qu'il a aimés et surtout la dernière mort. celle du fils interrompu... Françoise Xenakis (Le Matin) "C'est sa voix que nous almons entendre. Et jamais elle n'a été plus pathétique et plus forte que dans ce cromana Michel Déec (Le Journni du Dimanche) "... le plus beau monument que t'on alt élevé à la discrétion d'un deull at d'une peine... un panthéon délirent, grotesque, autour de Gavroche..."

denoël

Saston Benheur (Apostrophes)

"Je m'appelle Asher Lev". Un récit émouvant qui reflète les grands courants religieux et psychologiques de notre temps.

**BUCHET/CHASTEL** 

# ECRIVAINS RUSSES DE L'INTÉRIEUR

par Nicole Zand

UELS sont les écrivains soviétiques que l'on publie à l'étranger? Quels sont ceux que l'on ne publie pas?... il n'y e pas de règle, donc pas de critère. Paradoxalement, l'Agence soviétique des droits d'euteurs (VAAP) vend de tout : des œuvres d'Axionov qui ne sont pas encore éditées an russe, un livre de Tritonov qui evelt eu droit à un démolissege en règle de le part de l'Union des écrivains et de le Gazette littéraire, une nouvelle de Viadimov, membre du groupe moscovite d'Amnesty international (Troie minutes

de silence, à paraître en septembre chez Gellimerd), alors qu'un eutre ouvrage du même auteur (Rousian) est un «tamizdat» (publié «là-bas», à l'étranger, en Occident). Il est vrai que, el les éditeurs français réclamaient les très officiels Tahakoveki ou Setronov, le VAAP les vendreit

Comment expliquer ceite libéralisation de tacede ? Est-ce pour « faire des devises » avec la littérature comme evec le caviar ?... Ou bien désir de donner à l'étranger une image de qualité ?... Ou blen encore — explication plus mechlevélique — s'agit-il de compromettre les mellieurs efin de prouver qu'ils mangent à tous les râteliers?...

Nous présentons dane cette page cinq écrivains soviétiques qui ont été traduite en françeis cette année. La liberté da leur inspiration et de leur ton rélute le préjugé sur le conformisme total de le littérature publiée en U.R.S.S.

Cinq écriveins de l'Intérieur, cinq gammes de tons de le pajette... lie ont entre quarante et cinquante-trole ans. On pourrait en ajouter bien d'autres, officiels en sursis, dissidente sans le savoir, Messieurs Jourdain de la contestation. Ils ont leurs encêtres, bien que le révolution n'ait que soixante ans. Ainsi ce louri Oléche qu'on vient de rééditer en trançais et qui fut l'homme d'un eeul livre — étrangement prémonitoire — evant de se détruire coneciencleusement. A la fois envieux et métiant des certitudes, Oléche ose se moquer de l'homme nouveau. Il trouve éditeur. C'était, il est vrai, an 1927.

# VLADIMOV: un chien TRIFONOV: au-dessus de tout soupçon prix staline à vingt-eing pass, en 1951, fils d'un héros

'EST une fable sur la perversion des vrais bons sentiments que ce Fidèle Rousian, commencé par Guéorgui Viadimov il y a quatorze ans, à la fin des années Krouchtchev. et qui nous arrive en français cette année seulement, précedé de l'admiration de tous ceux qui avaient pu le lire, en «samizdat » d'abord, puis dans l'édition en langue russe publiée en 1974 en Allemagne fédérale. Le premier roman de Vladimov, le Grand Filon, avait été traduit chez Gallimard, il y a quinze ans. Une nouvelle : Trois minutes de silence paraissait en 1969 dans Novy Mir. Mais Vladimov a eu le tort de se faire remarquer par ses prises de position en faveur de Solienitsyne. C'est ainsi que disparaît en Union soviétique un auteur de talent : un écrivain, agé aujourd'hui de quarante-sept ans, qui a claqué la porte de l'Union des écrivains en 1977 et qui terminait en ces termes sa lettre de démission : « Continuez à porter le fardeau de la médiocrité, faites ce dont vous êtes capables et ce qu'on vous a demande d'accomplir ècrasez, persécutez, réprimez. Mais laissez-moi en dehors. Je vous renvoie ma carte, no 1474... >

Le Fidèle Rouslan, comme le précise le sous-titre, c'est « l'his-toire d'un chien de garde ». D'un chien de camp, d'un chien du Goulag, plus précisément. Un bon chien, dressé à garder les prisonniers, à les faire marcher par cinq (c'est le règlement), à rattraper les évades. Rouslan n'est pas particulièrement cruel ni agressif; il n'est pas, comme d'autres, un élément d'élite, réputé pour sa méchanceté. Non, il est simplement fidèle, plein de courage, de désintéressement, de dévouement à son maître et à ce service qui est toute sa vie. Bref, un parfait fonctionnaire dépourvu de fanatisme mais qui accomplit avec fierté son rôle de garde-chiourme et, s'il le faut, de bourreau. « Vollà jusqu'où on peut mener un homme, dénaturer un chien, en metiant au eervice d'une ceuvre contraire à la vie tous leurs excellents dons noturels : à la construction et à l'entretien d'une\_ cage », écrit Andrei Siniavski dane une remarquable étude où il salue « l'entrés de Vladimov dans la grande litiérature » (1).

(1) Hommes et bêtes, par Andrei Siniavski. « Continent », nº 4, 1978,

Tout an long du récit, Rousian nous conte son histoire de chien, inséparable pour lui de l'histoire concentrationnaire — « Sans chiens, ça ressemble à quoi une chasse à l'homme? » se demande-t-il, perplexe, - il se souvient de ses frères, qui ont été abattus pour n'avoir pas su garder leur sang-froid lors d'une tentative d'évasion ; de ceux qui ent perdu l'odorat ou la vue avec l'âge; de ceux qui ont fini par se lier avec les détenus ; de ceux qui ont fini par se retourner contre leurs maîtres. Tous ceuxlà ont fini de la même manière : une rafale dans la tête, tant il est vrhi que « le service, pour un chien, débouchait toujours sur la mort, reçue des mains de son maître ». Encore qu'il y ait pire : être chassé du camp, de son monde ; en être réduit à mendier en compagnie de cabois ordinaires, qui ne sout pas, comme chacun sait, de vrais

Car pour Rouslan, le camp, c'est l'ordre. Le seul ordre qu'il connaisse. D'où sa panique, un beau matin d'hiver, lorsqu'il découvre que le camp est vide. C'est en vain qu'il attend l'ordre habituel - a Attrane-le, Rouslan / Attrape-le ! » Inexplicablement, son maître le chasse. Livré soudain à lui-même, Rouslan dépérit, s. 1 bel œil jaune se fane et aussi son beau pelage. Il ne sait plus que se trainer dans la ville voisine et refuse même de se nourrir puisqu'il a été dressé à n'accepter de nourriture que de la main de son maître en vertu du précepte bien connt des chiens du Goulag : «Si cn ne ta pas empoisonné aujour-C'hui, on t'empoisonnera demain, mais pour t'empoisonner on t'empoisonnera. > Nostalgique, Rouslan rôde dans la gare, dans l'attente d'un nouveau convoi de déportés ; mais ce sont finale-ment des ouvriers qui arrivent, pour travailler à l'usine construite our l'emplacement du camp. Ils vont lui briser l'échine. Le langage canin, le symbo-

lisme, rendent-ils plus supportable le tragique de ce récit atroce? Certainement pas. Car Vladimov ne nous parle, en fait, ni des camps ui de morale, mais des hommes pour lesquels le camp est le monde, un monde balafré de clôtures, de fil de fer barbelé et de miradors, un monde où « il n'existe pas un pouce de terre où une creature n'en garde une autre».

### trahisons... RASPOUTINE, le Sibérien

PRIX STALINE à vingt-cinq ans, en 1951, fils d'un héros bolchevik « purgé » en 1938, Iouri Trifonov poursuit inlassablement une œuvre-témoignage comme pour exorciser un passé honteux et rendre à son pays tout un pan tragique de son histoire. « Mon métier, nous disait-il au moment de la publication à Moscou de la Maison du quat, c'est de ronger mes entrailles jusqu'à ce que fait tout rongé... Je ne peux entre que sur ce que je connaix. »

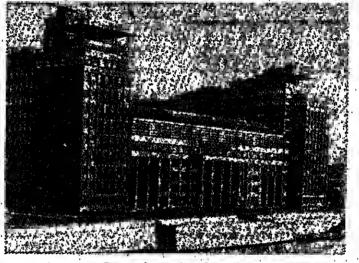
La maison du qual, en effet, existe. C'est un immeuble bien réel, situé en face du Kremlin, qui avait été construit à la fin des années 20 pour abriter les privilégiés du régime et dont la plupart des locataires ont été exterminés par Staline. Trifonov y a vécu, entre 1930 et 1940.

Le roman, qui évoque les trahisons, petites ou grandes, d'un cynique qui veut « arriver », a été sévèrement jugé par les dirigeants de l'Union des écrivains, mais Il a suscité un tel engouement populaire que les cent quatre-vingt-dix mille exemplaires de la revue qui le publiait ont été épuisés très rapidement (1). Ce fut le roman de l'année;

Que ressent le lecteur français devant ce constat critique de la vie conrante de l'intelligentsia moscovite?... L'impression d'être à une distance fabuleuse, dans le temps et dans l'espace, de ces trahisons dont nous arrivons mal à imaginer les conséquences. Et comment croire que cette vilaine bâtisse grise constitue le nec plus ultra des nantis du régime!

Les distances sout de toutes sortes : n'est-il pas absurde et immoral d'avoir fixé à... 90 F ce livre de 380 pages, comprenant deux courts romans qui valaient un rouble en tout (5,50 F) en U.R.S.S... Les revues qui les publiaient s'arrachaient, il est vrai, au marché noir.

(1) Voir le Monde du 3 septembre



La « vzaie » matson du quai

# OLÉCHA: le complot des sentiments

ES Editions de l'Age d'homme ont en parfaitement rai-son d'exhumer un ouvrage oublié, publié il y a cinquante ans à Moscou. Il s'agit de l'Envie, de Iouri Olécha; à l'époque, le livre avait d'un seul coup rendu célèbre son auteur et suscité aussi bien engouement que critiques. Pour les uns, un auteur rare était né; pour les autres, un écrivain suspect venait de marquer un point. Il était normal, d'une certaine façon, que dans l'Union soviétique de la fin des années 20, l'absence de tout héros positif dans une œuvre ne passe pas inaperçue et que cer-tains déplorent qu'un affrontement entre « hommes nouveaux » et « survivants du passé » — une manière de lire l'Envis — ne se conclue pas par la victoire éciatante des premiers. Qu'on en

Nicolas Kavalerov, le narrateur, intellectuel raté et pilier de bistrot, a été recueilli par André Babitchev (Babitt en russe ?), le directeur d'un trust de produits alimentaires, un soir de beuverie, alors qu'il vient de se faire chasser d'un café et qu'il git sur le trottoir. Aussitôt va se dêvelopper chez le jeune Kavalemy un immense sentiment d'envie pour son bienfaiteur, un individu satisfait de lui, obèse, qui fre-donne de satisfaction tous les matins dans les cabinets, obsedé par sa tollette, ses seances de gymnastique et la construction dun monde nouveau grace, essentiellement, à une nouvelle qualité de saucisse qui devrait permettre un jour l'instauration iu repas unique à 25 kopecks dans tout le pays. Couché sur son divan, révant de gloire mais totalement impuissant à l'atteindre, Kavalerov sombre littéralement dans l'envie; car, s'il méprise les hommes de ce monde nouveau, il ne peut s'empêcher d'admirer leur solide santé, leur équilibre. Et il est à peine besoin de se demander si c'est Kavalerov ou Olécha qui s'exprime. dans la lettre de rupture adressée à Babitchev : a Vous n'êtes. qu'un dignitaire inculte et borné comme tous les dignitaires qui pous ont précédé et comme tous ceux qui vous suivront (\_). Vous étes le barine et nous sommes

Avec le frère de Babitchev, Ivan, un ingénieur devenu bateleur, prophète de brasseries, magicien du monde nouveau. Kavalerov va concocter sa vengeance. Persuadé que toute une série de sentiments sont appelés à disparaitre — comme la pitié, la tendresse, la fierté, la falousie. l'amour, - et se laissant aller à « considérer que les sentiments du vieux monde étaient beaux », Ivan tente d' « organiser la der-nière parade des vieilles passions s a. Dans cette parade, c'est Kavalerov, bien str, qui represente l'envie, Mais la venne sortira jamais de l'imaginaire. et les comploteurs s'installeront finalement chez la veuve Anetchka, « vieille, grasse et molle », dont ils partageront tour à tour les douteuses faveurs, en se vantrant sur son lit de bois précieux incrusté de miroirs, tout en portant des toasts à l'indiffére a l'état le plus agréable de Thomme y

Après l'Envie, Oléchia n'écrira plus rien d'important, hormis son journal posthume, Pas un jour sons une lione. Homme d'un seul livre, il a choisi, comme son héros, l'indifférence, la soumission, le reniement, avant de sombrer dans la clochardisation et l'alcoolisme. Il est mort à Mos-cou, presque oublié, parce que, comme le note Georges Nivat dans son texte de présentation, « un certain mal de vivre se manifesta surtout en mal d'écrire ». Et pour un expert en la matière, le critique Arkadi Belinkov, qui avait passé treize ans dans les camps, Olécha restera comme un modèle de la reddition intellectuelle, empreint d'un désir profond d'humiliation, inapte à quelque complot que ce soit, fûtce celui des sentiments.

français d'un roman de Valentin Raspoutine est passée un peu inaperçue, et c'est très dommage, car il s'agit là d'un des plus importants écrivains de sa génération Raspoutine, le Sibérien, a quarante ans; membre de l'Union des écrivains depuis 1967, il a toujours refusé de venir s'installer à Moscou, préférant vivre à Irkoutsk. De là il peut peindre plus paisiblement la paisible vie des grands et des petits villages d'Ispersés sur l'étendue de la Sibérie, où les hommes vivent sur un rythme plus lent, d'après des règles de vie qui remontent loin dans le passé. La Sibérie de Raspoutine, ce n'est pas-celle de l'exaltation des « inépuisables richesses » de la taïga, le gaz, le bois, le pétrole, les barrages, l'or... Les Sibériens des villes nouvelles, des grands chantiers, ils les voit comme des a émigrés arrivés ici en range pompeux et voués à des destinées pompeuses ». Lui s'intéresse aux gens de son pays que la littérature a oubliés, si l'on excepte Choukchine ou Vampilov; il veut traduire l'évolution de millions d'hommes, dont la mentalité ne sera plus demain ce qu'elle est

A première traduction en

Dans tous ses écrits, on retrouve une véritable fascination pour les personnages féminins, les vieilles paysannes d'une vie Intense, d'une mémoire scrupuleuse, qui s'imposent par leur rayounement intérieur et qui parient encore la langue de leur enfance, une langue toujours vivante avec ses mois et ses expressions colorées. C'est Anna, le personnage du Dernier Délai (paru en U.R.S.B. en 1970), dont le titre de Matouchka (« Petite Mère ») fait un peu folklorique en français; c'est aussi Nastions, la femme du déserteur dans Vis et souvisns-toi, ou blen encore Daria, l'héroine de son roman Adieu à Matiora, qui vit le dernier été de son village condamné à disparaître sous les eaux de l'Angara pour la construction d'une centrale hydro-électrique et qui souffre, incapable de se faire à l'oubli, à la rupture du lien qui la rattache au passé.

Dans Matouchka, une très vieille femme se meurt sur son étroit lit de fer. De tous les enfants qu'elle a eus, il lui en reste cinq, qui arrivent peu à peu; mais, à travers le coms, la mort déjà si proche, Anna sent l'absence de sa préférée, Tatiana. la cadette, qui vit à Kiev: et elle décide de ne pas mourir, de faire attendre la mort. D'abord heureux de cette résurrection, les enfants se réjoulseent sans arrière-pensée; mais l'attente devient longue, les femmes se chamallient, les hommes s'enferment dans la salle d'eau avec la caisse de vodka prévue pour re-cevoir le village après l'enterrement et prennent une cuite mémorable. Puisque la mort ne se presse pas, Anna en profite pour réver au passé, rappeler encore une fois la mémoire et tenter de réconcilier les siens qui, après elle, n'auront plus rien pour les unir.

Ce beau roman, tendre et profond, qui cache son anxièté sous l'humour, qui n'exalte pas un avenir radieux, nous fait entrer dans le monde même de Raspoutine. « Je n'ai rien de commu avec les écrivains qui, quoi qu'il artive, quoi qu'il se fasse, ne savent que s'exclamer : « Ah ! » que c'est merveilleux !» Là où tout n'est que merveille ne s'avancent que des touristes, et mon des écrivains." » Ainsi parié-Raspoutine, d'Trkoutsk.

### SOULEIMENOV: le poètegéologue du Kazakhstan

plus remarquables poètes de langue russe de notre temps, Oljas Souleimenov est kazakh II vit à Alma-Ata, où il est né en 1936, mais il a fait ses études à Moscou et le russe est seconde langue maternelle. Geologne de formation, cet homme cà la frontière de deux univers », l'Europe et l'Asie, s'est livré à des recherches approfondies de linguistique, de slavistique et de turcologie avant de devenir poète. Son œuvre brasse l'histoire et les cultures avec une prodigieuse richesse de langue, une rare impertinence et une liberté de ton tout à fait étonnantes... Son Livre de glaise - para à Alma-Ata en 1969 et remarquablement traduit par Léon Robel — est une très bonne introduc-

tion à son œuvre. Le livre se présente comme un poème épique dont les fragments épars auraient été recueillis de nos jours par un étudiant, spécialiste de poésie populaire, de la bouche d'un berger de quatrevingt-dix-sept ans et d'un khol-khozien du même âge, morts depuis!... Les traces écrites du poème. Inscrites sur des tablettes d'arglle, « échantillens inappréciables de la création poétique de nos lointains ancêtres » (dit leimanov) ont disparu, englouties dans la construction d'un barrage... Il n'y a donc plus aucun moyen de verifier l'authenticité de cette épopée qui tient sans doute autant du canniar que de la turcologie, ou des autres cultures.

Le plaisir du lecteur vient de la richesse et de la souplesse prodigieuse de la langue du poète, qui mèle toutes les formes de vers, versets, prose rythmée, parodies d'épopées, en jouant sur les sonorités des mots dans les langues les plus diverses et sur des astuces étymologiques ou pseudo-étymologiques fondées sur les données linguistiques des langues turques.

Mais ce jeu de turcophone à l'imagination foisonnante n'est pas gratuit. On sent à tout moment que la grande obsession de Souleimenov est la remise en question des relations entre les peuples d'Asie et d'Europe dans une perspective historique qui ne serait plus seulement celle de l'idéologie grand-russe.

D'ailleurs, son dernier livre paru à Alma-Ata éclaire le sens profond du Livre de glaise. Il a fait scandale à Moscou, jusqu'à l'Académie des sciences. Intitulé Asia — titre-calembour qui signifie «Je et je» (az — «je» en vieux slavon; ia — «je» en russe), ce texte ose attaquer ce héros russe, le prince Igor, qui conquiert l'Asie par dévonement à la grandeur de son pays i Et si les Huns, et si les Soythes, et si les Tatars n'étalent pas seulement des « barbares » et des « pilliards » ?... interroge l'ironique poète lassakh.

C'est pourquoi il leur a restitué leur poème...

• Guéorgul VLADIMOV : c le Fidèle Rousian » (histoire d'un chien de garde), teaduit du russe par François Cornillet, éd du Seull, 176 pages, 29 F.

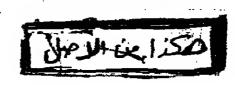
 louri TRIFONOV: «la Maison da quai» et «l'ine antre view, nouvelles traduites du russe par Lity Denis: Collection. « Littératures soviétiques», Gallhourd, 330 p., 90 g.

 Ionzi OLECHA: «l'Envie», izadult du russe par Irène Sokologoriki Préface de Georges Nivat Coll « Classiques siaves s. L' & g e d'homme,

 Valentin RASPOUTINE:
 Matouchkas, trad. par Lilyane Petrova-Boinay. Co-édition Robert Laffont et Editeurs français réunis, 296 p.,
 F.

Olias SOULEMENOV : «le Livre de glaise», traduit du rûsse par Léon Robel. Coll « D'étranges pays», Problications orientalistes de France, 186 p., 34 f.





# Cinéma Thomas Sam le de Cinéma LIF

A la lois smeat

Coat Se money

Unification Coat Se money

Unification Coat Se money

Unification Coat Se money

le Sibéria

de deserteur dans de la contra del contra de la contra del contra de la contra del contra de la contra de la

" Melanchka, we ;

Co for De los representation of the control of the

Sill Billiati &

travers le see

the de ne pas men.

are the could reconnected

THE BUSINESS SERVER

in hommes in i . 3. le d'eau m trains prette per apres les

ei lungun me

or Progue la ma

Aina en g or an passe m

i mine in the belief is a

THE REPORT OF THE PARTY OF

100

. . .... Ainsi y

: le poèt

azakhsta

the protein order r. in la ser

de Protes das

The state of the state of

The Tay No. Total Antolo

eine niennie mi now tee .... in theme of

" a troop

#### La neuvelle mine d'or

Saturday Night Fever ayant rapporté 110 millions de dollars en deux ceut cinq jours, la mode des films musicaux fleurit actuellement à Hollywood; rappelant Cune certaine manière l'âge d'or de la comédie musicole qui, du milieu des années 40 au début des années 50, a propagé dans le monde une certaine idée du bonheur, une convention émerveillée, sullimée avec Escale à Hollywood. Ziegleld Follies; Un jour à New-York ou Chamtons sous la plule. Cela ne covrespond qu'à une exploitation méthodique du rock et de ses produits dérivés par des producteurs qui supent que la majorité du public cinématographique est constituée aujourd'hui par des jeunes.

Saturday Night Fever misuit sui le processus d'identification avec un foune Américain de Brooklyn qui pit seulement le samedi soir dans des clube où il danse le a disco. Mais certains nouveaux films musicaux reprênnent curieusement un style—celui de la biographie romancée qui prospérait il y a trente ans quand Hollywood métait en images la carrière de Glenn Miller, de Tommy Dorsey, de Benny Goodman, de Gene Krupa, de Cole Porter, de Gubert et Sullivan. Ainsi, le réalisateur Steve Rush raconte l'histoira de Buddy Holly, plonnier du rock and roll, mort dans un accident d'avion à l'âge de vingt-trols ans en 1959. Le scénario est minca et grossét démesurément l'importance musicale de Buddy Holly.

Grease (1), qui a dépassé lés 100 millions de dollars de

musicale de Buddy Holly.

Grease (1), qui a dépassé les 100 millions de dollars de recette en soizante-trois jours d'expolitation aux Et at s-Unis et qui, à partir d'un show nostalgique de Broadway sur les années 50 et de la fureur du rock, a repris les ingrédients et Pacieur (John Travolta) de Sadurday Night Fever, et Sgt Perper's Lonely Hearts Club band, qui se sert de la nouvells voque de la Reatlemania set utilise vingt-quatre chansons de John Lembn et Paul McCartney Chantess par les Bee Gees et Peter Frampton, ont en commun d'avoir le même producteur, celui de Saturday Night Fever ; Robert Stigwood.

Australien de quarante-

de solvante et onze ans.

Locie, puis concepteur d'exposi-tions, Charlas Eames reste Thomme d'un seul objet un auteul et bois de contre-plaque

moule en bois de contra-plaque
moule et doublé de cuir notr.
C'est un classique de l'art décogui n'a pas tardé à devenir une
pièce de musée du « design »
contemporain.

Né en 1907 à Saint-Louis Missouri), Charles Eames, fils fun photographe et peintre, avait rant pratiqué tous les petits métiers svant d'entrer à l'université de Washington parts à évalue Par

Washington pour y étudier l'armitecture. Il n'y reeta qu'un en et demi, étant en désaccord avec les projesseurs. Tout ce que fit Charles Eumes par la suite, des meubles surtout, il l'inventa, iprès avair longuement médité it cherché. Il était pauvre. Son aboratoire était son appartement le Los Angeles. C'est là qu'il toait, avec sa jemme Ray, mis u point son jeuteuil en bois le contre-plaqué, le lounge-chair.

L'avec le la production coûteuse et difficile.

L'inpenteur ne sort de l'ano-

L'inventeur ne sort de l'ano-

LES FILMS MUSICAUX

Londres on début des années 60, a travaillé avec Brian Epstein, le manager et homme d'affaires des Bealles avant de devenir la même producteur indépendant dans le show-business anglais en prolaisant notamment Brio Clapton et les Bee Gees, Robert Stignood a été l'un des premiers à percenoir, les changements profonds que le rock a entraînés dans le seperiacle et dans la manière de le recevoir. Il a ainsi financé les recevoir. Il a ainsi financé le recevoir. Il a ainsi financé le recevoir. Il a produit John, Paul, George, Ringo and Bert qui ressuscitait au thétire les Bealles interprétés par de jeunes acteurs qui s'étalepit jait leurs e guedles », qui avaient pris leurs tics, leur jaçon de s'exprimer, leur accest des milieurs populaires de Liverpool, leur postes par de miliers, leurs poses, et jusqu'à leurs postements de « l'édig-boys » et leurs costumes de seche successifs.

Depuis Meur ans, Robert Stianood s'est attente des

bous set leurs costumes de scèse successifs.

Depuis deux ans, Robert Stigwood s'est attaqué su marché américain et a monté ainsi Saturday Night Fever, dont la plupart des chansons sont signées par le groupe fles Bes Gees; dont îl est la manager depuis plus de dix ans. Car les apérations cinémalographiques de Robert Stigwood se doublent systématiquement d'une opération dans le marché du disque la bande originale de chaque film (Tomuny, Saturday Night Fever, Grease, Egt Peoper's Lonely Hearts Club Hand) devient un double album, dont le tirage atteint des chiffres records: le double 33 tours de Grease a déjà, été vendu aux Riats-Unis à phisieurs millions d'exemplaires et le double album de Saturday Night Fever, par les Bee Gees, a rapporté, cetta année seulement, 100 millions de dollars.

Prémière ombre dans les sales de sergent Peoper's Louely Hearts Club dans les sales de ciuéma et ches les disquatres, les Beatles ne, se remplacent pas aussi aisémant.

CLAUDE FLEOUTER.

CLAUDE FLEOUTER.

en 1940 par le Musée d'art moderne de New-York. Il remportu deux premiers prix parmi lesquels, bieniôt, son jameux fauteull qui devait être produit

en masse. La fortune ne devat

Saturday Night Fever : Ro-bert Stiguood.

Australien de quarante-quatre ans, qui a emigré à Paris le 12 septembre et sortina à

Mort du styliste américain Charles Eames

- Missouri), du styliste américain Charles Eames. Il était agé

Crétateur de meubles et archi- pour des sièges modernes lancé

Nous apprenons la mort, survenue le 21 août à Saint-Louis

pas tardet.

### «Les Guerriers de l'enter», de Karel Reisz

Sélectionné pour le deraier Festival droit dans le plège tendu par le de Cannes, se second film américain police et sert d'otage dans la longue poursuite finale. Hicks et Marge se maigre son extrême clarté narrative. malgré son extrême clarté narrativa le richasse de ses références cinéphiliques, la qualité d'une interprétation ecceptionnelle, semble avoir pris à reprousse poil un public

dérouté per tant de maîtrise. dérouté per tant de maîtrise.

Karl Reisz a adapté un roman de Robert Stone, 'Dog Soldiers, poblié en 1974, qui obtint le National Book Award (lé 6 au c our 1 américaln).

Robert Stone fut lui-même lournaliste au Vietnam pendant la guerre, il écrivit régulièrement pour la Manchester Glandian. Pour le cinéaste et pour le ronfacille, qui participa à l'adaptation de soil propre livre, une violence succède à une autre vio-tence : à la violence de l'Etst améstorin, hatouant les règles de l'hon-néteté la plus élémentaire dans la conduite des affaires pobliques et internationales — un film de Emile de Antonio. Vistas m, ennée du cochon, a bien analysis ce processus, — a cet East agrique, et sans acrupules correspond une mation désorientée et sans principes moraux. Hicks (Nick Noite), un sacien

marine, accepte de remener en a france du Vietnem 3 kilos, d'héroine, que lui a confiés son copain John, Journalista (Michael Moriarty), à la veilla de rentrer lui aussi au peys, en Californie. Au moment de livrer son colla à la femme de John, Marge (Tuesday Wald), Hicks a'aperçoit qu'il est filé, pris dans un traquenard. Il mêne le lutte avec l'efficacité. d'un bon marine, qui ne s'embar-rasse pas de subtilitée. Il rosse les deux truends, qui travaillent pour le F.B.L. convainc Marge de le autre pour échapper aux poursultes du colidaires. De Berkeley, nous remon-tors vers la Nouveau-Mexique.

Hower people, les aniants-fleurs de la contre-culture inséparable de la lutte contre la guerre du Vietnam. Plus que jamais John se bat comme un soldat professionnel, abat ses ennemis l'un sprès l'autra. Le final, très beau, rejoint dans sa grandeur défisoire les images des Rapaces de Straheim et du Trésor de la Sierre-Madre de John Huston. Le dramatication extrême du récit. potentiel d'angagement personnel qu'il est capable d'apporter à un personnage, un regard à la fole très cool et passionné, confèrent aux Guarriers de l'anter un côté insofite : pour Karel Reisz, la trajectoire est définitivement bouciée qui le mêne

taire anglels, aux temps du free cinems, avec We are the Lambeth Boys (1958), à ce véritable hommage su mellieur cinéma américain, celui de John Ford et Howard Hawks, par un ancien critique qui « pretique » le cinéme comme d'autres la littératitre, a Cholgir Hollywood, c'est miser à fond sur le romanesque, des conventions aux antipodes des effets de constat obtanus par la documentaire.

définitivement bouciée qui le mêne de se consécration dans le documen-

Avoor à son tour quelque gêne face à une œuvre ausai brillante, ausei forte, c'est simplement reconneitre que les règles du jeu élématographique n'ant pes manqué, siles non plus, de subir le chec violent de l'histoire de la technologie et de le culture en général. On ne retait plus Seuls les anges ont des alles (Howard Hawks, 1939) ou les Sacriflés (John Ford, 1944).

LOUIS MARCORELLES.

### DRIVER », de Walter Hill

La poursuite en volture à travers milés, qui attendent de lui, plus ia grando ville, avec crissement de prisus et viriges à 160 degrés, fait partie du domaine public hollywoo-dien depuis le début du partant. Elle nous fut d'abord révélée dans la série B Warner des années 30, connut iz consécration, en vedette, dans das filma comme Builitt dans les années 60. Elle forme l'essentiel de Driver, devient presque un film dans le film. Deux interminables morresaux de bravoure ponctuent une histoire qui n'en finit pes pour, en fait, Wavoir Jamais comm

Le driver du titre (chartieur... Mort le françiais, nous sommes à l'anglais tout court (), prénommé Cowhoy, gagne son pain quotidien en condui-sant des cilents d'un genre particu-lier, dévaliseure de banques et assi-

bolages toujours plus speciaculaires avec les soitures de la police. Le récit n'oftre plus aucun intérêt, ni le conflit personnalisé qui oppose Cowboy (Ryan O'Neal) à un policier névrotique (Joué, bien sûr, par Brian Darn). Le happy end, mode 1975, voit le truand gruger royalement le stille minable. flic minable.

Notre compatriote isabelle Adjani, réduite à un simple rôle de figura-tion : un regard, une silhouette, un certain chic germanopratin trans-porté à Cleveland, où se situe l'action, lasbelle Adjani accentue mal-gré elle le côté prétentieux d'un film invertébre et dépoursu de la moin-\* Voir les films nouveaux.

#### CORRESPONDANCE

#### Sur « Le troisième Faust »

M. Jean-Pierre Faye nous écrit : M. Jean-Pierre Paye nous écrit :

A propos de mon article « Le troisième Paust » (le Monde du 22 juillet), une lettre de lecteur, signée H. Schalecha, précise à juste titre que le mot Kanderweisch provient du terme vollech, désignant le gaulois, le latin, le non-germain, calui qui « patoise » dans un étrange parler — et que le terme vieillot kandern signifie précisément « parler de façun incompréhensible ».

Ce jargon indéchiffrable de l'apparell d'Etat post-stalinien, appliqué à l'Allemagne de l'Est dans le prodigieux film de Syberberg — se permettre de l'entendre comme Kaderneisch, patois du « cadre », de l'encadrement hureaucratique, du cadrage par sa hiérarchie et son secret policier, — c'est éconter dans ces sons un double seus qui ne cesse de résonner, dans la situation pré-

sente. A la domination nazie par le hiérarque à tête de mort s'est esubstituée celle du « cadre permanent » au discours de bois.

Le procès secret de Rudolf Bahro en est le tout dernier aigne. Et la proposition qui avait été faite d'une délégation d'observateurs internationaux a été étouffée dans les stéréotypes de la langue de bois.

A l'Ouest, les dossiers du Verjusannyssehutz — dont la cible majeure a été et demeure Willy Brandt lui-même — visent à construire de ce côté-ci du mur un autre encadrement de la conformité.

Je pense que les fils de Lenz

conformité.

Je pense que les fils de Lenz
et de Büchner — et le peuple de
la philosophie — méritent mieux
que de se retrouver ainsi quadrillés dans le patois de bois. La
farce du film de Syberberg est
d'en démonirer d'avance les soubassements.

### CARNET

— M. Louis André DONCIEUX et Mine, née Cathatine PLEURY, Karlate et Prédéric, sont heureux d'annoner la mainance de

i Infe

Paris, le 18 août 1975 10, rue Pesteur, 91290 La Norville:

- Bertrand Siminon et Caroline Siminon, née Brignon, ont la jeus d'annoncer la naissance de Chaire, 21 agtit 1978.

92470 Neufly-Saint-Front.

Deces

See enfants et petits-enfants.
o u t la douleur de faire part du

M. MEX AABON,

chevalier de la Légion d'honneur, médalle militaire, eroix de guerre 12M-1512,

servenu le 19 soût 1978, à l'âge de quatre-vingt-deux ans.
Les obsèques ont en lieu dans l'in-

Best-seller du « design » de la société industrielle américaine Le président,
Le conseil d'administration,
Et le bersonnel
de la Société d'entreprises et de la société industrielle américaine des années 50, Charles Eames avuit conçu sa propre maison en structure : métallique avec des pièces achetées dans les grands magasius. Mais le créateur ne devait pas tarder à déchanter. Il abandonnera l'architecture, convulture que la production industrielle joue contre le créateur individuel, et se consacrera unionement à des projets qu'il canalisations, ont le regret de faire part du décès, le 19 août 1978, de leur président d'hommeur

d'honseur

M. Ernest HLUTEAU,

officier de la Légion d'honseur,

croix de guerre 1914-1918,

médaillé militaire.

Selon: la volonté du défunt, ses
obsèques ont eu lieu dans la plus
stricte intimité familiale.

145, avenue de Saint-Ouzn,

75017 París.

uniquement à des projets qu'il peut entièrement contrôler (meubles, joueis, expositions). C'est Charles Eames qui avait conçu l'exposition-septucle sur la vie quotidienne aux Etais-Unis pour le pavillon américain de la Foire universelle de Moscou en 1959, ainsi que l'exposition sur Franklin et Jefferson pour le bicenteaure des Etais-Unis, qu'on upait pu voir à Paris au Grand Palais. Le président, le consell d'admi-nistration et le personnel de la société Pergas, ont le repret de faire part du décès, le 19 août 1978, de leur président

is 19. sour 1972, in tear present the dinonneur Mr. Ernest BLUTEAU, cofficier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1974-1913, médsillé militaire.

Selon la volonté du défunt, ses obsèques out su lieu dans la plus sricte intimité familiale.

145 avenue de Saint-Ouen, 75017 Parts, JACQUES MICHEL

- Nous apprenous le décès de Robert DEAPIER, ancien député de Meurite-et-Moselle, renu mercredi 23 soût. (Neurine et Moselle), Robert Drapies directaur d'école bonoraire, a été conseil-

ier municipal de se commune astale de 1947 à 1953. Els maire en 1965, il avait  Pédération des socialistes démocrates, avait renoncé à solliciter le renouvelle-ment de son mandet législetif en mars democrat.

— La familio Bonardi, a la douleur de faire part du décès de Many Alexandre GOLOTINE, use Heisne Benardi.

le 18 août 1972. L'inbunation a et lieu le 23 soût au cimetière parisien de Bagneux dans le caveau de famille.

— Citoyenne Kandolo Yango, sa mère, Citoyenne Kandolo Puti, so n epouse, Citoyaunes Kandolo Okako, Kan-dolo Omori, sea sonus, Citoyen Kandolo Yango, son frère, Citoyen Kandolo Ta Penge, son

Citoyen Kandolo Ta Penge, sou fils,
Citoyennes Kandolo Okuna, Kandolo Walo, Kandolo Obonga, Kandolo Ya Nil, Kandolo Omoyi, Kandolo Kombe, see filies, Citoyen Bakombi Inomgo, Monsieur Apithy Sedozan, Citoyen Rakindy Yuma Mulitunu, see basux-fils, Citoyens Kandolo Lopepe, Kandolo Ta Penge, Citoyennes Sakombi Bosedi, Sakombi Inongo, Citoyenne Sakombi Molando, Sakombi Inongo, Citoyenne Kandolo Sudila, Made-

kombi Inongo, Citoyenne Kandolo Sudila, Made-moiselle Apithy Senami, ses petits-

ont le profonde douleur de faire part du décès du Citoyen KANDOLO LOPEPE, né à Kinahasa le 10 soptembre 1923 et y décèdé le 11 soft-1978.

La liturgie des Junérallles a en lieu à Kinahasa, le dimanche 13 août 1978, è 10 heurés.

Il repose en paix au cimetière de Le Gombe.
Cet avis tient-lieu de faire-part. Cet avis tient lieu de faire-part. Elmstan, rue des Côteaux, 10.

### Le Monde Service des Abennements 5, rue des Italians 70127 PARIS - CEDEX 69 C.C.P. 4297-23

MOIS & INCIS & MOIS 12 MOIS

TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE . 245 F 384 F 575 F 768 F (Dat mornifacies)

PAYS-BAS - SUISSE 10 7 26 7 35 7 510 F IN T 34 F 500 P 665 P

Par vole aéricane Facil sur démands Les abonnés qui paient par chèque postel (trois rolete) ron-dront blen Joindre ce chèque à leur demands.

Changements d'acresses défi-nitifs ou provisoires (deux sem lines ou plus); mes abannés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ. Joindre la dernière hande d'envoi à toute correspondance. Venuez avoir l'ebilgeance de rédiger tous les nous propres en capitales d'imprimerie.

- On nous prie d'annoncer le décès de

agrégé de l'Université, docteur en médecine,

survenu subitement le 21 sont 1978 à Saint-Julien-l'Ara. De la part de ; Janine Haffin, son épouse, Ses sufauts et petits-enfants. Les obsèques ont eu lieu dans l'intimité.

66300, Saint-Julien-L'Art. 75012 Paris. 11. avenue du Bel-Air,

Richet. et Mme Claude-Charles Richet,
M. et Mine Gabriel Bichet,
Mine Sardme Bolal,
Mine Maric-Madeleine Bichet,
M. et Mine Olivier Bichet,
Mine Jacques Bichet,
Mine Monique Bichet,
Leus enfants et petits-emfants,
out la douleur de faire part du
décès de

Mme Charles RICPET,

nee Marthe Treist, docteur en médecine, survenn le: 19 août 1972. Les obseques ont eu lieu dans l'intimité familiale.

Maryline, Pierre, Joan-Paul, see M. et Mme Benjamin Alsenstein; ste serur et beau-frère. Les familles Sochoux, Aisenstein, Aimennio et Ungrand. ont la douleur de faire part du

M. Maurice SACHOUX président-directeur général de SUCATLAN, vice-président de JEAN LION et Compagnie,

survenu le 23 août 1978.
L'inhumation saura lieu le vendredi
25 août 1978.
On se réunirs à le porte principale du climétière de Bagneux-Paristen, à 15 h. 45.

Ni fieure ni courannes. Cet avis tient lieu de faire-part. 60, avende Foch, 78116 Paris.

M. Jean SIGMANN,
chevaliar de la Légion d'honneur,
officier dans l'ordre national
du Mérite,
commandeur
dans l'ordre des Paines académiques
agrègé de l'Université,
inspecteur d'académie

inspecteur pédagogique régional houoraire,

est décédé à son domicile le 13 août 1978 an terme d'une intre longue, lucide et courageuse coutre la ma-ladie.

latie.

Selon sa volonté, l'effice religieux celébré à Lille le 18 acût et l'Inhumation à Vuillatans (25840) le 19 se sont deroulée dans la plus stricte intimité.

De la part de Mine Sigmann, née Cabrielle Bérion,

Et de toute le famille.

565, avanue de la Bépublique,
Les Tuileries.

ID'origine aisocienne, Jean Sigmans a sité cher du contrôle des universités allemandes dans la zone française d'occupation puis chargé de cours à la troutté des lettres de Strastours ainsi qu'au Centres d'études germaniques et au Centre unherataire des hautes études européannes. Devenu inspecieur d'accidente de la Creuse, puis de l'Aube, la avenu pris se retraite en 1925, il était l'auteur de plusieurs suvrages, notamment sur la révolution de 1848 en Europe.]

Remerciements

— Mile Andrée Serfati,
Mine Reuri Salem, née Gilberte
Serfati,
M. Henri Salem,
Leous enfants et petit-rafant,
respectent bleu sincèrement les personucs qui leur ont témoigné leur
aympathie à l'occasion du décès de
Mine Joseph SERFATI, née Alice Kanoni, survenu la 9 août 1978.

### Anniversaires

— Il y a dix ana Christian FJERDINGSTAD, nous quittait.
Une peusée est demandée à ceux qui l'ont connu et aimé.

Visites et conférences VENDREDI 25 AOUT

VISITES GUIDEES ET PROME-NADES. — 14 h. 65, 42, avenue des Gobelius, Mme Mayulel : « Les ato-liem des Gobelius». 15 h., gare de Polesy, Mme Guil-ller : « La villa Bavoye de La Corbusier ». 15 h. R.E.R. gare de Nogent-sur-Marne. Mime Pennec : « Un pavillou des Halles de Baltard remonté à

des Halles de Baltard remonté à Nogent».

15 h., sortis métro Bourse, Mme Cavald : « La Bourse de Paris» (Caisse nationale des monuments historiques).

15 h. 30. métro Pont-Marie : « Lue Saint-Louis » (Mme Camus).

15 h. 1, rus Saint-Louis-en-l'He : « Les hôtels de l'He Saint-Louis » (A travers Paris).

14 h. 45. place de la Concorde, eôté Tulleries : « Vaux-le-Vicomte » (Paris et son histoirs).

21 h. métro Esint-Paul - Le Marial, M. R. Gutrin : « Les hôtels secrets du Marsis » (Tempila).

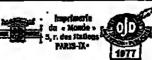
15 h. 17, quai d'Anjou : « L'hôtel Lausun » (Tourisme culturel).

« Indian Touic » à l'orange amère. SCHWEPPES Lemon à la pulpe de citron. Deux SCHWEPPES. Un même plaisir.

Lots de moquette pure laine grande largeur 70 F le mètre carré T3, T4

334, rue de Vauglrord, Poris-15° Tél. 842-42-62 OUVERT EN AOUT

Betti per le S.I.P.T. le Voule



Reproduction interdite de tous arti-cles, seul socord eres l'administration. et publications : 12° 57427.

2 Récitals Rameau

Festival Estival de Paris CONCIERGERIE DU PALAIS 31 août à 18 h 30 et 20 h 30

**BLANDINE VERLET** 

### Jazz

### DUOS MULTIPLES

Eronnez-vous de la prolifération écente des duos en jazz, il se trouvers bien quelqu'un pour invoquer les rigueurs économiques do temps. Il est évidenment plus facile de produire deux musicieus qu'un big band, et bon nombre de rencontres, comme celle de Don Cherry et Ed Blackwell (Ma, 1969), tiennent moins à un choix ique qu'à des restrictions finan-de dernière minute. Même si le public ne s'en doure pas ! Moins chères, les musiques en duo sont aussi moins « bruyantes », ce qui a poussé certains clubs (le Caveau de la Monrague) à se spécialiser dans ce type

Mais, depuis le Door old Soutbland de Louis Armstrong et Bock Washing-ton (1950) jusqu'aux musiques d'aujourd'hui (l'avant-garde, bien sûr, mais anssi Hancock et Corea, Larry Coryell et Philip Catherine), il y a sans doute d'autres misons aux duos que ces raisons immédiates : et peut-être la figure do double, ou celle des duessistes, est-elle plus ancrée qu'ou ne le suppose dans l'imaginaire qui régit numes les formes de spectacles.

Enrièrement ou partiellement impro visé, le duo ne supporte sucune facilité. Avec cette relation totale et brûlante qu'il prévient, il représente, pour les musiques non écrites, le comble du risque consenti. Le duo ne s'abrite pas derrière les minges narcissiques do solo, où il o'y a, au fond, qu'apparence de péril : an pire, en solo, on enmie, on agace, et l'échet est encore à mettre au compre de l'agencement, de l'orgneil ou des blessures narcissiques. Et à partir du min, avec un minimum de métier et d'enrente, tout peur se

Mais, en duo, rien oe pardonne. Rien pour camouiler les ruis, les manques, et faire passer le remps. Il n'y a plus ici que deux responsabilités liées par un miroir, et le duo ne peur faire que l'aven sans fard de son choir : sombrer on renssir, mais

#### La contrebasse sort de l'ombre

C'est dans ce rapport spéculaite que le duo se donne si souvent pour une reacoure et produit les signes de l'échange, ceux du dialogue et de la conversation. Il semble mem, que cer-tains musiciens se soient fait une spécialité de ces rencontres multiples qui, pour le public, prolongent les éances de travail et de répétition privées (médias et reciniques d'enre-gistrement obligent...) : Max Roach, avec Buddy Rich, Mingus ou Archie Shepp. Lee Konitz, pivor des duess svet ocul musiciens différents. Richard Abrams, à l'osavre avec Malachi Favors.

E Le Théstre de Dix-Heures présente ton, les soirs, à 21 heures, le doo brésilien Les Etoiles.

Dans son village natal, Uzeste (15 kilomètres de Langon, 60 kilo-mètres de Bordeaux), le percussion-niste Bernard Lubat invite de 25 au 27 soût. Consédiens, danseurs, musi-clens, donneront une longun fête da trois jours, avec saxophones, batterie, percussions et feux d'artifices rie, porcussions et leux d'altifices. On pourra danser, regarder. Ecouter, entre cotres — et outre la compagnie Lubat — Michel Portal Unit, Jean-Louis Chautamps, Beb Guerin... Robin Kenyama, Annooy Breston, ou Howard Johnson. Frank Lowe encore (avec Reshied Ali on LeRoy Jenkins) et Marion Brown (dans ses échanges svec Gonter Hampel, Steve McCall, Ellion Schawrz on Leo Smith) sont à inclure dans cette liste de rencon qui dennent summt de l'ésade que des danses nuprioles et autres parades amoureuses auxquelles se livrent les animeux. Charlie Haden, ces derniers mois, a donné en deux albums le modèle et l'achèvement parfait de ces doubles jeux : la liste de ses parte-paires, en outre, constitue la plus impressionnante anthologie « stars » sans système de ces demières années : Omette Coleman, Alice Coleman, Keith Jamett, Paul Monian, Doo Cherry, Hampton Hawes et Archie

Avec Charlie Haden, c'est sussi la contrebesse qui se trouve su coeur de la rencontre, et le fait o'est pas sans importance : après tont, on sime bien l'autonomie moderne de cet instrument dans les fameux duos de Jimmy Blanton er Duke Ellington. Et depuis, Ray Brown syant renouvelé l'expérience de Blanton, il n'est guère de bassisse de quelque ralent qui n'ait rente l'aven-nue. C'est aussi une occasion mop belle pour l'instrument de sonir de l'ombre de l'accompagnement, et pour l'instrumentiste, de reposer (parfois à deut hasses) In question do leader . Dave Holland et Sam Rivers, Eddy Gomes et Jeremy Steig, Roo Carrer et Jim, Hall, Niels Henning Orsted-Pedersen (et les pianistes Paul Bley, Marrial Solal on Kenneth Knudsen), annant de «. comples » oflèbres suprès de qui les jeunes bassistes français ne sont pas en reste : Patrice Caratini et Marc Fosset, Didier Levaller et Yves Herwan, J.-F. Jenny-Clark ex Aldo Romano François Mechali et Gérard Marais, en Aurent d'explorations et d'investigations d'univers sonores parallèles et de sensibilités proches.

La rencontre, dépassant souvent les lois de l'échange, ameint à une véri-table création duelle : une seule et même production, que l'on connaît surtout dans les nouvelles musiques européeanes : Derek Bailey et Tristan Hodsinger, Hevre et Francioli, Evan Parker et Paul Lytton, Nu Crestive Methods, Bennink et Brotzmann ou Portal et Lubar... Mais, qu'il s'agisse ici d'une voie ocuve et originale de naine de toute une tradition inscrite dans l'histoire du jazz (on a même · doublé » des quartets ou des orches tres entiers .: Duke et Count). Er cent tradition tient moins aux rites joyeux de la compédion qu'à la recherche d'une mise en perspective, de la masique par elle-même et du musicien par son double.

### FRANCIS MARMANDE.

\* Discographie: Charry-Blackwell,
Mu (Byg 529301); Roach-Sheep,
Force (Uni 2976); Rontex, Duets
(MSP 9013); Lowe-Ali, Exchange
(SK 101); Hadan, Closeness et The
Golden Number (A & M SP 10 et
SP 7271; Holland-Rivers (LAI 373813);
NH.O.P.-Solal, Movability (MPS
75000); Gomes-Steig, Outlaws (En)e
2038); anatmi-Fosset (Open 67);
Levalut - Herwan, Compositions
spontances (Adiib 2001); J.-P. Jenny-Clark Romano, Divicto 44 Santificatione (Horo HZ 07); PavreFrancical, Le bruit court (ESC 367);
Balley-Holland, Improvisations (ECM
1013); Nu Creative Methods, Nu
Jungle Donces (Davantage 02); Holland-Phillips, Music For Two Basses
(ECM 1811); Coryell - Catherine,
Splendid (ELK 52085).

MARIGNAN (v.o.) - QUINTETTE (v.o.) - RIO OPERA - SAINT-LAZARE PASQUIER - MONTPARNASSE 83 - GAUMONT SUD - CLICHY PATHE FAUVETTE - GAUMONT BOSQUET - ARTEL Rosny - SELLE-ÉPINE PATHÉ FLANADES Sarcelles - MARLY Enghien



Scapin.
Comédio des Champs - Hysées,
20 h. 55 : le Hateau pour Lipain.
Ecole de Pacteur Florent, 21 h. :
Il faudra toujours dire ce qu'on

Il faudra toujours dire de qu'on a vécu.
Egise Saint-Merri, 20 h. 30 : les Derniers Hommes.
Essaion, 20 h. 30 : les Lettres de la religieuse portugaise; 22 h. : L'empereur s'appelle Dromadaire. Huchette, 20 h. 30 : le Cantatries chauve; la Leçon.
Le Luctrnaire, Théâtre de chambre; 20 h. 30 : Amédée ou Comment s'en débarraiser; 22 h. : C'est pas moi qui al commencé. — Théâtre rouge, 18 h. 30 : Une heurs avec F. Garela Lorca; 20 h. 30 : Lady Pénélope; 22 h. : la Musica. Michel, 21 h. 15 : Duos aur canapá. Nouveantés, 21 h. : Apprends-moi, Céline.
Palais-Royal, 20 h. 30 : la Cage aux folles.
Théâtre d'Edgar, 20 h. 45 : Il était folles.
Théatre d'Edgar, 20 h. 45 : Il était
la Belgique... une fois.
Théatre Haris-Stuart, 21 h. : Je
suis resté longtemps sur les remparts de Cuypre.

Boulevard. Variétés, 20 h. 30 : Boulevard Faydeau.

#### Les concerts

Lucernaire, 19 h.: A. Courmont, violoncelle, et M. Bonnet, plano (Fauré, Chausson, Roparta, Migot); 21 h.: Paul Chetail et François Alano, guitare (Bach, Vivaldi, Scarlatti, Coralli, Albéniz).

### Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ouldes salles «LE MONDÉ INFORMATIONS SPECTACLES». 784.70.20 (liques groupées) et 727.42.34

(de 11 heures à 21 heures, sauf les dimenches et jours tériés).

Jeudi 24 août

Les chansonniers

aveau de la République, 21 h. Y a do va-et-vient dans l'or verture. ux-Anes, 21 h. : Le cou t'es bon.

Caveau de la Huchette. 21 h.: Stéphan Guérault Quintet. Chapelle des Lombards, 20 h. 30 : Didier Lockwood, François Faton Cahen. Théatre Campagna-Première, 18 h.: Mistral; 20 h. 30 : Joe Gellivan et Charles Austin.

Pestival estival

Conciergerie, 18 h. 30 st 20 h. 20 Jean-Jacques Kantorow, violo

### cinémas

Les films marqués (\*) sont interdits aux moins de treise aus (\*\*) aux moins de dix-huit aus

### La Cinémathèque

Chaillot, 15 h.; Pather Panchall, de S. Ray; 18 h. 30; Aparallito; de S. Ray; 20 h. 30; le Monde d'Apu, de S. Ray; 22 h. 30; la Déesse, de S. Ray; Beanbourg, 15 h.; l'Epreuve du feu, de V. Sjostrom; 17 h.; la Volv, des ancetres, de V. Sjostrom; 15 h.; la Mootre brisée, de V. Sjostrom.

### Les exclusivités

A LA RECHERCHE DE M. GOOD-BAR (A., v.c.) (\*\*) ; Balzao, 84 (359-52-70). (359-52-70).
ANNIE HALL (A., v.o.): La Cief. 5e
(337-90-90): Broadway, 10e (52741-15).
L'ARGENT DE LA VIEILLE (Rt.,
v.o.): Le Marsis, 4e (278-47-56). AROUND THE STONES (A. V.O.) 1

Videostone, 6c. LE BOIS OF BOULEAUX (Pol., v.o.):

10-52).

BRIGADE MONDAINE (Fr.) (\*\*) r

Ret. 2e (236-52-93); Danton, 6\*
(329-43-62); U.G.C.-Opéra, 2\* (251-59-57);

Normandie, 8\* (358-41-18); U.G.C.Gare de Lyun, 12\* (343-41-58);

U.G.C.-Gobelina, 13\* (331-68-19);

Convention-Saint-Charlet, 16\* (579-33-00); Mistral, 14\* (539-52-43);

Circhy-Pathé, 18\* (532-37-41); Tourrellee, 20\* (538-51-86) (af. Mar.);

CAPRICONNE ONE (A.\*, 2.1); Riches relles, 20" (636-51-86) (85 Mar.);

CAPRICORNE ONE (A., v.1.) : Richelleu. 2" (233-58-70).

LE CERCLE OE FEE (A., v.1.) :

Omnis, 2" (233-39-36).

C O O L (A., v.1.) : Baint-Large Facquier, 8" (387-38-42).

LA CONSEQUENCE (All., v.0.) (\*\*\*) :

Bilboquet, 6" (222-87-23).

BHOOQUST, 5\* (ZZZ-R7-Z3).

LB C O N T IN E N T FANTASTIQUE (SSp., v.f.) : Chuny-Palace, 3\* (032-07-76) : Ermitage, 5\* (359-15-71) : Markvilla, 5\* (770-72-86) : Mistral, 14\* (558-52-43) ; Images, 18\* (522-47-94).

47-94).

LE CONVOI (A., v.o.): U.G.C.Danton, 6c (329-42-43); Ermitage,
6c (329-43-11). — V.L.; Ren. 2c
(236-83-93); U.G.C. - Gobelins, 12c
(331-0c-19); Mirramar, 14c (32088-53); Mistral, 14c (329-52-43);
Magio-Convention, 15c (628-20-64);
Murat, 18c (258-93-75).

DELICIA (All., v.f.) (\*\*); Eichelieu, 2c (233-56-79); France-Elysées,
8c (723-71-11).

LETAT SAUVAGE (\*\*); II G.C.-

L'ETAT SAUVAGE (Fr.) t U.G.C.-Marbeuf, 5 (225-47-19). EXHIBITION II (Fr.) (\*\*) : Capri, 2\*

(508-11-60): Paramount-Galazia, 14s (586-13-03); Paramount-Galazia, 14s (586-13-03); Paramount-Galazia, 14s (316-96-34).

La Fremme Libere (A. v.o.): Baint-Germain-Huchette, 5s (632-87-59); Marignan, 8s (336-92-52); Le Paramount-Galazia, 14s (586-13-12); Marignan, 8s (336-92-52); Le Paramount-Galazia, 14s (586-38-42).

Saint-Jacques, 14s (586-38-42).

V. I. Balazc. 3s (536-52-70); Gammont-Opéra, 9s (973-93-43); Baint-Michel, 5s (326-39-12); Maric-Coovention, 13s (828-20-64).

La Frevre Oo Samedi soir (A. v.o.) (\*): Baint-Michel, 5s (326-39-12); Maric-Coovention, 13s (828-20-64).

V. I. U.G.C. Opéra, 2s (261-50-32); Maric-Coovention, 13s (828-20-64).

V. I. U.G.C. Opéra, 2s (261-50-32); Maric-Coovention, 13s (828-20-64).

Schelling, 13s (331-66-19); Maric-Coovention, 13s (828-20-64).

V. I. U.G.C. Opéra, 2s (261-50-32); U.G.C. Opéra, 2s (331-56-19); Maric-Coovention, 13s (828-20-64).

Schelling, 13s (331-66-19); Maric-Coovention, 13s (828-20-64).

V. I. U.G.C. Opéra, 2s (261-50-32); U.G.C. Opéra, 2s (331-56-19); Maric-Coovention, 13s (828-20-64).

Schelling, 13s (331-66-19); Maric-Coovention, 13s (828-20-64).

V. I. U.G.C. Opéra, 2s (331-56-19); Maric-Coovention, 13s (828-20-64).

Schelling, 13s (331-66-19); Maric-Coovention, 13s (828-20-64).

V. I. U.G.C. Opéra, 2s (331-56-19); U.G.C. Opéra, 2s (331-56-19); Webler, 13s (331-

70.) (\*\*): Stime Alpin, 3\*(0.5-39-47): Paramount-Mariyanz, 49-34); P.L.: Paramount-Mariyanz, 2\*(742-83-90): Paramount-Galazie, 12\*(580-18-03); Paramount-Galazie, 12\*(580-18-03); Paramount-Mont-parnaese, 14\*(328-22-17).

parnacce, 14° (238-22-17).

JEBUS OR NAZARETH (It., v.o.);
Madeleine, 8° (072-58-03) (3 partice).

LE JEU OE LA POMME (Tch., v.o.);
St-André-des-Arts, 8° (328-38-18).

JEUNE ET INNOCENT (A., v.o.);
Hantefruille, 8° (623-79-38); 14Juillet-Parnacce, 6° (326-58-00);
Elysées-Lincoln, 8° (359-36-14);
14-Juillet-Bastille, 11° (357-96-31);
v.L.; Cambronne, 15° (734-42-96).

JULIA (A., Y.O.) ; U.G.C.-Marbouf, 8-(225-47-19).

JULIA (A., v.o.): U.G.C.-Marbeuf, 3e(225-47-19).

LAST WALTZ (A., v.o.): Cocteau,
5° (633-47-52); Gaumont-ChampeElysées, 8e (359-04-67).

LE MATAMORE (It., v.o.): StGarmain Village, 5° (633-87-69);
Elysées-Lincoin, 8° (358-36-14);
Le Parnarsian, 14° (328-38-11);
Clympie, 14° (542-67-42)

MERCREDI APRES-MIDI (Angl., v.o.): Colysée, 8° (339-29-40);
v.i.: Impérial, 2° (742-72-52);
Gaumont-Gud, 14° (321-51-16).

LE MERDIER (A., v.o.): Mercury,
6° (225-75-90); v.f.: ParamountMarivanz, 2° (742-63-80): Paramount-Montparnasse, 14° (32622-17).

MESDAMES ET MESSIÈURS, BONSOIE (It., v.o.): Vendéon, 2° (32571-03); Le Cief, 5° (337-90-90);
Biarriez, 8° (723-09-23).

# MCEURS CACHES DE LA SOURGEOUSIE (L., v.o.) (\*): U.G.C.DALOID, 6\* (322-42-62); Biarrita, 8\* (723-62-23); v. f.: U.G.C.Opéra, 2\* (261-50-32), NOS HEROS REUSSIBONT-ILS...? (IL, v.o.); Palais des Aria, 3\* (272-62-98). LES NOUVEAUX MONSTRES (IL, v.o.): Quintette, 5\* (233-35-40); U.G.C.-Marboruf, 3\* (225-47-19); v.f.: U.G.C.-Opéra, 2\* (236-50-32); LA PETITE (A., v.o.) (\*2): CunyEcoles, 6\* (033-20-12), Biarrita, 8\* (723-63-23); v.f.: Hausmann, 8\* (770-47-55), Bienvenus - Montparnasse, 13\* (344-25-02). PORTEANT O'ENVANCE (Ang., v.o.); Olympic, 14\* (542-67-42).

Jasz. pop'. rock et tolk

# . Olympic, 24\* (542-67-42). PROMENADE AU PAYE OF LA VIEILLESSE (Fr.): Marais, 4\* (278-

PROMENADE ÀU PAYE OE LA
VIEILLESSE (Pr.): Marais, 4° (27847-86).

RETOUR (A., v.o.): Studio-Logos, 5°
(330-49-34).

RETOUR (A., v.o.): Studio-Logos, 5°
(339-49-34).

REVE OE SINGE (L.) (\*\*), v. ang.:
Studio de la Harpe, 5° (833-34-83); v. f.: Athéns; 12° (343-07-48).

ROBRET ET ROBERT (Pr.): Impérial, 2° (742-72-52), Colléée, 8° (359-29-46): Saint-Lazare - Paquier, 8°
(327-35-43): Montparasse-Pathé, 14° (326-85-13): Montparasse-Pathé, 14° (326-85-13).

LES ROUTES DU SUD (Pr.): Paramount-Marivaux, 2° (742-83-90).

SOLEIL DES HYENES (Tun., v.o.):
Racina, 6° (633-43-71).

UNE NUIT TRES MORALE (H., v.o.)
(\*): Bonarparte, 8° (326-12-12):
Biarritz, 8° (723-89-23): v. f.:
U.G.O. Opéra, 3° (326-50-32); U.G.O.
Gobelins, 13° (331-65-32); U.G.O.
Gobelins, 13° (331-65-19); Magic-Covention, 15° (828-29-64),

VAS-Y MAMAN (Pr.): Richalieu, 2°
(233-54-70); Impérial, 2° (742-72-52); U.G.O. Odéon, 6° (335-71-68);
Collade, 8° (339-23-46); George v. 8°
(225-41-46); Fauvetta, 13° (331-56-513); Gaumont-Convention, 15°
(828-42-27); Victor-Hugo, 18° (727-49-73); Wepler, 18° (337-50-70);
Gaumont-Gambetts, 20° (797-92-74).

VIOLETTE NOZHERE (Pr.) (\*):

Les grandes reprises

AFFREUX, EALES ET MECHANTS
(It., v.o.): La Clef. 5 (337-90-90),
I/AENAQUE (A., v.o.): Luxembourg.
6 (633-67-77); (v.f.): CinémoundsOpéra, 9 (770-01-90).
AESENIC ET VERLLES DENTELLES
(A., v.o.): Actioo-Christine. 6 (325-85-78). La Parnassien. 14 (329-83-11).
L'AUTRE (A.) (\*\*) (v.o.): Quintette.
5 (033-33-40), Le Parnassien. 14 (329-83-11).
LE BAL DES VAMPIRES (A., v.o.):
Cluny-Palese, 5 (033-07-78).
LES CHEVAUX OE FEU (30v., v.o.):
Hautefcuille. 8 (633-73-38),
LE COUTRAU OANS L'EAU (Pol., v.o.): ActineChampo, 5 (033-51-80).
CELVEANCE (A.) (\*\*) (v.o.): ActineChampo, 5 (033-51-80).
DELVEANCE (A.) (\*\*) (v.o.): ActineChampo, 5 (033-51-80).
DELVEANCE (A.) (\*\*) (v.o.): Liysées-Point-Chow. 6 (223-67-29);
v.f.: Gaumont-Rive-Gauche. 8 (548-28-36). Maddeline. 8 (773Saiot-Germain. 8 (632-10-87).

FLESH (A.) (\*\*) (Y.O.) : Cinoche-Saiot-Germain, 6\* (633-10-62). FRANTZ (Fr.) : Calypso, 17º (754-FRANKENSTEIN JR (A., V.O.) : Saint-Ambroise, 11\* (700-89-16) O.

GO WEST (A., v.o.) : Luxembourg. LA GRANDE BOUFFE (It., v.o.) : Cinoche-Saint-Germain, 6°.

Cinoche-Saint-Germain. 6.

IL ETAST UNE FOIS DANS L'OUEST (A. v.f.): Denfert, 14 (838-00-11).

L'ILE NUE (Jap., v.o.): Saint-Andrédes-Aris, 6 (328-48-18). LES JOVEUSES AVENTURES OF LA. PANTHERE EOSE (A. V.O.) : Saint-Ambroise, 11", H. sp. KING CREOLE (A., v.f.) : Hollywood-Boulevard, 9° (770-10-41). LAUREL ET HARDY AU FAR-WEST (A. v.o.) : Palsis des arts, 3 (272-82-98).

## **ET LA SECURITÉ DU MONDE**

Les invitations devront être retirées les 25, 26 et 28 août, de 14 h. à 19 h., au guichet du cinéma,

75008 PARIS (dans la mesure des places disponibles).

### Les films nouveaux

LA FETTTE FILLE EN VELOURS
BLEU, film français d'Alam
Bridges: Capri, 2º (506-11-99);
Paramount-Mairivaux, 2º (74262-90); U.G.C.-Odéon, 6º (22571-08); Biarrita, 5º (713-69-22);
U.G.C.-Gare de Lyon, 12º (36301-99); Paramount-Gaistie, 13º (580-18-03); Mastral, 14º (53952-53); Paramount-Montsparnasse, 14º (325-22-17); Convention-Saint-Charles, 15º (57933-00); Murst, 16º (208-99-75);
Paramount-Maillot, 17º (75824-24); Secrétan, 15º (206-71-33),
LE SOUPLES AUX LARMES;
film sméricain de Daryl Duke;
v.o.: Quintette, 5º (633-35-60);
Marignan, 6º (359-92-27).
v.f.: Slo-Opéra, 2º (742-92-54);
Montsparnasse 33, 6º (544-4-37);
Bosquet, 7º (511-44-11); Saint-LA PETITE FILLE EN VELOURS Marignan. 6 (38-92-23).

v.i.: Elo-Opéra, 2 (742-82-84);
Montparmase 83, 6 (844-14-27);
Bosquet, 7 (511-44-11); \$kinnLazara-Pasquiter, 8 (837-35-63); Gaumont - Stod, 14 (331-56-86); Gaumont - Stod, 14 (331-51-16);
Cilichy-Fathé, 18 (522-37-41).

LES GUERRIERES DE L'ENFER,
Cilm américain de Karel Reisz
(\*\*): v.o.: U.G.C.-Odéon, 6 (325-71-66); Elyabes - Cinéma,
Cinéma, 6 (225-37-60). - v.f.:
Rex., 2 (236-83-89), Botonde,
6 (633-68-22); Haider, 9 (77011-24); U.G.C.-Gara de Lyon,
12 (343-01-59); Mistral, 14 (539-33-43); Convention-BainsCharles, 15 (378-83-00); Secrétan, 18 (308-71-33),
LES HARNS DANS LES FOCEIES,
film américain de St.F. Verona
et M. Davidson. - v.o.: 32:10Germain-Studio, 9 (033-62-72);
Marignan, 6 (338-93-82). v.f.: ABC, 2 (238-35-84);
Nations, 12 (343-04-67); Montparmasse-Fathé, 14 (336-65-13);
Gaumont-Convention, 15 (82842-27); Cilichy-Pathé, 18 (82237-41).

JE SUIS TUMIDE, MAIS JE ME

37-41).
JE SUIS TUMIDE, MAIS JE ME SOIGNE, film trançais de Fierre Bichard : Rez. 2º (226-62-63); Boul'Mich. 5º (933-48-25); Bretagne, 6º (222-57-97);

Normandie, 8° (359-41-18);
Paramouni: Opéra, 9° (07334-37); U.G.C.-Gare de Lyon,
12° (345-61-59); U.G.C.-Gobelina, 13° (231-65-19); Paramouni-Oriéana, 14° (540-65-81);
Magic-Convention, 15° (52820-64); Paramouni-Montimatre; 18° (666-34-25); Publicia-Saint-Germain, 4° (22272-80).

DRIVER, film américain de Walther Hill: Vo.: Studio-Médicia, 5° (633-25-97); Paramount-Odéon, 6° (225-23-23).
V.f.: Publicia-Matignon, 5° (333-31-97); Mara-Linder, 9° (770-0-04); Paramount-Odéan,
5° (673-34-37); Paramount-Doéra,
6° (673-34-37); Paramount-Oriéana, 14° (540-55-91); Paramount-Montparnassa, 14° (326-22-17); Conveution-St-Charles, 15° (57933-00); Passy, 16° (288-53-34);
Paramount-Maillot, 17° (75624-24); Moultin Rouge, 18° (606-24-25); Secrétan, 18° (20871-33).

LE JEU DE LA MORE, film 24-24) Moulin House, 18(606-34-25): Secrétan 18- (20691-33).

LE JEU DE LA MORT, film
américain de Bobert Clouse:
v.o.: Marignan, 8- (363-24-25).
-- v.d.: Clumy-Ecoies, 6- (63320-12): Montparasse-83, 8(544-14-27); Hollywood-Boulsvard, 9- (770-10-41); Rations,
12- (343-04-67); Caumound-Sud,
14- (331-51-66); Cambrunne, 18(724-(2-96); Cilchy-Pathá, 18(522-37-41).

LE CANDIDAT AU FOIL, film
américain de Robert Stevenson: v.d.: Richelleu 2- (223587-69); Marignan, 8- (26582-82); Montparasse - Pathé,
14- (331-51-16); Cambrunne, 19(734-42-96); Mapoléon, 19(734-42-96); Mapoléon, 19(734-42-96); Mapoléon, 19(7350-41-46); Clichy-Pathé, 18(522-37-41); Gaumous-Gainbetta, 20- (787-02-74).



LEO THE LAST (Ang., v.o.): Palais dos Glaces, 10° (507-49-83) Mer., v. L.

LITTLE BIG MAN (A., v.o.): Noctombules, 5° (033-42-34).

MA FERMME EST UN VIOLON (It., v.o.): Palais des Arts, 3°.

MEAN STREETS (A., v.o.): Studio Cujas, 5° (033-39-19).

NEW-YORK, NEW-YORK (A., v.o.): Lucernairs, 5° (544-57-34).

ORANGE MECANIQUE (A., v.o.): Montparnass 83, 6° (544-14-27): Lumière, 9° (770-84-54): Notions, 12° (343-04-57): Clichy-Pathé, 18° (523-37-41).

PAIN ET CBOCOLAT (T., v.o.): Lucernaire, 6° (344-57-34).

PARADE (Fr.) Grand-Pavois, 15° (354-46-85).

LA PASSION OE JEANNE D'ARC

PARADE (Fr.) Grand-Pavois, 15: (354-46-85).

LA PASSION OE JEANNE D'ARC (Dan.): 14 - Juiliet - Parnasse, 6: (326-58-00).

PHARAON (Pol. v.o.): Einopanorama 15: (306-50-50).

PLUMES OE CHEVAL (A., v.o.): Elysées Point Show, 5: (225-67-29); Luxembourg. 5: (633-97-77).

LE POINT DE NON RETOUR (A., v.o.): U.G.C.-Daston, 6: (225-47-19).

BOCKY HORROR FICTURE SBOW (Ang., v.o.): Studio des Aracias, 17: (154-97-83).

ROMEO ET JULIETTE (It., v.o.): Grands-Augustins, 6: (633-22-13).

SATYRICON (It., v.o.): Studio Ber-

SATYRICON (It., v.c.) : Studio Ber-trand, 7 (782-64-66). Trand, 7° (783-64-65).

LES SURVIVANTS DE LA FIN DU MONDE (A., v.o.): Styx, 5° (633-68-40).

TOMBE LES FILLES ET TAIS-TOI (A., v.o.): Luxembourg, 8° (633-777).

TOUT CE QUE VOUS AVEZ TOUJOURS VOULU SAVOIR SUR LE SEXTE... (A., v.o.) (\*\*): Cinocha Saint-Germain, 6° (633-10-82).

UN ETE 42 (A. v.f.) : Opera, 2\* (281-50-32).

(251-50-32).

UNE FEMME OANGEREUSE (A., v.o.): Action-Ecoles, 5\* (325-72-07).

UNE JOURNEE PARTICULIERE (1t., v.o.): A. Bazin, 13\* (337-74-39). V.O.): A Bazin, 13\* (337-74-39).

VENEZ DONC PRENDRE LE CAFE
CHEZ NOUS (IL., V.O.): QuartierLatin, 3\* (326-84-65); Le Parnass(en, 6\* (329-83-11).

VERA CRUZ (A., V.O.): Palais des
Glacca, 10\* (607-49-93), J., S., Mar.

VIVRE ET LAISSEE MOURIE (A., V.O.): Paramount-Opèra, 9\* (07334-37).

### Les festivals

AMOUR; EROTISME, RT SEXUA-LITE (v.o.), Le Saine, 5 (325-35-39), I : 12 h. 30 (af D.) : Je.bi, il, elle ; 14 h. : Anatomie d'un rap-port ; 16 h. : Debora, dedans ; 18 h. : Cet obscur objet du désir ; 20 h. : Une petite culotte pour l'été ; 21 h. 30 : Le Casanova, de Feilini : II : 14 h. 30 : le Regard ; 16 h. 20 : Bilitis : 18 h. 20 : Ma-licia : 20 h. 30 : Vices privés, Ver-tus publiques ; 22 h. Valentino. H. BOGART (v.o.), Action Christine, 6\* (325-85-78) : La mort n'était pas su rendez-vous — Action AMOUR; EROTISME, ET SEXUApas au rendez-vous. — Action La Payette, 9 (878-80-50) : Pas-sage to Maxeelle.

J. FORD (v.o.) Action La Payette. 9 (818-80-50) : la Dernière Fan-

L BERGMAN (v.o.) Studio Git-le-Cœur, 8- (325-80-25) : Une leçon d'amour. AMERICAINES STORY (v.o.) Olympic, 14 (542-67-62) : Miracle en Alabama. TATI, Champollion, 5" (033-51-60) : Morr oncie.

MARK BROTHERS (v.o.). Nickel Ecoles. 5: (325-72-07): les Mark au grand: magain. LE CINEMA FRANÇAIS D'AUJOUR-D'HUI, Action République, 11: (805-51-33): Céline et Julie vont en béteau.

LES CLASSIQUES OU CINEMA FRANÇAIS, La Pagode, 7° (703-12-15) . la Marsollisise. 1. NICHOLSON (v.o.). Olympic, 14-(542-67-42): Cinq pièces faciles. COMEDIES MUSICALES AMERICAI-NES, (v.o.). Mac-Mahon, 17-(380-24-81): Un jour & New-York.

> CINEMA INTERNATIONAL CORPORATION invite

Migge Apply

MRECTION

A REMOVE

Nas .

les lecteurs du « Monde » une projection exceptionnelle en avant-première du film de Claude d'Anna

L'ORDRE

\*\*\*\* avec Brino Cremer Michel Bouquet Donald Pleasence Laure Dechassel Demis Hopper Musique de Claude Neagaro et Maurice Yander

le mardi 29 août 1978 à 20 h 30 au cinéma U.G.C. BIARRITZ

G C - BIARRITZ, 79, Champs-Elysées,

OFFRES D'EMPLOI CEMANDES D'EMPLO MMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA PROP. COMM. CAPITAUX La ligne La ligne T.C. 43,00 49,19 34,32 -30,00

# ANNONCES CLASSEES

OFFRES D'EMPLOIS DÉMANDES D'EMPLOIS IMMOBILIER AUTOMOBILES

terrains

MESNIL-LE-ROI

fermettes

PRIX: 170.000 F
Cridit 80 % sur 10 ou 15 ans.
\$1.P.P. 250, boulevand Voltaire,
Parts (17) - Tél. ; 270-71-76.

T.G. 27,45 5,72 24,00 24,00 5,00 20,00 22,88 20.00 22.88 22,88

REPRODUCTION INTERDITE

SOCIÉTÉ ALGÉRIENNE recharche pour travail en Algérie dans bureau d'étades

THE TANK OF STORES OF STOR

(17) 1317 (AVX 111, VA) (AVX 1111, VA) (AVX 1111

Luxenborg

test it one tons in

THE CALL PLANTS OF THE CALL PLAN

U V CHI / A COL:

Total CET of a track

A STATE OF THE STA

COOT A Per La

Bill DO NEED TOO State

23 28012 21812 2012:

TOWN TOROGODIES BY

CONTRACTOR IN THE

TO ASSESSED BY MIT

TAX STATE OF THE SEC.

Course of Service of the

on the second of the

MANT.

· 60 电自动转换 =

1916年6月1日 . E

100

. . .

A Sections

UN INGÉNIEUR

ociété d'Expertise con

CONFIRME

IMPORTANTE SOCIETE FRANÇAISE PARIS (12°), recherche pour ses activités de TELECONTROLE INDUSTRIEL, un

INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN afin de prendre en charge des chantiers (INGENIERIE, INSTALLATION, MISE EN EXPLOITATION).

Revue économique spécialisée Afrique rech. pour attuation permanents Paris, J. H. min, 25 a., dégagé C.M., bonne éducation, cutitivé, sérieux, dynamique, lisant couramment l'anglais, intéressé par questions économiques Afrique, Présent, canélidat manuscr, avec C.V. et référ, è SPIMEC, 190, but Haussmenn, 75008 PARIS, qui transmettra.

Editions BOROAS rech. pour son département SCOLAIRE

ASSISTANT

pour assurer les relations avec les membres de l'enseignement l'élaboration de catalogues, de prospectus, etc.

ECITIONS DE VAILLANT recherche pour son hebdo PIP GADGET RÉDACTRICE-

Ecrire avec C.V. et prétention Service de personnel, 17, rue Rémy-Dumoncel, 75014 PAGIS.

JOURNALISTE Confirmée Envoyer C.V. à : M. la Secrétaire général de la rédaction, 126, rue La Fayette, Paris (107).

30.00

COLLABORATEUR

Tél. (42) 23-37-13. offres d'emploi

Enrire avec curr. vitae détaillé et prétentions annuelles sous référence LND. 3, à :

A.G. I.P., PARIS (13°).

TE COTTEGE CEAEMOT RENTREE SCOLAIRE UN PROFESSEUR D'ART UN PROFESSEUR d'ANGLAIS UN PROFESSEUR d'ESPAGNOL UN PROFESS. DE FRANÇAIS

ON MAITRE D'INTERNAT GARCONS
diptôme minimum baccalaure
Ecrire ss/ref. 5.037 à Piet
LiCHAU S.A. B.P. 220,
75063 Paris Cedex 02, qui Rech. CHEF COMPTABLE

Avac experience reells

Concession Automobile.

BONNE STRUATION STABL

dans ville Joyau Bretagne.

CITROEN DHAN

B.P. 133 - 22100 DINAN.

### recrétairer

SOCIETE IMMOBILIERE DE PROVINCE

SECRÉTAIRE EXPÉRIMENTÉE Ecriro avec curriculum vitae A REGIE-PRESSE, nº T 007.387 M. 85 bis, rus Réaumur, 75002 PARIS.

Fabrique de housses pour automobiles, rechercha

SERFTAIRE

Assistante de Direction finance et administr., contrôle de gest., statistique, 30 ans minimum, flou de trevail Peris. Eer. au 10 T 07.433 M REGIE-PRESSE, 83 bis, rue Résumur, PAGIS-2:

10 Domiciliat. commerc. R.M. R.C. peris. 25 bis, rue Résumur, PAGIS-2:

11 Domiciliat. commerc. R.M. R.C. periur de 85 F. T. 228-TI-40.

demandes d'emploi

DÉLÉGUÉ AFRIQUE DE L'OUEST RASE ABIDJAN Connaireances milieu médical et pharmacsutique recherche

DIRECTION ANIMATION Structure de vente africains à créer ou développer 34 ans - Sup. de Co. GUILLEMETTE Suniae par Elven 56250 Téléphone (97) 53-24-38.

ASSISTANTE DE DIRECTION Cherche poste à responsabilités. Rémanérat actualte : \$.000 × 13. Libre immédialement. School : franç., Anglaise et esp. Certificat de la Chambre de commerce espagnolo recherche poste de prét. L'APDRT des Reliens, 75627 Paris-7. POSTE DE SECRET. DIRECT. avec resp. de prét. L'APDRT de poste dans même secteur sexport. Eucr. nº 6.081, c le Monde » Pub., 5. r. des Railens, 75427 Paris-7. L'ECT. nº 6.081, c le Monde » Pub. 5. r. des Railens, 75427 Paris-7. L'ECT. nº 6.081, c le Amonde » Pub. 5. r. des Railens, 75427 Paris-7. L'Ect. nº 17.383 Al. Régie Presse. 15. s. r. des Railens, 75427 Paris-7. L'Ect. nº 17.383 Al. Régie Presse. 15. r. des Result. Cherche emploi service export. L'Ect. nº 17.383 Al. Régie Presse. 15. r. des Result. Cherche emploi service export. L'Ect. nº 7.793, q'el Monde » Pub. 5. r. des l'affens, 75427 Paris-7. L'Erre de suite. Ect. nº 7.793, q'el Monde » Pub. 5. r. des l'affens, 75427 Paris-7.

propositions diverses

A VOTRE SERVICE A YUI'RE SERVICE
Aménagem. d'appartam. petite
maçon piomb, carrelage, étect.
menulserle Crédit possible de
certains cas. Devis gratuit. Tél.
au 770-86-32 ou 770-34-39.

occasions VENDS table de ferme, anc. chéne, 170X82, 2 tiroirs, 1,800 F. 6 chaises palitées, 900 F. — FINCH, 253-72-48, houres burgasu.

animaux Particular yand chiets L.O.F. vae, tatoues parents extra-chass A. CLAIR Le Montraeu, 77920 Perthes-en-Gatinais Tél.: 438-12-18

ANNONCES CLASSEES TELEPHONEES

296-15-01

MEUDON. Soute des Gardes.

110 de double living. 3 chambres. 2 bains. balcons. câme
et verdure. — 567-22-85.

CNAGONTON. Sur artires, prèsbois et métro, récent, très
luxueux 4 p., 2 balc., parkg.
695.000 F. Téléph. : 227-52-76.

Province

CRANNILL Duplex vue impr.
CRANNILL piete sud port, pl
cuis., s. bs. séjoir, gde ch. av
mezz. T. Pons soir 32-61-63-33 Couse depart

Couse depart

Part, vd F-2 buit confort
blen situe & Ab. an-Prevence

Pit : 125.07-04

Adt. MOTTA

9, part Beauragerd

13100 Abt-en-Provence.

L'immobilier locations

Offre

Paris

Paris Rive droite GENERAL-DELESTRAINT , thus double + 2 chbre les de service, 5 étag f, confort. — 567-21-86. Pris PLACE FELIX-EBOUE, 3 p., cris., hes., beise décoration moderne. — 26-67-04.

Pris PLACE DAUMESNIL Vaste séjour, 23-07, toet cft, chann. 455.00 F. 345-62-72.

appartem.

vente

To Beau Studio, rez-de-chaussie, s/cour-jard. imm. XVI\* 1, pootras + cave voltáe 56 m, 1.900 F C.C - 265-01-00. 1.700 F C.C - 265-d-00.

Pres PLACE DAUMESNIL.
Vaste skloer, stein, 2 ch., foet cit, chantil, 485-00 F, 355-80-72.

GUARTIER DU MARAIS
PART A PART, vend 3 pieces, culcine, sai. de tors, w.c., tét. prix 220.200 F, 156-80-72.

PIX 220.200 F, 156-90-72.

PIX 220.200 F, 156-90-72.

PR PLACEMENT on VARTA-TION, Choix Important de 1 p. et pies av. ou 3s travx. Prix de 10,000 F, 259-46.

BOOK PLACEMENT ON VARTA-TION, Choix Important de 1 p. et pies av. ou 3s travx. Prix de 10,000 F, 259-46.

GUY-MOQUET, Studios et 2 p. dry med 10,000 F, 100-10,000 F,

non meublées

Vous êtes à Paris

vacances... profitez en pour visiter... Orphee.

pendant les

ceintrés de balcons MANERA SA Renseignements et vente sur place: Immobilière IENA. 79 quai André Cîtroen 75015 Paris. Tel. 575.30.63

Région parisienne

PALAIS-ROYAL SUR LES JAROINS AGE EXCEPTIONMETTE 

CHEVREUSE. Libragent paviling recent, living 45 = 4 5 charm bres, cuisine installee, 2 bains, garage, jardin, 3.500 F.
1051 - 38 - 101. VICTOR-HUGO PELLES-MACNIFIQUE DUPLEX 185 M decrier etg. terrasse, 5 pcm. DOIGNAL ET IMPECCABLE DORESSAY 584-5-9. SAINT-GRATIEN 7 PIECES LAGDIN 500 ms, sous-sol total, 4.200 F mersons 989-21-74

SOMPTUEUX 6 P. sur square
MONCEAU 246-27-55.

VRAI MARAIS
5-7-9, DUE DES TOUDNELLES
Rénovation de grande qualité,
2, 3, 4, 6 PIECES en duplex.
Od mardi au samedi, 16-19 h.,
ou têl. heures bureau 337-30-63.

Paris Rive gauche URGENT, IN. Place Jeann

URGENT, ITP. Place Jeanned'Arc, beau 3 pees neaf, 71 es,
220,000 F à débat. Tel. 525-98-03.

3 P., VAL-DE-GRACE 56 MZ.
Living dibe + 1 cibre, restauré
avec goût, 355,000 F. Très bei
liminable evéc secons, 221-15-16.

1 Ce CONVENTION. Imm. P. T.
1 of briques 1900, 9 éta., asc.,
561-12 Ch., cars, bs. 60-69-15-68
baicon. Libre suite - 266-67-06.

BAC VUE EXCEPTIONNELLE
SOMPTUEUX GD 8 P.
Etat partait - 255-07-77.

BEALING STILLINGS

BEAUX STUDIOS

ST-DOMINIQUE TILLOOF AV. DE SUFFEEN TESSOR FOR THE MONTH OF AV. DE SUFFEEN TESSOR FOR TESSOR FO

Me VAUGIRAGD, se DUPLEX
MAISON PARTICINIER
Charme, caractère, état neur,
3-4 P., 30 ms Tél.: 546-72-51.
19 AGRDT, gd steller d'artiste
a aménager, hauteur sous verrière 10,60 m. — Tél. 329-21-50.

19 Ateiter d'artiste, sél., 2 logglas, tout conft. 55-ms envir.;
2 Aueiter d'artiste, sél., 2 ch.,
2 loggias, ti cft. 155ms envir.
Téléph. 329-21-50.

12e Prop. vé gd 3 p. nf. c.-de-

Teleph. 327-21-90.

13e Prop. vd gd 3 p. nf, r.-de-ld, cave, parkg. 345.000 F, crédit. Tél. math : 583-98-03. SENAT. Appt de qualité-dars imm. de claste, arbres, solell, calme, 140 = 727-10-44.

Région parisienne

SENLIS immemble resid dans la villa, s PCES, 114 ad, grand standing, 230,666 P. — De 14-6 19 heures, 16 (4) 453-19-64.

Immobilier

fonds de commerce

Cairso sanif, vends, Nord, Importantes mercerles en societé. C.A. 50.000 F. Ecr. à 7.001, ets Monde s Pins., 5, r. des Italiens, 75/12 Paris-9. TOULOUSE. Ouverture centre commercial au cour de la ville, baux commerciaes, san-pas-de-porte, megesie tous com-merces, emplacament premier endre, parking public assure.

des appartements de qualité

**Boutiques** 77-LA CHAFELLE-LA-REINE
40 kilométres Autororis Sed
Isertis Ury), toote propriété
8EL IMAGUBLE ANC. L'100E
2 bostiques + 2 apparturents,
possibilité tous commerces
on excellent rapport.
425.008 F. — 424-22-11.

RESIDENCE BELLERIVE an bordine de Soine, cuisine équipée, tél, parking DORESSAY - 544-55-14.

Dis bel imm. ravel4, 3 p., colis.

W.-L. propre, 154.000 F, 2 gdes
p., colis colis., 53.000 F, Pptaire,
rendr. 1.51% h., sant. 18-17 h.,
4. PASSAGE MONTGALLET.

Ecc. Montmartre, S.-Cour, pl.
Tartre, appt 80-4 v. (din 100-4,
Ecr. or 2.734, e le Monde > Pub.
5. r. des italians, 75427 Paris-P.

JOHN ACTINUR & THEN 766-04-66

FONTENAY-LE-PLEURY
Appl 160 mm, 4 chbres, sel., salles à manger doubles, 3600 F,
charges comprises. — 468-14-31.

locations non meublées Demande

Ch. appartem. 4 pièces PARIS, cuisine, bains, 1,900 F T.T.C. Téléph. 544-64-51. Couple erscignants
cherche appartern, type F-4,
tout confort, a proudmité gares
du Nord ou de l'Est.
Ecr. à 6.05, « le Monde » Pub.
5, r. des Italiens, 7500 Parts-P-

APPTS OU 602-40-40 VILLAS 602-40-40 Gd standg Paris, bank Quest

Etudes cherche pour CAORES villas, pavilions toutes beni, loy, garanti 4.000 F max. 253-57-02. Pr Societa europeena cherche villas, pavilions pour CAORES. Durée 2 à 6 ans. — 253-57-02.

Province Couple retraité cadre, se enfant, env. 66 a., ch. vitte vitte, jard. Nyéres, Beauleu-s.-Mer ou anv. Ecr. n° 7452 M. Régle-Presse, 85 bis, ruo Résumur, PARIS-2°.

locations meublées Demande

Cherchons appart, de standing pour locations 1 à 12 mois ou plus. Sérieuses référ, offertes PARIS PROMO - 325-28-77

(information) LOCATIONS SANS AGENCE OFFICE DES LOCATAIRES 18, r. La Michedière, Me Opéra, 84, ree d'Alfaie, Me Astala, Frais abonzem, 350 P. 264-32-04. locaux industriels

A VENDRE, NOGENT-SUR-MARNE (94) LOCAUX INDUSTRIELS

ET COMMERCIAUX

INVILLE - VILLA 7 PIECES
I RUKe, jard. + gar. + dépend.
50 km. de Paris, 5 km. Meulen,
1250 000 F - 22-41-35. Priss forth, bean terrain boise

Bio = laçade d'angle,
borits visbilités. Prix 1.7.C
AGENCE DE LA TERRASSE
LE VESINET - 976-65-90.

18 KM. OUEST. Residenties, Maison lin-de-Franca 1966, re-ception 40 = 3 c. thorees, cushine, pains, contort, garr, fard, 450 = 4. AGENCE DE LA TERRASSE, LE VESINET, 974-45-90.

LAC ENGHIEN SEJOUR
LAC ENGHIEN SO met-4 ch.
4 beins, jerdin décoré, sous-soi
tolai, 1.040,000 F - 909-31-74. maisons de

campagne 115 KM DE PARIS
Malson dans hamen hien
tranquille, sr.1000 ms, cuits, sél,
ş. de hains, w.c., 3 chb, chrit.
par. clas murs eff. très saine.
Frix: 190,000 F. Crieff.
Ag. de TRANCRAINVILLE (22)
Tèl, 16 (17) 98-94-10 m. dim.

Oégios PACY-SUR-EURE
Alaison anc. rénovée, 4 p., parc
5,000 =>, 350,000 F - 622-54-80
Gotte Alaccio (Corse), betie
malion de carrapane, 160 as,
en cours de finition, Hertzon
stands superbe, terrasse 152 =3
Toutes dépendances av. 1,100=
jardin. Prix raisonnable.
Ecr. PUBLI-TOUR. 6, rue Fesch
2000 AJACCIO, qui transm. HAUTES-ALPES

refigues + 2 appartments, satisfies tous commerces on arresident respect.

to a tracking trappert.

tas.008 F. - 604-53-71.

The first stations de sat, bord route Nagoldon, fermette + pavill. ind., four à pain, prairie.

tas.008 F. - 604-53-71.

The first stations de sat, bord route Nagoldon, fermette + pavill. ind., four à pain, prairie.

tas.000 F. 204-53-71.

The first stations de sat, bord satisfies tour a pain, prairie.

The first stations de sat, bord satisfies tour apart.

The first stations de sat, bord satisfies tour apart.

The first stations de sat, bord satisfies tour apart.

The first stations de sat, bord satisfies tour apart.

The first stations de sat, bord satisfies tour apart.

The first stations de sat, bord satisfies tour apart.

The first stations de sat, bord satisfies tour apart.

The first stations de sat, bord satisfies tour apart.

The first stations de sat, bord satisfies tour apart.

The first stations de sat, bord satisfies tour apart.

The first stations de sat, bord satisfies tour apart.

The first stations de sat, bord satisfies tour apart.

The first stations de sat, bord satisfies tour apart.

The first stations de sat, bord satisfies tour apart.

The first stations de sat, bord satisfies tour apart.

The first stations de sat, bord sat, bord satisfies tour apart.

The first stations de sat, bord sat, bord satisfies tour apart.

The first stations de sat, bord sat, bord satisfies tour apart.

The first stations de sat, bord sat, bord sat, bord sat, bord sat, bord sat, bord satisfies tour apart.

The first stations de sat, bord sat, bord

châteaux PROXIMITÉ VICHY
bett châteait origine 12° sièch
0 p., nombreuses dépendance
22.500 m terres et parc. PRIX: 350.000 F index 80 % sur 10 on 15 and LP.P., 238, bont. VOLTAIRE, aris 1119. - Tél. : 378-91-72.

propriétés

754 PROPRIÉTÉS De la fermetie au château
Aldour de Paris ; b à 120 km.
SELECTION GRATUITE
PAR ORGINATEUR
VENEZ, TELEPN, ou ECRIVEZ
AMAISON DO
L'IMMOBILIER
11, avenue de Villiara,
75017 PAGIS, 757-42-02.

A vdre argent Languedoc-Ross-sillon, bord Méditerranie, gos mais ancienne restauree 2 quys, ca tout 30 mt, trit, compren, 2 gds appts + 4 gds salons a stage galerie d'art-antiquité re-nommét, au milieu de lardins 1.40 mt env. Possibilités mutipi. Px 80.000 F evec atilinés. Tét, (68) 54-70-15, LE SIMOURGH, 11370 LA FRANQUI-PLAGE,

Belle propr. rurale, 7 km, de la mer, cadra srvir, très verdoy, rur-de-ch. i ch., a. de 9d, avac cheta, cats, s. a th., 9d cellier avec granier aménagé; lu ét., puits + asu courante, électr., baits + asu courante, électr., la bust cont. env. 2,000 m. Libre à la vante. S'adr. Me Letrançous, notaire, 50700 V A L O G N E S., Tétéph. (33) 40-10-49.

Proximité VALION-BI-SULLY Très joile termette, excell etat, 4 p., 100 m., impeccable, sanit., grenier, ger., ceiller, très beau terr. 1.800 m. situation privilég. Belle propriété résidentielle 6 KILDMETRES VERBAILLES 250 = habitables + logement Dour personne, etat Impeccable. 1.588.000 P. CABINET DU CHESNAY, 21, n. de Vermittes, Le Chesnay, Télèbe. 254-40-47 oz 254-47-87

TOURS: sortie autoroute A 10. Vend babitat. et dép. 200 m2 + 25 ares terres et arbres, + partiting 40 volt. Conviendrais patite ind. on dépôt. 400 000 F. VOUVRAY, commo. pêche : 2 parcelles prairie, bord. riviera et route, 26 ares chac. 6 P le m. CHAMPION, hôtel Quatre-Vents. 72200 Le Fièche (16) 43-04-00-61,

LE MONDE s'efforce d'élimi-per de ses Annonces Clas-sées tout texte comportant allégation ou indications fausses ou de nature à indure en erreur ses lecteurs. St, maigré un contrôle, une petite annonce abusives était. pous prions instamment non lecteurs de nous la signaler en nous écrivant : LE MONDE

Direction de la Priblicité

5, roe des la

lettre ouverte

# aux quinquagénaires et plus, bien décidés

sert de la vie. Vous avez (sta-tistiquement) 20 ans, peut-être

pius, de vrais loisirs bien ga-gnés devant vous. Ce sersit dommage de les gâcher. L'organisation devotre nouvalle vie mérile blen quelques instants de réflexion. Que souhaltez-vous ?

Conserver votre niveau de vie quelque soient vos revenus. Resier parfaitement indépendant, mais n'être pas isolé, surtout si vous êtes célibataire. surtout et vous étes céilbataire. Etre assuré-d'une surveillance médicaie en permanence, si vous en avez besoin. Disposer de services domestiques (femme de chambre, cuisinier, hôtesse...), evoir des distractions sur place... et puis, le soiell... et puis des amis qui vous aldent à résoudra les perits problèmes egaçants avec l'edministration (par exemple).

\*\*



C'est bien celà ? Non nous ne sommes pas voyants extralu-cides. Simplement nous avons procédé à une enquête, dite perfectionnée de RESIDENCE CLUS 3º AGE qui réponde parfaitement à vos dasirs: En quelque sorte, c'est vous-mêmes qui avez conçu la "RESIDENCE-CLUB ABADIE" cumul des àvantages de l'ap-partement blen à sol, du con-tort hôtelier, des agréments d'un club de loisirs, de la sé-cumul des rentre-médical

Elle est située sur les hauteurs de CANNES, à 1/2 heure de la Croisette, dans un quartier calme et ansolellié.

à vivre un TROISIEME AGE heureux... à Cannes Les 3 petits immerbles qui s'élèvent dans près de 3 hec-tares de parc privé, avec pis-cine, se composent de studios at de 2 pièces, et même de 3 pièces avec inggla, cuisinatte équipée, salle de bains, pla-

cards aménagés.

- 1 restaurant par immetable. avec service à la carte et par petites tables;
— 1 service de femmes de chambre qui secure l'entretien des appartements ;
— le centre médical surveillé par un médecin généraliste, où se tient en permanence une infirmière diplômée; — les chambres d'hôtes qui your permettront d'accussiffic



 des salies et salons : télé-vision, bridge, conférences, animés par une hôtesse d'ac-

Enfin tout ce qui peut vous assurer une vie agrésble exempte de tous soucis. Rien, bien entendu, n'est obligatoire. S'il est facile, dans ces conditions, de nouer de nouvelles et agréables relations, il est tout aussi aisé de vivre en solitaire.

Et puis, il y a CANNES et toute la Côte d'Azur aux pial-sirs et activités sportives inépuisables, et à portée de la main, grâce aux minibus de la Résidence. Encore quelques mots, des réponses plutôt, aux premières

questions que vous nous po-Combien? A partir de 222300f vous pouvez acquerir un stu-dio. Quant aux charges, nos hôtesses vous expliqueront aur place, ce qu'elles repré-sentent puisqu'elles vous per-mettent d'utiliser les services d'entretien, chauffage, person-nel de service, minibus.



Le restauration est en plus. Il faut compter 31F par jour pour les 3 repas.

Cuand ? immédiatement pour la 1es tranche:

Vos garanties ? Le programme est financé par la Banque de l'Union immobilitée qui essure. lière qui essure la bonne fin des traveux.

Accrell et appartement-timole sur du lundi an samedi à CANCE. 294, av. Michel Jourdan (Arrêt Bus: Briquetterie), tel. 47.37.17 Remboursement des trais de transport à tout acquéreur

(avion, train ou text) bon pour une documentation ...... .. ... Adresse \_\_\_\_

we berken Lange / Borne

13.0.35 THE COST

1.18

prof.

the the way

.... M - FEDIOR Perma Flessen

LORDRE LA SECU DU MONDE gare Rivad Cress

-21di 20 aed 5 u 20 h 30

OF SE CHARMS Mancs Vat.

me U.G.C. BUR

prétendu plan de sauvegarde ..

leure securité ». Quant à l'Asso-

ciation professionnelle de la cir-culation aérienne (APCA), elle « s'inquêté nivement du manque de réalisme du ministère et de l'administration face aux pro-blèmes liés à la sécurité des usa-

gers des transports aériens ».

**TRANSPORTS** 

### La grève des contrôleurs aériens

- Les compagnies espagnoles de charters annulent leurs vols
- M. Le Theule dénonce le 
   < chantage contre les passagers > sagers ». Ce mouvement ne lui paraît • être décidé que par une minorité » et ne

dénonce - ce chantage contre les pas-

côté des pouvoirs publics. Dans un c muniqué rendu public le jeudi 24 août, M. Joël Le Theule, ministre des transports,

aériens de reprendre la grève du zèle le vendredi 25 août à midi - pour une durée indéterminée -, le ton est à la fermeté du Les compagnies sériennes pren-Les compagnies sériennes pren-nent leurs dispositions pour atté-nuer les effets de cette nouvelle grève du zèle. Air France et Air Inter prévoient d'assurer tous leurs vols sauf à décaler des horaires. Pour leur part, les com-pagnies charter espagnoles ont décidé d'annuler les vols pro-

Après la décision des contrôleurs

grammés le week-end prochain grammes le week-end prochain entre la France et l'Espagne. Les organisateurs de voyages metiront sur pied des services d'autocars pour assurer, lorsque cela sera possible, l'acheminement de leurs clients vers ou à partir des aéro-

ports espagnols. M. le Theule a indiqué que les



### Les propositions gouvernementales

8. 18 et 19 poût evec les contrôleurs aériens, les pouvoirs publics ont mandes qui leur étaient faites.

REMUNERATIONS

La prime de technicité, attachée eux quelifications obtenues, a été majorée de 20 % le 1<sup>ex</sup> juillet 1978; elle le sera de 6% le 1er jan-

La prime de surcharge, ettribuée eux personnele en poste dans les centres de contrôles principaux, sera portée de 250 à 300 F, le 1er jan-

La prime d'exploitation, liée à l'actività des contrôleurs dans les différents centres mesurée en nombre de mouvements d'avions, a été augmentée de 8 % le 1er juitlet 1979 ; ella le sera de 70 F par mois le 1" lanvier 1979.

Le coefficient de variation de cette prime tiendra compte de l'évolution de l'indice national des prix é la mmation. La prime de eurcharge et la prime d'automatisation attribuée aux personnels utilisant des metériels informatiques, aeront intégrées dans la prime d'exploitation et bénéficieront du même mécanisme d'évo-

• CONDITIONS DE TRAVAIL Espace aérien et mixité : le minis- grand trafic.

Lors des discussions engagées les tère des transports s'emploie à faire prendre en considération les besoins crolesants de la circulation aérienne tème d'itinéraires sont sequises ou dans un communiqué. en vois de l'être.

> Le principe de la mbité civile militaire ne peut être remis en cause. Cette mixité peut impliquer pour un fonctionnaire de l'aviation civile des subordinations fonctionnelles, male ruma subordination hiscarchique

Fonctionnament et matériel : le crédits d'équipement seront réévalués pour permattre le lancement, des 1979, des bătiments du centre réglonal de la navigation aérienne de Reims et la poursuite d'opérations qui ont un impact direct sur les conditione de travail dans les centres

Effectif et formellon : le projet de budget 1979 prévoit que quatre-vingthuit emplois seront crées à l'aviation civile, tous dane les corps de la navigation aérienne. De plus, il est également prévu cent quatre-vingts transformations d'emplois au profit des mêmes corps.

Horaires et congés : la ministèr des transports n'est pas défavorable à un nouvel examen de l'adaptation nels en services permanents aux contraintes spécifiques des centres à

### Le chariot est au bout du quai

Heureuses gens qui, de retour de vacances, sanront mettre la main — par ruse on par ha-sard — sur on chariot à bagages dans une gare parisienne i Trois cents «caddies» seulement à la gare d'Austerlitz à la disposition de cent cinquante et un mille de cent cinquante et un mille voyageurs, un jour de pointe\_

Tristes gares parisiennes : les porteurs à casquette se comptent maintenant sur les doigts de la main, les tapis roulants sont pra-tiquements inconnus; quant aux chariots à bagages, la S.N.C.F. juge qu'en trop grand nombre, ils géneraient la circulation des

\*Voyageurs grandes lignes.

A cet égard, et comme on le voit dans le tableau ci-joint, les passagers sériens sont beaucoup mieux traités que les famillers du rail. Un jour ordinaire, Orly et Roissy accusillent trois fois moins de voyageurs et mettent à leur disposition deux fois plus de chariots à bagages, plus légers et plus maniables, que les six gares parisiennes.

Problème insoluble, pans ant les responsables ferroviaires oui

les responsables ferroviaires qui doivent écouler la foule des cita-dins dans des gares d'un autre âge, celui de la machine à va-peur. Cet âge où voyager é. it un plaisir, pas encore une néces-sité.

S.N.C.F.	NOMBRE MOYEN de voyageum par jour	NOMERE de chariots à bagages		
Gare de l'Est	32 389	100		
Gare du Nord	49 029	280		
Gare Saint-Lazare	47 510	70		
Gare Montparnasse	46 410	70 300		
Gare d'Austerlitz	24 740	300		
Gare de Lyon	29 190	439		
TOTAL	229 839	1 550		
AEROPORT DE PARIS				
Aérogare d'Orly	45 389	2 990		
Aérogare de Roissy	29 099	1 500		
TOTAL	74 399	3 500		

pouvoirs publics se préparent à tont faire pour assurer un écoulement régulier du trafic. Il a, toutefois, affirmé que si la situation créée par la grève du zèle des contrôleurs sériens l'exigeait, la fermeture de certains séroports français pourrait être décidée.

français pourrait être décidée.

Pour le ministre des transports, le souci de sécurité invoqué par les contrôleurs aériens à l'appui de leurs revendications n'est qu'un « prétexte ». « Est-li raisonnable, déclare-t-ll, d'ariger simultanément : la cinquième semains de congé, la réduction à trente-cinq heures par semains du temps de truvail des personneis à horaire de bureau, la gratuité du transport aérien pour tous les jonctionnaires de l'aviation civile, l'intégration des primes dans le trailement, pour donner à des jonctionnaires recruies au niveau de la catégocrutes au niveau de la catégo-rie B des avantages de retraite supérieurs a ceux des projesseurs titulaires?

Un officier contrôleur de la circulation aérienne, recruté au niveau du baccalauréat, débute le niveau du baccalsuréat, débute le plus souvent dès vingt ans ; il gagne alors 3600 F par mois ; à trente ans, il' perçoit environ 6500 F par mois ; il prend sa retralte à cinquante-cinq ans (avec possibilité de l'avancer à cinquante ans), précise le ministre des transports. Selon lui, « cet exemple se passe de commentaires : il n'est pas possible d'aller plus loin. »

### Une meilleure sécurité

L'Union syndicale de l'aviation civile C.G.T. a réagi aux propos de M. Le Theule. a Contratrement aux ajjumation du ministre, aucure revendication n'est excessive.

De son côté, la Fédération internationale des contrôleurs aeriens (IFALCA) à demandé aux aiguilleurs du del européens d'apporter e le meilleur soutien » à l'action de leurs collègues fran-çais « entreprise pour une meil-

Panam veut racheter National Airlines. — La compagnie
 Pan American vient de proposer

Pan American vient de proposer le rachat de la compagnie National Airlines pour la somme de 301 millions de dollars, soit 1.324 milliard de francs. Si les actionnaires de National Airlines acceptaient cette fusion. Panam deviendrait la seconde compagnie aérienne des Etats-Unis, derrière United Air Lines. — (A.P., Reuter)

● New-York: augmentation du nombre de plaintes contre Concorde. — Les riverains de l'aéroport Kennedy ont adressé, en juin, 663 lettres de protestations concernant le bruit du Concorde au décollage et à l'atterrissage, indique mardi le département américain des transports; 397 plaintes acutement avaient

397 plaintes seulement avaient été enregistrées en mai — (APP.)

Déficit acera pour les Concorde de British Airways. — L'exploitation des cinq Concorde de British Airways se solde, en 1977-1978, par un déficit de 17 millions de livres (140 millions de francs), deux fois plus élère qu'an cours de l'exercice financier précédent, révèle le rapport de la compagnie britannique. Le coût de l'avion supersonique, qui effectue, chaque semaine, dix aller et rebour sur New-York, trois sur Washington et deux sur Bahrein est ainsi pratiquement

Bahrein est ainsi pratiquement équivalent au bénéfice net de British Airways, qui s'élève à 18 millions de livres (150 millions de francs. — (A.F.P.)

● Essais pour le train à grande vitesse. — Le train à grande vitesse (T.G.V.) qui su mois d'octobre 1983, reliera Paris à Lyon en deux heures a atteint, le mer-

credi 23 août, entre Luxembourg et Sélestat dans le Bas-Rhin, la

vitesse de 260 km/h. C'est la pre-mière fois dans le monde qu'une

rame non expérimentale de huit voitures encadrées par deux moirices, longus de 200 mètres, réa-lise une telle performance sur une ligne normale.

LE MONDE

net chaque jour à la aspossion de sas recteurs des fuortales

LA MAISON

Transports

### AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

### LE PROGRAMME AUTOROUTIER POUR 1983

Après la parution d'un article dans le Monde du 24 août annon-cant des retards dans le pro-gramme autoroutier pour 1983, le ministère des transports a publié

e La construction du réseau français ne devrait pas souffrir de retard dans les années à venis. Le programme décidé le 15 fuin 1977 qui prévoit de doubler d'ici à 1983 le réseau actuel d'auto-routes reste l'objectif du gouvernement. Le rythme de construc-tion de 500 kilomètres par an environ sera done maintenu. n

« Le budget pour 1979 prévoit les crédits nécessaires au finance-ment du programme arrêté dans le cadre de la décision de 1977 », ajonte le ministère qui précise

M. Jean Poperen, secrétaire national du parti socialiste et député du Rhône, a adressé une question écrite au ministre des transports. Il lui demande quelles mesures il compte prendre pour « une reprise et un aboudissement rapide » des négociations avec les contrôleurs aériens. « Pour certaines sections concédées (une certaines sections conce-dées (une centains de kilomètres au total), dont la mise en service était prévue à la fin de cette année, des retards interviendront en raison de conditions climati-ques défavorables qui ont gêné les travaux. C'est notamment le cas de la section Narbonne-Car-\* Renseignaments : Air France, 864-12-34 (Rolsey), 535-68-00 (Orly); Air Inter, 687-13-12: U. T. A., 884-13-47; aéroport d'Orly, 853-12-34; aéroport de Rolsey, 862-22-80,

Le gouvernement confirme ses intentions Deux-Mers qui sera mise en service au début de 1979 au lieu de la fin de 1978. »

e En 1978, selon le ministère des transports, 476 kilomètres d'au-toroutes et de voies urbaines rapides devaient être construites dont 362 kilomètres à péage. Le total des mises en service n'at-teindra, en fait, cette année que 460 kilomètres environ. Mais les retard seront rattrapés dans les premiers mois de 1979. »

[Le gouvernement confirme ser intentions, mais on voit mai com-ment avec un budget et un montant d'emprants en régression, même en francs courants, le ministère des transports pourra financer un réseau autoroutier de plus en plus ouéreux. D'une part, le codt des travaux augmente d'année en année; d'eu-tre part, les llaisons antoroutières moins fréquentées, donc moins ren-tables, prévues dans le programme pour 1983 m'intéressent pas les socié-tés privées. Leur réalisation sera donc dans la quasi-totalité des eas confié à des sociétés d'économie mixtes, mais le reconst à ces sociétés semi-publiques imposera une parti-cipation financière de l'Etat plus importante. — M.-C. R. i

### *ENVIRONNEMENT*

La « poubelle chimique » de Silésie

### LA FIRME AMÉRICAINE INTERROMPT LE TRANSPORT DE SES DÉCHETS

Kassel (R.F.A.) (A.F.P.). — La société américaine Allied Chemical a interrompu provisoirement le transport de déchets chimiques dans l'ancienne mine de sel de Herfa- Neurode, en Hesse, non loin de la frontière entre les deux Allemagnes (le Monde du 14 soût), a annoncé à Kassel un porte-parole de la firme chargée du stockage de ces déchets.

Deux seulement des quatre

Deux seulement des quatre conteneurs remplis d'insecticide hautement toxique Kepone, entreposés à Trotterdam, seront livrés à Herfa-Neurode, Allied Chemical, a continué le porteparole, a pris cette mesure afin de revoir les problèmes posés par son contrat avec la société ouest-allemande.

● Le port de Strasboury en 1978. — An cours du premier semestre de l'année en cours, le port de Strasbourg a sensible-

Mint - marée notre dans le port du Haure. — Une cinquan-taine de tonnes de pétrole brut ont été accidentellement déver-

ont été accidentellement déver-sées à la mer dans la nuit du 22 au 23 soût, lors des manœu-vres de déchargement d'un pétro-lier dans le port du Havre-Antifer. La majeure partie du pétrole paraît avoir été éliminée dans la nuit même. Toutefois, le plan Polmar a été décienché par le préfet maritime de Cherbourg, en même temps qu'était décidée la survelliance des traces de pollution par la marine nationale.

Pour sauver les oiseaux de Bretagne. — Le Fonds mondial de protection de la faune a

annonce qu'il avait recueilli une somme de 7500 dollars (environ 33 000 F) pour favoriser la remise

en état des réserves d'olsesux touchées par la catastrophe de l'Amoco-Cadiz sur les côtes hre-

tonnes. Cette somme collectee parmi les Americains vivant à

l'étranger, sera remise à la Société pour l'étude et la protec-tion de la nature en Bretagne (S.E.P.N.B.).

Aménagement du territoire

investassement de 250 millions de francs et accueillerait un million et demi de spectateurs par an. Des études de marché se pour-suivent afin de déterminer si la cliantèle espagnole sara attirée par ce « luna park » qui se claserait parmi les plus impor-tants d'Europe.

tants d'Europe.

Environnement

FAITS ET PROJETS

### A Paris

### dans le XIIIº arrondissement

LA CITÉ VERTE ET LA CITÉ FLEURIE A NOUVEAU MENACÉES

Mme Gisèle Moreau, député communiste du treixième arrondissement, a déciaré que la Cité verte et la Cité fleurie, situées dans sa circonscription, e sont à nouveau gravement menacées par la convoitise des promoteurs ». Alme Moreau proteste contre « les restrictions » que le ministre de l'environnement et du cadre de vie s'apprête à apporter à l'instance de classement de la Cité verte.

a Seion les termes mêmes d'une lettre que M. d'Ornano m'a adressée le 10 août, a indiqué le député communiste, e la mesure conservatoire ne prévoit pas de classer tout le terrain et les constructions existentes, des lors qu'un projet de construction convenable serait élaboré. »

Mine Morean a enfin annonce que « les étus communistes part-siens porteront la question à l'or-dre du jour du Conseil de Paris le 11 septembre, précisant qu'ils lancent également un appel aux personnalités du monde des arts et de la culture afin de créer un comité de soutien pour sauver les deux cités ».

### CIRCULATION

AFFLUENCE RECORD SUR LES ROUTES POUR LES RETOURS DE VACANCES

Une affinence record est attendue sur les rentes et dans les gares en cette fin de semaine et fin de mois. Cinq millions et demi de vacanciers français et étrangers, estime-t-on, vont, entre vendredi et lundi prochains, prendre le chemin dn retour en, moins nombreux, du départ. Ces déplacements sont etten-dus principalement le matin et en début d'après-midi, surtont en provenance des grands lleux de Va-cances, le Midl et la Bretagne. D'où routes : partir le matin très tôt on le soir très tard, empranter, uotau-ment dans les setteurs les plus fré-quentés, les l'inéraires bis de Bison

La S.N.C.F., pour sa part, mettra en service, du vendredi 25 au jendi 31 août, 2-385 trains dont 236 sup-plémentaires entre la province et

On apprand, enfin, qu'en juillet dernier, 21 914 accidents de la route. qui ont fait 1 201 tués et 31 860 bles-sés, ont été dénombrés en France par les services de police et de gen-darmerie. En juillet 1977, on avait compté 24 036 accidents, 1 376 tués et 34 889 blessés. Les services respon-sables estiment que le mois de juil-let 1978 a été e le moins meurtrier

# port de Strasbourg a sensible-ment augmenté ses tonnages par rapport à la période correspon-dante de 1977. Avec 7212 000 tonnes (6888 000 en 1977), le trafic rhénan a progressé de 4.7 %. L'augmentation, est de 10.7 % pour le trafic des canaux (105 000 tonnes an lieu de 95 000) et de 10.1 % pour le trafic ferro-viaire (1100 000 tonnes au lieu de 997 000). DEMOGRAPHIE

### CORRESPONDANCE

### NOUS N'AURONS PLUS D'ENFANTS

Mme Rosy Coudert, de Mirepoix (Ariège), nous écrit :

Léfenseur ardent d'une politique nataliste, M. Michel Dehré écrit dans le Monde du 12 août :

En fait de politique familiale et d'aide à la mère de famille, nous devrions être les premiers cur nous trainons les effets de la dramatique dénatalité du dixnaudique dénatalité du dixnaudique dénatalité du dixnaudique dénatalité du dixnaudique dénatalité prend de nouveau une allure catastrophique... » Plus loin, il poursuit avec passion : « Donnons un élat neuf à une politique favorable aux feunes couples, à la mère de famille, à l'enfant — pricrité des priorités! »

Hélas I Quelle que soit leur grandeur, il y a fort à craindre que ces cris d'alarme ne sombrent une nouvelle fois dans l'indifférence silencieuse de ceux qui nous gouvernent. Car il faut reconnaître que, dans notre sociéte, rien n'est fait pour donner véritablement à un couple conscient et responsable le désir profond de mettre au monde des enfants.

Nous vivons dans un monde cruel et difficile où d'autre part

Nous vivons dans un monde cruel et difficile où d'autre part • Un pare d'attractions de 150 hectares au Cap-d'Agde? — Un groupement américain étudie la possibilité d'aménager un parc d'attractions de 150 hectares à l'entrée du Cap-d'Agda (Herault). Inspiré des romans de Jules Verne, ce parc nécessiterait un investissement de 250 millions de

Mme Rosy Couderc, de Mirepoix

Ariège), nous écrit:

Léfenseur ardent d'une poliique nataliste. M. Micbel Dehré
scrit dans le Monde du 12 août:

E En jait de politique jamillele
et d'aide à la mère de jamille,
nous devrions être les premiers
cur nous trainons les effets de la
dramatique dénatalité du dizneuvème siècle. La dénatalité
que misurème siècle et du début du
vingtième siècle. La dénatalité
prend de nouveau une allure
catastrophique. Thus loin, il
poursuit avec passion: « Donnons
un élai neuf à une politique
favorable aux jeunes couples, à
la mère de jamille, à l'enjant —
pricrité des priorités! »

Héias I Quelle que soit leur

Transdaux il une fort à graindre Je ne pouvais même pas espérer une deuxième session!

A licencieme

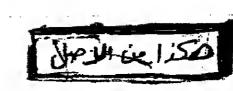
k petites et

Mon bébé est né le 1<sup>st</sup> juin. Un enfant de plus pour la France, une liberté en moins pour la mère. Pour cet enfant nouveau-né, j'ai dû sacrifier l'espoir d'un métier auquel j'avais consacré, pendant l'attente, ma peine et mes efforts. Avec deux enfants, à présent, il sera plus difficile encore de recommencer.

C'est pourquoi f'est envis de

None vivons dans un monde cruel et difficile où d'autre part la femme pale encore bien cher sa difference, et, dans son soud d'indépendance et d'épanouissement personnel, l'enfant se révèle désormais être un frein, sinon un insurmontable obstacle. Je n'en veux donner pour preuve qu'un exemple personnel.

Mariée et mêre d'une fillette qui vient d'avoir deux aux, je me suis présentée en janvier dernier an concours de recrutement d'inspecteurs à la jeunesse et aux sports, qui offrait onze postes. Maigre de province, les difficultés rencontrées pour me procurer la documentation nécessaire à la veillement devant l'enfant, non, nous n'aurons plus d'enfants.



les initiatives des collectivités locales en matière d'aide à la

création d'emplois n'échappent pas à la cohérence et aux procé-dures définies au plan national s

L'essentiel pour faire face au

chômage est de le traiter non

plus seulement comme un pro-

un phénomène de société. Il est significatif que des socialistes

anssi hien que des libéraux en viennent à cette idée. Jacques

Deiors, en conclusion d'un sémi-

naire organisé par l'O.C.D.E. sur

« Les politiques de l'emploi, les

revenus et la croissance à moyen terme », insistait sur les nouvelles

réalités du monde du travail. Sans donte, écrivait-il, la relation

instrumentale avec le travail

continue (travailler uniquement

pour gagner sa vie), mais d'autres

modèles apparaissent : on veut

également travailler pour réussir

sa vie. 4 On n'accepte pas au nom d'un salaire élevé, n'importe

quel sacrifice dans sa vis de jamille, dans son arbitrage loi-

sirs-vie versonnelle-vie de travail.

A mon sens, si l'on réagit vis-à

vis de ces nouvelles attitudes à l'égard du travail par une flambée

de moralisme, comme certains de

nos hommes politiques ont ten-

dance à le faire, il n'u aura vas

de solution valable. Ce n'est pas

parce que les gens de cinquante

ans et plus raisonnent comme

des poules qui auraient couvé des

petits canards que des progrès seront realisés. La société sera de

plus en plus composée de petits

canaras qui, étant nés dans une

autre société que la nôtre, révèlent d'autres aspirations, »

De l'autre côté du champ idéologique, Henri Lepage souligne, dans l'étude dont nous avons

parié plus hant : « Lorsqu'une

marchandise ne correspond plus

aux préférences des consomma-

teurs, les stocks s'accumulent. Ce

qui se passe sur le marché du travail traduit un phénomène de

nature très similaire : les statis-

tiques de chômage augmentent

parce qu'un nombre croissant de

personnes sont contraintes de

ploi qui répond de moins en

moins à leurs aspirations. Si le

chômage est donc un facteur de

a crise de société » (par les frus-

trations qu'il suscite), il est aussi

de l'intensité de cette crise de

C'est au niveau des gouverna-

ments que cette dimension nou-

velle du chômage doit mainte-

nant être prise en compte. Le

que l'agent économique n'est pius

ne trouve plus dans l'achat de

biens une compensation suffi-

PIERRE DROUIN.

alienation, dans le travail:

vieux baume de la relance ne suf-

civilisation. 2

blème économique, mais con

ERRITOIRE IER POUR 1983 SOCIAL

ses intention

100 to 10

MALINON 231 AU

NCE

NEANIS

### LA LUTTE CONTRE LE CHOMAGE

# En retard d'une guerre...

(Suite de la première page.)

(Suite de la première page.) chômens. Une recherche en ce chôments. Une recuserene en ce comparate en ce comparate en recuseren en comparate en c the relative description of the control of the cont

nelle et la recherche. Du côté industriel, eu peut ULATION trouver les activités liées à la luite contre tout ce qui perturbe l'environnement, à l'entretien, à la protection de la nature, à l'amé-lioration du cadre de vie urbain, FLUENCE RECORD aux loisirs et au tourisme, à la consommation (personnel de ges-tion des collectivités, cuisiniers, diététicions, contrôleurs de l'ali-

UR LES RETOURS mentation, chercheurs, etc.).

Dans les activités et les métiers DE VACANCES nouveaux, il faudrait citer surtout les occupations plus eu moins directement en rapport avec la directement en rapport avec la vir directement en rapport avec la vir directement en rapport avec la vir directement des fonctions collectives de la vir directement des fonctions collectives de la vir directement des fonctions collectives de la vir directement en rapport avec la vir directement en rapport en rapport avec la vir directement en rapport en rulet clocale et des usagers aux services render le ca collectifs. Par exemple : prise ..... wente a en charge des enfants en dehors de l'école, assistance juridique, in material consells aux consonmateurs; etc.

plus jusqu'ici les métiers choisis en fonction d'une stratègie de l'aménagement du temps. Au cours de la période de l'année où le tsux de chômage est le plus élevé (automns), il faudrait offrir aux jeunes des emplois transi-toires, mais d'utilité collective, dans l'attente de leur insertion dans la vie professionnelle défi-nitive. La nature de ces emplois pourrait être des plus variables (entretien de bâtiments, création de sentiers de randonnée, plantations, aménagement d'aires de jeux ou de détente).

De même, pendant les vacances, de nombreux emplois temporaires existent pour les étudiants. Leur avantage est double : pour les demandeurs de travail, réduire la coupure entre l'école et la vie professionnelle, pour les entrepreneurs, considérer ces atages comme des périodes d'observation leur permettant ensuite de garder ceux dont ils out apprécié les

On peut imaginer aussi une melleure combinaison dans le temps d'activités de nature distincte. C'est le cas par example de deux activités saisonnières « été-hiver » mises bout à bout pour procurer à une même personne un emploi durable. L'enchaînement des activités pourrait se faire par la valorisation des occupations d'automne consacrées à l'entretien (de la nature, des bâtiments, des équipements). En outre, il serait bon de substituer à la multiplicité des employeurs un employeur unique (collectivité locale ou organisme original créé. dans le cadre d'un « contrat de pays 2 ou de tout autre instance locale de concertation).

### « Coller au terrain »

a translate 3) La demande de travail est k stat Contrairement a ce qu'on pour unées, à la lumière de l'histoire, u pui met surtout de celle du dix-neuins massivement les travailleurs partier la moins que leur niveau de vie oit très bas, comme celui des mnigres).

... .. ... L'attachement au « pays », à la ... re la communauté des amis et relations, . .... n & c. la maison ou à l'appartement : " " " nour lequel on pale des traites, "to s'est renforcé au point de balance des arbitrages entre maintien dans les lieux et déplaement professionnel. Plus nommenx sont aujourd'hui ceux qui référent percevoir les indemnités le chômage en restant sur place lutôt que d'aller chercher au oin un e job ».

Ce comportement dolt inciter es pouvoirs publics à e traiter » chômage da facon beaucoup lus sélective, concrète, en donant aux collectivités locales plus e moyens pour ajuster les offres t les demandes d'emplois marnds ou non marchands. Une x d'ensemble sur les collectivités

locales sera presentée à l'au-tonne (2). Ces missions concernant l'emploi devraiaut être expressement recommues, ce qui ne semble pas être le cas si l'on en juge d'après les travaux préparatoires de cette loi.

Comme l'écrivait très justement

nteur du rapport sur les emplois qualitatifs cités plus haut : « A une approche globale, qui laisserait échapper le caractère du recours de l'initiative locale, semblent devoir être préjérées des expériences territoriales. Et cela pour plusieurs raisons : tout d'abord parce qu'elles permettront de e coller au terrain » et de rechercher, par petites régions, par « bassins d'emplois » ou par e pays », les besoins specifiques d'activités qualitatives. Ensuite, parce qu'il apparait que l'action publique maîtrisera plus efficacement les opérations bien localisées qui favorisent une action diversifice et precise. Enfin, parce que l'accent mis sur le « qualitatif » suppose que l'on s'attache à valoriser la capacité d'initiative ter-

Mais, un peu plus loin, ce même rapport attire l'attention sur le danger d'actions intempestives.

### Cent chômeurs de plus par minute dans le monde Teutes les minutes, il y a, dans population active des pays indus

Une étude du Bureau international du travail

le monde, cant demandeurs d'empioi supplémentaires ; la montée du chômage continuera à ce lythme au moins jusqu'à l'an 2000, estime le Burezu international du pravais (B.I.T.), dans une étuda publiée mardi 22 août à Ganève. Selon ce document, l'accroissement moyen annuel de la population

active du globe, qui a été de vingtdeux millions de personnes entre 1960 et 1975, va passer à cinquante millions de personnes d'ici à la fin du elecie. En l'an 2000, la population active mondiale eers composée de deux milliarda et demi de travallieurs ; dans les vingt ens qui viennent, il va falloir créer, constate le B.LT., un milliard deux cent cinquante millions d'emplois pour les arrivents our le marché du travail. les cinquante millions de chô déjà recensés et les trois cents militans de parsonnes encore sous

Les pays en vois de développement devront assumer 85% de ces créations d'emplois, alors que la

trialisés n'augmentera que de can dix-neuf millions da personnes d'ic à l'an 2000 (contre cent vingt-deux millions entre 1950 et 1975). Si la baisse de leur taux de natalité se poursuit, remarque encore l'dtude du B.I.T., les pays industrialisés n'auront pas un nombre suffisant de travailleurs au début du vingt et unième siècle, ce qui risque de compromettre leur croissance éco-

En Granda-Bretagne, la nombr das chômeurs a, pour le deuxièm mele consécutif, augmenté en zoût, pour atteindre 6,7 % de la popula-

Après correction des variations saisopnières, le chômage touchait 1 392 100 Britanniques à le fin d'août soit 5,8 % de la populi contre 5,7 % en juillet

● En Allemagna fédàrale, le nembre des chômeurs a'est accru en juillet de 5,1 % par rapport à juin, Pastant de 877 330 à 922 230

#### M. GEORGES SÉGUY RÉPOND A M. EDMOND MAIRE

### < Les travailleurs ont besoin de syndicalistes modestes >

pour le mercredi 23 août, a été reportée eu mardi 29 août. le secrétaire général de la C.G.T. ne se treuvant ectuellement pas à Paris, Cependant, M. Séguy répond, dans

le quotidien communiste du Nord-Pas-de-Calais, le Liberté, à M. Edmend Maire, en faisant allusien PRESSE publié dans le Monde du 23 août - M. Edmond Maire s'est hissé à un niveau où je ne le rejoindral pas par crainte du vertige, déclare M. Séguy, les travailleurs ent moins besoin de « protesseure il teut » que de synd (...) Suggérar que l'on détient le monopola de la cialivoyance el de la lucidité da toute la gauche polítique el syndicale, distribuer des bonnes et des mauvaises noies, faire la laçon à tout la monde en répétant quinze lois « Il laut » dans la mame texte, voilà qui fail beaucoup pour

Enfin, conclut le secrétaire général da le C.G.T., - dens la mesure où M. Meire n'utilise pas una seule tois les mots « unité d'action «, et qu'il a recours à nouveau aux calemnies et aux instructions injurieuses à s de l'indépendance de la C.G.T., il reste à savoir s'il est décidé à donner à la lutte syndicale les meyens de sa pielne efficacilé «.

• RECTIFICATIF. — Un para-

un seul homme. »

fit plus. Tout simplement parce graphe omis à la fin de l'article publié dans le Monda du 24 soût, sous le dire : « M. Edmond Maire seulement un consommateur, qu'il entend reconstruire l'espoir socia liste -, a créé une confusion regretsante à son effacement, voire son table entre les propos du leader C.F.D.T. at l'analyse qu'en falsail l'Humanité. Le paragraphe emis étail le sulvant : « Dans l'anelyse qu'alle (2) Lire l'article de M. Christian onnet dans le Monde du 18 juillet. tait de cet article, l'Humanité du

L'Interview de M. Georges Séguy 23 août déclare que « le escrétaire à Antenne 2, prévue per cette chaîne général de la C.F.D.T. persiste à général de la C.F.D.T. persiste à denner de la politique du parti communiste irançais une image qui ne correspond ni à la réalité des textes ni à celle des faits ».

### COMMERCE *EXTÉRIEUR*

De ianvier à juillet

#### LA CROISSANCE DES EXPORTATIONS A ÉTÉ QUATRE FOIS PLUS FORTE EN FRANCE QU'EN R.F.A.

L'excédent de la balance commerciale de l'Allemagne fédérale s'est réduir en juillet, s'établissant à 2 394 m III lous de deutschemarks (5 milliards de francs) contre 1964 milliards de francs) contre 1964 millions en juin. Les exporta-tions se sont élevées à 2148 mil-lions de D.M., en hains de 16,5 °c en un mois mais en hausse de 1,1 °c en un an. Les importations ont at-teint 18699 millions de D.M., en diminution de 11,8 % par rapport à juin et ds 1,7 % par rapport à juidet

Pour les sept premiers mois de 1977, les échanges extérisurs ouest-allemands ont enregistré un surplu-de 21 247 millions de D.M. (487, milds II 247 millions de D.M. (48,7 milliards és francs) contre 20 113 millions durant la même péciods ds 1977. Les exportations de janvier à juillet out atteint 169 220 millions ds D.M., en progressiou de 3,2 % et les importations 139 473 millions, en augmentation de 2,8 %. Ainsi, les ventes és la R.F.A. marquent le pas, en refere de la revolciación. en raison de la revalorisation du deutschemark, qui angmente la coût des produits exportés. En volume, les exportations ouest-allemandes out

exportations ouest-allemendes out pratiquement stagné.

A l'inverse, de janvier à juillet, les ventes de la France à l'étranger ont progressé en valeur de 12,7 % par vapport aux sept premiers mois de 1977, s'établissant à 265,3 milliards de francs. De leur côté les importations ont angmenté de 5,4 %, s'inscrivant à 262,7 milliards de francs. En volume — déduction faite de la hause des prix qui est difféfrants. En volume — déduction faite de la hausse des prix qui est diffé-rente selon qu'il s'arit d'achats eu de ventes — les exportations fran-caises ont progressé d'environ 4,5 %, les importations ayant augmenté de 3,7 %, selon l'estimation provisoire des serviers officiels.

### Un contrat de rédaction siané au < Courrier picard >

De notre correspondant

Amiens. -- Un contrat de rédaction a été signé au « Courrier picard » — société coopérative ouvrière de production — entre la direction et deux syndicats de journalistes (C.G.C. et C.G.T.) sur quatre. Le S.N.J. autonome (majoritaire) et la C.F.D.T. ue l'ont pas ratifié.

Ce contrat, conclu pour une durée de trois ans et renouvelable par tacite reconduction, était prévu par l'accord d'entreprise du 10 juin 1977 qui avait conduit à une importante réduction des rémunérations pour assurer le redressement financier de la société. Il prendra effet au mois de septembre

teurs du Courrier picard, expri-més en particulier par la charte du Conseil national de la résis-tance. Il couligne la voionté du journal d'être au service du déve-loppement économique, social et culturel de la région. Il recon-naît les droits professionnels des journalistes, notamment l'arti-cle 6 a de la déclaration des droits et devoir élaboration des droits dt devoirs élaborée en 1964 par la Fédération des associations profes-sionnelles de journalistes français, déclaration reprise en annexe de l'accord. L'accord du Courrier picard

institute une coopération permanente entre la direction, la rédaction en chef et la rédaction en chef et la rédaction en chef et la rédaction d'équipes autonomes chargées d'un accteur géographique ou thématique. Cette coopération est assurée organiquement par deux instances

que. Cette coopération est assurée organiquement par deux instances consultatives:

— D'une part, la commission permanente de rédaction, présidée par le rédacteur en chef at composée des représentants syndicaux et des étus de la rédaction (délégués du personnel et membres du comité d'entreprise). Elle donne son avis sur le déroulement des carrières des journalistes et étudie les prohlèmes de formation;

tion ;

Qualifié d'a acte de fidélité dans le renouvellement », ce contrat réaffirme solemeillement les principes mis en avant par les fondacteurs du Courrier picard, exprincipes mis en particulier par la charte membres permanents : hiérarchie du Coursell cational de la résis et remérentaits syndicany. Charten du Coursell cational de la résis et remérentaits syndicany. et représentants syndicaux. Cha-que réunion (mensuelle) est consacrée à un thème. Etudié d'abord par les membres perma-nents avec les journalistes concer-ués, la sujet est ensuite examiné avec les membres associés externes (un représentant de l'uniou régionale des organisations de consommateurs et six à dix per-sonnes qualifiées).

Le contrat prévoit encore que les restructurations, les change-ments de titre, de propriétaire, de raison sociale ou d'appellation

raison sociale ou d'appeliation devront être soumis, pour avis, à la rédaction. En cas d'avis défavorable, l'arbitrage de la confédération nationale des SCOP serait automatique.

Les sections syndicales S.N.J. (auteur d'un avant-projet) et C.F.D.T. u'ont pas signé le contrat proposé par la direction. Les principes avancés par les journalistes sont repris pour l'essentiel dans l'exposé des motifs, mais n'ont pas été tradulis dans les modalités pratiques, faute d'une véritable pratiques, faute d'une véritable négociation, disent les deux syndicats, qui sont opposés à la création d'une double structure. (Interim.)

### (Publicité)

APPEL D'OFFRES INSTALLATIONS DE COMPRESSION A EL-BORMA

RÉPUBLIQUE TUNISIENNE

### REPORT DE DATE D'OUVERTURE DES PLIS

Suite à la demande de plusieurs entrepreneurs la S.T.E.G. a décidé de reporter la date d'ouverture des plis au 27-9-78 à 16 h, au lien du 6-9-78 initialement prévu. L'ouverture des plis sera publique.

La date limite de dépôt des plis est fixée au 26-9-78.

# Les licenciements se poursuivent

Les cent soirante-dix personnes tears employées à l'entrepriss muss-Nord (constructions préta-riquées) à Courchelettes, près de ouai (Nord), viennent d'être infores de leur licenciement. En juiliel rachat par una société pari-mue, mais, si una solutiou n'inter-mait pas avant le 15 septembre, sa

ouvé par le comité d'entrepr vation at d'entration, à côté inier tout proche n'est-il pas en tine période de réhabilitation de labitat ? - (Corresp.)

• LE TIERS DU PERSONNEL DE GRIFFET MIS A PIED. - Maigr l'aviz défavorable de l'inspectiou du travall, is licensiement de trente des quatre-vingt-douse salariés des Engins Griffet, à Masseille (matériel de levage), a été accepté par la direc-tion départementale du travail des Bouches-du-Bhône. Cinq délégnés Bouches-du-Rhône. Ling desgree syndicaux sont frappès par cette mesure : deux de la C.F. D. T., dont le licenciement a été accepté, et trois de la C.G. T., dont le cas sem accepté le ce sont par le comité le ce se sont par le comité le ce sont par le comité le ce sont par le comité le ce se sont par le comité le ce sont par le cette le ce sont par le cette examiné le 28 août par le comité d'entreprise. Occupée pendant dix-huit mois à la suite de la faillite de l'ancien propriétaire, l'usine avait l'ancien propriétaire, l'usine avair été reprise îl y a deux ans par un industriet marseillais, M. Maurice Genoyer, sons le uem de Compagnie industrielle des engins Griffet (s ls Monds » du 13 août 1976). Mais, cet été, le carnet de commandes était

• DANS UNE TANNERIE STRAS-BOURGEOISE : Quarante-hult licenclements et sept mises à la retralte anticipée ont été dés i des par la direction de la société Costil-Tannedirection de la societe Costil-Tanne-ries de France (trois cent soitante: salariés). Ces suppressions d'emplois font suite à l'annonce de la mise en règisment judiciaire de l'entreprise. Trente-neuf d'entre elles avaient été prévues initialement dans un plan de rodressement permettant de maintenir l'usine en activité malgré difficultés du secteur (e le Mondo a dn 22 avril).

hiens d'équipement mis en place à l'étranger va être constituée à l'initiative de la Fédératiou des industries mécaniques et trans-formatrice d des métaux (FIM.T.M.) et du Crédit lyon-nais. Le capital de la société, qui sers présidée par M. Yves Mi-houd, membre du comité de di-rection de la FIM.T.M. (3 mil-llons de francs), sera détenu par le Crédit lyonnais, la Banque ua-tions de Paris. la Bociété géné-rale, la Banque française du commerce extérieur, le Crédit in-dustriel et commercial de France, le Crédit commercial de France,

développement industriel la Caisse nationale des marchés de l'Etat et la FIMTM.

NOMINATION

 Un nouveau président pour l'UNOSTRA. — M. Jacques Cardon vient d'être alu président de l'Union nationale des organisations syndicales de transporteurs routiers automobiles (UNOSTRA). Il succède à M. André Magnayal. récemment décédé. Membre du comité directeur et ancien trésorier de l'UNOSTRA, président du bureau regional de fret de Lille de 1968 à 1972, M. Cardon, qui est âgé de cinquante-huit ans, dirige, depuis 1958, sa propre entreprise

lans les petites et moyennes entreprises

deux cent dix salariés avaient lisenciés dans cotte entreprise failite. On fait état d'un évenrait la liquidation. Les organisations syndlsalss

G. T., C. F. D. T., C. F. T. C. et G. C. rappellent qu'un plan pour sauvagarde de l'unine avait été plan, qui u'a nullemest été pris considération, suppossit uns conversion de Camus-Nord — et us les corps de métier du bâtiment ent représentés — dans des travaux secteur préfabrication : le passin

A BOUC-BEL-AIR Bouches--Rhôue), l'expuision des grévistes l'usine de papier-cartou Lafarge-aballage a été ordonnés par le bunal d'Aix-en-Provence pe n' entravo à la liberté de travail ».
leique 80 % des cent vingt-sept
fariés avaient occupé les lienz
rès le licenciement de sept salas, deut le défené C. G. T., pour

### FAITS ET CHIFFRES

Affaires

● L'entreprise Pezon et Michel
à Amboise i Indre-et-Loire), spécialisée dans la fabrication de
matériel de pêche, a déposé son
bilan le 16 soût. Cédée au groupe
italien Franchi, puis revendue à
des industriels de Brescia, l'entreprise a réalisé cette année un
chiffre d'affaires de 30 millions de
francs. Selon la direction, l'emplei
des 190 salariés et des 97 travailleuns à domicile u'est pas menacé, le syndic ayant autorisé
l'entreprise à continuer ses activités.

● Le groupe chimique améri-cuin Hercules, premier producteur mondial de polypropylène, a dé-cidé de se retirer d'Europe à son tour en vendant à Cha-Geigy, le muméro un de la chimie suisse, ses installations d'Houthaleu (Belgique) et de Maastricht (Pays-Bas) ainsi que toutes ses activités dans le domaine des

miste americain à déserter les miste american, a deserver les rivages du vieux continent après Union Cabide et Moutsanto le Monde des 18-19 juin et du 24 juin), qui l'un et l'autre ont revendu leurs filiales à B.P. Che-mical.

• Une société destinée à assule financement des stocks de de transport.

### Montres suisses et T.V. japonaises pour les Pékinoises

Le marché intérieur chinois ouvre lentement ses portes depuis le début de l'année à certaines marchandises étrangères qui commencent à devenir disponibles pour la ménagère des grandes villes. Ce phénomène, rapporté par le mensuel économique de Hongkong China Economic Times , suscite un vir intérêt dans la colonie britannique, chez les exportateurs et les représentants de firmes commerciales étrangères.

vice-premier ministre chinois, avait déclaré à Péktin, à l'occasion avait déclaré à Péktin, à l'occasion de la conférence nationale financière et commerciale, que les exponsités de l'aconsomment et les biens de consommation » devaient être importés en plus grand nombre, afin d'a améliorer le marché intérieur » et dy opérence nationale financière et commerciale, que les vieles de la conférence nationale financière et commerciale, que les vieles de la conférence nationale financière et commerciale, que les villes biens de consommation » devaient être importés en plus grand nombre, afin d'a améliorer le marché intérieur » et dy opérence nationale financière et commerciale, que les villes biens de consommation » devaient être importés en plus grand nombre, afin d'a améliorer le marché intérieur » et dy opérence nationale financière et commerciale, que les villes biens de la conférence nationale financière et commerciale, que les villes biens de la conférence nationale financière et commerciale, que les villes biens de la conférence nationale financière et commerciale, que les villes biens de la conférence nationale financière et commerciale, que les villes biens de la conférence nationale financière et commerciale, que les villes de la conférence nationale financière et commerciale, que les villes de la conférence nationale financière et commerciale, que les villes de la conférence nationale financière et commerciale, que les villes produits de l'industrie legére et les biens de consommation » devaient être importés en produits de l'industrie legére et les biens de consommation » devaient de l'industrie legére et le

geres. Selon ca mensuel, les trois seion ca mensuel, les truis articles qui ont jusqu'à présent le plus pénétré sur le marché chinols sont les montres suisses, les postes de télévision hongrois ou japonais et les tissus synthétiques japonais. Les prix pratiqués sont en movenne le double qués sont en moyenne le double de ceux qui ont cours à Hong-

La Chine a consacré 69 mil-La Chine a consacré 69 mil-lions de dollars en 1977 à l'achat de montres, de téléviseurs et de tissus synthètiques étrangers, ce qui représente un accroissement de près de 82 % par rapport à l'année précédente, ajoute China Economic Times. En 1978, elle prévoit d'acheter deux millions de moutres suisses. A Hongkong. de moutres suisses. A Hongkong, les milieux d'affaires estiment que ces achats pourraient passer à 75 milions de dollars cette année, soit une nouvelle aug-mentation de 8,7 %. Calculatrices electroniques, lecteurs de casset-tes et montres, par exemple, bénéficient d'une nouvelle régle-mentation plus souple à l'impor-tation

electroniques, lecreurs de cassettes et montres, par exemple, bénéficient d'une nouveile réglementation plus souple à l'importation.

En mai, il a été décidé que les droits de douane sur certains articles seraient très sensiblement actrus à partir du l'exoût, passant notamment de 10 à 50 % pour les les postes de radio ét de 100 à 200 % pour les montres. Les milieux économiques à Hong-Kong estiment que cette dernière mesure, combinée aux importations acrues de marchandises étrangères, est principalement destinée à éponger une partie du pouvoir d'achat — inutilisé jusqu's prèsent — qu'ont amassé les couches de la population chiuse bénéficiant des revenus les plus élevés.

Au début juillet, M. Yu Chiu-li, droits de douane sur certains articles seraient très sensiblement articles seralent très sensiblement accrus à partir du 1eraofit, passant uotamment de 10 à 50 % pour les téléviseurs, de 50 à 100 % pour les postes de radio ét de 100 à 200 % pour les montres. Les milieux économiques à Hong-Kong estiment que cette dernière mesure, combinée aux importations acrues de marchandies étrangères, est principalement destinée à éponger une partie du pouvoir d'achat — inutilisé jusqu'à présent — qu'ont amassé les couches de la population chiuoise bénéficiant des revenus les plus élevés.

Le groupe japonais Toshiba et la firme britannique Rank Radio

francs), qui serviront à payer les frais financiers des emprunts que la nouvelle société va solli-

Toutefois, malgré leur accrois-sement, ces achats ne représen-tent encore que 1 % environ du total des importations chinoises. Pour les six premiers mois de cette année, selon des chiffres publiés à Hong-Kong, la Chine a consacré 5 milliards de dollars à ses importations, notamment à ses importations, notamment en provenance du Japon.

### Minibus pour les touristes

La Chine a, d'autre part, accru en 1978 ses importations de petits autocars japonais, vraisemblable-ment pour développer le tourisme, rapporte l'agence de presse japo-naise Kyodo. Ces importations font suite à la récente décision de Pékin d'assouplir les restric-tions oui existaient nour les voyade Pékin d'assouplir les restric-tions qui existaient pour les voya-geurs étrangers en Chine.

La firme automobile nippone Toyota Motor Co indique qu'eile a reçu depuis le début de l'année des commandes chinoises pour six cent soixante-dix eminibus » à air conditionné de vingt et une places, au prix a sensullement

EN GRANDE-BRETAGNE

pour la production de postes téléviseurs

### ÉNERGIE

selon un journal du koweït

### Le prince Fahd réaffirme la confiance de l'Arabie Saoudite dans le dollar

L'Arabie Saondite n'acceptera pas cette année un relèvement des prix pétrollers non plus que la remplacement du dellar en tant que monnaie de référence pour la fixation du prix du brut. Tel est le sentiment des milienx pétroliers arabes après la publication par le jaurnal howeitien « Al Siassa » d'une inter-view du prince Fahd d'Arabie

Saoudite.

« Si nous acceptons de remplacer le dollar, a déclaré le prince héritler saoudien, nos revenus pétroliers, en tant que premier producteur du monde, ainsi que nos investissements, secont affectés, a

Le prince Pahd a réaffirmé sa confiance dans la devise américaine :

« Le dollar se redressera d'ici à la fin de l'année et reste la plus grande et la plus ferte monnaie du monde, e

monde. e

Quant à une hausse des prix du
brut dès cette année, elle est écartée
par l'émir. e Il n'y a aucune raison
d'augmenter ces prix tant que ceux

industrialisés sont maintenus sans inflation visible, à moins d'y être contraint par des circonsiances

Lors d'une entrevue la semaine dernière, le ministre koweitien du pétrole, M. Ali Khalifa Al Sabah, avait tenté de convainere sou homo-logue saoudien, le chelkh Yamani, de la nécessité de tenir une réunion extraordinaire de l'OPEP dès la mols de septembre. M. All entendait faire adopter une formule autorisant les Etats membres de l'OPEP à relever le prix du brut exprimé en dellars

L'interview du prince Fahd appa-raît donc, dans les milieux pétrollers de Bahrein, comme un rejet de la proposition du Kowelt. Cependant, ces mêmes milieux restent persuadé que l'Arable Sacudite pourrait accep-ter un téger relèvement du prix — de l'ordre do 5 % — pour 1979. —

### Une nouvelle réunion sera nécessaire pour définir la politique pétrolière

Le comité interministériel consa-cré le 23 août au dossier du raf-finage et à la réorientation de la politique pétrollère française (Le Monde du 24 août) u'a pu che monne du za adus, it a pui schever ses travaux maigre près de deux heures de discussion entre les ministres de l'économie, du budget, de l'industrie et des transports réunis autour du pre-mier ministre à Matignon.

Certaines des trois têtes de chapitre (régime des importations, 
régime des prix et niveau de l'exploration) devront être revues 
lors d'une prochaine réunion qui 
se tiendra probablement dès la 
semaine proc haine. Ce n'est 
qu'ensuite que seront annoncées 
les mesures prises, qui dans tous 
les cas correspondront à une libéles cas correspondront à une libé-ralisation de la politique pétrolière de la France.

Quant à une éventuelle baisse francs.

des prix des carburants, le pre-mier ministre s'est borné à décla-rer — à sa sortie de l'Elysée dans la soirée du 23 août — que la décision serait prise e*en temps* opportun ».

 Précisions. — Une ligne sautée a rendu incompréhensible un passage de l'article intitulé : « La politique pétrolière française pourrait être révisée dans un sens pourrait être revisee dans un sens libéral », publié dans le Monde du 24 soût. Il fallait lire : « On envi-sage aussi un élargissement de la marge du prix de vente des car-buraits à la pompe; qui passerait de § à 10 ou 11 centimes » (ce qui pourrait entraîner un dévelop-rement de la vente par les grandes pement de la vente par les grandes surfaces). D'autre part, la marge brute d'autofinancement d'Elf-Aquitaine n'est pas de 2 mil-liards mais de 5 milliards de

**AGRICULTURE** 

depuis la crise, dans le quadricycle urbain (2), est d'avoir choisi un moteur Diesel particulièrement économiqua (3 litres de gazole aux 100 km au maximum, soit moins de 5 F...) et de l'avoir disposé à le plece, génèralement inoccupée, du second paeseger arrière. Ainsi conçue, le Caddy, maigré sa talile, transporte allègrement deux eduites et un enfant ou de nombreux uets. Ses performances (plus de 65 km/h. sur route) sont altérées par la faible pulssance du moteur

(1) Immatriculée male non assu-jettie à la vignette, la Caddy put être conduite evec la seule licence A 1 (code). (2) Etablissements Duport, Saint-Ferréol, 74120 Faverges.

 British Leyland rappellera en Grande-Bretagne cent qua-rante mille voitures « Allegro » pour remplacer leurs moyeux ar-rière. Cette décision est liée aux accusations portées par un juge britannique qui, au cours d'un procès tenu à Middesborough, avait rendu en juliet la société responsable d'un accident de la route. Le juge a déclaré que plus de cent accidents d'« Allegro » avaient e prouvé de façon incontestable » qu'ils était dus à la perte d'une roue arrière. British Leyland précise que les voitures « Allegro » vendues en France, fabriquées en Belgique, ne sont pas concernées par la mesure de rappel.

### Caddy Duport: la plus petite voiture

## à moteur Diesel Disparue, la Simca 1000 n'était jui contère la vivacité d'une R4, ce pes la demière « tout-à-l'errière » trançaise. Il en reate une, la Caddy, ville.

qui mêrite d'être assimilée à une automobile même si, pour l'administration comme pour ses possesseure, elle n'est qu'un vélomoteur (1). Quetre roues indépendantes bien euependues, un circuit hydraulique de freinege à double circuit commandant quatre tamboure robueles, une direction à crémaillère et une boîte de vitesses Renault, c'est déjà assez pour être considéré. Rien à voir avec certaines productions fantes ; elle e'accroche à le route et respecte ces occupants. Ces quelités, toutefois, n'ont rien d'extraordinaire et l'originalité du modèle — un des plus petits du marchè des « voiturettes » (2,28 m de long et 1,28 m de large) — réside dana

*AUTOMOBILE* 

#### Deux adultes

Pas n'importe lequel et pas n'importe où : le coup de génie de son inventeur, M. Guy Duport, un entrepreneur de télésids reconverti, (10 ch DIN), mais son couple releivement important et quasi constant

Prix d'un brillant rond spécimen.
BLANC EXCEPTIONNEL
1 CARAT

il en faudralt donc peu pour que

la Caddy soit to mellieur prototype de la volture urbaine puisqu'elle n'emboutelile ni te trafic ni les rues (elle ee gare face eu trottoir), consomme moine qu'un cyclomoteu démerca sans précheuffege et tranporte confortablement une charge raleonneble. Mels le diesel a ses défauts, le bruit et les vibrations notamment, qu'un capot encore trop éger atténue difficilement. Et l'em brayaga semi-automatique, que la constructeur e reteru pour sattsfalle una clientèle dépourvue du permis B. daprécie tes démarrages L'Importance de son prix, entin, fait difficilement accepter l'absence d'une leuge de carburant (la panne sèche est un des inconvénients majeure du diesel à cause du désamorçage de le pompe) alors que eon équipement est semblable à celui d'automobile beaucoup plus volumineuses.

La Caddy, est par ailleure assez jolle, dotée d'une visibilité tous azimuts, découvrable totalement cele pour combattre la claustrophobie et l'eccumuletion de buées eur les vitres — et son système original de commercialisation et d'après-vente n'est pas contraignant. Construite depuis plus de huit mois à raison de dix unités mensuelles, elle devrait être au prochain Salon de Paris. Comme les egrandes > auxquelles, maigré sa maticité artisanale, elle peut être comparée, mais qu'elle eurpasse dans son domaine, la ville. En attendant une voiture électrique à vrales performances, la Ceddy à moteur Diesel est le véhicule urbain le plus intelliment concu du moment.

MICHEL BERNARD.

& Prix : 22 882 F & In livratum cher le garagiste le pius proche.
Caractéristiques : 2 portes, 3 places.
Motour Lombardini monocylindre
510 cm3, 10 ch DIN à 3000 tr/mm, 10 ch
3 mKg à 2000 tr/mm, 10 de litres de gazote.

### BOURSE DU BRILLANT

MARCHÉ DU BRILLANT

24 AOUT 1978 : 77,800 F T.T.C. + commission 4,90 %

M. GÉRARD, JOAILLIERS 8, evenue Montaigne - Paris (8°) Tél. 359-83-96

### Toshiba et Rank créent une filiale commune Le C.N.J.A. veut faire de son seizième congrès celui de la fermeté syndicale

A l'occasion de son seizième congrès, qui eura lieu les 6 et 7 septembre à Soullec (Lot), le Cerrire national des leunes auriculteurs (C.N.J.A.) entend présenter des revendications permettant d'eller vers une plus grande égalité au sein d'. une agriculture solidaire ., et faire le preuve de la fermeté du syndicalisma paysan

Dans son rapport annuel, le conseil d'edministration in els te sur le contribution essentielle de l'egriculture dans l'économie nationale. Les gains de productivité constatés depuis vingt ans, les excédents commerciaux dégagés — l'année 1977 doit être considérée comme exceptionnelle, — font des agri-cultours « les Japonals de l'économie nationale . Le C.N.J.A. souligne le nécessité impérative de etopper l'exode rural, qui atteint annuellement 5,6 % de le population

Le maintian du tissu rurai passe par un renouvellement Important des chefs d'exploitation. Il convient donc de favoriser l'Installation des jeunes, dont le rythme ne permet de couvrir ectuellement que 22 % des départs,

Pour alder les jeunes è franchir la phase périlleuse de l'installation », le C.N.J.A. propose : de réserver en priorité les prêts fonciers aux jeunes ; d'améliorer la régime successorsi ; d'eméliorer l'action des groupements fonciers agricoles (G.F.A.) (notamment des G.F.A. mutuels, ainsi que la tréso-

rerte des jeunes, entre autres par des assouplissements du régime fiscal ; d'agir sur le prix de le terre, par le biais de la fixation d'un - prix de référence -, se situant entre le valour du marché et la valeur de rendement, enfin de « débloquer le marché foncier » en facilitant les départs à la retraite par une revalorisation de l'I. V. D. (Indemnité viagère de départ), et d' - eppliquer les lois sur les cu dėja existants =.

Le congrès fera également une large place à la lutte contre les iné-galités qui obèrent le niveau de vie des agriculteurs et le développement du secteur agricole : Inégalités entre le secteur agricole et les autres secteurs de l'économie nationale, inégaagricole, où l'application du système de prix unique pour un produit ne tient pas comptes des grosses dispe-rités de prix de revient (qui varie seion la surface de l'exploitation, la nature du produit, la région d'exploi-tation), inégalités enfin touchant les garanties d'écoulement et de prix selon les produits (par exemple entre

### M. CHIRAC JUGE INACCEPTABLE LA PROPOSITION DE LA COMMUNAUTÉ POUR LES OVINS

(de notre correspondant.)

Limoges. — M. Jacques Chirac, qui inaugurait le 20 août le concours ovin annuel de Meymac (Corrèze), s'est prononcé pour une politique de fermeté Gevant une politique de fermeté Gevant les instances communautaires de Bruxelles en matière de production ovine. Il a estimé que « la proposition de règlement communautaire juite par la commission bruxelloise est inacceptable pour la France, à un point tel qu'elle n'est pas amendable ».

La France doit, selon M. Chirac, refuser de discuter un tel règlement; demander l'élaboration d'un règlement conforme à nos

d'un règiement conforme à nos intèrêts élémentaires : refuser, quelles qu'en soient les concéruences de remettre en cause quences, de remeante en cause notre système de protection. Cette position doit être très nette, son-ligne M. Chirac, afin que l'incer-titude cesse chez nos producteurs, notamment chez les jeunes. Le président du RPR, a Le préaldeut du RPR. a conclu : e Sauvegarder et déve-lopper noire élevage ovin est d'un intérêt national, non seulement pour nos productions mais aussi pour la vie même dans un certain nombre de régions, qui seraient vouées à la désertification si l'on suivait les propositions des technocrates irresponsables, »

### **AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS**



COMPAGNIE FRANÇAISE DES PÉTROLES

Comptes un 30 juin (maison mère)

Le conseil d'administration de la Compagnie française des pétroies, dans sa seance du 22 août, a exa-miné les comptes de la maison mère au 30 juin, qui se soldent par un résultat uet de 172-millione de francs.

francs.

Le chiffre d'affaires de la C.F.P.
maison mère s'est élevé à 10,2 milliards de francs pour le premier
semestre de 1978, coutre 8,4 milliards de francs au cours de la
période correspondante de 1977. Il
est rappelé que ce chiffre ce rapporte sux seules opérations commerciales traitées directement par la
maison mère et ses succursales, à
l'exclusion de cellee qui sont
réalisées par les filiales spécialisées

COMMERZBANK AETIEFCEELL BCOAF

EXTRAIT DU RAPPORT INTÉRIMAIRE AU 30 JUIN 1978

Au cours du 1er semestre, la deman-de de crédits à court terme n'e que très légérement progressé. Par contre, les crédits consentis pour une durée de 4 ans et plus ont augmenté de de 4 ans et plus om augmenté de 21,5%.
Le volume des bons d'éparque a doublé en 15 mois et déparque a 30 juin 2 miliards de DM.
L'accours des opérations e progressé de 20 % sur 12 mois et le volume d'affaires des aucoursaies à l'étrangue augmenté de 11,8 % au cours du 1er semestre.
Au total, les recettes en intérêts et commissions ont progressé de 33,5

Au total, les recettes en interès et commissions ont progressé de 33,5 millions de DM par repport aux 6/12°me de 1977. Le résultat d'exploisation à dépassé calul du 1er senseura 1977. Pour l'essemble du groupe COM-MERZBANK, la volume d'affaires consolidé ex supérieur à 77 millions de DM.

Le report intérimaire est disponible auprès de la succurssie de la COM-MERZBANK - 3, place de l'Opéra - trois brut et des produits pétroliers; l'ensemble des tonnages commercialisés par le groupe au coure des six premiers mois de l'année s'atteint 32,7 millions de tonnes contre 35,9 millions de tonnes pour le premier semestre 1977. mier semestre 1977.

La marge brute d'autofinancement est de 452 millions de france, en sugmentation sensible par respons à calle du premier semestre 1977, qui était de 356 millions de france. Le résultat uet de 172 millions de france et l'ui aussi supérieur à calui du pramier semestre 1977, qui était de 38 millions de france; il convient de noter que le résultat tient compte des dividendes effectivement mis en paiement au 1978, qui était de 30 millions de 12 millions de 1977, qui était de 38 millions de 1977, Il est rappelé que les écarte de changs sur les postes monétaires à long terme du bilan ne cont pas é enregistrés dans la aituation 20 de 30 juin et ue sout comptabiliée à qu'en fin d'exercice.

### CESSATION DE GARANTIE

Les comptes consolidés du groupe Total pour le premier eamenire de l'exercice 1978 ne seront disponibles qu'eu cours du mois d'octobre.

Conformément aux dispositions de l'atticle 44 du décret 72 678, l'Etolle 7 commerciale S.A. établissement firmancier, au capital de 33 millions de francs, siège social : 103, boulevard Hausamaun 7, 75003 Paris, informe les clients de Mme dei Junnemann Françoise, Immobilière Sydia, 38, rus de Babylons, sur immeubles at fonds de commerce sans manipulation de fonds, qu'elle e annulé, le 11 soci 1973, la caution de 50 000 F qu'elle sysit donnée à Mme de Junemann Françoise, Immobilière Sydia, pour l'exércice de sa profession.

The spirit of th 

### JAPON

• La balance commerciale du Japon a été excédentaire de 2,7 milliards de dollars en juillet (+ 2,9 milliards en juin), les exportatious ayant atteint 3,15 milliards et les importations 5,45 milliards de dollars. Par rapport à juillet 1977, les ventes progressent de 14,2 % en valeur et les importations de 7,6 %. Depuis le début de l'année, l'excédent comdébut de l'année, l'excédent com-mercial atteint 15,1 milliards de

sature, coloques y dans seur implantation aux Etats-Unis, les grands groupes nippons ont un besoin vital de trouver des débouchés. L'Europe est un mor-ceau de choix, mais les importa-

ceau de choix, mais les importa-tions de matériel japonais y sont contingentées. Pour tourner la difficulté, les Japonais, dans un premier temps, ont tenté de pénétrer le marché en implan-tant des usines dans des pays hors de la Communauté. C'est ce qui s'est passé an Erlevide.

ce qui s'est passé en Finlande, où Hitachi s'est associé avec

une entreprise locale. La seconde étape consiste à réaliser la même opération... au

sein même du marché commun.
La Grande-Bretagne a été choisie comme cible principale depuis des années par des firmes comme Hitachi, Toshiba, Sony. La tactique de l'« escargot » a été méthodiquement appliquée. Les Japonais ont d'abord vendu des postes de petites directaisme que les firmes locales ne produisaient pas. Ensuite les importations ont la firme britannique Rank Radio International vont coopèrer pour la production en Grande-Bretagne de téléviseurs et de matèriel andiophonique, à travers une filiale commune (30 % Toshiba, 70 % Rank). Rank apporte à cette nouvelle société (baptisée Rank - Toshiba) ses deux paires de Phymputh et celle (baptisée Rank - Toshiba) ses deux usines de Plymouth et celle de Redruth, en Cornouailles. Tosdhiba apporte 3 millions de livres (25 millions de francs) et sa technologie. Le gouvernement britannique, favorable à cette opération, dotera la nouvelle société d'une somme de 1,95 million de livres (16 millions de francs), qui serviront à payer pas. Ensuite les importations ont gagné les moyennes et grandes dimensions, les prix éta u t sys-tématiquement cassés. Certains constructeurs nationaux ont été constructeurs nationaux ont été utilisés pour vendre les produits japonais sous leur étiquette. Les constructeurs britanniques, sévèrement concurrencés, ont commencé à perdre des paris de marché et de l'argent. Les firmes japonaises sont alors passées à l'étape suivante : l'implantation d'usines locales (8 o n y, Matsushita).

citer.

Rank produit cent soixantequinze mille postes de télévision
couleur par an, couvre 6 % du
marché britannique et... a perdu
3,1 millions de livres en 1977.
La nouvelle société Rank Toshiba utilisera progressivement les technologies japonaises.
En 1981, on espère une production de trois cent cinquante sushita).

Aujourd'hui, c'est le stade ultime. Ayant compris, bien avant
d'autres, que l'important u'était
plus d'avoir la majorité financière dans une entreprise, mais
d'en contrôler la technologie, elles
proposent aux gouvernements, en
l'occurrence la Grande-Bretagne,
de s'associer en restant mino-En 1981, on espère une productiou de trois cent cinquante
mille postes, dont 40 % sous la
marque Toshiba. Une part importante de cette production —
le tiers environ — sera exportée sur l'Europe.

Avec cet accord, Toshiba et
plus généralement le Japon,
marquent un point important
dans la bataille pour la conquête
du marché européen de la télévision couleur. Confrontés à un
marché intérieur relativement
saturé, « bloqués » dans leur
implantation aux Etats-Unis, les
grands groupes nippons ont un de s'associer, en restant mino-ritaire, avec des constructeurs locaux. Four sauver l'emploi et améliorer la balance commerciale, les autorités britanniques — soules autorites britanniques — sou-lagées — apportent même leur soutien à l'opération. Ainsi, pour 3 millions de livres, Toshiba s'est payé, en quelque sorte, un pavil-lou de complaisance, qui lui per-mettra d'attaquer de l'intérieur le marché européen.

J.-M. QUATREPOINT.

### LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	SU JOUR	th Hols		SEUX MOIS		SIX MOIS		
	+ bas	+ haut	Rep. +	0e Dép. —	Rep. + (	m Dép. —	Rep. + c	ю Р <b>е́р.</b> —	
\$ EU \$ can Yen (190).	4,3849 3,8518 2,2240	4,3935 3,8600 2,2925	- 60 - 85 + 199	- 20 - 45 + 150	— 105 — 149 + 205	— 60 — 90 + 255	- 270 - 325 + 575	— 175 — 225 + 660	
D.M Florin F. B. (100) F. S. L. (1 600)	2,6265	2,1775 2,8230 13,9632 2,6405 5,2118 8,4590	+ 50 + 39 - 210 + 135 - 399 - 270	+ 80 + 60 + 175 - 380 - 200	+ 125 + 60 - 269 + 290 - 738 - 580	+ 165 + 95 - 40 + 330 - 625 - 495	+ 425 + 165 + 488 + 865 1359 1549	+ 495 + 225 - 5 + 955 -1675 -1355	

### TAUX DES EURO-MONNAIES

5	D.ML	31/4	3 5/8	133/16	39/16	1 31/4	35/8	3 0/16	3 15/1E
•	\$ EU	27/8	3 1/4	81/8		81/4	85/8	8 13/16	9 3/16
Ē	Florin	3/4	11/4	45/16		4 13/16	5 1/4	57/8	01/4
•	F.B. (100)	8 3/4	11 1/4	77/8	87/8	77/8	8 7/8	77/8	87/8
1	F.S	6	3/8	1/4	5/8	3/8	3/4	1 1/18	1 7/18
1	L. (1 000).	10 3/4		14	15	14 1/4	15 1/8	14 1/4	15 1/8
3	L. (1008).	10 3/4		10 9/16	11 5/10	10 7/8	11.5/8	11 1/2	12 1/4
•	Fr. franc	67/8		79/16	81/18	8 3/10	811/16		9 5/8
- 1									I
. 1	NOOTE (	ториора	CI-CESSII	2 T62 CÓ1		oues sur	le marc	ne inter	pencera

LE		C MADOUÉC	FIN ANGIERO		· · · LE MON	(DE — 25 août 1978 — Page 19
lus pelite Pois	PARIS	S MARCHÉS LONDRES	NEW-YORK	VALEURS Cours Derniar ours	YALEURS Cours Demier VALEUR Précéd. cours VALEUR Précéd. 75 20 Rousière	350 352 Geraert 122 184
mre261	23 AOUT	Mouveau repli Un nouveau repli des cours est enregistré jeudi matin au London	Nouvelle avance Stimulé par la rementée du dollar, le marché a franchi marcredi une	Printmalle (2.n) 151 58 155 26 R Placent, inter 156 155 26 R Previdence E.A 228 246	F.B.M. ch. for   110 50   Seint-Fries.   Seint-Fr	#15am #3 - 33 Pricer sed Co 123 54 123 125 12 125 125 12 125 125 12 125 125 12 125 125 12 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125
in the state of th	Le mouvement de hausse que les boursiers croyaient duruble-	Stock Exchange at Pindice des indus- trielles pard encore 1.7 point à	l'apparition en fin de séance de ventes bénéficiaires, qui ont prin- cipalement affecté les « bine chine »	Suffer	Innerthil   385   373   Messas Marietal Deployer   245   255   Marie Revigation   245   255   Marie Revigation   245   255	Tipes 78 20 Cascaline-Pacific 55 50 37 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20
Harry Marie	ment reparti mardi a subi un coup d'arrêt dès es mercredi au palais Brongniari, et l'indienteur instantané a terminé la seunce en repli de 0.55 % engiron.	CLOTHEE   CONTES	change de mains contre 29,78 mil- Hous précédemment. Pour l'instant, les craintes d'un	Indo-Mévénn (\$2	esserts-Mars	Part. 150 128 90 Alser
Principality and Maria	française des pétroles d'une pro- chaine augmentation de capital (voir ci-contre) est directement	Bertish Potroferm	renchérissement expandi des taux d'intérêt se sont un peu apaisées. Seion le Continentel Bank, une nouvelle hausse du « prime rate » est improbable avant le quarrième trimestre. Un peu rassurés, les opérateurs ont été d'autant plus sensi-	Allment Essential 176 96 56	toirris 25 15 Begrament.	146 146 Metall Mehire 148 146 Metall Mehire 148 146 Metall Mehire 148 146 Metall Mehire 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148
pint et et	à l'origine de l'accès de faiblesse général subt par la cote. D'abord circonscrit à la totalité des va- leurs pétrollères (C.P.P. — 4 %, Esso — 5 %, Pétroles B.P. dont	Constantis	bles à la nouvelle démarche du gou- vernement en faveur de la défense du dollar. Phénomène significatif de l'attratt offert par les Etats-Unis aux capitaux internationaux : le dépar-	Coupt. Modernas 220 54 221 98 57 Procks France . 554 555 Schools Coupt. School Coupt.	Luckin	238 - 235 - Uffmet 55 - 80
Hit is deposited	la cotation dut être retardée devant l'afflux des offres a fini par céder environ 8 %) le mou- vement de baisse r'est peu à peu étendu à d'autres secteurs comme le matériel électrique (LM.T.	War Liste 3 1/2 % 21 2/2 51 8/3 "West Oriertenian 28 1/2 31 "Western kepfings 28 1/4 27 7/2 (") En dollars U.S., net de prime sor la dollar investissement.	tement du commerce signale pour le premier semestre une sugmenta- tion des investissements étrangers, dont le nombre s'est élevé à dans cent quatre-vingt-deux, soit autant que pour sanée 1977 entière.	General Almant	ng. giss. Partis. 146 89 148 November 146 N	158   158   158   113
burant to per	— 5 %). Ailleurs, la tendance a été trégulière, hausses et baisses s'équilibrant, à peu de chose près. Quelques progrès non néoli-	NOUVELLES DES SOCIÉTÉS SAINT-GOBAIN - PONT-A-MOUS- SON Le chiffre d'affaires conso- lids du groupe pour la premiar	WALEURS COURS COURS 23 8	Sr. Mani. Carhell   180   252   180	affile 47 35 Frank, to kin his case (Fermillere) 474 4493 - Brank, Coest-life 258 256 (F) Min. of M	76 75 30 75 24 2 Internal Rechet Actions Science 192 13 155 78 Actions Science 192 13 155 78
Colors of the text	Alsacienne de supermarchés. Sommer-Allibert et Matra (+6% en moyenne). L'atmosphère n'était donc pas trop pessimiste autour de la cor-	somestre atteint 17671 millions de france contre 15982 millions au 30 juin 1977. La progression est de 7 %. A structures comparables, elle s'altre à 6.5 %. et, après élimination des changements de parités mond-	Acces 45 4 47 8.3 A.T.T. 98 98 98 88 88 98 98 98 98 98 98 98 98	Sep. March   Dec.   185   164   28   16   164   28   16   16   16   16   16   16   16   1	refluy S.J	Agrimo
Lean Campaine 6	belle, on fon soulignait néan- moins que, «sans l'opération de la C.F.P. la hausse se serait pent- être poursuiole ». L'annonce de bons résultats du commerce esté-	taires intervenus depuis un an a 3,8 %. Le département « réfrac- taires » est celui dont les ventes cont le plus augmenté. HOECHST. — Bénétice avant	Ford 45 /8 48	Riculés-Zasz 78 40 79 40 84 Saint-Raghabl 132 131 0c Sagagai 389 Union Ergasuries 23 14	Phidry-Signand   139   180   300 Pol. Exp   Substitute	18100 10500 28 Eparametratural 215 81 205 12 18100 185
SCOUNDING TO COLUMN THE COLUMN TH	risur français en fuillet (voir d'autre part) était notamment citée comme un facteur positif pour l'évolution des cours. Audelid el la nonction important en de la configuration des configuration de la configuration de la configuration des configuration de la configuration del configuration del configuration de la configuration de la configuration de la configurati	impôts du groupe à l'échélon mon- dial pour le premier semestre : 550 millions de deutschemarks contra 650 millions (— 12,7 %). Cette nou- velle détérioration des résultats macque touterois l'amélioration qui	L.B. M. 226 1 2 207 8/4 LT.J. 22 1 2 23 3 4 Kenszertt 24 1 3 24 1/4 Medil 48 2 35 1/8 38 1/8 38 1/8	Stamma	ubis Servesité 300 300 Genete. - Cle Br. Lamb - Cle Br. Lamb	16 29 Epargue Oblig 42 14 123 54 65 eft 223 Epargue Novam. 282 75 294 75 eft 283 30 223 31 Epargue Valeur 163 52 168 56 Epargue Valeur 165 181 156 23 epargue 222 70 Epargue 163 27 328 76 epargue 163 281 106 epargue 163 281 281 106 epargue 163 281 281 106 epargue 163 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281
Comme le molyne sa le pui éta de pui éta de pui éta de puipage.	al C.F.P. à l'intention d'opérer sur le marché, les opérateurs craignaient notamment que cet exemple soit suivi par les autres sociétés, qui envisagent, à Theure	s'est produite au deuxième trimestre et qui devrait se poursuivre durant le second somestre tant su niveau das profits que des ventes. TALCS DE LUZENAC. — Le béné- fice net pour 1978 serait du même	Texase 25.7/8 25.1/8 S. A. L. Inc. 30.1/8 39.1/4 Union Carbida	Emin Vehicales 71 St 74 St La Metul-scang 96 St 75	102   194   Sabtes   170   1	11 8 65 Prance-Spargus. 125 82 176 22 176 23 5 19 5 19 25 90 Prance-Caractie. 236 45 22 90 120 120 120 120 120 120 120 120 120 12
Caddy a re-	actuelle, de ventr s'abreuner à la Bourse. Inquiétudes justifiées? L'aventr le dira Sur le marché de l'or, le lingot a cédé 495 F à 28500 F, et le	ardre de grandeur que ceiul dégage l'an dernier, soit 11,2 millions de francs. Le chiffre d'affaires du pre- mier semestre progresse de 5 % à 33,8 millions de francs.		Coresta   Core	chants 47 47 - Cithertt ris-Badon ris-Badon ris-Badon 168 Wonster 268 10 250 Biotras Fecha diplologis 179 179 Pathonal Rick LTT Acc., fixes 318 307 Femmes S'An hachter Radio 322 larts-Greece	News. France-Obt.   189 25 26 26 26 26 27 26 28 27 26 28 27 26 28 27 28 28 28 29 29 29 29 29 29 29 29 29 29 29 29 29
MICHEL IN	Toux du marché monétaire	COURS DU DOLLAR A TOKYO  23/2 2/2 7 dollar (en yauss)   122   15   131   25	Valeurs françaises 147,5 148,1 Valeurs étrangères 186,2 186,3 . C= DE SAGENTS DE CHANGE (Base 188 : 28 44e, 1981.)	F.E.H.E.M. 121 120 90 Un Fatgarelle 121 120 120 120 121 120 121 120 121 125	166   162 28   164   165   164   164   165   164	160   161   162   163   164   18   164   164   18   164
thouse if pear in the other day at the first pear to the first to the first pear to the first to the first pear to the first	BOURSE DE PAR			1600 Tuthestricts . 10 10 40 23 Langer Prints . 43 24 42 . Fo Large (Ets S.I 45 45 10 Es Briggs-Descripts . 18 07 90 Pr Parther	mant-Mensa   48 SS   145   Sporty Rand. materia-prio   22 SO   22 SS   Trains Electric St   Writes Tubes Ex O 41   O 42 SS   Religion   C 45   O 45	265 207 80 Pierra hyesties. 224 57/ 214 29 80 81 40 Sheer, Redition 811 22, 287 11 Shier, Croissance 637 78 802 85 Salect, Monthian. 123 86 197 80
to Ottes de ma	VALEURS 5 % du VALE	Cours [Dernior] Co	ors Dervier VALEURS Cours Dernier cours	Subtlers Cales. 348 248 Vi Subtlers Sulas 125 S.A.G.E.R	Sansidal	S.F.J. FR Mt ETR 189 48 189 50 199 50 199 51.9. 199 50 198 81 199 50 198 81 199 50 198 81 199 50 198 81 199 50 198 81 199 50
MARCHE DU BIN	5 % 1920-1960 . 4180 2 795   S.F.E.G	A.I.R. 281 276 (Acaded) (100008 302	118 (Filem	Spin Buffgroffes75 20 78 As Etc.	### 215 - 271  ### 2 - 215 - 271	18 78 Sugrements. 302 06 72 32 05 72 16 17 18 78 18 370 59 346 17 18 370 59
101 AND LACEPTING 1 CARAT	Emp. R. Eq.5-9,68   167   5 375   Managon B Emp. R. Eq.5-9,67   162 30   221   Bangon B Emp. 9,80 %, 77, 104 01   2 218   Bqun Aye Emp. 9,80 %, 78, 100 31   128   Bqun Mar. ED.F. 63 1298.	Bangha 318 348 Segmanaka Bang, 255 rrvet. 198 70 108 56 St.Hahlston	254   259 Actor turnesites   194 Str   28	Camphus 54 . 81 . Fe	eff Française.  whose-Larrande 75 75 Stifrantein.  whose-Larrande 8.1	77
M. GERARD. 104.	Cante Cours Deruler Cante	54 99 55 UCUP-Radi 14: 14: 15: 15: 15: 16: 16: 16: 16: 16: 16: 16: 16: 16: 16	146 Applic. Bydrati 725   728   152	Parish-Chaines 78 75 29 Err Parish-Chaines 78 75 29 Err Parish-Marcust 8a Treer Effel 8a	// Gerinad	167 90
*	Emp. 7 % 1973 3464 Electro-sa E.B.F. parts 1958 G Eurobell	umis	605 (L1) 586. E. MOTE 150 150 160 .	Applic. Mican 35 80 24 Applic. Mican 35 80 24 Applic. Mican 148 146 En Av. Dass.—Bregner 325 336 26 Bersani-Motesta. 98 5y	runt of Silica 950 950 Normatia Violite Membra 6 62 965 Am. Putroftus arts Advances 174 20 170 Artists Patroft with Claim 6 175 20 170 Petrofism Com of Media 92 25 Petrofism Com	218 223   Manufacto Lovest.   190 02   181 40   Manufacto Lovest.
DES SOCIÉ	A.G.F.(ST& Cent.). 398 . 392 S0 Hydro-End Ass. Gr. Paris-Vie . 1516 5 Innential I Concords	gre 24 Santa fonçière 346 S.P.P. 176 19 177 SINVIM 134 134 248 Cogrit 134 248 210 Fencieus 110 248 218 64. Fin. Genstr 144	340 - Pin, et Mar, Part. 72 71 60 132 - France (Lai	C.M.P.	142   142   142   143   144   145	LJ. 58 50 5. Lett
Ð	Compte term de la arièvaté du détal qui complète dans non deraféres editions, dans les cours, Elies sont corrigées des te	les erretre peuvent parfois figurer	MARCHÉ A	TERME	Le Chimière syndicate a 60cyre, û cotribre des valeurs ayant fait l'ub cette reises, nons ne parvuos plus (	titre experimental, De Prolonger, après 19 ciliture, la jet de transactions entre 14 à, 13 et 14 à 30. Pour garantir l'expetitude des darniers cours de l'après-gold.
IF DES PETROLES	Compair SALEURS Priced. Prom. Deraid cours  742 A.S. 2.1872. 741 742 732 50	738 565 E. A. Letchure 266 90 365	conta conta sation Average cigature	1 COM   COMPS   COMPS   SEEDER	ALEURS Précéd. Prem. Demier Cours Co	sation TALLERS Citize Cours Cours Cours
Marie Carlo Barrera (Marie Carlo Barrera) Marie Carlo Barrera (Marie Carlo Barrera) Marie Carlo Barrera (Marie Carlo Barrera)	2545 C.H.E. 2 % 2546 2548 2546 430 Afrique Occ 437 428 328 330 Afr Lippida 338 322 328 75 Atr. Part 187 75 76 74 58 74 59	235 Euratranou 236 334 685 Europe = 1. 655 685 324 458 Ferose 455 451 5 75 500 oal. cond 481 584 5	332 - 339 56 115 965-Partise. 118 639 - 686   112 Parts-france 117 - 6 452 - 458   90 Pachetirem 80 81	114 50 114 50 112 50 283 - 118 118 118 18 246 . 0. 0 23 50 20 20 02 18 206 . 0.	- 19875.3. 254 212 222 282	280 Sun. Alatters. 279 99 291 282 10 284 58 18 25 15 28
	128	173 10 220 - e01. Goor 220 10 220 1 546 187 Fleestel 10 10 54 187 85 82 Praissing 1 32 88 52 1 40 18 132 Fr. Pétroles 138 108	3	. 35 56 23 54 35 15 111	Hear 22 49 22 20 22 50 22 70	1306   1.8.18   1.22   1.327   1.324
	525 Aux. Entragr. 518 525 527 118 Bain. Fres. 114 115 118 29 229 Bril-Equip. 315 90 319 90 319 90 225 Bail-Invest. 222 233 176 R.T. 172 179 179	280 184 91e 5'Egtr 196 194 172 117 Ste Feaderle 113 56 117		593 593 592 90 73 96 77 98 77 98 77 98 77 98 775 47 775 47 775 47 775 47 775 47 775 48 778 778 778 778 778 778 778 788	max 178 25, 177 . 177 . 173 78 mar Tel 271 58; 275 275 275 20 mg. Ast. G. 23 45; C 19 25 13 62 13 58 mgreti	515 Petratta 518 . 518 519 521 325 Philip Hoeris 524 327 327 323 56 Philip Hoeris 524 58 20 58 20 56 25 57 25 58 20 5
	08   Negata-day   17 50   97 30   37 49   480   510   487   482   380   Sunygues   550   557   555   555   555   555   520   687   322   19 225   225	485   388   Sr. Tr Mark.   396   378	. 297 50 295 . 75 Pompey 77 50 270 373 . 122 P.M. Labband 118 5	5 70 75 75 75 255 30 0 121 79 121 110 30 300 30 5 4 1 50 4 5 0 40 75 51 30 0 326 60 326 326 00 18 10 4 10 4 10 4 4 5 10 14 2 10 172 172 172 18 6 6	ASF (AST.). 256 256 254 250	
	1740   Carratan   1739   1740   1739   1740   1739   1740   1739   1740   174	285 124 Jesuset Ind 125 123 5 78 50 78 Stati Str 73 78 78 288 57 Niches-Cai. 54 58 U7	0 123 50 124 378 Printrages 27 50 70 12 77 80 428 Rader S.A	1 22   22   22	7. FCare. 213 80 274 90 324 90 324 90 1 524 90	389 - Schimptorg. 347 54 394 337 389 50 50 - Stein Fr. (5). 50 10 59 48 58 69 50 .
	4  (66L)    4Z 5D   4	141 296 - (nbttg.) 296 283 7	255 251 428 Emfinisch. 448 2 256 32 256 18 30 Reffin (Feb.) 22 25 26 28 70 35 Refin (Feb.) 22 25 70 102 Refin (Feb.) 25 25 70 25 8 Refinit St 34 56 Refinit St	. 421 55 437 421 . 363 90 425 436 436 436 436 - 216 52 62 53 62 50	STRENG. 27 56 19 13 19 10 19 56 19 13 56 19 19 19 56 19 19 19 56 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19	275   3eyed Butch   277 50 276 50 276 50 274 50
	1000   C.L.I. Alexadel   1060   1061   1062   106	141 255 — (nbtg_l	3406 3405 . 173 Sase IN St	29 18 29 18 29 08 173 173 173 173 183 183 183 183 183 183 183 183 183 18	VALLERIS POPURANT LIEU A SES I	S MADCHÉ LIPPE DE L'OP
ELEVATION OF GR	429 (obl.) - 415 421 42 40 142 C. Entrept 141 142 40 115 CSt. Function 115 114 90 114 90 122 Crés. Com. F 120 56 131 90 131 80	140 26 59 Mar. Cb. Sen 52 51 5 115 52 Mar. Cb. Sen 52 51 5 121 18 485 Martes 484 482		282 282 284 MARCH 1 125 125 125 125 74 80 74 50 74 50 74 85	S SEPTICIES COURS OF STATE STA	O gre MONNAJES ET GEVISES COURS 22 8
	230 Crés, Feste 280 322 327 50 153 C r imm 142 80 153 152 55	222   1349   Mart.   1629m   1333   1346   1153   1254   1328   123   12	1817 1231 . 875 Sten. E. El 379	371 371 870 50 Pays-Gen ( 201 50 258 50 208 54 Danesurh	(196 540) 218 10 218 81 218 198 () 18 374 15 379 13 13 196 15) 202 41 202 50 201 (196 56) 202 41 202 50 201 (196 56) 78 52 79 30 78 50 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	Str fin ((din ser secret)
	345 - (mbl.). 336 343 (e 343 lb)	136 50 670 sick sere 5 675 670	622 815 83 SLAJUR. 33 844 648 1855 84 868 1855 85 868 1857 8 868 1	184	100 aJ \$3 17 28 21 22 22 23 20 37 20 3	50 Sorverita
11.6	520 Darty 564 578 576 43 Bassla-RE. 43 43 58 43 58 60 Datus-Miles 75 68 32 585 Dans2 674 695 684 680 Cis Sie Ems. 587 681 582	589 410 Metatus 425 413 42 56 435 120 634 55	435 435 255 Takes-tar 255 199 541 209 538 53 45 910 Tel. Electr 544 54	549 549 540 Pertugel ( 818 518 816 Cameria (5 131 20 131 20 131 28 Japan (100	C16. 1) 3 120 1 3 170 1 1 1	75 Pièce de 18 fioriss 231 225 58

# Le Monde

# **UN JOUR**

- 2. IDÉES ... ACTION SOCIALE : Aide
- collective et démocratie libérale «, par Michel Levy ; « Hendicap et moladie men tale », par le Dr M. Houser.
- 3. ETRANGER
- 4. AFRIQUE ASIE
- 5. AMÉRIQUES
- G. SOCIETÉ — La préparation de conclave - La crosse et le soufflo per Xavier Grall.
- 7. MEDECINE JUSTICE
- 8. SPORTS

### LE MONDE DES LIVRES

- Pages 9 à 12 Le feuilleton d'Yves Flo-reme : « André Gide et la première N. R. F. », d'Auguste Anglès.
- Ces gens qui serivent des lettres : Lovecraft, Mme de Sèvigné.
- Romans : Luce Amy et l'ur-gence de l'amour. - Ecrivains russes de l'intérisur,

#### 13-14. CULTURE 16. EQUIPEMENT

17-18. ECONOMIE

### LIRE ÉGALEMENT RADIO-TELEVISION (8) FEUILLETON: Adieu Californis (2).

Annonces elassées (15); Aujourd'hul (7); Carnet (13); « Journal efficiel » (7); Lotzele nationale et Loto (7); Météc-rológie (7); Mois croisés (7);

### M. JEAN-MARIE CAVADA EST NOMMÉ

### DIRECTEUR ADJOINT A FR 3

M. Jean-Marie Cavada, ancien rédacteur en chef à Antenne 2. rédacteur en chef à R.T.L. depuis mars 1977, devait eigner, ce jeudi 24 août, le contrat qui va désormais le lier à FR3. Nommé directeur adjoint pour cette chaîne, M. Jean-Marie Cavada y aura la responsabilité des services de l'information nationale ainsi que du journal régional Paris-Ile-de-France (le Monde du 4 août 1978). Il devrait prendre ses nouvelles fonctions le iundi 28 août. M. Jean-Marie Cavada présentera une dernière fois, le mercredi 25 août, le journal du matin de R.T.L. Il pourrait par la suite collaborer à la réduction de cette station sous des formes qui ne sont pas encore precisées.

### NOUVELLES BRÈVES

 Deux grévistes de la faim hospitalisés. — M. Yves Conda-mine, secrétaire du CID-UNATI du Bas-Rhin, et un de ses amis artisans, qui avaient entrepris à Strasbourg une grève de la fain le 18 août, ont été hospitalisés le 23 août en raison de leur état de faiblesse. Les deux hommes avaient cessé de s'alimenter après puisé de la « blanchisserie-pres-sing » qu'il exploitait à Strassing a qu'il exploitait à Stras-bourg, a alors qu'un pourvoi en casation était déjà engagé ». M. Coudamine avait adjoint, avec l'accord verbal du propriétaire des murs, un pressing à la blanchis-serie acquise en 1970; le nouveau propriétaire a poursaivi M. Con-damine nouve nouveau du bail damine pour non-respect du bail (qui stipuiait simplement  $\alpha$  blan-chisserie »).

● Au Japon. — La baiance des paiements courants a été de 2 milliards et 50 millions de dollars soit nettement plus qu'il y a un an à la même époque (1,5 milliard). Depuis je début de l'année, l'excédent de la balance des paiements courants du Japon etteint 108 milliards de dollars. atteint 10,8 milliards de dollars.
L'indice de la production industrielle japonaise, quant à jui, s'est inscrit à 121,5 en juin contre 122,4 en mai sur la base 100 en 1975, soit une baisse de 0,7 % en un mois Par rapport à juin 1977, la propression est de 5 5.

la progression est de 5 %. La baisse de juin survient après huit mois d'une progression inin-terrompue qui a fait passer l'in-dice de la production industrielle de 115 en octobre à 122,4 en mai (+6,4%).

Le numéro du « Mande: daté 24 août 1978 a été tiré à 507 305 exemplaires.

ABCD FGH

### MM. Chirac et Guéna critiquent DANS LE MONDE la politique économique du gouvernement

a mauvaise affaire ».

a Elle sera soumise aux instances du mouvement gaulliste dans les prochains mois, a-t-il ajouté, et c'est seulement à ce moment que nous aurons à prendre position, »

Abordant la question du chômage, le président du R.P.R. a affirmé : a Nous pensons que devant les problèmes du chômage en particulier, il est nécessaire d'avoir une politique de planification et de relance. Nous verrons l'examen et le vote du budget et c'est à ce moment que nous nous c'est à ce moment que nous nous emploierons à peser sur les déci-

emploierons à pessi, es sions. »

M. Yves Guéna, député de la Dordogne, conseiller politique du R.P.R. a affirmé, de son côté, que le R.P.R. était conduit « à nuancer son jugement sur la politique économique suivie depuis

tique économique sutvie devuts sir mois ».

Prenant la parole mercredi 23 août à Hesdin, pour soutenir le Dr Tuaillon, candidat R.P.R., à l'election législative partielle de la 4° circonscription du Pas-de-Calais des 8 et 10 septembre, M. Guéna a ajouté :

« Nous approuvons, certes, le schéma général de liberté dans l'économie et notamment la libération des prix, mais nous émettons des réserves sur la forte hausse des tarifs publics, alors

M. Jacques Chirac, interroge que les services publics ont un mercredi soir 23 août au micro de France-Inter, a notamment déclaré que « l'affaire du Parlement suropéen » n'était pas une grande affaire », mais une « mauvaise affaire », mais une « Elle sera soumise aux instances du mouvement gauliste que l'objectif ouméro un soit la dans les prochains mois, a-t-il ajouté, et c'est seulement à ce

#### UN JOURNAL DE BONN MET EN CAUSE LE MAIRE DE PARIS

Le journal cuest-allemand General Anzeiger, de tendance chrétienne démocrate, s'en prend vivement à M. Jacques Chirac en sa qualité de maire de Paris, et lui reproche de saisir e toutes les occasions pour se metire en avant sur la scène internationale ». Le quotidien allemand écrit notamment : « Il ne se demande pas si son action est compatible avec la ligne de politique étrangère générale de son pays. (...) Le jait qu'il apporte son soutien à la propagande communiste en accueillant en hôtes d'honneur les maires de six villes soviétiques et polonaises lui est journal ouest-allemand soviétiques et polonaises lui est indifférent. » Le journal qualifie l'entreprise de M. Jacques Chirac de « politiquement douteuse ». Le maire de Paris a aussi invité, pour l'anniversaire de la libéra-tion de Paris le maire de New-York (le Monde du 24 août).

#### M. RAYMOND BARRE EN VISITE DANS L'YONNE PARTIELLES

Le président de la République r'est entretenu pendant une heure trente avec M. Raymond Barre, le mercredi 23 août en fin d'après-midi. M. Valéry Giscard d'Estaing était arrivé eu fin de matinée à Paris, veuaut de Bangui.

M. Pierre Hunt, porte-parole de l'Elysèe, a confirmé que le prési-dent de la République avait ren-contré, dans la capitale centra-fricaine, les chefs d'Etat tchadlen et zaīrois, MM. Félix Malloum et Mobutu Sese Seko, ainsi que l'empereur Bokassa I\*\* de Cen-trafrique et M. Léon Meblane, pre-mier ministre gabonais. M. Giscard d'Estaing avait annulé, en raison de cette rencontre, le séjour qu'il devait faire dans le Pny-de-Dôme (le Monde du 23 août).

23 août).

Après le conseil des ministres, qui se réunit ce jeudi 24 août, M. Barre se rend à Chéroy, dans l'Yonne, pour le cinquantième anniversaire du syndicat intercommunal à vocation multiple qui regroupe vingt-quatre communations des contra la promiser des contra la promise de contra la contra munes de ce canton. Le premier ministre devait prononcer un dis-cours sur la réforme des collec-tivités locales.

Vendredi après-midi, M. Barre répondra à l'invitation des jeunes giscardiens du mouvement Autre-ment, qui tiennent leur deuxième ment, qui tlement leur deuxième « campus d'été » à Beaucaire (Gard), dn 20 août au 10 septembre. Le premier ministre regagnera Paris vendredi en début de soirée. Le 25 septembre. M. Barre se rendra aux journées parlementaires du groupe UDLF, organisées à Toulon du 25 an 28 septembre.

M. Jean-Jacques Beueler, député (U.D.F.) de Hante-Saône, président du Comité national d'eutraide franco-vietnamien, franco-cambodgien et franco-laotien, devait être reçu par le président de la République le jeudi 24 soût afin de l'Informer de la situation des réfugiés d'Indochine en France.

### LES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES

 Dans la seizième circons-cription de Paris (partie quator-zième arrondissement), où le pre-mier tour de l'élection législative mier tour de l'ésection législative partielle provoquée par l'invalidation de M. Christian de La Malène (R.P.R.) est fixé au 24 septembre (le Monde du 24 août), le comité d'arrondissement et les comités de section dn P.C. ont décidé de désigner comme candidat Mime Rolande Perlican, sé u at teur, qui aura pour suppléant M. Serge Arnonil. Mime Perlican était arrivée au premier tour des élections législatives de mars dernier en troisième position avec 6277 voix derrière M. de La Malène et Mme Avice (P.S.) qui avaient respectivement recueilli 11440 et 8 791 suffrages. L'Humanité du 24 août précise que M. Georges Marchais participera à un mee-ting de soutien à la candidate

Dans la première circonscription de Meurthe-et-Moselle. où le premier bour de l'élection partielle rendne uécessaire après l'invalidation de M. Jean-Jacques Servan-Schreiher est fixé au 17 septembre, sept candidatures ont été déposées Cles candidatures seront reçues jusqu'an 27 août). Il s'agit de celles de MM Jean-Jacques Servan-Schreiher, U.D.F.-rad., Claude Hurlet, vice-président départemental du P.R., en congé de parti, soutenn par le R.P.R. et le C.N.I.P., Christian Para, R.P.R. (le Monde du 24 août), Roland Favaro, P.C., Yvon Tendon, P.S., Henri Begoire, P.S.U., et Mile Christiane Nimsgern, Lutte ouvrière. Dans la première circonscrip-

o Une protestation verbale soviétique contre le traité de paix sino-nippon, signé le 12 août dernier, a été formulée, mercredi 23 août, à Tokyo, par M. Boris Zinoviev, ambassadeur par intérim, à M. Ketsuke Arita.

### Sur les marchés des changes

### Le dollar toujours instable

Le rétablissement du dollar se révèle décidément asses précaire. Vingt-quaire houres à peine après avoir semblé retrouver des alles, la devisa américaine a de ueuveau fié-chi jeudi matin sur toutes les viandes places financières internagrandes places financières interna-Lionales, administrant une nouvelle tionales, administrant une nonveille tols la preuve de sa vulnérabilité. A Paris, le dollar est ainsi revenu à 4,375 F (contre 4,475 mercredi en clôture), s'établissant à 2,8970 DM (centre 2,4175) à Franciort, à 1,8425 FS (contre 1,6770) à Zurich, et à 1315 mercredi en contre 1,2770) à Zurich, et à 191,65 yens (contre 192,10) à Tokyo.

#### Des marchés frès calmes

Cette légère rechute s'est toutefo

Elle n'a an demeurant vraimant surpris personne.
Avant de reprendre des positions à la hausse, les epérateurs, expliquetou dans les inflieux financiers, attendent de connâtre l'ensembla du dispositif que le gouvernement américain a promis de mettre sur pled pour assurer la défense du doi-lar.

Or, le président Carter est en vacances, ainsi que le secrétaire américain au trésor, M. Michael Blumenthal Dans ces conditions, au-

En attendant, ee uouvel affaiblissement du dellar a ravivé l'intérêt sur l'or, dont le prix, tombé mer-credi matin à 198,35 dollars, est re-

epérée dans des marchés qualifiés de très calmes par les cambistes. Elle n'a au demeurant vraiment

ne pourra être prise avant plusieurs semaines et le dollar se retrouve livré à lui-même.

monté à 202,70 dollars.

### CORSE : UN COMMANDO DÉTRUIT UNE RÉSIDENCE SECONDAIRE APRÈS EN AVOIR ÉVACUÉ LES OCCUPANTS

Un commando se réclamant du Front de libération nationale de la Corse (FLNC.) a dynamité, dans la nuit du mercredi 23 au jeudi 24 août, une résidence econdaire à Porticolo, sur la rive sud du golfe d'Ajaccio. Le commando de huit hommes, qui avait pénétré à 1 h 30 dans la maison appartenant à M. Jac-ques Argentin, a place plusieurs charges explosives, après avoir fait évacuer les occupants. Quel-ques minutes plus tard, la rési-dence était complètement rasée.

Avant de partir, un des mem-bres du commando a précisé aux occupants que cet attentat étalt commis en signe de protestation contre l'intervention des forces de l'ordre à Ghisonaccia.

Le mardi 22 août, près de Ghi-sonacia, dans la plaine orientale des affrontements avaient opposé des agriculteurs corses à des gen-darmes mobiles, dont deux ont été légèrement blessés par des jets de pierres.

Les membres de la fédération départementale des syndicals d'exploitants agricoles (E.D.S.E.A.) qui avaient bloqué avec plusieurs fracteurs la route nationale 198 (Bastia-Bonificio) réclamaient la mise en liberté d'un croologue bastiais. M. Mathieu Filidori. Celui-ci avait été arrêté et détenu à la prison de la Santé dans le cadre de l'opération de police menée contre le Front de libération nationale de la Corse (FLN.C.), au mois de juin dernier.

### A Rennes

### Le tribunal de grande instance condamne des délégués du personnel

à « faire cesser » une occupation d'usine

Rennes. — Quatre délégués du personnel de l'usine de Chantepie (Ille-et-Vilaine) do la Société parisienne de lingerie indémaillable (SPLI) ont été assignés en référé mercredi 23 août devant le tribunal de grande instance de Rennes. Ils out été astreints à « faire cesser » l'occupation de cette usine qu'ils avaient réintègrée après l'intervention des forces de l'ordre (« le Monde » du 18 août).

Les syndics de la SPLI et de la société Huit S.A. — laquelle doit reprendre la gérance de cette usine rennaise, mise en liquidation de hiens depuis le 31 mai dernier — réclamaient l'évacuation des lieux afin de ponvoir procéder à l'inventaire. Une partie du personnel avait occupé puis réoccupé les locaux pour obtenir « une solution globale », qui procurerait du travail aux quelque mille cinq cents sux quelque mille cinq cents salariés des cinq usines bretonnes de le ntreprise. La société Huit S.A., pour sa part, ne propose de réembaucher que deux cent soixante des quaire cent cinquante-neur salariés de Chanteple.

Le jugement du tribunal de grande instance précise que les délègués — MM Emeraud, Loriol, Derriennic, ainsi que Mile Loz-dowski — sout condamnés « a dowski — sout condamnés « à cesser et faire cesser » l'occupa-tion « en raison de l'ascendani dont ils jouissent auprès de leurs camarades et de leurs qualité d'anciens délégués du personnel ». Bien qu'ils soient en chômage depuis trois mois, ils sont tenus pour « personnellement pour « personnellement » tenus pour « personnellement responsables » de la vole de fait one constitue l'occupation et ont obligation « de faire cesser le

NOUVEL AFFLUX

DE RÉFLIGIÉS CAMBODGIENS

EN THAĪLANDE

Bangkok (Reuter). - Les Cam-

bodgiens semblent de plus en plus uombreux à fuir leur pays pour se réfugier en Thailande. Cent cinquante réfugiés sout entrés en effet dans ce pays au cours de la semaine écoulée. Selon un responsable du Haut Commissa-

riat des Nations unies pour les rétugiés (H.C.R.) « la situation est vraimient en train de chan-

ger a par rapport an premier semestre de cette année, an cours duquel le nombre des réfugiés

khmers accueillis en Thailande était d'une centaine par mois

Dējā en juillet 350 Khmers avaient franchi la frontière. Une

des raisons de cet afflux est sans

doute l'allégement de la sur-veillance militaire la long de la frontière, Phnom-Penh ayant dé-pêché de nouvelles unités contre le Vietnam.

Par ailieurs, selon des source diplomatiques et certains témoi

gnages, les purges de « traftres : — sans doute accusés d'être pro-

Vietnamiens - se sont intensi-

FABRICANT - VENTE DIRECTE

COUVERTS

ARGENTE ET INOX

ORFEVRERIE

Serantie 25 ans s/converts arguntés Réorganties

FRANOR 70 R. AMELOT 75011 PARIS TEL. 700.87.94 - Fermé le samedi

Revenue .

galerical

Le bureau politique du parti communiste français a fait le point de la rencoutre du 29 août entre les dirigeants, les parle mentaires du parti et « les délé-gations des travailleurs en lutte gations des travailleurs en lutte contre la fermeture de leur entreprise, les deenclements et les menaces sur l'emploi ». « Ce rassemblement, dè clare-t-ll, démontrera que le plein-emploi n'est pas un mythe, qu'il est, au contraire, un objectif a ct u el, nécessaire tant pour les hommes que pour l'économic de noire pays et son indépendance.

» Georges Marchais en apportera la preuve, se jour-là, en présen-tant les propositions du parti communiste français, » Le secré-taire général du P.C. a écrit an premier ministre pour lui deman-der une entrevue le 29 sout.

### UN AGRICULTEUR MEURT APRÈS DES PIQURES DE GUÉPES

Un agriculteur de Beaumes-de-Venise (Vaucluse), M. André Faucon, cinquante-sept ans. est mort, mercredi 23 août, après avoir été piqué par quatre guèpes alons qu'il travaillait dans un hangar.

Malgré l'intervention rapide d'un médecin et du service de réanimation des sapeurs-pomplers, M. Faucon est décédé pen de temps après avoir perdn connaissance.

(guépe, abeille, frelon) co de scer-pion comme les morsurce de serpent sont l'équivalent d'une injection sons-cutanée d'antigènes prissants. La réaction déclenchée dépend alers de la sensibilisation particulière de sujet à cet allergène. Le plus souvent, la piqure ne décienche qu'une réaction douloureuse locale avec cedème. Mais parfeis, des troubles rénéraux, commus sous le nom de choc anaphylactique s, peuvent se

Lo phénomène de l'anaphylarie

Tuber . . . .

200 . . . .

and the same

Charge .

25 11 ....

(éthymelogiquement : contraire de protection), est dû à la libératien brutale d'une quantité importante de substances naturelles vaso-pres-sives (amines, et en particulier bistamine) contenues dans les cellules chargées de répondre à une agression autigénique. Si le sujet a été « mis an alerte s par un premier contact avec l'antigène, le second contact touche alors un erganisme hyper-sensible, et la réaction peet alors être explosive et conduire à une chute brutale de tension (collapsus cardio-vasculaire) parfois irrèversi-lle C'est es présentères qui explique cardio-vasculaire) parfois irréversi-ble. C'est ce phénemène qui explique la gravité des piqures d'insectes ches des sujets hypersensibilisés par une première piqure (parfois passée inaperçue) quelques semaines aupara-vant.]

### M I NADAUD enseignement

ETABLISSEMENT PRIVE 19, rue Jussieu Paris 5º 707.13.38 - 337.71.16 + : Monge, Jussieu, Luxembourg Autobus : 46, 57, 86, 87, 89 Gares : Austerlitz, Lyon

**ANNEE SCOLAIRE 78/79** Renseignaments et inscriptions 3º aux Terminales, A, B, C, D, G

SECONDAIRE 2º de miso à niveau et d'orientation

**PRESUPERIEUR** Adaptation aux Études supérieures scientifiques Recyclage ou mise à niveau des bacheliers A, B, C, D

SUPERIEUR Préparation sux ECOLES VETERINAIRES

**TECHNICO-**

**ECONOMIQUE** I.S.E.E.C. Ecole technique PRIVEE

C.A.P. - B.E.P. - Bac G B.T.B. - D.E.C.S.

aux restanques sur mer



Votre appartement. Il seralt situé entre Nice et Monaco. Entre ciel et mer: Face à l'une des plus belles rades du monde : celle de VILLEFRANCHE-SUR-MER. De votre

lit. vous pourriez commander l'ouverture des volets pour regarder le solell se lever sur le CAP-FERRAT... écrin raffiné. Et quelques voillers gagner le large. La vue, splendide, ne serait pas votre vivre. Et bon recevoir. La vie y serait seul luxe. Vous aimeriez l'espace de d'ailleurs facilitée à l'extrême par un la pièce à vivre, prolongée encore par confort absolu. une terrasse fleurie, ou un jardin. Le Dans la cuisine par exemple, un marbre serait extraordinai lisse sous vos pieds et la moquette extraordinairement douce, profonde,

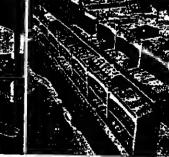


dans la salle de bains. lique. Du marbre rose. Que l'on autait fait venir pour vous du Portugal. Aux RESTANQUES-sur-MER, vous Les murs ? Tendus d'épais tissu, pour l'intimité de l'atmosphère, ils seraient à vos toiles préférées un Dans cet appartement, il feralt bon

équipement électromenager très complet (du lave-valsselle au lave et sèche-linge en passant par le four mural encastré, la hotte aspirante.

de gammes, serait la pour vous simplifier toutes les taches seriez en fait en vacances toute l'année. Avec une vaste terrasse pour les petits déjeuners intimes au soleil ou l'aperirif amical des solrées tièdes et parfumées. Avec la mer sous vos yeux. Toujours là et jamais la même. Avec la piscine eo contrebas de l'appartement, privilège

système d'alarme et anti agression



Les Restanques existent Venez visiter l'appartement décoré.

Renseignements et ventes sur place : 30, bd du floi Albert 1er que vous ne partageriez qu'avec les quelques co-propriétaires de (Basse Corniche) l'immeuble, Pour votre sécurité, votre appartement serait équipé d'un RN 559 - 06230 Villefranche-simer Tél. (93) 55,39.49 Réalisation S.E.T.F.E.L.

